ige 13

Sec :45 Faut-d

VEF SCO

France.

Cantra-

27 .27-

G . : 5 .

345 M

1 de 2

6.25

70.2-

une ing-

3,60 F

Algéria, 3 DA; Marce, 3,50 dir.; Tunisia, 300 m.; Alismagno, 1,50 DM; Autriche, 15 ach.; Belgique, 25 fr.; Canada, 1,10 \$: Cóns d'hoire, 340 F CFA; Benemerk, 6,50 Kr.; Espache, 100 pes.; E-U., 96 c.; 6.-B., 50 p.; Gréca, 66 dr.; Irlanda, 80 p.; Indie, 1 200 L; Liben, 350 P.; Libye, 0,350 DL; Luzembourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 60 ecc.; Sénégol, 325 F CFA; Suède, 7,76 kr.; Suède, 7,76 kr.; Parli des abonnaments paga 2

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Tèlex MONDPAR 650572 F

Pessimisme

· La participation de la Jordanie aux négociations de paix sur le Proche-Orient, sans qu'Israči se montre prêt à se retirer des territoires occupés, consti-tuerait tout simplement un acte de suicide. » Ces propos tems à Amman par le prince héritier Hassan de Jordanie, an lende-main de l'arrivée dans la capitale jordanienne de M. Yasser Arafat pour des entretiens qualifiés de « décisifs », reflètent le pessi-misme des dirigeants hachémites sur l'avenir du plan Reagan.

à Amman

Le roi Hossein avait affirmé. il y a quinze jours, à Londres, qu'il ferait savoir à l'issue de ses entretiens avec M. Arafat s'il participera ou non aux négociations sur le proche-Orient pro-posées par le président américain. Estimant que le temps pressuit et que l' « intransigeance israélienne » risquait de dresser de « redoutables obstacles sur la voie de la paix », le souverain hachémite avait souhaité une plus grande fermeté de la part de Washington à l'égard

Le souverain jordanien n'a jamais caché qu'il lui était très difficile de se railier au projet Reagan tant que persisterait l'occupation israélienne du Liban. C'est donc apparemm pour inciter le roi Hussein à une plus grande souplesse que le pré-sident Reagan a indiqué jendi que les soixante-quinze chasseurs-bombardiers F-16 supplémentaires demandés par Israël ne pournient étre herés avant le retrait des forces israéliennes. C'est la première fois que le président américain lie aussi clairement la livraison des du Liban.

L'amertame des dirigeants américains est d'autant plus grande que, avec l'échec de la dernière mission de M. Philip Habib, les pourparlers israélolibanais sont pratiquement re-venus au point de départ. Les entretiens achoppent tonjours sur la formulation d'un compromis entre la souveraineté du Liban et les garanties exigées par Israël pour la sécurité de sa frontière nord.

4 K

10 m

120

4,21,42

7 TEN

On a de plus en plus l'impres-sion à Washington que les Israé-lieus cherchent à ce propos une mauvaise querelle. Les dirigeants américains out très mal accueilli le récent rejet par M. Begin de la proposition de M. Reagan de « garantir » la frontière nord d'Israël. Tont semble indiquer que Jérusalem n'invoque les problèmes de sécurité que pour mieux éviter au re-trait du Liban qui ouvrirait la voie à une participation du roi Hussein au processus de paix suggéré par le président Reagan.

Reste à savoir si la semonce que le président américain vient d'adresser à Israël suffira à convaincre le roi Hussein que la politique de Washington au Proche-Orlent est devenue plus « crédible ». Les Arabes en général, et le roi Hussein en particulier, s'attendent de la part des Etats-Unis à une démarche plus concrète et se rappellent qu'il y a encore dix jours le Pentagone a annoncé son intention de vendre à Israël deux cents missiles air-air Sidewinder, pour une somme de 16 milliards de dollars. De même, il n'y a pas que le Liban qui constitue, seion le souverain hachémite, un obstacle sur la voie d'une paix honorable. Il y a également et surtout le problème de la politique de colonisation intensive de la Cisjordanie poursuivie par Jérusaiem, malgré les mises en garde de Washington. Il s'agit là pour le roi Hussein d'un grave péril qui risquerait, selon lui, de vider la négociation de toute substance si rien n'était fait pour mettre un frein à la politique d'implantation israélienne dans les territoires occupés.

sur Israël

Arrivé jeudi après-midi 31 mars à Amman, le président du comité exécutif de PO.L.P., M. Yasser Arafat, qui aura avec le roi Hussein des entretieus dont dépendra Pavenir de la paix au Proche-Orient, n'avait pas encore été reçu vendredi en fin de matinée par le souverain haché-

A Los Angeles, le président Rouald Resgan a annoncé jendi que la livraison à Israël de soixante-quinze chasseurs-bombardiers F-16 ne pourrait avoir lieu comme prévu tant que l'armée israélieuse n'aura pas évecué le Liban.

De notre correspondant

Jérusalem. - La dernière et très ferme mise en garde soviétique à propos d'une éventuelle attaque israélienne contre la Syrie ne doit pas être prise « à la légère », mais il n'y a pas lieu de « s'en formaliser outre mesure ». M. Begin a fait cette déclaration le 31 mars et a ainsi résumé l'opinion de la plupart des dirigeants politiques israéliens et des commentateurs de la presse dont les premières appréciations de l'avertissement lancé par Moscou se confirment : l'attitude actuelle de TU.R.S.S. est avant tout dictée par ene vojonté d'effectuer un retour en force sur la scène politique au Proche-Orient plutôt que par un souci de prévoir réellement un conflit entre Israël et la Syrie, car ce risque, affirmet-on à Jérusalem, n'est par plus grand maintenant qu'au cours des mois précédents.

« Israel n'a pas l'intention de mener une opération militaire coutre la Syrie », a déclaré la pre-mier ministre en soulignant que les allégations soviétiques à ce sujet sont sans aucun fondement. M. Bezin n'a-t-il pas voulu espendant signifier an Kremlin o gouvernement prenait quand même bonne note de la mise en garde ?

> FRANCIS CORNU. (Lire la suite page 3.)

L'AGGRAVATION DE LA MARÉE NOIRE DANS LE GOLFE

Les Emirats menacés lancent un appel à l'aide internationale

LIRE PAGE 23

une approche rationnelle

du sionisme en Israël

ALAIN FINKIELKRAUT

LA RÉPROBATION

BIBLIOTHEQUE MEDIATIONS

denoël/gonthier

Washington accentue sa pression M. Mauroy annonce aux députés socialistes « un combat de plus en plus rude »

M. Manroy a achevé rendredi 1° avril ses entre-tiens avec les syndicats, le dernier rendez-vous étant prévu pour le 4 avril avec la C.G.P.M.E. A leur sortie de Matignon, jendi soir, les représentants de la C.G.C. n'out pas caché leur déception. Le lendemain, au cours d'une conférence de presse, ils ont confirmé leur menace d'organiser des actions nationales pour protester contre certaines dispositions du plan de rigneur.

Devant les députés socialistes, le premier ministre a déciaré que les mesures prises restaient sélec-

tives et protégeaient les plus défavorisés. Il a annoncé que «le combat serait de plus en plus rude au fur et à mesure que [le gouvernement] avancera dans son action et dans les réformes ».

De son côté, M. Jacques Delors a confirmé jeudi la demande de la France à ses partenaires européens pour un emprunt de 4 milliards d'ECU (26,8 milliards de francs) dans le cadre des mécanismes communautaires créés au lendemain du pre-

ments, de complexes analyses. Mais

ments, de compiexes analyses. Mais tel qu'il est formulé, le jugement de M. Delors est beaucoup trop catégorique. Chacun sait que des laiblesses évidentes coexistent avec de non moins évidents points forts : nucleaire, aéronautique, télécommulant de communication de la communication de

nications, transports... La commis-sion Bloch-Lainé, à laquelle M. Mauroy avait demandé de dres-ser un bilan de l'état de la France,

avait souligné qu'en matière d'indus-

trie il était très délicat de porter un

jugement, du fait de la complexité du tisse économique d'un pays déve-loppé, du fait aussi de la diversité des orientations des entreprises. La

commission avait cependant montré

plusieurs choses : l'effort d'adapta-

tion à la nouvelle donne depuis

La rigueur dans la démonstration

Parce que le rétablissement du commerce extérieur de la France est devenu le problème numéro un de l'équipe au pouvoir, parce que cette - ardente obligation - va placer la anche dans une situation très difficile vis-à-vis de son électorat, contraint de supporter les dures rés-lités de la rigueur, M. Delors rejette depuis quelques jours dazs les expli-cations qu'il fournit de nos infortunes la plupart des responsabilités sur le dollar et les gouvernements précédents.

Interrogé par les journalistes d'Europe I, le ministre de l'économie et des finances a déclaré que le redressement national était rendu indispensable par le lent déclin industriel de la France depuis dix ana par le fait aussi que rien n'avait été accompli après le second choc pétrolier pour en compenser les effets sur l'économie, soit en achetant moins, soit en vendant plus, et par le fait enfin de la hausse du dol-lar qui nous a coûté l'an dernier 25 milliards de francs de plus

Les effets de la folle montée du dollar sont évidents. Encore faudrait-il admettre deux choses lorsqu'on évoque cette excuse. La première est que les gouvernements précédents ont du absorber eux aussi des chocs de même nature, plus importants même : en 1974, puis eu 1979, avec les brusques renchérisse-ments du pétrole. La seconde est que des pays à monnaie forte, comme la R.F.A., y ont beaucoup mieux résisté, comme le prouvent les formidables excédents commerciaux dégagés outre-Rhin (l'équivalent de 150 milliards de francs en 1982, malgré un tourisme fortement déficitaire).

Restent les causes proprement françaises qui rendent le redressement national indispensable. M. Delors parle du lent déclin industriel de la France. Comme il le dit de façon abrupte, il donne l'impression que rien n'a été fait dans ce vaste domaine depuis la mort de Georges Pompidou, en 1974. Le

DANS THE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME >

Pour ne pas perdre au change

Les dépêches de nos correspondants en France

et à l'étranger sur les conséquences prévisibles

des limitations de sorties de devises

(Lire pages 9 à 11)

1974, les efforts peut-êrre excessifs faits par l'Etat pour aider les secteurs en déclin plutôt que pour aider les industries de demain, reconnues tardivement indispensables à notre vitalité.jugements sans complaisance, mais jugements nuancés. **ALAIN VERNHOLES.** Lire la suite page 6.)

M. GILBERT TRIGAMO invité du « Grand jury R.T.L.-le Monde »

M. Gilbert Trigano sera l'Invité du « Grand jury R.T.L.-le Monde », dimanche 3 avril, de 18 h 15 à 19 h 30. Le P.D.-G. du Club Méditerranie sera interrogé par François Grosrichard et Alain Rollint, du Monde, et par Jean-yves Hollinger et Gilles Leclere, de R.T.L.; le début étant dirigé par Heuri Marque.

Manufrance de nouveau en sursis

Manufrance est au milieu du gué, en déficit important et sans trésorerie. Les banques refusent désormais d'honorer ses factures. Le nouveau maire de Saint-Étjenne, M. François Dubanchet (U.D.F.-C.D.S.), a déclaré, mardi 29 mars, qu'elle n'avait plus - que quelques semaines à vivre ..

Une réunion est prévue mercredi 6 avril, à Paris, entre ses dirigeants, les banques et les pouvoirs publics, pour modifier le plan de restructuration décidé en avril 1982 et qui n'a pu être respecté. La coopérative acceptera une réduction de ses effectifs, mais demande une aide de 40 millions de francs qui doit s'ajouter aux 170 millions prévus.

De notre envoyé spécial

Saint-Etienne. - · Encore les Manu / ·. Les Stéphanois en ont un peu assez de ces ouvriers, cégétistes pour la plupart, qui, depuis huit ans, occupent les rues, les usines et les gros titres des journaux. Pendant la campagne électorale, Manufrance est encore revenue en trop bonne place dans les argumentaires des candidats à la mairie, M. Joseph Sanguedolce, maire communiste sortant, et M. François Dubanchet (U.D.F.-C.D.S.). Avec un style évidemment sans nuance : - Une réus-site exemplaire face aux capita-listes qui ont coulé Manufrance -pour l'un ; - une tricherie totale, une entreprise complètement artifi-cielle = pour l'autre, Bref, assaire politique depuis huit ans, Manufrance le restait et le reste.

Vainqueur des élections, M. Dubanchet devait relancer la polémique mardi 29 mars, à l'occa-sion d'une conférence de presse. • Manufrance, a-t-il déclaré, dans la situation actuelle, durera encore quelques semaines. Son chiffre d'ajfaires total ne couvre pas la moltié de sa masse salariale « (le

ÉRIC LE BOUCHER. (Lire la suite page 22.)

AU JOUR LE JOUR

Progrès

Une équipe de médecins de San-Francisco a déployé des trésors d'ingéniasité technique pour aboutir à la naissance d'un enfant dont la mère était en coma dépassé depuis deux mois. Cet accouchement post mortem, variante de l'acharnement thérapeutique, suscite déià la louange des moralistes spécialisés dans le « respect de

Quelle formidable avancée, en effet, pour la science, que d'être parvenue à fabriquer un orphelin dans un corps mort! BRUNO FRAPPAT.

LA STRATÉGIE DU TEMPS DE TRAVAIL

« Patrons exotiques » et poissons-pilotes

Pas de travail. Trop de travail. Le dichotomie absurde éclate dans nos sociétés. Chômage d'un côté, occupation contrainte de l'autre que l'on peut difficilement moduler à son gré, alors que la plupart des professions ne requièrent plus d'horaires « militaires ». Puisque les syndicats n'ont plus beaucoup de chats à fouetter du côté des augmentations de salaires, dans un pays qui doit serrer tant qu'il le peut les écrous du plan de rigueur, que ne se préoccupent-ils davantage à l'occa-sion de l'application des lois Auroux,

par PIERRE DROUIN de la revendication du * temps

Elle est plus pressante qu'on veut bien le dire. Sans doute, le travail à mi-temps qu'entraîne la suppression de la moitié du salaire est encore une demande de luxe. Si l'on regarde un échantillonnage récem-ment étudié dans la fonction publique, celui des « Services extérieurs du Trésor (1), on se rend compte que 25 % environ des agents, qui ont opté pour le travail à temps partiel, ont choisi de réduire leur activité de 50 %, alors que la plus grosse partie (54 %) ont préféré ramener seule-ment à 80 % du total leurs temps de présence. Dans cette dernière catégorie, le choix porte essentiellement sur le mercredi libre Gennes agents de sexe féminin et chargés de

Autre constatation : le succès du travail à temps partiel est d'autant plus prononcé que l'on descend dans la hiérarchie : réduit parmi les cadres de catégorie A du fait de l'exclusion des comptables et de la difficulté de concilier les responsabilités de chef d'un service et un temps partiel, plus important au niveau de la catégorie B (8 %) et de la catégorie C (14 %).

Et du côté des entreprises privées? Les dirigeants font beaucoup plus le lien aujourd'hui entre l'efficacité de la gestion et l'amélioration des conditions de travail. Change-ment de décor assez remarquable qui peut s'expliquer par plusieurs raisons. Dans un temps de disette financière, il faut tirer le meilleur parti de la « ressource humaine », et l'expérience a largement prouvé (au Japon, aux États-Unis, en Allemagne) que ce n'est pas du côté d'une sorte de néotaylorisme qu'il fallait se | trique post-cubiste. Mais long a été

tourner, mais, au contraire, imaginer une meilleure décontraction des tra-vailleurs. Tendance favorisée aussi par les comportements des jeunes, moins motivés par le travail salarié, répétitif, hiérarchisé et maigré d'énormes retards, ayant poussé un

(Lire la suite page 21.)

(1) - Vers le temps choisi II -, Revue Echange et projets, nº 32, décem-

WIFREDO LAM AU MUSÉE D'ART MODERNE

Fiévreux tropiques

Voici Wifredo Lam, avec son petit

monde de démons de la forêt afrocubaine. L'exposition nous arrive de Madrid. Comme le peintre qui était venu pour la première fois à Peris en 1937, encore indécis et an quêta de lui-même. Aujourd'hui, son parcours est accompli. L'œuvre qu'on n'a jamais pu voir que par bribes est là en son entier, avec des tableaux prêtés per le musée de La Havane qui s'ajoutent à ceux venus d'Espagne.

Né à Cuba en 1902, dans une petite ville de l'intérieur, Saguala-Grande, d'une mère mulâtre et d'un père chinois, Lam a passé son enfance dans l'île des Caraibes, sa jeunesse en Espagne et sa maturité en France. Tard venu au surréalisme, il y accupe néanmoins une place originale et en a, dans une certaine mesure, renouvelé l'imagerie. Il lui a suffi d'alter quérir les esprits des forêts, la faune et la flore des démons tropicaux, puis de les perer du manteau de la modernité géomé-

son trajet, ayant au comme « gouavait fait de la statuaire nègre se chose. Comment pouvait-il lui reprendre un peu de ce feu originel, lui, le Cubain un peu noir, un peu chinois? Le rapt s'est accompli dans l'espace noctume de la forêt primordiale et dans ses glauques maré-

Cette sjungles, Wifredo Lam ne l'a vue en vérité qu'assez tard, lors d'un voyage dans le Mato-Grosso brésilien. A Cuba où les tropiques sont tristes, il y a surtout des champs de canne à sucre baignés de sueurs et cliquetants du bruit des machettes des coupeurs. Sa « jungle », Wifredo Lam l'a inventée à partir des fantasmes de l'enfance. C'était le seul territoire où il pouvait régler son combat d'homme du tiersmonde dans le champ de l'avant-

JACQUES MICHEL

(Lire la suite page 14.)

AQUES, pour Israël, est, ou

ditation, une fête, une résolution.

De liberté d'abord : c'est en ef-

fet un peuple oui se forme dans la

récusation de l'esclavage, qui en-

treorend la sortie d'Égypte. Mais

sa conscience a été longue à s'éla-

borer. Recrus de fatique, humiliés,

et dans la désolation spirituelle. Is

majorité des Hébreux n'imaginalent

plus guère une possibilité de vivre

distinctif du sous-développé : il

suffit que ce dernier s'affranchisse

de catte opaque certitude d'inexo-

nent et dignité...

trie ne s'avoue jamais vaincue.

tant dans le besoin matériel

nt, et donc mieux, - signe

devrait êtra, une lecon de li-

berté et de justice : une mé-

L'Église catholique et la pratique de la pauvreté

Jean-Paul II annonça l'ouver-ture en mars 1983 d'une Année sainte. Le Christ mourait il y a mille neuf cent cinquante ans. Il s'agit de célèbrer cet anniversaire.

La nouvelle étonna certains informateurs religieux que je rencontrais. Un autre anniversaire, celui de la naissance de saint François venait de s'achever. Il avait déversé sur l'Italie trois millions et demi de pèlerins. Une Année sainte avait lieu il n'y a pas si longtemps. Il ne semblait pas nécessaire de recommencer si vite. Mes interlocuteurs voyaient bien par contre l'intérêt politique d'un tel geste. L'année sainte va faire défer-ler sur la péninsule une énorme masse de devises étrangères. L'arrivée opportune de cette manne facilidialogue entre le Vatican et l'Etat italien, au moment où ce dernier rend en partie responsables du déficit énorme causé par la faillite de la banque Ambrosiano Mgr Mar-cinkus et l'Institut des œuvres de

Je ne sais pas si ces interpréta-tions sont fondées et je dirais que la religion chrétienne au cours de son histoire en a vu bien d'autres. Le scandale Calvi-Marcinkus et les difficultés financières de l'Eglise ne m'intéressent pas en eux-mêmes. Ils appellent la réflexion parce qu'ils permettront peut-être de réaliser, au-delà des remous immédiats qu'ils provoquent, un progrès décisif dans la nécessaire réforme des modes de vie de l'Église catholique. Encore faut-il distinguer ce qui doit l'être.

La foi évangélique a été, au début de l'histoire de l'Église, vécue dans de petites communautés composées de gens du peuple. La pauvreté par la mise en commun des modestes ressources de chacun y était naturellement pratiquée. Elle fut, avec le non-partage des femmes, comme la marque éblouissante du christianisme à ses débuts. Le génie du catholicisme fut de prolonger la pra-tique de ces deux vertus grâce à la fondation des grands ordres religieux dont l'apparition ponctue l'his-toire de l'Église et prouve que la sève originelle irrigue toujours le grand arbre de la foi : saint Benoît, saint Augustin, saint François, le Père Chevrier, tant d'autres.

Des religieux, des prêtres, cherchent toujours à vivre héroïquement les vertus du christianisme. Ils sont en quête de l'absolu spirituel. Leur existence, leur nombre aujourd'hui grandissant, nous prouvent que le soin de Dieu est l'un des besoins fondamentaux de l'humanité et que le christianisme catholique est encore propre à le satisfaire. Il y a toujours parmi nous, grâce à lui, des pauvres volontaires, des pauvres par amour de Dieu et des hommes. Mais par GEORGES HOURDIN

le christianisme est, de tous les monothéismes, la seule religion qui, en même temps, est engagée dans la transformation du monde. Il suppose donc, à côté des assemblées chrétiennes de base ou des ordres religieux, l'existence de lourdes structures qui, au cours des siècles, furent plus ou moins étroitement mélées aux structures temporelles profanes. Lorsqu'elles s'identifièrent, et elles le firent pendant treize siècles, le catholicisme donna naissance à une sorme de société, la chrétienté, qui a marqué la civilisation occidentale d'une marque indélébile. Aujourd'hui, les structures religieuses et profanes ont pris, chez nous, de la distance.

Le domaine temporel a conquis son autonomie. Les sociétés occidentales se sont sécularisées. La crise que l'Église connaît depuis le sei-zième siècle provient sans doute de cette modification dans les rapports entre structure religieuse et struc-ture profane. Il n'en reste pas moins que l'Église chrétienne catholique est une Église fortement hiérarchi-sée, dotée de lois, d'un gouvernement, d'administrations nombreuses dont le siège est au Vatican, petit État de 40 hectares, situé dans Rome, devenue la capitale politique de l'Italie depuis 1870.

Comme un grand coquillage

Lorsque nous examinous notre Église, nous voyons donc qu'elle se présente à nous comme un grand coquillage. Sa forte carapace pro-tège ce bruit de l'infini qui émane d'elle lorsqu'on écoute avec amitié et attention son message d'absolu. Les hommes responsables de la hiérarchie et du gouvernement de l'Église ne peuvent pourtant pas être exemptés de la pratique de la pau-vreté. Au lieu de protéger le message dont ils sont porteurs, ils l'offusqueraient alors. Comment faire? A quelles règles les soumettre alors qu'ils manient chaque jour, des sommes considérables? Existeresponsables du Vatican ont jusqu'ici refusé de l'admettre.

Pendant des siècles, l'Église a été souvernée comme une monarchie absolue. Les ruptures avec le protestantisme, la séparation d'avec Lamennais ont leur origine dans la façon dont l'infaillibilité pontificale était pratiquée. La primauté spirituelle de l'évêque de Rome convrait et couvre encore tous les excès de l'administration ecclésiastique.

Paul VI était soucieux de cette situation. En 1967, il a créé une pré-

fecture des affaires économiques du Saint-Siège dans le but de clarifier le problème budgétaire de l'Église. En 1981, Jean-Paul II a créé une commission de quinze cardinaux, tous archevêques et chefs de dio-cèse, pour l'aider dans la gestion des

ressources de l'Église. En novembre 1982, le pape actuel a franchi une étape nouvelle lors de la réunion exceptionnelle du collège des cardinaux. Il a livré à l'opinion publique, pour la première fois de l'histoire de l'Église, le montant des recettes perçues par le Vatican au nom de ce qu'on appelle le denier du culte, il a levé une part du voile qui cache le secret de l'administration du Vatican. Il a dit en termes excellents que l'Église romaine ne peut pas vivre grâce aux bénéfices réa-lisés par des banques ou des spéculations financières. Elle doit faire appel seulement aux dons des fidèles et, s'il existe des dépenses exception-nelles à couvrir, c'est la générosité des chrétiens qui doit encore permettre d'y faire face. Ces décisions sont importantes. Je ne les crois pas suffisantes. Il est donc indispensable d'envisager un antre système.

Un projet de budget sera établi par les services du Vatican. Il sera soumis à une commission permanente désignée par le synode des évêques, devenu lui même permanent et qui se réunira chaque année pour le voter. Chaque diocèse de l'Église universelle devra fournir une partie des recettes en fonction de ses propres ressources et du nombre de chrétiens pratiquants qu'il groupe. La commission permanente du synode contrôlera les dépenses, l'exécution du budget et présentera chaque année un rapport sur l'utilisation des recettes.

Ces mesures doivent changer la face de l'Église. Elles atteignent le but principal qui est d'obliger le pape et les hauts dignitaires à la pauvreté, c'est-à-dire à la dépossession d'un pouvoir exercé jusqu'ici sans contrôle. Ce pouvoir dolt aujourd'hui être partagé. Le siège administratif de l'Eglise, son gouvernement, ne peuvent vivre sans rest-il une réponse à cette question qui sources, sans budget, sans manie-est fondamentale? Certes, mais les ments de fonds. Le pape et les chefs des dicastères doivent alors renoncer au pouvoir discrétionnaire qu'ils exercent jusqu'ici en matière financière. Il s'agit d'un passage analogue à celui qui a été réalisé en 1789-1848 dans les pays de l'Europe occidentale et qui a donné naissance aux règles juridiques des grandes démocraties. Le pape et ceux qui l'entourent doivent accepter les contraintes auxquelles les autres chefs de gouvernement sont soumis. Ce sera leur manière à eux de pratiquer l'esprit

> torrent qui ne tarit point » : affaire de choix, d'orientation, d'option. Aujourd'hui comme alors.

Israël fête Pêques dans sa patrie

recouvrée, et cette simple réhabilitation de son passionnant périple - marqué, qu'on veuille bien ne point l'oublier, par trop de sang et de larmes, mais aussi, surtout, par des réalisations culturelles, scientifiques, artistiques de premier plan - se dispense au fond de la ∢ reconnaissance » (formelle) des nations, des confessions, des institutions. Israël se recueille ou devrait se recueillir dans un de ces examens de conscience qui sont les véritables antidotes à toute tendance idolâtrique; jadis comme aujourd'hui la liberté doit être méritée, naguère comme de nos jours la justice doit être non seulement entretenue, respectée, certes revendiquée pour soi - et, le cas échéant, devant la convoitise et la menace, défendue avec foi et abnégation, sans nulle disposition au suicide I - mais opiniâtrement assurée à autrui, et singulièrement à celui qui, à son tour, est (ou se sent, ce qui est tout aussi poignant) « étranger » et avec qui un inage stimulant marquera la fin d'une désertique inimitié

Dans les communautés juives de la Diaspora, le récit de la sortie d'Egypte, de la difficile exploration d'un avenir libre, de l'aspiration à un plein épanouissement de se pros'édifier sur la soumission ou l'injustice que ressentirait tout autre - consolidera une nouvelle fois la perception de l'unité d'Isarel. C'est le moment et le lieu de répéter que, lorsqu'on franchit le Jourdain après des décennies, voire des siècles d'errance, on n'est pas arrivé au terme du voyage : seules les sont alors réunies et, derechef sans quoi aucun résultat n'est durable, - on a encore la liberté à gagner et la justice à consolider, à enrichir, à partager.

Le rendez-vous du présent

par HENRI FESQUET

TÊTE de la présence de Jésus après sa mort, Paques offre aux croyants comme aux incroyants, aux philosophes comme aux hommes de la rue, une occasion privilégiée de sonder l'énigme du temps. Fondé sur l'incarnation, le christianisme se trouve à la charnière du temps et d'un ailleurs. Le Christ a traversé au pas de chasseur les trois années de sa vie publique et le présent insolite de Pâques. Il proclame sa double destinée : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde (Matthieu 28, 20), mais aussi : . Je retourne auprès du père (Jean 16, 28).

Il n'est pas nécessaire d'avoir la foi pour entrevoir la signification de cette double mission. L'une et l'autre se déploient dans des directions qui se valorisent mutuellement

- la temporalité et l'intemporalité - un peu à la manière du relief stéréoscopique. A négliger la première ou la seconde, l'homme s'amputerait. La croix exprime ce recoupement de l'horizontal et du vertical. L'homme aspire à s'épanouir dans « l'en avant » et l'« en haut », c'est-à-dire dans sa vie terrestre et dans une éventuelle survie.

Pâques a bousculé les données habituelles du temps. Jésus serait plus au moins tombé dans l'oubli si ses disciples n'avaient vôcu - et eux seulement - l'expérience décisive des apparitions, quelle que soit la nature de ces phénomènes troubles et troublants qui défient l'analyse.

Mais à les prendre tels qu'ils sont décrits et, par-dessus tout, à considérer les fruits qu'ils ont portés, le présent pascal a agi comme un détona-teur. Ce Jésus assis au bord du sépulcre, puis accostant, entre autres, les disciples d'Emmaüs, n'est pas, dans un premier temps, facile à identifier, car il est transfiguré. Le passé et l'avenir se télescopent dans un présent mystérieux en communication avec un autre monde. Si illasion il y a eu, n'en demeure pas moins un fait massif et inconstestagion qui a défié les siècles.

Le Christ de l'Évangile n'a pas seulement vaincu la mort, mais avesi le temps. Et l'espace. Il a fait éclater les frontières du présent. Les disciples en ont tiré les conséquences en allant annoncer partout la Bonne Nouvelle. Du coup la foi chrétienne, qui a failli être mort-née, s'est propagée comme une traînée de pou-

Pour éviter toute équivoque, certains préfèrent parler d'« exaltation » de Jésus plutôt que de résurrection, car il ne s'agit évidemment pas de la réanimation pure et simple d'un cadavre, prodigieuse et forcé-ment provisoire. Le Christ pascal, lui, appartient à un ailleurs indéfinissable qui avait été fréquemment évoqué durant sa vie publique, et qui, tout à coup, prend pour ainsi dire corps aux yeux de la foi.

Présence totale

C'est pourquoi le présent de Pâques ne ressemble à nul autre. Il est chargé du message qui l'a précédé, mais plus encore d'une échappée mystique dont la saisie suffira à galvaniser les premiers chrétiens. La puissance de séduction de la religion de Jésus repose sur ce recoupement de l'histoire et de la transhistoire, de l'instant et de la durée ou, pour mieux dire, de l'éternité.

Pâques va contribuer à renouveler pour tout homme, quel que soit son Credo, le sens du temps qui se situe dans le prolongement de l'Ancien Testament. Se trouve brisé le caractère cyclique du temps cher au paganisme. Dorénavant, la flèche de l'avenir perce l'inconnu. Le cercle de fatalité est rompu. L'idée de progrès s'affirme. Le messianisme déborde l'univers religieux. C'est devenu un truisme de le remaraner le socialisme ressemble à une hérésie chrétienne ; le juif Mara portait en lui les traces d'un messiani

En projetant une humière crue sur les possibilités du temps, Paques fait éclater les limites du présent et charge l'avenir d'espérance. Il donne un sons nouveau à l'histoire, « machine à faire des dieux » (Bergson aussi était juif).

Le présent est le meilleur moyen de communiquer avec soi, avec autrui, avec le monde. Obsédés par leurs difficultés antérieures et tiraillés par leur souci du lendemain ceux qui se refusent à vivre l'instant offrent un visage triste et absent ; ils sont dénués d'humour. Leur faculté d'écoute est faible. Ils sont prisonniers d'eux-mêmes et ont peur de leur avemr. Ils ratent le ren du présent qui seul pouvait leur apprendre quelque chose de neuf et

L'attachement au passé devient morbide lorsqu'il est exclusif. Etre

incapable de - faire son deuil lorsqu'on a perdu un être cher, c'est devenir imperméable à l'actualité. Le présent peut aussi être gâché par l'idée fixe de l'avenir. Ainsi, les illuminés ivres de violence et d'irréalisme, impitoyables pour leurs contemporains sous prétexte pourtant sacrifier les hommes d'anjourd'hui pour mienx faire le bonheur des générations à venir est The second secon

Service to the Service of the servic

The second of th

The state of the s

THE RESERVE THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PR

E SE SE STATE THE SECOND SECON

医克勒氏试验检 医皮肤 化二氯

\$20 Hope of the last of the second

The Sangara

The same of the sa

and the property of the

And the second s

the same of the same of the same of the same

The second beautiful and the second s

SHOW THE PARTY WAR

Les termes de présence et de présent sont étrangement identiques et celui de présent signifie aussi cadeau. Il n'est pas de plus beau cadean que l'instant imprégné par le passé et comme aspiré par les pro-messes du futur. Toute une vie peut culminer dans un seul instant. C'est dans l'amour que se révèlent le mieux les virtualités du présent. La « présence totale » détruit la solide, elle instaure aussi une communion universelle qui semble abolir les dimensions du temps. Si les grands mystiques apparaissent comme des experts de l'amour, c'est parce qu'ils ont en accès à une certaine intimité avec leur Dieu, source d'amour, et parce que le sujet de cet amour transcende le temps.

Elargir le chame du désir

Le présent mérite d'être cultivé et aimé. Il est indispensable à l'équili-bre mental. Sa précarité même lui donne sa valeur. Sa force créatrice réside dans son indétermination. Il libère l'homme. Seul le présent est chaud, vivant, généreux, pour peu qu'on soit attentif à ses possibilités. Il est notre chair. Sa malléabilité le rend inestimable. Le saboter par insouciance on paresse est dramati-que, car l'eau du fleuve ne coule ismeis deux fois au même endroit. Qu'il nous laboure ou qu'il nous sourie, le présent est notre matière pre-

Le jeune Louis de Gonzague, en récréation, à qui l'on demandait ce qu'il ferait s'il apprenait qu'il allait ourir, répondait : • Je continueroi · à jouer à la balle » Les derniers instants des grands malades qui nous regardent au bord du goullre sont notre ultime chance avant la séparation. Qui ne s'est fait un jour cette réflexion? Il faudrait toujours se comporter avec autrui comme si c'était la dernière fois qu'on le voyait. Le présent est une cire molle entre nos mains et nous en sommes les maîtres. Du passé et du futur, on ne parle que par procuration. Du présent, on ne parle pas, on le fait.

Au croyant, il permet de méditer sur son essentiel. A tous, y compris aux libres penseurs, il donne de vérifier la donceur d'aimer, de toucher. de chérir. Demain, il sera trop tard. Les chrétiens ne sont pas différents des autres, remarquait Nehru; la brèche, où il arrive à la foi de se glisser, préexiste en chacun. La grâce ne procède pas par magie, elle offre un supplément de liberté.

En exhaussant le temps, les événements de Pâques ont avivé la volonté de défier la mort et d'élargir le champ du désir. Le temps, c'est la monnaie de l'être et du cœur. L'instant est, selon la formule de Louis Lavelle, le croisement du temps et de l'éternité. »

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 89 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS ÉTRANGER

(per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMHOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 4 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie sérienne Tarif sur demande. Les abounés qui paient par chèque postal (trois volers) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisores (deux semaines ou plus) ; nos abounés sout invités à formuler leur demande une semaine au moins Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir Pobligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Une leçon de liberté

par YEHOSHUA RASH (*)

De justice ensuite : à vingt-six reprises, les Hébreux s'entendent némorer qu'ils ont été « étrangers en terre d'Égypte », que leurs ancêtres n'étaient ni ducs ni preux. ni riches ni puissants, mais, tout au contraire, de la « poussière d'homme ». Ils n'ont pas été ameutés contre le peuple égyptien, mais appelés à secouer un système d'inégalité, de prétention hautaine, un régime de mépris. C'est ce combat, est-il précisé, qui e transformera la poussière d'homme en Les temps passent et, chez eux, les Hébreux devront inlassable

rabilité pour qu'il jette aux orties sa défroque de résigné. Une minorité ment protester contre l'arrogance disposait de biens, lit-on dans la et la superbe qui s'installent parmi Bible, et ne se sentait pas trop « ceux qui ont », au détriment de concernée par les appels de « ca ceux qui espèrent - ou prient, lis gêneur de Moise » prônant soulèn'y parviendront pas toujours. Le ophète Nathan vitupère David, Il faudra attendre les pires exacroi qui a glorieusement contribué à tions - car même la condamnation l'extension de la force nationale, des enfants mâles n'a pas mobilisé mais monarque qui ne se sent pas ces engoncés dans la soumission tenu par des scrupules moraux : ne pour qu'enfin le propos de Moise s'est-il pas hontausement emparé porte et qu'au « plat de viande ». en l'occurrence symbole du confort vre », seule épouse de son voisin débilitant, ces hommes préfèrent alors qu'il avait, lui, nombre de l'aventure de l'exode, vers un lenfemmes ? Jérémie met vainement demain incertain mais peut-être prometteur, moins identique à hier en garde « son » roi de Judée contre les faux prophètes qui, moyennant prébendes et prestiges, iceante et rudovante, à l'opposé lui prédisent abusivement succès de ce qui est convenable et coutuet victoires. Il arrive à la préoccupour l'heure, l'iniquité est contescomber devant ceux qu'isaïe (V. 8) tée, enfin l'oppression a rendu les tance sans menagement : « Maiconditions propices et l'appel de Moïse galvanise des énergies fort heur à vous qui annexez maison à maison, qui ajoutez champ à champ, sans laisser un coin de li-Les Hébreux restés en Égypte, bre. et prétendez vous implante qui en a gardé la mémoire ? Les erseuls dans le pays ! » Au nom de rants du désert sont partis, eux, vers l'aventure du Sinai, vers la dél'Éternel et sur la lancée mosa Isaïe leur annonce (LXV, 13-14) couverte du Décalogue, la naispeu après : « Mes serviteurs man sance de la spiritualité, et geront et vous souffrirez la faim. - vers la danse effrénée aumes serviteurs boiront at yous autour du Veau d'or, tant que l'idolérez soif, mais serviteurs se réjoui-

ront et vous serez couverts de

confusion, vous crierez sous les souffrances, vous vous lamenterez dans l'abattement » Ce sont des paroles dont chacun peut - autour de la table pascale - entendre écho et résonance, et on plaint celui qui se sent alors à l'abri de toute quiétude ou « pas concerné ».

La réhabilitation da périple

Berger dans la plaine de Tekoa, le prophète Amos morigène les nantis regroupés derrière les rois Ouzia de Judés et Jéroboam d'Israël, leur annonce des malheurs fort semblables, par leur gravité, sux plaies d'Egypte qui ont frappé le pharaon écraseur des déshérités, mais, si la dure leçon de la souffrance est retenua et si le redressement moral et social est vigoureusement entrepris, il complète comme suit (IX, 13-14) son propos, qui n'est pas consolateur mais mobilisateur : « Des jours vont venir, dit l'Eternel, où le laboureur se rencontrera avec le moissonneur, celui qui foule le raisin avec celui qui répand les semences. Les montagnes ruisselleront de moût et toutes les collines sécréteront l'abondance. Je ramènerai les exilés de mon peuple Isdétruites et s'y établiront, planteront des vignes et en boiront le vin, cultiveront des jerdins et en man-geront les fruits. Je les replanterai dans leur sol, et ils ne seront plus déracinés de ce sol que je leur a donné, dit l'Eternel ton Dieu, » Ca renouveau, toutefois, se mérite. Comment ? Il faut, insiste Arnos (V, 24) r que le bon droit jaillisse nme l'eau, la justice comme un

(*) Ancien ambassadeur d'Israël au Niger et au Togo. Docteur en histoire et en science politique.

حكذامن الأصل

3 5 4 p . 4 2 1 1 1 1 1 1 1 1 9 () $\sigma^{\rm Spec}_{\rm const}(x,x) = (x^{\rm spec}_{\rm const}(x,x)) + (x^{\rm$ Marketin Branch Barrell Branch 医加克氏征 经股份债 Compared to the second 20 1 24 Car St. Car. Example 1 The granden specimens all the second of the second But the way to be a sufficient Alegan materials and Francisco Contractor C Philippe SOLLERS **Femmes** 「中心ではなる。」「「中心ではいっただ」」です。 to the first of the figure of THE PERSONAL THE STATE OF THE S Saler So was THE STREET STREET STREET A STATE OF THE STA Charles and the second 即可地 中直海上京) Philippin Stratigraph with the

the state of the s

The William Co.

GILLIMARD

The second of the second

melina po jediji

Le nouveau plan américain sur les euromissiles et ses répercussions

Après l'ajournement des négociations sur les euromissiles au 17 mai, les autres pour-parlers américano-soviétiques de Genève, sur la réduction des armements stratégiques (START), ent été reportés du jeudi 31 mars au

Interroge par les journalistes sur la nou-veile proposition de M. Réagan sur les euro-missiles, le négociateur soviétique, M. Karpov, l'a qualifiée de « destructrice » ; a estimé que ses interlocateurs américains n'étaieut pas coopératifs ». A Vienne, les négociations Est-Ouest sur la réduction des armements en Europe (M.B.F.R.) sont ajournées au 19 mai.

Los Angeles (A.P.P.). - Le pré-sident Reagan a invité, jeudi 31 mars, PU.R.S.S. à dire jusqu'où

elle est prête à réduire son arsenal offensif pour faciliter le désarme-ment nucléaire en Europe.

Dans un discours prononcé devant le conseil des affaires étrangères de Los Angeles, le président à rappelé sa proposition de négocier avec Moscou un accord intérimaire prévoyant une réduction mutinelle des euromissiles déployés en présus

« La question que je pose mainte-nant au gouvernement soviétique est celle-ci: à quel niveau égal [d'ar-mement] étes-vous prêt à réduire [vos missiles], si ce n'est une élimi-nation totale? », s-t-îl déclaré. Le président Resonn a vivement de-

président Reagan a vivement dé-noacé les partisans américains d'un gel » des armements micléaires par les Etat-Unis et l'U.R.S.S. à

leurs niveaux actuels. Les partisans d'un « gel » sont, pour la plupart, « bien intentionnés », a-t-il dit, mais une telle proposition réduirait à néant les efforts entrepris à Genève

et « constituerait une récompense » pour « l'effort de réarmement sans frein » de l'U.R.S.S.

Plusieurs milliers de personnes

ont manifesté, jeudi 31 mars, à proximité de la base américaise de

Greenham-Common et de l'assenai nucléaire de Burghfield, à une cen-

taine de kilomètres de Londres. Les

siles déployés ou prévus.

 $\mathcal{O}_{\mathbf{G}_{\mathbf{g}}}$

The second of the

ESCAPE CONTROL OF THE CONTROL OF THE

And the second second

The second secon

DANS UN NOUVEAU DISCOURS

M. REAGAN: un « gel » nucléaire constitue-

rait une récompense pour « l'effort de

Après avoir récapitulé les proposi-

tions américaines dans les négocia-

tions en cours, M. Reagan a annoacé

prolifération nucléaire.

vendre maintenant ».

devraient être bloquées per les manifestants. ~ (A.P.P.)

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION

HEBDOMADAIRE

résident à l'étranger

Exemplaires spécimen sur demande

ment destinée à sex lecteurs

A Moscou, le général Lebedev, expert du uistère soviétique de la défense, a réaffirmé jendi que les arsenaux nucléaires français et britantiques doivent être pris en compte dans l'équilibre des forces Est-Ouest. Sans faire alhasion aux nouvelles propositions améri-caines (qui, comme les précédentes, écartent cette prise en compte), le général Lebedev a déclaré à l'agence Novosti que la France et la Grande-Bretagne disposent de moyens nucléaires « permettant de frapper des objectifs sur toute la profoudeur de la partie européenne de l'U.R.S.S. et plus encore sur les

territoires de ses alliés ». « On nous propose, a-t-il dit, de fermer les yeux sur ces armen et de comparer les forces nucléaires de PU.R.S.S. avec les seuls armements américains en Europe, afin d'assurer à l'OTAN une supériorité militaire sur l'organisation du traité de Varsovie grâce aux forces des alliés des Etats-Unis. »

Si les propositions de M. Reagan pour une limitation du nombre des euromissiles ont provoqué des critiques à l'Est, elles ont été

APRÈS LES CRITIQUES DE LA PRESSE SOVIÉTIQUE

M. Gromyko présentera samedi la réaction officielle de Moscou

réarmement sans frein » de l'U.R.S.S. Le président laisse entendre que l'Union soviétique aurait violé les accords sur le contrôle des armements. « Il existe de sérieuses ralsons de mettre en question le respect par IU.R.S.S. des accords qui ont été signés et que les deux parties se sont engagées à respecter », a-t-il dit. Il a ajouté qu'il donnerait « davantage de précisions à ce sujet dans un avenir proche ».

C'est la première fois depuis juin 1979 que le chef de la diplomatie soviétique intervient sous la forme d'une conférence de presse donnée à Moscou, mais il s'est livré entre temps à cet exercice au cours de ses voyages à l'étranger. En attendant, un commentaire publié par la Pravda ce vendredi 1º avril, sous la phume de son correspondant à New-York, ne laisse aucun doute sur l'attitude négative qu'adoptera le gou-vernement soviétique à l'égard de la proposition de M. Reagan.

Ce dernier est accusé d'avoir

l'option zéro, le président américain n'a proposé rien de qualitativement nouveau. L'option zéro, qui prévoit le désarmement unilatéral de l'U.R.S.S., a été inventée dans le seul but de bloquer les pourparlers saméricano-soviétiques de Genève sur les euromissiles] puis de déployer les fusées occidentales en s'en prenant à l'inflexibilité de Moscou. La nouvelle proposition prévoit que ce déploiement sera dosé, c'est-à-dire qu'il se fera par étapes, mais, en fait, même une seule susée américaine à moyenne portée déployée en Europe occidentale ne représente rien d'autre que la rupture de l'équilibre stratégique entre l'U.R.S.S. et les Etais-Unis, la rupture du principe d'égalité et de sécurité identique. »

L'agence Tass a publié, jeudi soir, une dépêche de neuf lignes, datée de Washington, allant dans le même

De notre envoyé spécial

Moscou, - C'est M. Gromyko, ministre des affaires étrangères et depuis pen premier vice-président du gouvernement soviétique, qui donnera officiellement la réaction soviétique aux dernières propositions de M. Reagan, dans une conférence de presse annoncée pour le samedi 2 avril en fin de matinée.

dramatisé - une prétendue • volonté de compromis - et d'avoir fait en réalité une proposition de . propagande»: « En comparaison de

a publié, à Bruxelles, un communi-

une vive satisfaction et a appuyé

fermement la nouvelle proposition du président des Etats-Unis qui vise

en Europe tant pour les SS-20 (so

viétiques) que pour les Pershing-2 es les missiles de croisière ».

M. Cheysson:

bonne volonté américaine

A Paris, M. Cheysson, ministre

des relations extérieures, a déclaré,

jeudi, à Radio-France : « Pour nous,

l'échec des négociations sur les mis-

sties à moyenne portée signifiera l'installation de Pershing pour équi-librer les SS-20 soviétiques. Pour

que la négociation réussisse, il fau-dra évidemment que chacun des deux partenaires progresse par rap-

port à sa position actuelle. On ne réussira donc pas sur la base du

poira de départ américain ou du

point de départ soviétique. C'est-

à-dire que les Américains iront né-

cessairement au-delà de ce qui a été

leur point de départ, l' option 2010 », et les Soviétiques iront né-

cessairement au-delà de leur point

· Un prix namibien à M. Chevs-

son - Le ministre des relations ex-

térieures, M. Cheysson, a obtenu le

premier prix de la fondation Lude-

ritzbucht pour sa « compréhension internationale de l'Afrique », a an-noncé mardi 29 mars, de Windhoek

(Namibie) l'agence sud-africaine SAPA. A l'occasion du centenaire

de la ville mère de l'ancienne colonie

allemande du Sud-Ouest africain,

Luderitz, le porte-parole de la fon-

dation a annoncé la création d'un

prix Luderitz » qui sera décerné à

des personnes on organisations qui

auront su faire progresser les rela-tions entre les peuples d'Afrique. « M. Cheysson a été nommé pour ce

premier prix du fait de sa contribu-tion exceptionnelle au progrès éco-nomique et social en Afrique, ainsi

que pour son aide à la coopération

entre l'Afrique et l'Europe », a-t-il

déclaré. - (A.F.P.)

Le Conseil de l'OTAN

une prochaine initiative pour la non-Répondant à des questions, le pré-sident s'est inquiété des manifeststions pacifistes, notamment celle prévue pour les prochains jours en Europe. Il estime que les Etats-Unis doivent faire plus pour combattre la « propagande » soviétique. Les Etats-Unis n'ont pas été « à la hauteur de leurs adversaires en matière

de propagande, 2-t-il dit. Nous avons quelque chose à vendre et nous avons intérét à commencer à le Pâques. Une quinzaine d'installa-tions et bases militaires américaines

> à l'exception de la Grèce exprime « sa satisfaction et son appui » Le Conseil permanent de l'OTAN de départ, qui est cent soixante-publié, à Bruxelles, un communi-deux fusées de leur côté courre zéro qué déclarant: «Le Conseil de du côté américain. Où s'établira le l'Atlantique nord a accueilli avec point d'équilibre? Je n'en sais rien. point d'équilibre ? Je n'en suis rien. Mais, quand le président Reagan

indique que, dans cette orientation

vers l' « option zéro » on pourrait

à conclure un accord intermédiaire imaginer des formules interméaux négociations menées, à Genève, diaires, cela nous parait marquer la par les Etats-Unis et l'Union soviévolonté américaine de réussir la nétique. - Mais le représentant de la Grêce s'en est désolidarisé. Parlant gociation. » du Canada, où il est en visite, le pre-A Rome, l'organe du parti com-muniste exprime de nombreuses rémier ministre, M. Papendréou, a notamment déclaré que la nouvelle proposition du président américain « contient fondamentalement une serves. L'Unita reproche notamment à M. Reagan la non-prise en compte de l'armement nucléaire français et augmentation des têtes nucléaires britannique. en Europe. Nous sommes contre l'augmentation des têtes nucléaires

Selon son entourage

M. GISCARD D'ESTAING N'A PAS INVITÉ M. ARAFAT A **VENIR EN FRANCE DURANT** SON SEPTENNAT.

M. Yasser Arafat - n'a pas été invité à venir en France pendant le précédent septennat », indiquait-on, vendredi la avril, dans l'entourage de M. Giscard d'Estaing, après les déclarations faites par le chef de l'Organisation de la libération de la Palestine au Figaro-Magazine. M. Arafat affirme dans cet entretien qu'il « devait aller à Paris [sous le précédent septennat] ». « J'ai tou-jours entre les mains cette invitanion », précise le dirigeant palesti-nien, ajoutant même : « Des responsables français étaient venus nous voir pour préparer cette visite et pour mettre au point à l'avance le communiqué commun. »

Ce qui est certain, c'est que des contacts entre le gouvernement francais et M. Arafat ont eu lieu à plusieurs reprises, tant à l'époque de M. Giscard d'Estaing qu'après l'élection de M. Mitterrand, en vue d'une éventuelle - visite) de M. Arafat en France. Ce dernier at-il confondu, ou feint de confondre, « visite » et « invitation » ? París a, en effet, toujours considéré, avant comme après le 10 mai 1981, que le chef de l'O.L.P., si cela devait favoriser le processus de paix au Proche-Orient, pourrait effectuer une « visite - en France à l'occasion, par exemple, d'une manifestation internationale, une «invitation» en bonne et due forme ne pouvant être adressée à M. Arafat tant que son organisation n'aurait pas reconnu l'Etat d'Israël.

PROCHE-ORIENT

Washington accentue sa pression sur Israël

(Suite de la première page.)

Le journal Haaretz indique, dans son éditorial, le la avril, qu'il y a longtemps que les dirigeants soviétiques savent qu'un conflit avec la Syrie entraînerait inévitablement une confrontation avec l'U.R.S.S., qui continue de renforcer son aide au régime de Damas. Déjà, au début du mois de mars, le chef d'état-major israélien, le général Raphaël Eytan, avait déclaré que - Israel n'avait pas l'intention d'attaquer la Syrie ni en raison de la présence de nou-veaux missiles ni pour quelque au-tre raison » (le Monde daté 20-21 mars).

Bien qu'ayant fait grand cas de l'installation en Syrie de missiles aé-riens SAM-5 (pour la première fois déployés hors du territoire soviétique) et laissé parfois entendre que cela pourrait entraîner une riposte de la part d'Israël, les dirigeants israéliens semblent continuer de vouloir s'en tenir pour l'instant à l'instauration d'une sorte de statu quo. Haaretz conclut que ni d'un côté (soviétique et syrien) ni de l'autre (israélien) on ne souhaite une aggravation de la tension. Les experts militaires israéliens se sont vivement alarmés des mouvements de troupes syriennes au Liban ces dernières semaines (tandis que, de source libanaise, on faisait état d'un renforcement des positions israéliennes dans la Bekaa), mais la plupart des observateurs à Jérusalem pensent que les services de l'état-major israélien ne font que leur devoir en prévoyant le pire et en s'y préparant sans que cela veuille dire que les risques d'un conflit sont plus grands aujourd'hui.

Dans les milieux politiques et diplomatiques israéliens, on a de plus en plus le sentiment que les récentes démarches soviétiques ont essentiellement pour but de faire oublier, notamment dans le monde arabe, la surprenante neutralité de l'U.R.S.S. au moment de l'intervention israélienne au Liban, de rassurer la Syrie après les pertes que cello-ci a subies durant la campagne libanaise, et surtout de montrer aux Américains qu'ils n'ont pas le « monopole » du jeu diplomatique au Proche-Orient - qu'il s'agisse de la situation au Liban ou d'un nouveau processus de règlement de paix selon les vœux du

Des diplomates étrangers en poste en israël considèrent que le gouvernement de M. Begin n'est sans doute pes fâché de voir l'U.R.S.S. hausser le ton, car toute initiative ou menace soviétique dans la région ne devrait - du point de vue israélien - qu'inciter Washington à prendre davan-tage la défense du gouvernement de M. Begin et à faire taire ses divergences avec celui-ci.

A propos du blocage des négociations israélo-libanaises, alors que le président Reagan, le 31 mars, a de nouveau marqué son irritation à l'égard du gouvernement de M. Begin en faisant comprendre que la reprise des livraisons d'avions F-16 à Jérusalem pourrait être liée à un assouplissement de la position israé-lienne, on a soudain indiqué ce vendredi, dans les milieux politiques israéliens, que des progrès venaient d'être enregistrés dans les pourparlers avec le Liban.

Selon la radio israélienne, durant les discussions qui ont eu lieu à

Kyriat-Shmoneh le 31 mars, la délégation libanaise aurait exprimé son accord de principe pour l'organisation de patrouilles conjointes (israéliennes et libanaises) au Sud-Liban. D'autre part, pour éviter que Israël soit davantage accusé d'intransigeance, une partie du gouvernement de M. Begin serait favorable à un prochain retrait - unilatéral - mais limité. C'est-à-dire, que, dans un premier temps, en attendant un accord dans les négociations, les troupes israéliennes pourraient se retirer des abords immédiats de Beyrouth jusqu'au nord de Saïda et évacuer une partie du Chouf. Mais M. Begin a refusé, le 31 mars, de confirmer que son cabinet s'apprêtait à prendre une telle décision.

ige 13

tion du

cyages,

su et les

. Feur-il

956 de

France,

B101169

"entre-

a: son

Conc na. de

:i.ppee

41 1.125

APP on-

tain et

in a contract

Sipples Jée du

. ics

.:.c

L 755

6.18 a

-عينيون

Char-

Sique is et

20.25.

44551

tra-

30-

« La poudre jaune »

Au cours d'une conférence de

presse, le 31 mars, à Tel-Aviv, les représentants de la commission d'enquête israélienne sur le mal mystérieux dont ont été victimes des habitants de Jenine, en Cisjordanie, ont de nouveau affirmé qu'il n'y avait pas eu d'- intoxication -, aucun facteur d'empoisonnement n'ayant été découvert. Selon eux, la mystérieuse - poudre jaune - trouvée la semaine dernière sur les fenêtres de certains établissements scolaires de Jenine ne serait, après examen, que du pollen répandu massivement par le vent, et que cela est normal à cette période de l'année. Toutefois, le directeur général du ministère de la santé, le professeur Baruch Modan, a nuancé les propos qu'il avait tenus au début de l'enquête en déclarant que dans toute cette affaire il ne s'agissait que de manifestations - psychosomatiques ». Il a reconnu cette fois qu'une soixantaine d'écolières d'un village proche de Jenine avaient pu être victimes d'une pollution dont les causes n'ont pas encore été élucidées. Mais il a maintenu que, consécutivement à l'annonce de ces premiers cas, les malaises de quelque trois cents per-sonnes à Jenine n'étaient dus qu'à des réactions de - panique -. Cependant, le professeur modan a, de facon peu explicite, ajouté que l'ensemble de ces incidents ne lui paraissait pas sculement le fruit de "- imagination - de la population. Pour sa part, le représentant de l'administration israélienne en Cisjorda nie a souligné que . certains éléments - ont aggravé ce mouvement de panique à des fins politiques, et c'est pour cette raison du'un journaliste du quotidien palestinien El Fajr a été arrêté.

Ces conclusions ont été généralement jugées excessives et hâtives par des représentants de la population de Jenine et dans l'ensemble des milieux médicaux de Cisjordanie. La veille, le chef des services de santé en Cisiordanie. le docteur Hussein Obeid, sans démentir l'ensemble de l'opinion des enquêteurs israéliens, avait déclaré avoir constaté que des dizaines de patients hospitalisés présentaient des troubles cliniques bien récls et que, parmi eux, se trouvaient deux militaires israéliens, qu'on ne pouvait soupçonner d'avoir les mêmes mouvations que les Palestiniens.

FRANCIS CORNU.

Liban

Le président Gemayel dissout le commandement de la Force arabe de dissuasion

Beyrouth (A.F.P.) - Le chef de l'Etat libanais, M. Amine Gemayel, a décidé de dissoudre le commande-byens, soudanais, des Emirats) ont ment de la Force arabe de dissuasion (FAD), composée de quelque trente mille soldats syriens. Cette décision, entrée en vigueur jeudi 31 mars, a un caractère essentiellement technique et n'aura pas de conséquences sur le plan militaire. La dissolution du commandement de la FAD ne s'est d'ailleurs pas accompagnée d'une demande officielle libanaise de retrait des troupes syriennes actuellement stationnées dans la plaine centrale de la Bekaa

et au nord du pays. Les soldats syriens, entrés tout d'abord au Liban au début de l'année 1976, pendant la première phase de la guerre libanaise, ont ensuite reçu un mandat officiel de la Ligue arabe, au sommet de Ryad (octobre 1976), pour maintenir la paix au Liban. Cette Force arabe de dissuasion était toutefois placée sous le commandement suprême - du président de la République libanaise, et son mandat était renouvelé tous les six mois par la Ligue arabe.

D'autres contingents arabes de la progressivement quitté le Liban, les troupes syriennes demeurant seules sur le territoire libanais.

En juillet dernier, alors que Bey-routh était assiégé, le mandat de la FAD, qui était venu à expiration, n'a pas ĉié renouvelé par la Ligue

Les troupes syriennes, qui avaient dû évacuer Beyrouth en même temps que les combattants palestiniens en août dernier, étaient cependant restées dans le pays, le gouver-nement syrien ayant indiqué que le départ de ses forces dépendait du retrait israélien du Liban.

La dissolution du commandement de la FAD a essentiellement pour efset pratique de restituer à l'Etat libanais les bâtiments qui lui étaient affectes. D'autre part, le commandant de la FAD, le général libanais Sami Al Khatib, est réintégré dans l'armée nationale, ainsi que les officiers libanais qui avaient été affectés au commandement de la Force arabe.

organisateurs de cette manifestation contre l'implantation de matvelles armes nucléaires en Grande-Bretzene comptaient sur une partici pation de quarante mille personnes, oe vendredt, pour former une chaîne humaine de 22 kilomètres reliant les deux sites et le centre de recherche sur les armes nucléaires d'Aldermas-En R.F.A., les mouvements pour la paix attendent une participation d'environ cinq cent mille personnes any diverses manifestations de

Philippe Femmes

"Ce que j'apprécie dans ce gros livre c'est l'irrespect de Sollers: Son insolence d'éternel enfant doué. Sa beile santé de provocateur."

"On peut n'y voir qu'un livre drôle", ce qui scrait du super-Soliers: Femmes est d'abord un testament de vivant.... guide des coups fourrés dans la partie de go qui se joue entre hommes et femmes depuis le Paradis terrestre."

Ne pas s'y jeter... Jean-Paul Enthoven / Le Nouvel Observateur

GALLIMARD urf

SOLLERS

"Il faudrait être de mauvaise foi pour ne pas reconnaître que la lecture de Femmes est excitante." Trançois Nourissier / Le Figaro Magazine

Bernard Pivot/Lire

Dominique Durand / Le Canard Enchaîné

"Comment pourrait-on ne pas dévorer ce livre?

"Les citations ne manqueraient pas pour prouver le talent d'un machiavelisme démoniaque de Philippe Sollers Jeau-Claude Lamy / France-Soir

Pologne

La sortie de la crise économique est une question « d'être ou de ne pas être » pour le pays

déclare le général Jaruzelski

La sortie de la crise économique est une question - d'être ou de ne pas être - pour la Pologne, a déclaré, mercredi 30 mars, le général Jaruzelski devant une conférence réunissant les membres du gouvernement, les dirigeants du parti et deux mille trois cents ouvriers - délégués - par leur entreprise.

Affirmant malgré tout sa confiance dans l'avenir, le chef de la junte, dont le discours n'a été diffusé que jeudi par l'agence PAP. a nous-mêmes de ce cercle vicieux [cas] il n'y a tout simplement pas d'autre voie. - Notre nation, si elle le veut, peut tout accomplir, et elle le veut », a-t-il encore dit, avant d'appeler, pour permettre une aug-mentation de la production, les retraités à reprendre leur emploi et les jeunes gens à travailler durant les week-ends et les vacances.

Faisant ainsi sien, par une étrange ironie, un thème cher à Solidarité. qui a toujours soutenu que la solu-tion de la crise économique passait par l'établissement d'un climat de confiance politique, le général Jaruzelski a enfin déclaré que - le pouvoir populaire ne pouvait pas à lui seul surmonter les difficultés » et que cela ne pouvait être l'œuvre que de la nation entière et avant tout de la classe ouvrière ».

A en croire le compte rendu de cette conférence, donné par la presse officielle, les dirigeants du pays auraient obtenu ce nécessaire soutien de leurs interlocuteurs ouvriers. A lire les interventions faites de la salle, à découvrir les très

dures critiques exprimées au passage, on peut pourtant douter de la confiance que le monde du travail placerait dans les autorités. Ouvrant le feu, une ouvrière du textile de Lodz déclare: « Nous sommes un Etat où la classe ouvrière est au pouvoir et c'est cette classe qui a les conditions de vie les plus dures. Il est temps que cela change. » . Malgré les augmentations de salaires dans notre fonderie, dit un tourneur de Katowice, les familles vivent de plus en plus mal. » Abondant dans ce sens, un menuisier de Rzeszow ajoute : « L'augmentation du coût de la vie. l'insécurité du lendemain, le manque de consultations des travailleurs sur les décisions importantes, influent sur les sentiments et sur l'aimosphère de travail. ..

Un abandon des acquis sociaux

« Le gouvernement, dit de son côté un serrurier de l'usine de tracteurs d'Ursus, prétend qu'il n'entend pas recourir à la hausse des prix pour rétablir l'équilibre du marché. mais la politique pratiquée jusqu'à présent prouve le contraîre. Il faut donc établir des mécanismes de pro-tection pour les plus pauvres. » Suivent de nombreuses critiques des conséquences sociales de la politique d'austérité préparée par le pouvoir. L'augmentation du prix de séjour en maison de santé, estime ainsi un ouvrier de Plock, - ne permettra pas de faire de grandes économies mais pourra être interprétée comme un

abandon des acquis sociaux des travailleurs ». La mise de fonds de 15 % du prix d'achat exigée désor-mais pour l'acquisition d'un logement et qui représente une somme moyenne de 150 000 zlotys, soit plus de dix mois de salaire moyen, est également dénoncée comme une injustice. - La jeune génération n'est pas en mesure, dans les condi-tions actuelles, de disposer d'une pareille somme . affirme un technicien de Lublin, tandis qu'une ouvrière du textile lance : « Le logement seratt-il un luxe? =

Beaucoup d'orateurs soulignent aussi l'incohérence d'une politique qui entend tout à la fois lier les salaires à la productivité effective et recourir à un impôt d'égalisation nivelant les revenus. - Quand nous calculons notre budget, dit une ouvrière, nous tenons compte de ce que nous gagnerons en travaillant un samedi libre, et cet impôt risque de réduire nos calculs à néant. . On touche là à l'une des contradictions idéologiques fondamentales d'un régime qui n'a d'autre idéal politique à proposer que le mythe d'une société égalitaire, et doit dans le même temps tenter de jouer sur l'incitation salariale dans un pays rongé par l'inflation et miné par la

Biasphème suprême, un mineur jette une ombre sérieuse sur la seule grande réussite dont puisse se préva-loir le régime – l'augmentation de l'extraction de charbon – en décla-rant qu'il « contient parfois plus de 50 % de cuilloux ». Sombre tableau, enfin, de l'attitude de la jeunes que celui dressé par ce tourneur qui déclare: « Nous n'avons plus à faire à l'hostilité observée jusqu'à ces derniers temps. On peut parler d'un changement d'attitude. Mais malgré plusieurs propositions de pro-grammes des organisations du parti (...) adressées aux jeunes, nous n'arrivons toujours pas à susciter leur intérêt. »

Jeudi soir, Radio-Solidarité, dont les autorités avaient cru pouvoir annoncer le démantèlement, a réussi à émettre sur Varsovie une nouvelle émission de quatre minutes, la pre-mière depuis le 24 janvier. - La peur démente de l'équipe dirigeante de voir entanser le monopole incontrôlé du pouvoir, a-t-on notamment entendu, a empêché la réalisation du programme adopté lors du congrès national de Solidarité. De là le 13 décembre, de là la misère et la stagnation en Pologne, dont l'histoire seule pourra juger l'ampleur. » (...) « Nous vous pro-mettons, à vous qui nous faites confiance et qui nous aidez tous les jours, a-t-il été dit en conclusion, de persévèrer dans la lutte jusqu'à la

Espagne

Le gouvernement entend améliorer la défense des détenus

De notre correspondant

membres de l'ETA avec leurs

clients, ce qui risquait de mettre en

Le conseil des ministres a finale-

personnes au secret bénéficieraient

de l'assistance d'un avocat, mais que

ce dernier strait désigné d'office. Le ministre de la justice a fait une autre

concession en renoncant à la formu-

lation originelle qui prévoyait l'aide

du défensent - à partir du moment de l'arrestation . La présence de l'avocat n'est finalement prévue que

durant les déclarations effectuées

Au moment même où ce projet de

loi était envoyé au Congrès, l'actua-

lité est venue en montrer l'urgence. Trois juges différents ont décidé ces

derniers jours l'onverture d'une en-

enquête administrative à ce sujet.

maintes fois proclemées de mettre

fin au fléau des mauvais traite-

ments, le succès de son entreprise

sera tout autant affaire de garanties

(1) Décharges électriques, brûlures e cigarettes et saus asphyxiants sur la

THIERRY MALINIAK.

légales que de volonté politique.

par le détenu.

péril le secret de l'enquête.

Madrid. ~ Le gouvernement so-cialiste a franchi un pas important vers l'élimination des mauvais traitements dans les commissariats de police en décidant, le mercredi 30 mars, l'envoi au Parlement d'un projet de loi qui prévoit le droit pour toute personne arrêtée d'être assistée d'un avocat. Ce droit sera désormais général (sauf pour les délits de circulation) et obligatoire afin d'évi-ter que la police ne puisse faire pression sur les détenus pour les amener

L'approbation de ce texte par le gouvernement a été reportée à plusieurs reprises, car il suscitait de sérieuses divergences entre le ministre de la justice, M. Ledesma, décidé à le rendre le plus contraignant possi-ble, et son collègue de l'intérieur, M. Barrionuevo, qui craignait que la loi ne nuise à l'efficacité de la police

dans sa lutte contre l'ETA. Le problème le plus délicat était celui des personnes arrêtées en vertu de la loi antiterroriste, qui permet de les garder au secret durant une période de dix jours. Le ministre de la justice faisait valoir que les mauvais traitements ont généralement lieu durant cette période et que le contact du prisonnier avec son défenseur était donc indispensable. Celui de l'intérieur arguait des symathies idéologiques qui unissent la plupart des avocats de détenus

En Hongrie

NOUVELLE OFFENSIVE CONTRE LE SAMIZDAT

Les autorités hongroises sembles ne plus vouloir tolérer les activités d'auto-édition. Elles avaient déjà chassé de son appartement dans le centre ville M. Laszlo Rajk (fils de l'ancien ministre de l'intérieur exè-cuté en 1948 après un procès forgé de toutes pièces) parce que tous les nardis on v ve idait des œuvres litté raires qui n'avaient pas été acceptées par les maisons d'édition offi-

Dans la muit du mardi 29 au mer credi 30 mars, une perquisition a eu lieu dans le nouvel appartement qu'occupe actuellement M. Laszlo Rajk. De nombreux ouvrages dactylographiés ont été saisis. M. Rajk a été emmené à la police avec M. Köszeg, l'un des rédacteurs de la revue non officielle Beszeloe, et M= Otilie Solt qui s'occupe d'une organisation pour les pauvres. Avant d'être relâchés quelques heures plus tard, ils se sont vus notifier qu'une procédure était engagée contre eux pour infraction à la loi sur la presse.

RESSORTIS-PLUSIEURS SANTS SOVIÉTIQUES SONT **EXPULSÉS DE GRANDE-**BRETAGNE ET D'ESPAGNE

Le gouvernement britannique a annoncé, le jeudi 31 mars, l'expulsion de trois ressortissants soviéti-ques dont deux diplomates en poste à Londres. Il s'agit de MM. G. A. Primakov, attaché de l'air adjoint, et S. V. Ivanov, ment tranché en décidant que les deuxième secrétaire à l'ambassade, dont les activités out été jugées « incompatibles avec leur statut -, ainsi que da correspondant de la revue so-viétique Temps nouveaux, M. LV. Titov, qui aurait eu, à Lon-dres, des « activités inacceptables ».

Trois ressortissants soviétiques ont déjà été expulsés de Grande-Bretagne au cours de ces derniers mois: en août, M. Victor Lanzin, second secrétaire à l'ambassade, en décembre l'attaché naval, le capitaine Anatole Zotov et, en janvier, M. Vladimir Chernov, traducteur an Conseil international du blé. Toutes ces expulsions décidées par les autorités britamiques out été suivies de mesures similaires prises à l'encon-tre de diplomates britanniques en poste en Union soviétique.

quête après les plaintes pour tor-tures (1) formulées séparément par plusieurs personnes arrêtées, pour des délits de droits commun, par la D'autre part, selon le journal es-pagnol ABC, quatre fonctionnaires brigade régionale de la police judi-ciaire de Madrid. Aucune d'entre soviétiques accrédités à l'ambassade de Madrid auraient été récemment elles n'avait pu être assistée d'un avocat. Le ministère de l'intérieur a expulsés d'Espagne. « La discrétion de cette opération, écrit le journal, décidé le 30 mars l'ouverture d'une vise à éviter que l'U.R.S.S. réponde Si rien ne permet de douter des par les pratiques de réciprocité ha-bituelles dans ce cas, et à ne pas créer de conditions défavorables à intentions de M. Barrionuevo la relance des relations hispanosoviétiques. »

L'ambassade soviétique à Madrid a démenti ces informations. Le bu-reau d'information du ministère des affaires étrangères a confirmé, pour sa part, l'expulsion d'un seul fonc-tionnaire, accusé d'activités hors de sa compétence. — (A.F.P.)

Coming Printers

BUT IF HE

5 5 2 5 particular

 $|A_{ij}| \leq \sum_{i=1}^{n} e^{-i t_i} \cdot e^{-i t_i} \cdot e^{-i t_i}$

11 pt ... 15.

Commence of

To the state of

of hours over

ANOUS

MINCE

MESUREZ

ED PART

MEN BILL

Italie

L'éditeur de Paese Sera annonce la disparition prochaine du quotidien

De notre correspondant

Rome - La société éditrice du quotidien romain Paese Sera a annoncé à la rédaction, dans un sec communiqué mercredi 30 mars, qu'à partir du 3 avril le journal cesserait de paraître et que tous les employés (deux cent cinquante personnes) seraient mis en chôn technique. Les journalistes ont décidé de continuer à publier le journal pour informer les lecteurs de ce qu'il advient de leur entreprise, aussi ongtemps qu'ils le pourront : en d'autres termes, à partir du diman-che 3 avril, Paese Sera sera, de fait en autogestion.

Ouotidien tirant à 70 000 exemplaires, né il y a vingt-cinq ans, Paesa Sera se situe dans la mouvance communiste. Jusqu'en juin 1982, il appartenait à une société (Rinnovamento) qui avait derrière elle le P.C.I. Pour des raisons financières, le P.C.J. avait dû le céder à l'Impredit. Au début de l'année, après qu'en juillet dernier une im-portante modification ait été effectuée dans la participation au capital de l'Impredit, *Paese Sera* s'est trouvé au centre d'une polémique: mettant fin à la relation privilégiée qu'il avait jusqu'alors entretenue avec le quotidien, le P.C.I. dénonçait la non-transparence de la pro-priété et stigmatisait la nouvelle ligne - pro-soviétique - suivie par sa direction. On pouvait effectivement

penser, bien que son directeur, M. Pratesi, s'en défende énergiquement, que le journal tendait à refléter les courants qui, an sein du P.C., s'opposent à la direction (le Monde du 21 févriet).

L'ancienne société éditrice, Rinnovamento, qui, lors de la vente, avait accepté de payer les dettes s'élevant à quelque 22 milliards de lires de Paese Sera, refuse aujourd'hui d'honorer ses engagements vis-à-vis des banques. En outre, elle a cité, il y a quelques jours, l'Impré-dit devant le tribunal pour que le juge tranche à qui il revient de payer. Compte tenu des lenteurs de la justice, cela signifie un jugement dans deux ou trois ans, pendant lesquels Paese Sera ne pourra obtenir

Il est difficile d'imaginer que Rin-novamento se soit lancé dans cette action judiciaire sans l'accord de la direction du P.C.L. On peut donc se demander, comme le font au demeurant les actuels propriétaires du journal, s'il n'y a pas là une mancenvre politique pour contraindre à fer-mer un quotidien qui reflétait des « sensibilités » non-orthodoxes. L'Unité du jeudi 31 mars s'est contenté de donner l'information de la fermeture prochaine sans com-

. PHILIPPE PONS.

AMÉRIQUES

la france accorde a la **BOLIVIE UN CRÉDIT DE** 100 MILLIONS DE FRANCS ET TRIPLE SON AIDE TECH-

Le gouvernement français va accorder, en 1983, un crédit de 100 millions de francs à la Bolivie et tripler son side technique, a-t-on appris, le jeudi 31 mars, à l'issue de la première réunion à Paris de la comnission d'érude et de mise en œuvre de la coopération franco-bolivienne (commission créée à l'occasion de la visite, les 29 et 30 mars, du chef de l'Etat bolivien, M. Siles Zuazo).

Composé de prêts d'Etat et de prêts privés, le crédit servira à la modernisation de l'hôpital militaire de La Paz (qui accueillera également des civils), ainsi qu'à divers projets en matière d'énergie, de transport, d'agriculture et d'exploitation de la canne à sucre, inclus dans le plan bolivien de développe ment portant sur les années

Quant à l'aide technique, elle pas sera, dès cette année, de 2,4 millions de francs à 7,5 millions de francs

Un secours d'urgence sera également accordé pour contribuer à réparer les dégâts causés par de récentes inondations dans le département de Santa-Cruz. Un expert du génie français étudiera sur place la reconstruction de six ponts et la remise en état de plusieurs routes. Une aide en aliments et en médicaments sera également

États-Unis

LE PRÉSIDENT DU SYNDICAT CAMIONNEURS CONDAMNÉ A CINQUANTE-CINQ ANS DE PRISON POUR TENTATIVE DE CORRUP-

Chicago (A.F.P.). - Le président du Syndicat des camionneurs M. Roy Williams, a été condamné le jeudi 31 mars, à cinquante-cinq ans de prison, la peine maximale qu'il encourait, et à une amende de 29 000 dollars, pour avoir tenté de corrompre un sénateur démocrate.

M. Williams a protesté de son innocence et déclaré qu'il ferait appel de la sentence. Il devrait res-ter pour l'instant à la tête de son syndicat, la plus importante et aussi la plus douteuse des organisations américaines. Agé de soixante-huit ans, il a succédé à Jimmy Hoffa lui-même condamné par la justice qui a disparu en 1975 dans des ciristances mystérieuses et qui a probablement été assassiné.

L'accusation contre M. Williams repose sur une cinquantaine de conversations captées par le F.B.I. au cours d'une surveillance électronique qui a duré treize mois. Il lui est reproché d'avoir proposé, en jan-vier 1979, à M. Howard Cannon, à l'époque sénateur démocrate du Nevada, des droits exclusifs pour l'achat à bas prix d'un terrain pos-sédé par le syndicat. En échange, le sénateur se serait opposé au Congrès à un projet de loi de réglementation des transports routiers. Ce projet de loi a été sinalement adopté, et M. Cannon a voté en sa faveur.

A TRAVERS LE MONDE

Albanie

• UNE DÉLÉGATION DU MI-NISTÈRE CHINOIS de l'économie et du commerce extérieur a quitté Pékin la semaine dernière pour - une visite discrète - à Ti-rana, rapporte ce vendredi le avril le quotidien yongoslave Politika, citant des sources sitres chinoises. Selon le correspondant de Politika à Pékin, cette visite pourrait progressif des relations sinoalbanaises gelées depuis la fin de la dernière décennie. – (A.F.P.)

Afghanistan

• L'AÉROPORT DE JALALA-BAD a été attaqué, hundi dernier 28 mars, par près de deux cents résistants alghans, a annoncé, jeudi, à Islamabad, l'Agence de presse islamique afghane. Selou l'agence, vingt militaires soviétiques, dont deux officiers, ont été tués et plusieurs hélicoptères détruits au sol. - (A.F.P.)

Chine

LE PRÉSIDENT ÉGYPTIEN HOSNI MOUBARAK était at-

tendu, ce vendredi 1" avril, à Pékin, première étape d'un voyage de onze jours en Asie, qui le conduira également en Corée du Nord, au Japon et en Indonésie. C'est la première visite officielle d'un chef d'Etat égyptien dans ces pays, hormis le bref séjour à Bandung (Java, Indonésie), en 1955, du président Nasser, à l'occasion de la Conférence afroasiatique – (AF.P.)

Egypte

• LE GOUVERNEMENT A ANNULÉ LA DÉCISION D'EX-PULSION de cinq évêques grecs-orthodoxes de l'Eglise d'Alexandrie, prise le 21 mars à la demande de leur patriarche Nicolas VI (le Monde du 23 mars). L'ambassadeur de Grèce au Caire, M. Antonis Nomikos, avait remis mercredi 30 mars au cabinet du président égyptien un message du patriarche dans lequel ce dernier renoncait à sa demande et souhaitait voir régler à l'intérieur de l'Eglise le différend qui l'oppose aux cinq prélats - (A.F.P.)

LE MONDE diplomatique

NUMÉRO D'AVRIL

DE L'ANALYSE A LA FLIBUSTE

Rigueur économique et passion politique (Claude Julien)

L'EFFORT DE RÉARMEMENT AUX ÉTATS-UNIS

- Budget de défense ou budget de guerre ? (Konrad Ege).
- Bonnes feuilles : Prendre des risques pour la guerre ou prendre des risques pour la paix (Dieter Lutz).

L'ÉGLISE SUR LES FRONTS D'AMÉRIQUE CENTRALE

La solidarité des catholiques des États-Unis, par Pierre de Charentenay. - Rapports tumultueux avec le régime sandiniste, par Charles Antoine. - Le défi des protestants et des sectes, par Pierre Toulat. - Les jésuites au cœur de la mêlée, par Félix Lacambre. — Guatemala : Entre la Bible, les haricots et les fusils, par Michel Demvk.

LA RÉSISTANCE AFGHANE AFFAIBLIE **PAR SES DIVISIONS**

 Quand l'aide étrangère fait obstacle à l'unité (Pierre Metge). L'essor du khomeinysme parmi la minorité chitte (Olivier Roy).

LES NOIRS D'AFRIQUE DU SUD DANS LE PIÈGE DU GRAND APARTHEID

(Enquête de Barry Streek) La rivalité des élites noires privées de pouvoir réel (Ingolf Diener).

PORTUGAL : Élections de la demière chance ? (Alain Echegut). GUINÉE-BISSAU : Tenir la promesse faite aux paysans... listyan

NOUVEAU SIGNAL D'ALARME EN ASSAM (Jean-Pierre Dardaud). JAPON : La souplesse économique et ses limites (Roland-Pierre

CAMÉRAS POLITIQUES : La télévision des temps durs (Ignacio Ramonet, Christian Zimmer et Charles Tesson).

L'ENVIRONNEMENT DANS UN CLIMAT DE CRISE

 Scandales et controverses aux États-Unis à propos d'une campagne de déréglementation (Jean-Paul Moatti). Un allié précieux pour relancer l'économie ? (Rémi Barré).

L'enjeu oublié des relations Nord-Sud (Jacques Theys)

Le numero: 10 F. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

محدامن الأصل

The state of the second Marie Marie A

The same of the same

The second secon

••• LE MONDE - Samedi 2 avril 1983 - Page 5

Les autorités admettent que des avortements et des stérilisations forcés sont parfois pratiqués

Pékin. - Des avortements et des stérilisations forcés sont pratiqués en certains endroits, dans le cadre de la campagne pour la limitation des naissances, à recomm récemment à Pékin M. Qian Xinzhong, ministre de la commission d'Etat du planning familial. De tels faits so sont produits dans la province du Fuiian (sud-est de la Chine) et ont été signalés par la presse locale. Confirmant ces informations, le ministre a estimé que « l'on peut comprendre - les mesures prises dans cette province, étant donné le nombre élevé des naissances et le retard avec lequel elle s'est engagée dans la politique de planification familiale.

M. Qian a fait cette déclaration à l'occasion d'une conférence de presse dans laquelle il a annoncé que les Nations unies lui avaient décerné, ainsi qu'à M= Indira Gandhi. le Prix de la population pour 1983. Le fait que la Chine ait été sélectionnée prouve, selon M. Qian, que l'O.N.U. « appuie » la politique de contrôle des naissances menée par

Le ministre a souligné que, grâce aux efforts menés par la Chine, le taux de croissance de la population était passé de 20 pour mille à la fin des années 50, à 14,5 pour mille en 1981. Ce résultat, indéniablement positif, n'est pas uniquement fié au nier a été appliqué de manière très irrégulière au cours des dernières

Avent le Visite à Pékin de M. Mitterrand

UNE DÉLÉGATION DE PER-SONNALITÉS CHINOISES **EST INVITEE EN FRANCE**

Une délégation chinoise composée d'une dizaine d'écrivains et de sciontifiques a été invitée par le gouvernement français à séjourner en France pendant un peu moins d'une semaine dans le courant du mois d'avril, apprend-on de source diplo-matique à Paris.

Cette visite précédera de p voyage officiel que doit faire en Chine M. Mitterrand an début du

La délégation chinoise, qui comprend notamment la romancière M. Ding Ling, M. Qian Sànqiang, vice-président de l'Académie des sciences, ainsi que l'écrivain et journaliste Liu Binyen, est attendue à Paris le 15 avril.

Ancien élève de l'Institut Joliot-Curie, membre de la société nu-cléaire chinoise et de l'Ecole de physique de Paris, M. Qian Sanqiang est considéré comme l'un des pères - de la bombe atomique

Auteur de nombreux romans. Mae Ding Ling est, à l'âge de soixante-seize ans, l'un des écrivains les plus célèbres de la Chine moderne. Accusée de « déviationnisme droitiste « dès 1953, puis à nouveau en 1957, elle a passé plusieurs années en prison lors de la révolution culturelle.

Autre membre de la délégation chinoise, M. Liu Binyen est l'un des principaux rédacteurs du Quotidien du peuple, organe central da parti communiste chinois.



40, Av. de la République 75011 PARES 761, 355.66.00 Ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 19 h Metro Parmentier Parking gratuit. Catalogue gratuit

De notre correspondante

li est intéressant, d'autre part, de constater que le taux de croissance de la population en 1981 est nettement supérieur à ceux de 1979 et de 1980 (respectivement 11 et 12 pour mille). Ce phénomène ne s'explique, en partie seulement, que par l'arrivée des générations pléthoriques, nées dans les années 50 et 60, et en âge de se marier. Quant aux données de 1982, M. Qian s'est contenté de déclarer qu'« elles étalent encore à l'étude ». Mais tout porte à croire que leur résultat sera moins bon qu'on n'aurait pu l'espé-

« La Chine, a rappelé le ministre, part du principe que la croissance de la population doit être coordonnée avec le développement économique et social du pays, et ce principe est inscrit dans la Constitution. -Pour parvenir à l'appliquer, l'Etat s'est fixé le chiffre butoir de 1.2 milliard d'habitants au seuil de l'an 2000. Cela signifie, selon le ministre, que le taux de croissance doit être maintenu en dessous de 10,7 pour milie « dans les amées à

Neuf millions

de stérifisations en un mois

Un certain flou règne toutefois dans la fixation de ce taux : le ministre lui-même avait affirmé, en octobre dernier, qu'il devait se situer à 11 pour mille, tandis que le directeur on Bureau national du recense ment estimeit, en début d'année,

qu'il fallait le limiter à 9,5 pour mille. Dans le même temps, d'autres responsables avançaient un taux de 11,5 pour mille. Cette bataille de chiffres reflète les difficultés dans lesquelles se débattent les autorités pour mener à bien leur politique de contrôle des naissances. Principalement à la campagne où vit plus de 80 % de la population.

Une loi sur la planification fami-

liale devrait être présentée à la fin de cette année. M. Qian a indiqué .qu'-'il saudra beaucoup de temps pour élaborer cette loi, car elle deyra correspondre aux nécessités du pays, où la denzité de population et le développement économique différent nettement d'une province à l'autre, sans compter le problème particulier que posent les minorités nationales ». Le ministre a précisé que en janvier - pendant la campague nationale de planification familiale, - près de neuf millions de couples se sont fait stériliser et un peu plus de 1,6 million ont signé le contrat d'un seul enfant », portant le nombre total de ceux qui y ont sonscrit à quatorze millions.

Une deuxième loi, à propos de l'eugénisme, est également en cours d'étude. Cette loi réglementerait la date limite au-delà de laquelle il serait interdit de pratiquer un avortement. A ce jour, faute de règles précises, de nombreux abus sont à déplorer, et il n'est pas rare que l'on oblige une femme à subir un avortement - mais s'agit-il encore d'un avortement ? - au septième, au huitième voire au neuvième mois de sa

ANITA RIND.

EN THAILANDE, NON LOIN DU MÉKONG

L'étrange prospérité d'un camp de réfugiés laotiens

Ban-Vinai (Thailande). -L'ombre du général Vang-Pao, l'ancien chef de l'« armée secrète » financée par la C.I.A. pendant la guerre du Laos, plane encore sur ce camp, qui abrite quelque trente-trois mille Hmongs laotiens, à une vingtaine de kilomètres du Mékong, dans le Nord-Est thaflandais. M. Vang Pao, dit-on ici, qui est ins-tallé depuis plusieurs années dans le Montana, aux Etats-Unis, est même revenu « secrètement » à Ban-Vinai, en janvier, pour régler des problèmes de clans et, surtout, inviter les réfugiés - montagnards - du Laos à demeurer sur place. L'histoire, pour paraître étrange, n'en fait pas moins partie du jeu subtil auquel se livrent Thallandais et Chinois aux confins de ce Laos, étroitement allié, depuis près de dix ans, au Vietnam

Ouvert en 1975, Ban-Vinai se cache au creux et sur les flancs d'une petite cuvette de montagne au bout d'une piste peu fréquentée. Il fait penser, à un gros bourg montagnard assez bien aménagé, avec son marché, ses abris pour artisans et ses longues habitations sans étage au sein desquelles chaque famille dispose d'un compartiment. Les Thal-landais entendent, assez rapidement, y regrouper tous les réfugiés « montagnards - du Lacs, encore nombreux dans des camps du Nord thai-

En attendant, selon les critères locaux, avec un budget global estimé à quelque 30 millions de dol-lars par an, Ban-Vinai affiche une certaine prospérité. Les organisations humanitaires - à commencer par le Haut Commissariat aux réfugiés des Nations unies, de loin le premier donateur - en assurent le ravitaillement et les besoins sanitaires, et y distribuent plus de cinq cents salaires, dont ceux de cent cin-

De notre envoyé spécial quante enseignants hmongs. Les envois de la diaspora hmong des Etats-Unis - cent mille personnes s'élèveraient au moins à 300 000 dollars par an. La confection de broderies, vendues dans les centres artisanaux de Bangkok, constitue également une source de

Ivang, un ancien cultivateur de Xieng-Khouang, âgê de trente-six ans, vit à Ban-Vinai avec sa femme. ses deux enfants et six autres membres de sa famille. Ils ne veulent pas retourner au Laos. La femme voudrait émigrer aux Etats-Unis, où le frère cadet de son père est installé. Mais ils n'en ont pas fait la demande car, dit-elle, - tout dépend du chef de jamille -. Or Ivang dit qu'il faut, pour l'instant, rester à Ban-Vinai. Chou Vang, dont la famille compte treize membres à Ban-Vinai, où il vit depuis quatre ans, est du même avis. Je n'ai pas encore décidé ce que je vais faire ., dit-il prudemment. Toutes les réponses sont les mêmes. 1 200 personnes seulement ont émigré en 1982 vers des pays tiers, un chiffre inférieur à celui des 1 7491 naissances.

Les projets du général Vang Pao

Cette chute des départs vers des pays tiers coïncide, ce qui est également troublant, avec une reprise des arrivées de Hmongs du Laos. Ces dernières ont été au nombre de 130 en janvier 1983, puis 200 en février, contre une moyenne mensuelle de 30 à 50 personnes l'an dernier. Elles coïncident avec le changement de l' ambassadeur » local de M. Vang-Pao. Après sept années d'un mandat

AFRIQUE

qui lui donnait une autorité morale considérable sur les pensionnaires du camp, M. Vang-Neng a êmigré aux Etats-Unis. Personnage assez intégre et apparemment raisonnable. il passait pour décourager le départ des Hmongs du Laos et, surtout, pour s'opposer au renforcement, souvent inefficace, de la guérilla que des Hmongs entretiennent dans les montagnes de l'ancien

Vang Pao a-t-il voulu renverser la tendance afin d'alimenter un réservoir d'éventuels guérilleros? M. Chong Mova Lee. ancien capitaine de l'. armée secrète », qui s'est barru jusqu'en 1979 contre les forces lactiennes et exerce, aujourd'hui, les fonctions de vice-président du comité (officiel) de Ban-Vanai, se garde de répondre. - Je n'en sais rien -, dit-il. Toujours est-il que les messages du général Vang-Pao, enregistrés sur cassettes, circulent de nouveau à Ban-Vinai, après avoir été interdits un temps par les Thailandais, et que les autorités hmongs locales sont copieusement - arrosees - par M. Vang Pao (on parle, ici, d'une enveloppe de 10 000 dollars par mois).

La population hmong originaire du Laos est évaluée, par M. Lee, à quelque 245 000 personnes, soit le dixième de la population totale. Nombreux sont ceux qui ont trempé dans la guerre secrète : des années 60. Les spécialistes estiment aujourd'hui qu'un bon tiers vit tranquillement sur les collines, qu'un autre tiers s'est rallié à Vientiane, avec Feydang, l'- ancien roi des Méos ., et qu'un autre tiers est demeuré fidèle à M. Vang-Pao. Pour les Thailandais, ce dernier groupe constitue, bien évidemment, un éventuel moyen de pression sur Vientiane, les Hmongs étant plus faciles à manipuler. En outre, ils ont du mal à accepter que les Laotiens tentent de mettre progressivement un terme à leurs traditionnelles cultures itinérantes sur brûlis, qui dévastent les forêts du pays,

Sur les 2 105 Laotiens rapatriés ces trois dernières années de Thaylande, on n'a compté que 539 - montagnards .. A Ban-Vinai, personne ne songe sérieusement à bouger. On y dit pourtant que la guérilla, au Laos, est apparemment peu active, les partisans de l'ancien capitaine Cong-Lê, installés du côté chinois de la frontière laotienne, représentant, dans l'immédiat, une menace plus sérieuse pour Vientiane que les Hmongs de Thailande. Mais, en certe saison sèche, le Mékong se traverse pratiquement à gué, en certains endroits où il forme la frontière lao-thaie. Et la liberté dont semble jouir M. Vang Pao n'est sans doute pas entièrement fortuite. Il y a fort à parier qu'à moins d'un changement bien peu probable à Bangkok ou à Vientiane, Ban-Vinai continuera de eroitre.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Thailande

L'ATTAQUE VIETNAMIENNE CONTRE UNE BASE KHMÈRE ROUGE A FAIT PLUS DE TRENTE MORTS.

Bangkok (A.F.P., Reuter, U.P.I.). - Des combats se sont poursuivis dans la nuit du jeudi 31 mars au vendredi 1ª avril le long de la frontière entre le Cambodge et la Thaïlande dans le secteur de Phnom-Chat, où les forces vietnamiennes ont lancé une offensive contre l'une des principales bases de a resistante khmere rouge

(le Monde du 1= avril). Selon des sources militaires thaïlandaises, plus de trente personnes ont été tuées lors de l'attaque et plusieurs centaines d'autres blessées. Près de quinze mille Cambodgiens ont franchi la frontière pour se réfugier en Thaïlande. L'action des services de secours est entravée par la poursuite des bombardements d'artillerie. Des obus seraient tombés à proximité du camp de réfugiés de Nong-Samet, qui regroupe soixante-

L'attaque vietnamienne a été cisé qu'elle survenait après la livraison récente de matériel soviétique moderne aux troupes vietnamiennes

forces de Hanoï et invité le Vietnam à respecter le territoire thaïlandais.

Ghana

HUIT SEMAINES APRÈS LE RETOUR DES PERSONNES EXPULSÉES DU NIGÉRIA

« Le chaos économique ne permet pas de retenir tous les réfugiés »

nous déclare le capitaine Rawlings

Correspondance

rapatriés ghanéens ne sont plus « sur le retour », mais prêts à repartir. Littéralement catapultés jusque dans leurs villages d'origine, ils y ont soigné leurs plaies et out aussitôt re-pris leur place dans cette foule qui, dans chaque village, chaque port et gare, le long des routes à travers tout le pays, cherche en permanence un travail, de la nourriture, une comtravait, de la nourrure, une com-bine, trois sous, en fait l'immédiat pour survivre. Tragiquement, la faim vient d'être responsable de gi-gantesques seux de bronse, allumés par la population afin de piéger de petits rongeurs. Les régions Est et Brong-Abafo, qui traditionnellement alimentent le Sud et Accra, la capitale, en mais, sont les plus touchées. Des dizaines de milliers d'hectares ont brîlé, villages et stocks de grains

Accra. - Après huit semaines, les

Dans la guitoune des vendeuses d'igname au marché de Kumasi, la doyenne fixe le prix de chaque tu-bercule à 30 cedis. Prohibitif pour bercale à 30 cedis. Prohibitif pour un salaire ghanéen, qui dépasse rarement 300 cedis. Mais seulement six camions d'ignames sont arrivés ce jour-là au lieu des quinze camions qui s'alignent en période normale. La loi de l'offre et de la demande joue malgré foures les mesures de contrôle des prix édictées par le gouvernement.

vernement.

Le capitaine Jerry Rawlings, chef
de l'Etat, interrogé sur l'avenir de la
population, ne mâche pes ses mots: Bien que la crise immédiate soit passée, nous ne sommes absolument pas en mesure de subventr aux besoins de la population dans un futur proche. Ce que doivent réaliser les pays donateurs, c'est que le réel im-pact des rapatriés sur la vie du pays pact des rapatriés sur la vie du pays n'apparaîtra qu'après les pluies et le drainage qui se fera alors vers les villes. En réalité, notre crise n'a pas encore commencé : si nous ne parve-nons pas à combler le déficit de nos stocks alimentaires, nous risquons des troubles sociaux. Et à juste ti-tre, Chacun est en droit de tenir son gouvernement pour resonsable de telles situations. Ce que je veux preciser aux pays donateurs, c'est qu'il fout s'organiser maintenant foce aux difficultés à ventr. Nous dépen-

dons de la nourriture importée. Or, comme l'indique le président du Comité national, M. Mubanda, chargé de coordonner l'aide interna-

tionale, • moins de 40 % de l'aide a avec le F.M.I. se fera sur la base de été distribuée, surtout à cause du manque de pneus... ». Cinq mille rapatriés auraient ainsi déjà rejoint le Pour le capitaine Rawlings, ce n'est pas une surprise : • C'est décevant de ne pas arriver à retenir ces gens, mais le chaos économique ne le permet pas. Il faut être réaliste et admettre que pour de nombreux Ghanéens qualifiés, et même pour ceux qui ne le sont pas, l'avenir peut se trouver ailleurs. N'importe quel Ghanéen porteur des papiers, en rè-gle a le droit de partir. La seule chose que nous puissions faire pour protéger nos voisins, c'est de veiller à ce que ces gens alera de papiers et nous renforçons le contrôle aux frontières. Mais nous ne ferons pas du Ghana une prison. Pour le mo-ment, il y a peu de signaux d'une re-prise rapide de l'économie, mais l'accord en vue avec le F.M.l. et la Banque mondiale permet de bons espoirs à lone terme.

L'annonce, il y a quelques se-maines, d'un prêt possible de plus de 400 millions de dollars a provoqué un grand espoir dans le pays, mais également quelques remous en Afri-que de l'Ouest. L'honnèteté du gouvernement de M. Jerry Rawlings et la rigueur du plan proposé au F.M.I. par M. Kwesi Botchway, secrétaire aux finances, séduiraient-ils soudain les investisseurs? Pour la première fois au Ghana, la masse monétaire a été réduite de 20 %, et la dévaluation indispensable du cedi se camoufle sous un projet de surtaxation des importations (800 %) et de primes à l'exportation (500 %).

espoirs à long terme.

« Nous améliorons notre image »

Le capitaine Rawlings voit d'autre part dans le changement d'atti-tude de certains pays à l'égard du Ghana des espoirs de reprise pour l'avenir.

· La diplomatie internationale fonctionne à de nombreux niveaux. Nous commençons à obtenir un support international et le gouvernement à être reconnu ainsi que notre approche économique. L'accord d'Ivoire et le Togo, de par eux-

nos propositions. Nous améliorons donc notre image, et certains nous considèrent comme compétents. Mois pendant ce temps, les diverses agences de sécurité qui entourent les gouvernements occidentaux continuent de nous voir à travers cette myople défensive qu'elles ont tou-jours pratiquée! Elles nous ont stigmatisés des le début comme une menace parce que nous voulons ex-ploiter nous-mêmes plus de nos ressources ghanéennes. Bien qu'il existe un lent mouvement de faveur à notre égard, il faudra beaucoup de temps avant que ces agences ne changent d'opinion. Elles peuvent essayer de nous faire tomber, même si leurs gouvernements commencent à nous accepter. C'est paradoxal mais vrai. C'est un des aspects de l'aide extérieure fournie aux récents complots et tentatives de coup d'Etal. L'autre aspect, c'est la manière de réaliser ces tentatives, en utilisant les groupes d'exilés qui ne demandent qu'à nous renverser. Mais nous resterons vigilants parce que nous sommes au courant des étranges distorsions que nous imposent les relations internationales. Et nous avons d'excellents rapports avec des pays dont les services de sécurité cherchent à nous détruire. C'est très étrange.

Le président Rawlings admet, en revanche, que ses relations avec ses voisins francophones - ont été diffi-ciles à cause de la longue fermeture des frontières. Cette décision étail en désaccord avec la convention ECOWAS, mais nous étions forcés de le faire par pure sécurité économique. Nous avons ouvert les frontières, et les choses s'améliorent. Mais dans le passé, depuis notre première prise du pouvoir, le gouvernement français était très mefiant à cause de la campagne de presse selon laquelle nous étions des satellites du soi-disant expanstonnisme libyen. Certainement les Libyens étaient perçus comme cherchant à nous utiliser afin de lancer des attaques déstabilisatrices contre les Etats francophones et l'Afrique de l'Ouest. C'est ridicule. Mais un état d'esprit aussi défensif a la vie dure. Et les relations avec la Cote-

mêmes et à cause de l'influence française, ont été froides. Mais, vraiment, que peut craindre de nous la Côte-d'Ivoire avec autant de troupes françaises chez elle. C'est un non-sens de penser que nous pourrions les attaquer. Nous avons été catalogués internationalement comme agressifs et déstabilisateurs. Les gens commencent seulement à comprendre ce que nous entendons être, c'est-à-dire pro-Ghana et pro-Ghanéens. Rien de plus, rien de moins, Alors, bien que les choses aient été difficiles récemment, cela Quel Ghana croire? Celui de

Jerry Rawlings et de son gouverne-

ment, plein de bonne volonté, ou celui qu'on retrouve à peine franchies les grilles du Castle, l'ancien fort coionial d'où le capitaine d'aviation di rige la révolution? Le Ghana des ruelles surpeuplées, des popotes aus-sitôt encerclées par la foule dès qu'une mama allume son feu pour frire un igname ou cuire un kenké, insuffisant pour nourrir tous ceux qui se pressent autour du fourneau, le bras déjà tendu,un billet fripe au bout et les yeux brillants? Celui des heures de queue pour grimper dans les a tro-tro . ces extraordinaires autobus carrossés de bois, mille fois retapés. Ce Ghana englué un peu plus chaque jour dans les problèmes de survie qui paralysent toute exis-tence, activité. Pour lequel F.M.I., aide internationale, déstabilisation. production, sont des mots qui n'évo-quent rien du tout. On maudit la sécheresse, et dans chaque village les féticheurs intriguent pour faire venir les pluies. Wiaso, Potsin, Nkoko. autant de villages visités qui n'éva-cuent plus leurs maigres produits agricoles, autant à cause du manque de moyens de transport et de pneus. cette plaie nationale, que par crainte d'être contrôlé dès l'arrivée au marché par les comités de défense populaires qui sévissent de plus en plus brutalement dans les grands centres.

Quel Ghana pour ces millions d'enfants frappés les premiers par le déficit alimentaire ? Sur le dernier tro-tro aperçu avant de quitter le Ghana, un slogan tapidaire, peint au dessus du pare-brise, resume la situation : - Poor no friend ! - (Le pauvre n'a pas d'ami.)

THIERRY SÉCRETAN.

cyages, su et les Faut-d gne de V6: 600 estites trancs E! Sca

tion du

:5 2.0 ace de

€. 15-

ju 18

condamnée, au cours d'une conférence de presse, par le chef du Conseil national de sécurité thallandais, M. Prasong Soonsiri, qui a prése trouvant au Cambodge

Le département d'Etat américain a également dénoncé l'opération des

Il faut dire que ses amis socialistes, eux aussi, sont bonne pâte. Les contestataires, ceux qui sont proches de M. Pierre Joxe, ainsi que la plupart des membres du CERES, ont exprimé tout le contraire de l'adhésion et de la confiance, mais ils soutiendrant tout de même le gouvernement. Comment faire autrement? « La confiance ne se marchande pas », comme dirait M. Raymond Forni, président de la commission des lois. Elle ne se « découpe pas en rondelles », tel un saucisson, ainsi que le remarquait, en son temps, M. Raymond Barre, lorsqu'il s'adressait, à l'Assemblée nationale, à ses turbulents allies du R.P.R.

La réunion des députés socialistes a confirmé qu'une partie importante d'entre eux considèrent la voie choisie par le gouvernement comme un mauvais choix. Le plan Delors, expliquait mercredi M. Georges Sarre (Paris, CERES), est à l'opposé du projet socialiste, et l'on ne peut pas, dans le même temps, affirmer à Bonn que l'on cherche à rapprocher la politique française de la politique allemande et dire à Paris que l'on construit la « socialisma à la française ». C'est pourtant bien ce que M. Mauroy,

à demi-mot, s'efforce de faire.

Jeudi, M. Christian Goux, président de la commission des fi-nances de l'Assemblée nationale, proche de M. Pierre Jaxe, énumérait une série de mesures :maintien ou croissance de l'actirieur — nécessaires à ses yeux afin d'éviter que la politique de désinflation engagée en juin 1982 ne se transforme immédia tement en politique de déflation. Autant dire rout de suite que le gouvernement de M. Mauroy est engagé – même s'il ne s'agit se-Ion le premier ministre, que d'un « moment » — dans la voie de la récession économique.

Lorsou'ils interviendront devant l'Assemblée nationale, à l'occasion du débat qui suivra la déclaration gouvernementale du 6 avril, les uns et les autres devront battre des records de subtilité dialectique, afin d'expliquer qu'ils font confiance au gouverque à laquelle ils ne croient pas.

Les communistes qui, bonne păte, avaient joué le jeu de la riqueur - austérité ou pas. - dès le premier jour, ont sans doute eu le sentiment d'être doublés sur leur gauche par une partie du P.S. Jour après jour, ils accentuent leurs doutes, leurs réserves

Le plan Delors n'est pas a à la hauteur de l'enjeu », estime M. Philippe Herzog, économiste. membre du bureau politique. L'Humanité demande l'augmentation du taux de l'impôt sur la fortune, un prélèvement de 10 % sur les revenus des capitaux, afin de financer la Sécurité sociale. l'allégement de la retenue de 1 % sur le revenu imposable.

il reste que les engagements du P.C.F. (comme ceux du parti socialiste) ne répondent pas à des choix de conjoncture, mais à un choix stratégique, explique M. Guy Hermier, membre du bureau politique. La conjoncture économique, justement, et un plan d'austérité conjonctural n'y changeront rien.

Chef de la majorité, chef du gouvernement, M. Pierre Mauroy a fait preuve, jeudi, d'autorité. « Sovez solidaires et unis », at-il dit aux socialistes. « Le XV de France réclame un jeu collectif s. a-t-il dit aux membres de question de garder le ballon pour soi tout seul afin « de se faire va-loir ». M. Mauroy, là-dessus, sera « très severe ». N'est-ce

pas. M. Jacques Delors ? Le premier ministre n'est pas

JEAN-YVES LHOMEAU.

M. MAUROY, LA MAJORITÉ ET L'AUSTÉRITÉ

« Il était indispensable d'obtenir une prise de conscience de l'opinion »

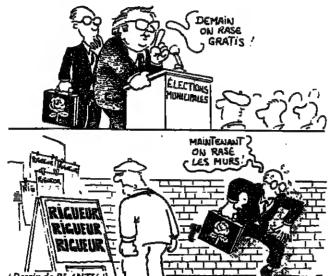
affirme le premier ministre

M. Pierre Mauroy a participé. jeudi 31 mars, pendant près de trois heures, à la réunion des députés socialistes consacrée à l'organisation de la rentrée parlementaire et à l'examen de la situation économique et sociale.

Le premier ministre a déclaré. à propos des décisions monétaires prises par les Européens : - Dès lors que nos partenaires se montraient disponibles pour une véritable négociation, nous nous sommes prononces pour le maintien du franc dans le système monétaire européen. C'est un choix d'avenir par rapport à la construction européenne. C'est aussi un choix immé-

duelles de travail à temps partiel; promotion des horaires collectifs à temps partiel. En conclusion de son propos, le

premier ministre a déclaré: - J'ai entendu Edmond Maire dire que l'austérité, c'est la rigueur sans ambition. Cette formule garantit précisément que nous ne pratiquons pas une politique d'austérité. Nous utilisons la rigueur pour nos objectifs et notre ambition (...). Oui, une gestion de gauche, c'est un rude combat. Il sera de plus en plus rude au* fur et à mesure que nous avancerons dans notre action et dans les réformes. Aujourd'hui, la rigueur



diat, compte tenu du risque que nous courions de voir le franc se déprécier fortement par rapport au dollar. En mai 1981, nous avons trouvé une inflation qui se situait aux environs de 14 %. Nous avons cassé cette évolution avec le blocage des prix. Il nous faut aujourd'hui casser le processus d'endettement et de dégradation du commerce extéavons le temps de mener à bien l'assainissement de notre économie. .

A propos du plan de - rigueur -. le premier ministre a admis que les mesures gouvernementales sont - rudes -. - Nous avons besoin de résultats, a-t-il dit. Il était indispensable d'obtenir une prise de conscience de l'opinion. Ces mesures, a souligné M. Mauroy, sont sélectives - et - protègent - les plus défavorisés, l'objectif étant de diminuer le moins possible le pouvoir d'achat de ceux qui ont le moins - et de préserver celui des plus démunis.

Évoquant la polémique sur le contrôle des changes, le premier ministre a ajouté: Nous ne pouvons laisser passer l'argument selon lequel ce contrôle serait une atteinte aux libertés. Permettre à une famille moyenne de partir avec plus de 10 000 F ne me parait pas scandaleux. Dès lors que le président de la République demande aux Français de se mobiliser, passer pour un été ses vacances en France ne me semble pas être un effort démesuré (...). Ce faux débat, nous le transformerons en un vrai débat sur les réalités de la société française d'au-

M. Maurov invite ensuite ses amis à se montrer - solidaires - du gouvernement et à rester - unis -. Rien ne serait plus grave que la division au moment où nous devons mobiliser les Français. - Le pre-mier ministre a énuméré plusieurs thèmes d'action pour les semaines et les mois à venir, au-delà des - mesures transitoires - prévues par le gouvernement:

- Politique industrielle: • C'est là que se joue notre avenir. C'est sur ce point que je compte insister dans la déclaration du gouvernement (devant le Parlement), le 6 avril. -Cinq - choix stratégiques - expriment la volonté du gouvernement, ablic ; relance de l'effort national de recherche; modernisation des seccurs industriels traditionnels; mise en place du fond des grands tra-

gne vers l'industrie et le logement ; Relations dans l'entreprise : le projet de loi sur la démocratisation du secteur public sera débattu, au Parlement, avant la fin du mois

- Poursuite de la lutte contre le chômage: l'essentiel de l'effort porte sur les personnes agées de seize à vingt-cinq ans, qui représen-tent la moitié des chômeurs. 50 % d'entre eux n'ont pas bénéficié d'une formation - digne de ce nom - ;

- Le partage du travail : M. Maurov so haite qu'une discussion s'engage sur le travail à temps partiel et notamment sur les thèmes suivants: employeurs tenus ou incités à accepter les demandes indivi-

avec un plan de redressement n'est que le moment d'une politique d'ennational. L'effort que nous demandons, en particulier sur le commmerce extérieur, ne se comprend que lié à notre grande ambition de développement industriel. .

M. GOUX : éviter la déflation

M. Christian Goux, président de la commission des l'inances de l'Assemblée nationale, proche de M. Pierre Joxe, a estime pour sa part que la baisse de la demande provoquée par l'application du plan gouvernemental - va faire baisser la production en France, si d'autres mesures ne sont pas prises, donc accroitre le chômage d'environ cent mille à cent cinquante mille personnes •. Selon lui, • assurer la continuité de la politique en faveur de l'emploi impose donc d'éviter la récession et de maintenir ou, mieux,

de faire croître un peu l'activité ». Le maintien du niveau de l'activité impose à ses yeux une triple action : inciter massivement les Français à acheter des produits fabriqués

en France; surveiller la répartition des changements de parités dans les prix français à l'étranger et dans les prix importés en France : définir une réelle politique de l'entreprise (- redéfinir les conditions d'octroi des aides publiques, assortir le bénéfice de ces aides d'engagements précis concernant le niveau de la produc-

Afin d'intensifier la lutte contre l'inflation, M. Goux demande que le contrôle des prix soit renforcé. Il estime que le rétablissement de l'équilibre extérieur ne peut pas résulter uniquement de la baisse de la demande. Il se prononce, en conséquence - tout en précisant qu'il appartient au gouvernement d'en apprécier l'opportunité, - pour un - dépôt préalable à l'importation -. et la mise en œuvre de quotas temporaires destinés à protéger les industries en voie de redressement.

Après avoir invité le gouvernement à ne pas perdre de vue l'objectif de réduction des inégalités, noamment au travers de la fisculité et des prélèvements sociaux, M. Goux a ajouté que les orientations qu'il a tracées lui paraissent nécessaires pour éviter que la politique de désinflation engagée en juin 1982 ne se transforme pas, en mars 1983, en politique de déflation . Ces orientations fixent aussi, dans son esprit, · les grandes lignes de ce que ourra être la politique qui suivra le nian d'austérité ».

Dans le débat qui a suivi, M. François Loncle (Eure) a exprimé son soutien - total et sans défailiance - au gouvernement. M. Michel Charzat (Paris), l'un des diri-geants du CERES, à affirmé: - Ce qui est en cause, c'est notre autonomie de décision. » Le plan de rigueur représente, selon lui, « une période transitoire nécessaire pour reconstituer les équilibres ». Mais, a-t-il souligné, « nous ne pouvons pas attendre six mois pour poursuivre la politique engagée en 1981 -. Pour M. Raymond Forni (territoire de Belfort), président de la commission des lois, également membre du CERES, la confiance au gouvernement - ne se marchande pas. Elle est acquise ». En répondant aux interventions, M. Mauroy s'est dit · touché par l'adhésion et la constance » qui se sont, à son avis, exprimées. Les « inquiétudes » et les - interrogations - lui paraissent normales -. A propos du resserre-

ment de l'équipe gouvernementale, M. Mauroy a expliqué qu'il veillerait à ce que disparaissent les prises de position individuelles. - Le XV de France, a-t-il expliqué, réclame un jeu collectif. Il n'est pas bon que tel ou tel garde seul le ballon pour se saire valoir. Je serai très sévère là-J.-Y. L.

Les députés communistes feront des propositions pour « compléter » le dispositif gouvernemental

Dans l'Humanité-Dimanche du 1e avril, Jack Dion estime que les mesures présentées - ne sont pas à la hauteur de l'enjeu ». Dans le même numéro, M. Philippe Herzog, membre du bureau politique du P.C.F., affirme : . Les Français ont plus de possibilités d'avancer avec la majorité de gauche qu'avec la droite, avec des communistes au gouvernement que sans. On peut avancer, mais c'est une lutte. Ah! bien sur, il y a des vicissitudes, des pas de travers. C'est dur. Mais les communistes ont choisi d'être dans la majorité pour réaliser les objectifs de progrès choisis par les Fran-çais en 1981. Nous continuerons. C'est notre stratégie. Et, en même temps, nous luttons pour une perspective concrète d'issue à la crise, nous avons des solutions concrètes, novatrices, qu'il faut faire connaître et progresser dans les consciences. »

Après avoir considéré que le plan ne pourrait par lui-même réduire durablement l'endettement de la France et défendre sa monnaie -, M. Herzog indique que les députés communistes feront, au cours de la discussion parlementaire. - des propositions d'amendements pour [l'] améliorer et [le] compléter ».

Les « réserves »

Pour M. Guy Hermier, membre du bureau politique du P.C.F., le nouveau - plan d'action gouverne-mental (...) appelle de nombreuses remarques [et] suscite des réserves -. Dans l'hebdomadaire Révolution (date 1-7 avril), dont il est le directeur, M. Hermier indique

contre l'inflation et le déficit du commerce extérieur, - on peut manisester quelque inquiétude quant à la valeur des récentes mesures gouvernementales ».

NATION TO COMPANY THE LOT OF

Charles Butter Spice

The state of the state of

المتعورة المتعادي بتهاسم

www.

The second second

تتنيعها والإراق الارد

Sugar Care

أنوا ويعطهم ياهد ويروان الأراب

さい、対し後さ巻でい

子子 中國生命。

and the second of the second o

المنافقة المنتقي المنافق المنافقة المنا

The second of th

and the world the second second

Commence of the second

المعاولا بالمهاجة المعارض المعارض

The second of th

and the second s

the state of passes and passes and

The second section of the second

the many many that

· 一个一样,有种是

The same of the same of the same of

The second of the second second

The second of the management of the property of the second

the same state of the same of the same

The second of the contestion - the

me of the feet

And the same of th

to entire the second The state of the s

المراجع والمعادة

may for supply - gar. Association

Tomical man

the at barre by

A Trade that tought you would

The service of

WELLE SES TRANSPORTERS PROPERTY

. فيهر يحيد الم المؤليمة . ١٠ - ١٠ - ١٠

Sugar States of Market

Il explique alors: - Ces mesures apparaissent tout à la fois trop lourdes et trop légères. Trop lourdes pour la masse des salariés, souvent modestes, dont elles frappent le pouvoir d'achat; trop legères pour les spéculateurs et les privilègiés, les grosses fortunes et les revenus du capital, qui devraient etre d'abord mis à contribution. -

Après s'être interrogé ainsi sur la justice sociale . M. Hermier évoque « la cohérence de l'action entreprise -. Il poursuit : - Réduire la demande intérieure française de quelque 65 milliards de francs, dans le but de diminuer nos importations, c'est freiner brusquement l'activité économique, avec tous les risques de reprise du chômage que cela comporte. Augmenter les tarifs alourdir l'inflation. A privilégier ainsi le rétablissement de notre balance commerciale, n'y a-t-il pas danger de reculer dans la lutte pour l'emploi et contre la hausse des prix où il est tout aussi essentiel de continuer à marquer des points ?

 On peut, enfin, s'interroger sur la pleine efficacité de ces dispositions dans la mesure où elles ne sont pas encore accompagnées de la définition d'une politique de redressement industriel, clef d'un équilibre durable de nos échanges.

M. Hermier affirme enfin que la participation gouvernementale des communistes n'est pas un choix que, en regard des - exigences - que des communistes n'est pas un choix sont la lutte contre le chômege, de conjoncture, mais de stratégie -.

AU LENDEMAIN DES MUNICIPALES

La « cote de confiance » de MM.Mitterrand et Mauroy était en hausse

selon le baromètre de la Sofres

nonce des mesures de rigueur - auprès d'un échantillon représentatif de mille personnes, la cote de confiance de MM. Mitterrand et Maurov est en hausse : 54 % des personnes interrogées affirment faire constance - au président de la République pour résoudre les problèmes de la France (soit une augmentation de 6 points par rapport à l'enquête précédente). En revanche, 41 % (46 % en février-mars) émettent un avis contraire. 43 % (39 % précédemment) déclarent faire - tout à fait - ou - plutôt constance - à M. Pierre Mauroy - les opinions négatives en ce qui concerne le premier ministre baissent de 4 points (49 % contre 53 %).

Selon le baromètre mensuel de la A l'indice de popularité, toutes les Sofres établi entre le 16 et le personnalités politiques de la majo-21 mars - c'est-à-dire avant l'an-rité sont en hausse, sauf M. Georges Marchais, qui perd 2 points (17%). M. Rocard (58%), qui conserve la première place, gagne 5 points; M. Delors (50 %), 9 points; M. Mauroy (47 %), 6 points; M. Chevenement (31%), 7 points; M. Bérégovoy (22%), 5 points: (26 %), 3 points, et M. Fiterman M. Jospin (33%), 2 points. Dans Γορροsition, M= Veil, dont la cote est stable (43 %), demeure en tête. Elle est suivie par M. Chirac (41 %), qui progresse d'un point. La cote de M. Barre, elle aussi, reste stable (31 %), mais M. Giscard d'Estaing enregistre une baisse de 2 points (29 % au lieu de 31 %).

1000

 $(x,y) \in \mathbb{R}^{n \times n}$

Le « baromètre » est publié ce vendredi 1º avril par le Figaro-

La rigueur dans la démonstration

(Suite de la première page.) Le point sur lequel M. Delors force le plus la réalité est cependant celui du commerce extérieur. Rien n'aurait été fait, selon lui, pour compenser les effets du deuxième choc

petrolier. Si l'on examine les données économiques chiffrées. la réalité apparaît assez différente. Rappelons d'abord que ce deuxième choc survient fin 1978 - début 1979. Sa première manifestation est la bausse des cours qui se produit avec la fermeture des gisements iraniens et va provoquer, en même temps que la révolution, le départ du chah d'Iran. Ces hausses sont relancées par la guerre Iran-Irak en septembre 1980, qui survient au moment où les cours se détendent. Le choc pétrolier ne s'atténue en fait qu'au début de

Or, lorsque se produit ce deuxième choc, l'économie française a – à peu près – rétabli ses équilibres. Les analyses faites à l'époque par l'INSEE et les comptes de la nation montrent que les entreprises ont amélioré leur situation et ont recommencé à investir. Les chiffres rappellent aussi que le commerce exté-rieur est équilibré (2,5 milliards de francs d'excédents en 1978). La situation est donc en partie assainie, même si la France continue de trainer une forte inflation (+ 9,1 % en 1978) et des hausses de salaires ex-

Le gouvernement d'alors - celui que dirige M. Raymond Barre - ne fait-il rien pour absorber ce second choc pétrolier?' Une constatation d'abord. Lorsque les socialistes arrivent au pouvoir, le déficit extérieur de la France, qui a été fort en 1980 (60 milliards de francs de l'époque), est en voic de nette réduction : il n'est plus que de 4 milliards de francs en moyenne mensuelle sur les six premiers mois de l'année et tombe à 2.6 milliards en movenne

pour avril-mai-juin. Si l'on fait abstraction des prix (qui à l'importa-tion augmentent plus vite qu'à l'exportation) et que l'on s'en tient aux seuls volumes, on constate que notre commerce extérieur est rééquilibré dès les premiers mois de 1981 (voir le graphique établi d'après les don-

nées en volumes de l'INSEE). Le même graphique montre que cette tendance favorable se prolonge jusqu'à la rentrée d'automne 1981, époque où la « relance » Mauroy provoque un afflux d'importations qui déséquilibre notre commerce extérieur en même temps que nos ventes chutent pour des raisons difficiles à bien expliquer (notre inflation ne rend pas compte de tous nos

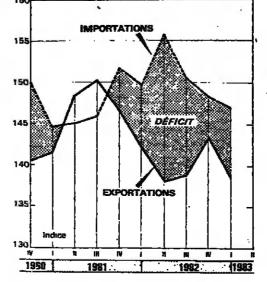
Revenons maintenant aux analyses de M. Delors : rien n'a été fait pour absorber le deuxième choc pétrolier, soit en augmentant les exportations, soit en diminuant les impor-Si l'on relit les comptes de la nation, on voit que le pouvoir d'achat du revenu disponible des ménages

tisations et prestations sociales, mais compression de la demande des ménages dans le rétablissement brutal des comptes des administations. Ceux-ci, qui comprennent le budget de l'Etat et des collectivités locales, les comptes de la Sécurité sociale, passent d'un déficit de 16.2 milliards en 1979 à un excédent de 9,2 milliards en 1980. Le gouvernement de M. Barre emprunte, quatre ans avant celui de M. Mauroy, les mêmes chemins de la rigueur qui consiste à peser sur la demande des ménages.

Dans l'état actuel de la science économique - et malgré le raifine-ment de certaines théories à la mode, - la seule méthode que sachent utiliser avec efficacité les gouvernements en place - qu'ils soient (qui inclut, outre les salaires, les co- de droite ou de gauche - est encore, pour rétablir les comptes extérieurs aussi les impôts) baisse de 0,3 % en d'un pays, d'imposer des réductions 1980 après avoir sans cesse aug-de la demande intérieure qui, bien menté depuis 1976. On trouve sur, débouchent sur la stagnation de confirmation de cette politique de l'activité économique, voire la réces-

> SIOTI. Telle est la réalité, infiniment plus complexe et nuancée que ne l'a décrite M. Delors. A trop vouloir rejeter sur les gouvernements précédents tout le poids des problèmes qui nous assaillent, le ministre de l'économie et des linances fait surtout apparaître ses propres contradictions. La gauche ne reprochait-elle pas, en 1980, au gouvernement Barre d'avoir provoqué une baisse du pouvoir d'achat des ménages? Ne reprochait-elle pas aussi le réf-quilibrage brutal des comptes de l'Etat et de la Sécurité sociale, jugés par elle déflationnistes ?

Un plan de rigueur crédible, c'est aussi la rigueur dans la démonstra-ALAIN VERNHOLES.





هكذا من الأصل

L'APPLICATION DU PLAN DE RIGUEUR

LES ENTRETIENS DE MATIGNON

« La seule solution est de se battre pour survivre », déclare la C.G.C.

à faible rémunération que pour

contester une technique qui frappe

les cadres et laisse de côté tous ceux

dont les revenus échappent à cette

Autre critique : l'absence de me-

sures pour l'emploi et la relance de l'activité industrielle. « Nous avons

rencontré, a déclaré M. Paul Mar-

chelli, vendredi, « un premier minis-tre plus que jamais décidé à com-mettre sa troisième erreur en

22 mois de gouvernement ». Pour le délégué général de la C.G.C. il est

certain que « la France sourt à l'échec » et il est inadmissible que

l'encadrement paie - une part plus

lourde » pour soutenir une » politi-que de l'incohérence et de l'inconsis-

tance . . La seule solution. a

ajouté M. Marchelli, est de se battre

pour survivre. . Comment ?

Comme le Monde l'a indiqué le 30 mars, la C.G.C. est décidée à or-

ganiser des manifestations d'en-

pergure nationale - notamment à

Paris, sans exclure - une grève géné-

Mme VEIL : on s'est moqué

des Français

Observateur (daté 19-7 avril),

M^{me} Simone Veil, membre de l'As-

semblée des Communautés euro-

péennes, s'interroge : « Comment les

Français n'auraient-ils pas le senti-

ment que l'on s'est moqué d'eux?

Après le dernier remaniement mi-

nistériel.] • Quarante-trois minis-

tres et secrétaires d'État au lieu de

quarante-quatre, les mêmes, à quel-

ques changements près purement

anecdotiques. On prend les mêmes,

et on recommence, c'est ça le chan-

gement! », déclaro t-elle. Parlant d'une « prise en mains idéologique des médias », et notam-

ment de la télévision, Mª Veil af-

firme : « Quelques années d'intoxí-

cation de ce genre, et nos

compatriotes seront murs pour bas-

culer, s'il n'y a pas de contre-

P.C.F., M= Veil estime que . les

communistes ne raisoment pas comme les aures. Ils jouent sur le long terme et finissent par gagner. -Lorsqu'ils sont infiltrés dans l'ap-

parell d'État, ils n'ont pas besoin

d'être nombreux pour exercer une

influence prépondérante », ajoute Mas Veil qui estime qu's au-

jourd'hui un haut fonctionnaire

pour exercer des responsabilités

doit avoir en poche la carte du parti

communiste ou socialiste. Ce qui ne

s'est jamais vu ». •

Commentant le recul électoral du

Dans un entrétien avec le Nouvel

Le premier ministre devait termi- participation financière des salariés ner, vendredi soir 1º avril, ses entre-tiens avec les syndicats, un autre rendez-vous étant prévu le lundi 4 avril avec la C.G.P.M.E.

Les réactions varient, des réserves les plus expresses à l'opposition totale comme c'est le cas de la C.G.C. qui a confirmé, vendredi midi, son intention d'organiser des manifestations de « dimension nationale ».

· Notre combat ne pourra qu'être extrêmement vigoureux » a déclaré, vendredi, M. Jean Menu, président de la C.G.C. au cours d'une conférence de presse. La veille, à la sortie de Matignon le responsable de la Confédération de l'encadrement avait déclaré que l'entretien avec M. Mauroy n'avait donné aucun motil de satisfaction. • Vivement oppo-sée • au plan de rigueur, la C.G.C. critique l'appel à l'impôt sur le revenu pour financer la Sécurité sociale, non pas tant pour réclamer la

Une protestation de l'association du président

Parmi les nombreuses protes tations qui fusent de toutes parts contre les mesures de limitation des voyages à l'étranger, signalons celle de l'Association France-Etats-Unis.

■ L'Association France-Etats-Unis se déclare gravement préoccupée par les décisions apportant des restrictions aux voyages dans la mesura où elles coupent des Etats-Unis des milliers de ses adhérents, et ce à un moment particulièrement mai choisi sur le plan politique. Elle se seit soutenue, à cet égard, par des millions de Français qui voyageurs ou pas - approuvent son action », indique un communiqué.

5 th 2 2000 15

美德过程。2

e Constatant qu'une telle situation ne peut profiter qu'à l'Union soviétique, ajoute l'asso-ciation, France-Etats-Unis demande aux pouvoirs publics de ces mesures impopulaires per d'autres, susceptibles d'apporte au Trésor le montant de ressources compensatoire et néces:

La piquent, dans cette protesdes pouvoirs publics », c'est que le président d'honneur de l'association est... M. François Mitterrand, président de la République et le président, M. Thierry Meulnier, de l'Académie française.

RÉUNIS LE 26 AVRIL A PARIS

Les pays de la zone franc vont examiner les conséquences des mesures gouvernementales françaises

Les ministres des finances des treize pays africains de la zone franc vont se réunir à Paris le 26 avril 1983 afin d'examiner les conséquences économiques - et surtout monétaires - du plan de rigneur asmoncé le 25 mars dernier par le gouvernement français afin d'accompagner la dévaluation du franc.

nétaire unique (voir notre encadré), ces pays subissent directement les effets de chaque réajustement mo-nétaire et de ses conséquences négatives pour les économies africaines, ainsi qu'en témoigne la précédente dévaluation du franc français intervenue en juin 1982 (le Monde du 23 juin 1982). Cette fois encore, le franc C.F.A. devra suivre la der-nière dévaluation du franc français (en raison des parités fixes qui lient les deux monnaies) selon des modalités qui constitueront l'un des principaux sujets de discussion fin avril.

Importateurs de pétrole pour la quasi-totalité d'entre eux, l'effet bé-

crédit, valables en métropole et dans les DOM-TOM. En effet, la réglementation appli-

cable aux sorties de devises ne concerne pas ces pays africains étant donnée l'obligation qui leur est faite de déposer auprès du Trésor français leurs propres réserves en de-vises, un pot commun étant constitué entre les divers instituts d'émission. En contrepartie, ces Etats de la zone franc peuvent utili-ser les « comptes d'opérations » ouverts auprès du Trésor au nom des deux instituts d'émission (la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest et la Banque des Etats de l'Afrique centrale), ces comptes

Une solidarité active

Depuis la disparition de la zone sterling qui liait la Grande-Bretagne aux pays du Commonexemple de zona monétaire qui réponde à quatre critères essen-tiels : la définition d'une parité fixe entre les monnaies des différents pays concernés et celle du pays centre (en l'occurrence la France), l'assurance de la convertibilité et de la transférable lité des monnaies, la mise en commun des réserves de change et, anfin, l'harmonisation des réglementations de change.

Créée le 29 décembre 1945'à partir des anciennes colonies françaises, la zone franc, qui englobe la France métropolitaine, ainsi que les départements et territoires d'outre-mer, comprend à l'heure actuelle six pays (Benin, Côte-d'Ivoire, Haute-Volta, Niger, Sénégal et Togo) ragroupés autour de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (B.C.E.A.O.), oinq autres pays (Cameroun, République centrafricaine, Congo, Gabon et Tched) étant regroupés dans la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC), le Mail disposant de son propre institut d'émission, la Banque centrale du Mali, de même que la Républi-

En accédant à l'indépendance. un certain nombre de pays ont

préféré quitter la zone franc. Ce fut notamment le cas de l'Algérie, de la Tunisie. du Maroc, de Madagascar et de la Mauritanie. De son côté, le Mali devait faire une brève sortie pour réintégrer ultérieurement la zone franc (mais pas la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest), après avoir dévalué sa monnaie de 50 %. Per ailleurs, d'autres pays (tels que le Zaire), y compris des Etats anglophones qui se sont vu retirer toute garantie de change par les autorités monétaires britanniques après leur indépendance (Burundi, Ruanda), ont demandé leur adhésion à la zone franc, sans succès jusqu'à

La solidarité active établie entre les treize Etats africains qui composent actuellemnt la zone franc repose sur une monnaie unique, le franc C.F.A. (Communauté financière africaine), lié à la monnaie française par une parité fixe. Depuis décembre 1958, le franc C.F.A. vaut 0,02 franc français. Cette unité monétaire implique que les États membres de la zone franc s'encagent à respecter la politique monétaire et financière pratiquée par la France en coordination avec ces ta, seule co posée aux libres transferts à l'intérieur de la zone entre la métropole et ces Etats africains.

constituent l'instrument privilégié de la coopération monétaire instituée à l'intérieur de la zone.

Sur un plan touristique, la nouvelle réglementation des changes devrait drainer une partie des vacanciers français vers les contrées africaines sans que les professionnels soient en mesure d'évaluer à l'houre actuelle l'importance exacte de ce courant qui va rapidement se heurter à un problème de capacité d'ac-

 Les établissements carte bleue vont accorder une réduction de la cotisation annuelle de la carte bleve internationale Visa. Cette réduction à titre exceptionnel - interviendra lors du renouvellement des cartes. Elle sera de 10 F si celui-ci intervient en juin, juillet et septembre prochains (pas de fabrication de cartes en août), de 20 F en novem-bre et décembre prochains et de 30 F pour les mois de janvier, février et mars 1984. Par ailleurs, le prix de toute carte internationale Visa, nouvellement émise, est ramené à 70 F (au lieu de 110 F), en attendant la levée des mesures de contrôle des

 Le Diner's Club annonce de son côté pour les mêmes raisons une réduction de 65 F du prix des cartes Société - lequel se trouve ramené i 173 F - pour les porteurs de cartes individuelles qui souhaitent obtenir une carte additionnelle.

changes.

· Les banques néerlandaises accepteront les eurochèques présentés par des voyageurs français . jusqu'à nouvel ordre ., a indiqué à Amsterdam le porte-parole de l'Association néerlandaise pour la promotion des voyages, précisant que les banques néerlandaises n'ont pas reçu encore d'instruction pour cesser d'accepter les eurochèques présentés par des Français.

Lisez Le Monde DE **LEDUCATION**

M. Gaston Defferre devrait être réélu maire de Marseille

M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, devrait être réélu, pour la sixième fois, maire de Marseille, vendredi 1" avril. La première séance du conseil municipal élu les 6 et 13 mars dernier devrait être aussi consacrée à la désignation des adjoints, et potamment du premier d'entre eux.

LE TROISIÈME HOMME

De notre correspondant

liste conduite Par M. Jean-Claude Marseille. - Sanmarco, Pezet ? Pezet, Sanmarco? Depuis des mois, les allées du pouvoir municipal de Marseille ressemblaient aux abords d'un champ de courses au moment du pari couplé. Il ne faisait de doute pour personne que l'un de ces deux

hommes serait le premier adjoint. Dans la compétition, que l'on disait sévère entre les deux candi-dats à la succession, M. Philippe Sanmarco, trente-six ans. faisait cependant figure de favori. Cet énarque « venu d'ailleurs » bien que d'origine marseillaise, était devenu en 1978, à la demande du maire, secrétaire général à l'expansion de la ville de Marseille, avec mission d'introduire sa rigueur, ses capacités d'organisateur et d'administrateur dans la gestion municipale. On pretait au maire de Marseille l'intention de s'appuver sur ce jeune homme brillant, dégagé des pesanteurs politiques, pour - remettre de l'ordre -, voire mettre au pas certains élus de longue date.

Il faut reconnaître que M. Sanmarco est l'homme qui, depuis que M. Gaston Defferre est maire, aura eu le plus de pouvoirs. Tous les grands dossiers passaient obligatoirement par ses mains.

En juin 1981, M. Defferre lui demandait de devenir son suppléant aux élections législatives, ce qui confirmait encore aux yeux de l'opinion le rôle de futur - deunhin dévolu à M. Sanmarco. Quand M. Defferre fut reconduit dans ses fonctions de ministre de l'intérieur et de la décentralisation, le 23 juin 1981, il devint député de la troisième circonscription des Bouches-du-Rhône et prit le titre de chargé de mission du maire.

Pour autant M. Michel Pezet gardait toutes ses chances dans une éventuelle course à la succession. Homme d'appareil, pouvant à qua-rante ans à peine se flatter de vingtdeux ans de militantisme, premier secrétaire de la toute-puissante l'édération des Bouches-du-Rhône du parti socialiste, président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, M. Michel Pezet avait plus d'un atout et surtout celui d'être plus « politique » que M. Philippe pouvait dépendre que de la volonté du maire lui-même.

Pourtant, le premier adjoint ne sera ni M. Sanmarco ni M. Pezet, mais M. Jean-Victor Cordonnier, un inconnu en debors des frontières communales. Cet universitaire de quarante-six ans, conseiller municipal sortant, délégué à l'urbanisme, maître-assistant de chimie à la faculté Saint-Charles, directeur adjoint de l'Institut de promotion supérieure du travail, président du centre régional de formation continue et de l'éducation permanente, a longtemps milité dans l'équipe de M. Charles-Émile Loo et des élus du cueil dans la plupart des pays quartier sud avant de prendre la tête concernés. municipales dans le quatrième sec-teur de Marseille, où il affrontait la

Le nom de Jean-Victor Cordonnier n'est pas celui qu'on attendait. Il n'en a pas fallu plus pour que les rumeurs reprennent, et au premier chef celle de la - disgrâce - de M. Sanmarco. - Disgrace? inter-roge M. Sanmarco. Pas du tout. Le maire il est vrai m'avait propose le poste de premier adjoint. Nous avions alors ensemble fait l'analyse de ce que cela représentait pour la définition de la ligne politique d'une municipalité d'union de la gauche et impliquait pour la composition des listes et la répartition des pouvoirs au sein de la munici-palité. L'évolution de la situation m'a fait apparaitre que mon rôle propre ne s'articulerait pas de manière harmonieuse au dispositif finalement mis en place. Conformément à l'attitude de loyauté absolue que j'ai toujours eue envers M. Def-

Le profil d'un premier adjoint

ferre, je n'ai pas voulu devenir un

facteur de dissension. J'en tire

Dans ces conditions, pourquoi le poste de premier adjoint n'a-t-il pas échu à M. Pezet ? Ce dernier répond : • Nous avons défini avec M. Defferre le profil du premier adjoint dont Marseille a besoin. Nous sommes convenus qu'il devait être charge des grands dossiers administratifs, de leur suivi, et que cela prenait beaucoup de temps. D'autre part, le premier adjoint a un rôle non négligeable de représen tation, ce qui est très contraignant. J'ai en charge la région et la fédération, qui sont très lourdes.

. J'ai donc opté, et le maire m'a suivi, pour un poste d'adjoint plus politique. c'est pourquoi M. Defferre me confie le poste de troisième adjoint, qui est plus particulière-ment chargé des problèmes économiques, de planification et d'équipement. Je suis en outre président du groupe socialiste au conseil municipal. M. Jean-Victor Cordonnier aura une fonction plus administrative, qui convient bien à son tempérament et à son caractère de conciliateur. -

A l'issue du premier tour de serutin, on avait demandé à M. Defferre : • Le premier adjoint sera-t-il votre dauphin? - Le maire de Mar-seille, précisant qu'il n'aimait pas le mot dauphin, avait laconiquement répondu : - Pourquoi pas ? - Peutêtre pensait-il encore à ce moment-là que M. Philippe Sanmarco serait cet pose plus que jamais le problème de la succession à la mairie.

On dit qu'il ne serait pas impossible que M. Sanmarco se démette avant terme de son mandat de député. Ce qui provoquerait des élections partielles dans le secteur du maire. Mais, ces jours-ci, que ne dit-on pas à Marseille!

JEAN CONTRUCCI.

FIN DE LA MISSION DU FONDS MONÉTAIRE A PARIS

Une formule plus souple pour surveiller l'importation des magnétoscopes japonais serait bientôt mise en vigueur

Les pratiques commerciales de la des discussions approfondies en dé-France et la mise en place du nou-but de semaine sur le plan de riveau plan de rigueur ont été au centre des consultations qu'une mission du Fonds monétaire international a enes pendant dix jours à Paris avec les autorités françaises.

Arrivée mardi 22 mars pour procéder à l'examen annuel de la ges-tion économique, commerciale et financière française dans le cadre des pouvoirs de surveillance du F.M.I. sur les politiques des cent quarantesix Etats membres (article 4), cente mission, conduite par M. Allan Whettome, directeur du départe-ment européen du F.M.I., devait regagner Washington.

La politique commerciale francaise, et en particulier les formalités de dédouanement très restrictives des magnétoscopes japonais mises en place depuis la fin de l'année dernière par les autorités françaises, a fait l'objet d'une attention particu-lière de la délégation du F.M.I.

Le gouvernement ne devrait plus désormais maintenir pendant très longtemps ces dispositions alors que l'accord global intervenu à Tokyo entre négociateurs européens et ja-ponais sur les exportations de plusieurs productions nippones com-mence à entrer en vigueur. Une formule de déclaration a priori des importations vidéo japonaises, qui permettrait de surveiller leur importance avant leur arrivée sur le territoire français, pourrait être prochainement décidée.

Me Edith Cresson s'est donné un délai de réflexion pour prendre connaissance du dossier, sur lequel

gueur en dix points du gouvernement français. Selon certaines informations, les experts auraient souligné que l'industrie française souffre de remards structurels qui pourraient fortement limiter sa capacité à équilibrer ses échanges ex-

Conformément à la règle, la mission rédigera un rapport confidentiel incluent le compte-rendu de ses entretiens officiels, des perspectives économiques de moyen terme et des recommandations. La précédente mission en France remonte à février

néfique pour ces pays de la récente baisse du prix du brut sera très sen-siblement atténué par le dernier réajustement monétaire, alors que la légère reprise constatée sur les cours des matières premières n'est pas encore suffisante pour permettre aux Etats africains de la zone franc d'enregistrer des gains substantiels à

De plus, la récente devaluation du franc français s'accompagne cette fois-ci d'un renforcement du contrôle des changes sous la forme, notamment, d'une allocation en de vises d'un montant limité. Cette décinion devrait, en toute logique, inci-ter les pays membres de la zone franc à mettre en place un dispositif identique, comme ce fut le cas en novembre 1968 lorsque plusieurs pays (le Sénégal et la Côte-d'Ivoire entre autres) avaient temporairement rétabli le contrôle des changes.

Dans l'immédiat, la zone franc a l'avantage d'offrir la possibilité aux résidents français (seuls concernés, pour l'instant, par le contrôle des changes sur les sorties de devises) d'utiliser librement tous les moyens de paiement, y compris les cartes de

La C.G.C. et F.O. critiquent les « incohérences » et les « inconséquences » du Syndicat des agents de voyage

Les négociations entre les pouvoirs publics et les agents de voyage, interrompues à cause de la manifestation du 30 mars, ne devaient reprendre qu'après le week-end de Pâques. Le Syndicat national des agents de voyage (SNAV) juge d'ailleurs = scandaleux = ce long délai alors que des questions vitales - sont en jeu, et précise qu'il « à tout instant et sans préavis ». Si certains professionnels du tourisme décidment de . passer à l'action ». le SNAV, pour sa part, « déclinerait

toute responsabilité ». L'autitude du SNAV - qui a pu paraître divisé sur la conduite à tenir 6 avril à Paris avec M. Etienne Davignon, commissaire européen chargé des questions industrielles.

La mission du F.M.I. a en aussi

A l'initiative des agents de voyage bordelais, les chambres syndicales de toute la France ont adressé un télégramme au président de la République pour réclamer la suppression de la limitation des devises touristiques.

Dans ce télégramme, les agents de voyage sont référence à l'interview accordée le 5 décembre 1979 au Monde et dans laquelle M. Mitterrand déclarait : « La liberté, en fin de compte, n'est-ce pas la faculté de rester, de partir, sans denander de permission. D'aller vers le pays, vers les êtres qu'on aime hors du regard froid de l'État? . Nous vous avons élu en mai 1981. poursuivent les agents de voyage, pour tenir vos promesses en fonction de vos idées, même celles de 1979. .

M. Michel d'Ornano président du conseil régional de Basse-Normandie

M. Michel d'Oronno, ancien départements de Basse-Normandie. inistre, député U.D.F.-P.R. du Caivados, président du conseil général de ce département, a été élu, le jeudi 31 mars, président du conseil régional de Basse-Normandie.

Il succède à M. Léon Jozeau-Conseil constitutionnel, a du abandonner son mandat de sénateur de la Manche et son siège au conseil ré-

M. d'Ornano, qui avait été le pre-mier président du conseil régional bas-normand, avait laissé la place à M. Jozeau-Marigné en juin 1974 pour souligner sa « sous-repré-sen-lorsqu'il avait été nommé ministre tation ». de l'industrie et de la recherche. L'ancien maire de Deauville ne

s'était pas, entre-temps, désintéressé des affaires régionales, ne serait-ce qu'en conservant la présidence du comité d'expansion de Basse-Normandie. Il n'a pourtant obtenu, pour son élection à la présidence du conseil régional, que 22 voix sur

38 votants, M. Francis Geng, député U.D.F.-C.D.S. de l'Orne, en obtenant 13. C'est là le résultat plus dence doit . tourner . entre les trois | nale.

Jusqu'à présent, seuls des élus de la Manche et du Calvados ont pu y accéder. Le fait de présenter la candidature d'un député centriste à la place de celle - traditionnelle - de M. Hubert d'Andigné, sénateur R.P.R., n'a pas donné plus de succès à la tentative de l'Orne, et, si Marigné (C.N.I.P.), qui, nommé au M. Geng a obtenu quelques voix en dehors de son département, il semble avoir eu plus de succès auprès des membres du R.P.R. que de ceux

> Quant à la gauche, qui n'a que six représentants sur quarante-deux au conseil régional, elle s'est abstenue

Les députés du groupe parlementaire U.D.F. organiseront, sous la présidence de M. Jean-Claude Gaudin, mardi 5 avril à l'Assemblée nationale, leur journée d'étude préparatoire à la session parlementaire de printemps. Le bureau du groupe sera reconduit à cette occasion

Il a déjà été annoncé que M. Jean Brocard, député de Haute-Savoic, d'une opposition de départements remplacera M. Bernard Stasi, déque d'un clivage politique. Depuis la puté de Haute-Marne, récemment mise en place des institutions régio-elle maire d'Epernay, au poste de nales, l'Orne estime que la prési-vice-président de l'Assemblée natioige 13

tion du C/2001. . Faur-u 596 60 France. **BCGTtes** entre #1 30m .: a.ne

ولفية الأرا aut bée

400

outer is - زينهن rout

21446 SELECT. 424.251 month

ώυ-ου-₽ċ-

Les évêques posent des limites strictes à la communion réciproque entre catholiques et protestants

La commission épiscopale pour l'unité des chrétiens a récemment rendu publique une note sur l'Hospitalité eucharistique avec les chrétiens des Eglises issues de la Réforme en France. -

Approuvé par le conseil permanent le 14 mars, ce document fixe les limites à une pratique qui a ten-

lée - Pourquoi l'hospitalité eucha- dence par un ministre ordonné ; perristique ne peut pas être habi- manence de la présence sacramentuelle -, la note des évêques telle) et des ministères (leur rôle catholiques énumère quatre raisons :

1) l'eucharistie, qui - ne nous appartient pas . est partagée par le sens de la sacramentalité dans la - ceux qui ont reçu le même bap-tême et vivent dans la communion visible de la même foi -. L'avertissement de saint Paul sur - le discernement du corps du Seigneur - l'Assemblée du protestantisme (1 Cor. 11, 34-37) concerne - à la français (1). Elles n'ont pas reçu. fois son corps eucharistique et son

2) - Parce que la communion eucharistique et la communion ecclésiale sont indissociables (...), la question de l'hospitalité eucharistique ne peut donc être abordée dans la seule perspective des besoins spirituels individuels ou des liens de fraternité existant entre des groupes limités. Seule la réconciliation entre les Eglises aujourd'hui divisées peut rendre normal l'accueil mutuel à la table de l'eucharistie qu'elles

3) - Maleré les substantielles avancées doctrinales actuelles indique la note des évêques, dont nous nous réjouissons, des points sérieux de contentieux dans la foi demeu-rent; en particulier certains aspects

Dans le premier cas, « une hospi-talité authentique suppose de la

tendent le plus du dialogue cecu-

ménique ont vu qualqua provoca-

tion dans ce « coup de frein »

donné par l'Eglise catholique au

début de l'année où sera célébré

le cinquième centenaire de la

naissance de Martin Luther et au

moment de l'ouverture par le

pape de l'Année sainte extraordi-

naire, qu'il a placée sous

dance à se répandre dans les milieux œcuméniques la communion de catholiques à la cène protestante et celle de protestants à la messe. L'hospitalité eucharistique, conclut le document, ne peut pas être habituelle, mais seulement envisagée dans certains cas

est requise.

part [des protestants] un réel be-

soin ou un désir spirituel éprouvé, des liens de communion fraiernelle

profonds et continus avec les catho-

liques (tels qu'ils sont vécus dans

certains foyers mixtes et dans quel-

ques groupes œcuméniques dura-bles), une foi sans ambiguité quant

à la dimension sacrificielle du mè-

morial, quant à la présence réelle et à la relation entre communion eu-

charistique el communion ecclé-

siale, enfin un engagement actif au

service de l'unité que Dieu veut ».

En outre, l'autorisation de l'évêque

Dans le deuxième cas - la com-

pellent que cette pratique est « ob-

partageons nous-mêmes la souf-

semble à l'eucharistie. (...) L'évolu-

tion que nous espérons de ces

de la Réforme recevront les ques-tions que nous avons rappelées ici. -

(1) Ces questions adressées aux pro-

- 1. - Quelle est donc actuellement

la consistance de la doctrine proposée par certaines Eglises de la Réforme en France?

2. - Quelle est la conviction protes-tante en 1975 sur l'Eglise ?

3. - Quelle est la volonté recumêni-que réelle du protestantisme français ?

4. - A l'interpellation protestante concernant i hospitalité eucharistique, des instances catholiques compétentes

répondent de plus en plus fréquemment

sant valoir la question de foi, qui est pour nous, comme pour nos frères or-

vos propres positions doctrinales et dis-ciplinaires. entérinaient purement et simplement

Dans une première partie intitu- de la doctrine eucharistique (présipropre dans la structure de l'Eglise; l'ordination), la place et vie chrétienne (...). Des questions pressantes avaient été posées dans ces domaines par Mgr Le Bour-geois, lors de son intervention à l'Assemblée du protestantisme jusqu'à ce jour, de réponse autori-

> 4) - La multiplication des hospitalités eucharistiques donnerait à penser que les problèmes posés pour l'unité de l'Eglise sont déjà résolus et que le statu quo confessionnel actuel est une forme valable de l'unité telle que le Seigneur la désire. -

> Dans une deuxième partie, intitulée - A quelles conditions cependant certains cas exceptionnels d'hospitalité eucharistique peuvent-ils être envisagés? -, les évêques font une distinction entre l'accueil des protestants à la communion catholique et la participation eucharistique des catholiques à la sainte cène protes-

SPORTS

TENNIS

Le baroud d'honneur de Borg

De notre envoyé spécial

Monaco. - Comme il fallait s'y attendre, Björn Borg n'est pas parenu à franchir le cap du deuxième tour su tournoi du Monte-Carlo Country Club. Sa victoire du 30 mars sur José-Luis Clerc ne faisait pas a moindre illusion. Mais la magnifique bataille qu'il a livrée le 31 mars à Henri Leconte, le numéro deux français, aura prouvé que malgré son manque d'entrainement le champion suédois pouvait être dangereux jusqu'à la dernière balle sur la distance des trois sets, quand, dans le feu de l'action, le fighting spirit l'animait encore. Ainsi, jeudi, le champion de la déceanie litail vivre un ultime suspense autour d'une partie à retournements qui nous rappela par instants les émotions de ses finales contre John McEuroe. Un volleyeur de vingt ans, Leconte, a mis en effet un terme au règne du lift incarné par Borg.

Borg.

Entre les échanges, nous remar-

quions chez Borg ce détachement

apparent, cette raideur de gestes ob-

servée la veille. Le lutteur acharné

ne s'accrochait plus comme avant.

quand sa concentration semblait tel-

façon de monter au filet comme pour abréger le débat était curieuse.

Leconte dans ses éclairs remportait

cependant ce deuxième set par 7-5.

Et voilà que, à peine entamé le troi-sième set, il mène très vite 3-0, puis

4-1. Mais il n'en a pas fini avec

Comme ces taureaux nobles qui

s'allument au fer du picador, Borg

va, le dos au mur, retrouver sa pu-

gnacité légendaire. - Je déteste per-

dre - fut longtemps sa devise, et l'on

imagine bien que maintenant cette excitation de la dernière extrémité

l'a repris. Cinq avantages de jeu le ramènent à 4-2. Puis, sa frappe de

balle étant revenue, il enlève sur un

jeu blanc le service de Leconte, fu-

sillé par un passing-shot à l'ancienne

facture : 4-3. Mais Leconte refait le

break : 5-3. Un échange de toute

beauté au filet, le plus beau du match, ramène Borg à 5-4. Le Sué-dois enlève son service : 5 partont.

Leconte lui rend la politesse : 6-5.

Et c'est le tie break, à l'avantage

des grands serveurs. Leconte mène 2-1, puis 5-1. Borg remonte à 5-4.

Pour la première fois nous le voyons

transpirer, et sur sa nuque ses che-

veux blonds ont viré au brun. Une

volée fulgurante, 6-4 pour Leconte

qui sert. Retour de Borg dans le fi-

let. c'est fini! Leconte, les bras en

l'air, exulte. De l'autre côté du filet.

sur la dernière balle de sa carrière,

Borg est resté immobile, sans qu'un

muscle de son visage tressaille, tout

droit. Tout droit et immensément

seul, déjà. Comme pour jeter un

voile sur la scène, le soleil, en cette

minute symbolique, s'éteint derrière

RÉSULTATS

Huitièmes de finale. - Vilas (Arg.) bat Smid (Tch.), 6-4, 6-3; Glickstein

(Isr.) bat Arraya (Pér.), 6-4, 6-2; Nosh (Fr.) bat Fibak (Pol.), 6-2, 2-6,

(Austr.), 7-5, 6-1; Purcell (E.-U.) bat Nastase (Roum.), 7-6, 7-6; Leconte (Fr.) bat Borg (Suède), 4-6, 7-5, 7-6; Wilander (Suède) bat Sundström (Suède), 6-3, 6-1; Orantes (Esp.) bat Scanlon (E.-U.), 4-6, 6-2, 6-1.

6-4; Barazzutti (IL) bet Edmo

la montagne.
OLIVIER MERLIN.

Borg égalise : 6 partout.

ement surhumaine. Et puis, cette

Sans doute le plus beau spectacle donné par Björn Borg pour sa dernière-apparition aura été sa générosité, sa simplicité exemplaires dans la défaite au seuil de la victoire. Les dix mille spectateurs qui se pressaient dans les tribunes du Monte-Carlo Country Club I'ont bien compris, qui lui firent une ovation nonstre à sa sortie du court.

munion des catholiques à la sainte cène protestante, - les évêques rap-Souvent les champions qui vont quitter l'arène sportive ne peuvent jectivement contraire aux disposiréprimer devant l'adversité des tions actuellement en vigueur dans l'Eglise catholique, dont le fondegestes de mauvaise grace que la foule, cette grande ingrate, cette ment est d'ordre doctrinal ». Ils grande sensitive aussi, réprimande concluent : " Nous sommes sans pitié. On voit ces - vieux - qui conscients que ces orientations raccrochent discuter, ergoter, devepourront blesser ou choquer. Nous nir mauvais joueurs. Le souffle se perd, les jambes s'alourdissent, la france de ne pouvoir communier encoordination des gestes fléchit. A la place du • jus • magique qui coulait dans leurs veines, s'est infiltré le positions dépendra pour une part de la manière dont les Eglises issues doute, cette eau amère des âmes les mieux trempées.

> Des carrières si glorieuses, tant d'épreuves gagnées, tant de titres, tant d'assurance, et voilà le bout de la route. Quand l'adversaire sur le terrain est une force horriblement jeune qui se trouve là, pour le compte à rebours, comme l'homme au sablier d'or d'Albert Dürer, alors le champion en partance ressent cruellement les terribles alarmes de

la décrépitude. Dieu merci, à vingt-six ans, Borg ne saurait passer pour un croulant! Au bout de deux heures d'horloge de ce match d'anthologie sur le rectangle de terre battue monégasque, il ne semblait nullement fatigué. Certes, il ne possédait plus la précision, la régularité, qui avaient fait sa célébrité. Il commettait des erreurs grossières, il était moins rapide au démarrage, il ne percutait plus son service, il ne courait plus comme naguère sur toutes les balles.

Même au temps de la spiendeur de Borg, Henri Leconte représentait le type de joueur qu'il prisait le moins : gaucher, volleyeur, prenant des risques sous, alternant le pire et le meilleur sans donner de cadence. De fait des que la balle fut en jeu, Leconte enleva son service comme à la parade, puis accumula les erreurs, puis l'it pleuvoir des services supersoniques, puis enchaîna des doubles fautes. Comment se régler dans de pareilles rafales? Borg réussit cependant à faire front, empochant le premier set en tenant la balle dans le

court, besognant ferme. On ne peut pas dire exactement que Leconte revint dans le match au deuxième set. Mais à aucun moment, au milieu de ses soucades, il ne perdit contenance. La réputation de Borg le laissait totalement indifférent, car ce bras de fer déborde de confiance en lui. Leconte mena donc 3-0 avec une balle de 4-0 et son service à suivre. Toutefois, le jeune homme « arrosa » copieusement, ce qui permit à Borg d'égaliser. Mené dereches 3-5, Borg à ce moment laissa sans doute passer sa chance. Mais où était-elle, sa chance? Af-fronter Wilander, son jeune rival suédois, au tour suivant, pour des comparaisons génantes ou une dé-

Le Mexique a les meilleures chances d'organiser

FOOTBALL

- Les deux dossiers du Ca-

Concrètement, les candidatures des Etats-Unis et du Casu comité exécutif de la FIFA qui doit prendre une décision définitive mais elles n'out pratiquement aucune chance d'être retenues. Le Mexique peut donc espérer être désigné paisque la commission spéciale de la FIFA a décidé d'examiner seulement son projet. Paradoxalement, ce pays n'est pas dans une situation économique meilleure que la Colombie ou le Brésil qui ont renoncé à présenter leur candidature. Toutefois, le Mexique qui a déjà organisé les Jeux olympiques de 1968, la Coupe du monde de 1970 et les Jeux panaméricains de 1975 bénéficie d'une infrastructure bôtelière et sportive adaptée à une compétition de cette envergure, ainsi que du soutien du président de la FIFA, le Brésilien Joan Have-

le « Mundial » 1986 Le Mexique a les meilleures

chances d'organiser la prochaine Coupe du monde de football en 1986. Les candidatures des Etats-Unis et du Canada, en effet, « s'écartent trop des conditions définies par le comité exécutif . de la Fédération internationale de football (FIFA), selon un communiqué du secrétariat de la FIFA publié le 31 avril à Zurich.

nada et des Etats-Unis ont été bien préparés et dans les deux cas ont disposé aussi des lettres de soutien, d'une part du pre-mier ministre M. Trudeau et d'autre part du président Reagan - a précisé le communiqué. - En outre, la candidature du Canada mérite des louanges spéciales pour sa présentation fondée et systématique. Toutefois, elle n'offre que neuf stades - dont un ne peut pas être pris en considération car il s'agit d'une haile à Vancouver - par rapport aux douze stades exigés. Enfin les distances en Amérique du Nord constituent un obstacle presque insurmontable pour l'organisation de la

Coupe du monde. -Le communiqué de la FIFA ne reprend pas deux arguments qui ont néanmoins dû peser lourd dans la réflexion de la commission spéciale chargée d'examiner les candidatures : le très faible développement du football dans oes deux pays et les difficultés rencontrées par le comité d'organisation des Jeux de Los Angeles nour mettre sur pied le tournoi olympique de football en 1984.

thodoxes, la raison fondamentale de notre réserve en ce domaine. Entendezun certain nombre de réponses vous cette question? Vous ne pouvez jaire comme si ces gestes d'ouverture

de la réconciliation. ils ont noté que les évêques reconnaissent ce qu'il peut v avoir de « biessant » ou de « choquant » dans cette prise de position, mais ne comprennent pas sa finalité. En dehors de groupes cecuméniques très resreints, tels ceux des foyers mixtes ou de l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture), font-ils remarquer, on ne peut quère parler d'une multiplication s, et encore

moins d'une banalisation, de l'hospitalité eucharistique, Au contraire, là où elle existe, elle est le signe d'une plus grande maturité.

Plus encore que par le contenu du document, qui ne fait que rappeler la position catholique classique, les protestants ont été décus par les conditions de son élaboration. Même și la Fédération protestante a été informée de la rédaction du texte, qu'elle a reçu quelques jours avant la presse, plusieurs responsables protestants dans le domaine œcuménique s'étonnent de son caractère intemporel, comme si le dialoque entre les Eglises, y compris sur cette question de la communion réciproque, n'avait pas été engagé depuis long-

Le document fait référence aux questions posées par Mgr Le Bourgeois à l'Assen du protestantisme français en

Déceptions protestantes les évêques, « n'ont pas, jusqu'à ce jour, reçu de réponse autorisée ». Or le pasteur Albert Nicolas, qui est chargé, au sein du Conseil permanent luthéroréformé, des relations œcuméniques et notamment avec le catholicisme, rappelle qu'à la suite de l'interpellation et à la detants ont envoyé un dossier i l'assemblée épiscopale de Lourdes en 1978, afin de donner aux questions posées par l'évêque d'Autun. Les cinq chapitres du dossier, rédigés par des théologiens réformés (luthériens et baptistes), étalent réunis sous un Maury, président de la Fédération protestante, et le pasteur Mathis (luthérien), président du Conseil permanent luthéroréformé, faisant état de leur position d' « unité plurielle ». Evidemment, les Eglises protestantes n'ont pas de magistère centralisé et unique, habilité à donner des

« réponses autorisées » à la manière du Saint-Siège... La réflexion entre catholiques et protestants a été jalonnée de tamps forts, rappellent encore les protestants, comme l'ouverture en matière d'hospitalité eude position de Mgr Elchinger, évêque de Strasbourg, en 1973, ou la participation protestante au rès eucharistique de Lourdes de 1982, qui sont passes sous

silence dans la note épiscopale. Finalement, déclare la pasteur Nicolas, « ce qui me navre, c'est l'image brisée de l'Eglise, de l'Evangile du Christ et du pain partagé, donnée par les chrétiens aux hommes d'aujourd'hui ».

ALAIN WOODROW

LA SOCIÉTÉ INFORMATEK EST AUTORISÉE A REMBOURSER SA FILIALE AMÉRICAINE

jeudi 31 mars, la société française Informatek à rembourser sa dette envers Informatek States, sa filiale américaine (le Monde du 30 mars). Le non-remboursement de cette dette – d'un montant de 1 million de francs - aurait contraint Infor-

Cette autorisation n'apporte néanmoins, selon les responsables de la société, qu'une solution temporaire. Informatek, première société francaise d'informatique médicale. connaît, en effet, d'importantes dif-ficultés financières. Dans l'attente d'une « solution de fond » et pour éviter un dépôt de bilan, le gouvernement s'était engagé il v a un an à donner un - ballon d'oxygène ». Sur les 10 millions de francs promis, 5 ont, à ce jour, été versés.

MÉDECINE

Les pouvoirs publics ont autorisé, matek States à déposer son bilan.

OMNISPORTS

Les cadres techniques demandent une formation adaptée

« Les cadres techniques du sport français sont désenchantés et las du manque de considération dont font preuve à leur égard les pouvoirs publics. A l'heure où la France organise de grandes manifestations sportives comme les championnats d'Europe de football ou de basket-ball, ils ne peuvent admettre leur absence de statut et les conditions dans lesquelles ils continuent à exercer leur métier. »

C'est ce qu'a déclaré MM. Pierre Guichard, président de l'Association des directeurs techniques nationaux (D.T.N.) le 31 mars au cours d'une compagnie de M. Jacky Braun, président du groupement des entraîneurs nationaux, et de M. Jean Boiteux, président du syndicat des conseillers

En raison du manque de moyens, d'une absence de promotion et du flou juridique de leur situation, nombreux sont les cadres techniques qui, depuis le rattachement des enscignants d'éducation physique à l'éducation nationale, demandent de réin-tégrer un posts d'enseignant : « Le bénévolat a des limites, a dit M. Gui-

chard. Pour enrayer cette hémorragie et doter le sport français d'un encadrement de qualité, celui-ci a proposé la création d'un professorat de sport qui serait attribué après quatre années d'études dans les centres régionaux d'éducation physique et sportive (CREPS) transformés en instituts régionaux universitaires de sport (IRUS). « Tant que tout le monde, tous les ministères ne se sentiront pas concernés, nous resterons une petite nation sportive s, a conclu

dolpyC: Libère le muscle, avant et après l'effort.

FAITS ET JUGEMENTS

Trois nouvelles inculpations dans l'affaire de l'association du tourisme du Doubs

L'enquête conduite par l'antenne bisontine de la police judiciaire à la suite de la plainte déposée en décembre 1982 par le président de l'association départementale du tourisme du Doubs (A.D.T.) contre le

directeur de cet organisme, M. Bernard Walger, a fait apparaître des irrégularités de gestion dans une au-tre association dont M. Walger est le

Les Plaisirs de la randonnée, fondés en 1977, semblent n'avoir eu aucune activité depuis cette date, ce qui ne les empêcha pas d'obtenir des subventions du conseil général, sub-ventions dont seul M. Walger paraît avoir profité. Celui-ci a déjà été inculpé de faux et usage de faux es-croquerie et abus de confiance (le Monde du 21 décembre 1982).

Trois autres personnes ont également fait l'objet d'une inculpation liée à la découverte d'un trou de 3,5 millions de francs dans le budget de l'A.D.T. : MM. Jean-Marie Fritsch publicitaire à Dijon, Etienne Duchezeau, directeur d'un hebdomadaire. Besancon Avenir. et Mª Jean Vercelotti, notaire à Quingey (Doubs), maire (R.P.R.) de cette commune et vice-président du conseil général du Doubs. Contraire-ment à M. Walger qui avait été incarcéré quelque temps, ces trois personnes ont été laissées en liberté.

 RECTIFICATIF. – La durée de la garde à vue préconisée par la commission des lois du Sénat, notamment pour les crimes commis ieurs personnes, n'est pas de trois jours maximum, comme nous l'avons indiqué par erreur dans quarante-huit heures. Au délai habituel de la garde à vue (quarantehuit heures maximum) s'ajoute, en effet, une prolongation possible de vingt-quatre heures renouvelable

 Le garde du corps de M. Ben Bella libéré. — Youssel Hachem, vingt-cinq. le garde du corps de M. Ahmed Ben Bella, appréhendé par la police le 25 janvier à Montmorency (Val-d'Oise), dans la villa de l'ex-président algérien, a été remis en liberté sur décision de la chambre d'accusation d'Amiens, at-on apris le 30 mars de source judiciaire. Youssef Hachem, lors de son arrestation, était recherché depuis le 9 iuin 1982 en vertu d'un mandat d'arrêt lancé contre lui par le juge d'instruction de Senlis (Oise) pour un hold-up commis le 5 juin 1981 contre la société Le Béton S.A., à Précy-sur-Oise.

 Condamnation d'un jeune des Minguettes. – Antonio Manunta, vingt ans, surnommé Tunch pour-suivi pour - outrage et rébellion à agent - après les échaussourées du 21 mars au quartier des Minguettes. à Vénissieux (Rhône), a été condamné, le 31 mars, par le tribu-nal correctionnel de Lyon à cinq mois de prison, dont trois avec

M. Pinard (P.S.) n'a pas diffamé le Syndicat indépendant de la police

Le tribunal correctionnel de Besançon a relaxé, mercredi 30 mars. M. Joseph Pinard, député (P.S.) du Doubs, poursuivi pour diffamation par le Syndicat indépendant de la police nationale (S.I.P.N.).

Une polémique avait opposé, aux mois de septembre et octobre 1982 la majorité et l'opposition à propos de l'importance des services d'ordre chargés de protéger les ministres en M. Pinard avait confondu le cat de policiers, marquée à l'ex-trême droite (le Monde daté 3-4 oc-

tobre 1982). Le député avait publié un rectifi-catif dans les heures suivantes. Son avocat a fait remarquer durant l'audience que son client était de bonne foi et n'avait pas essayé de se discul-

مكذات الأصل

POUR NE

AL'ETRANGER

Mare: un coup de Charce

The statement of the

Mary Control

 $\| U_{\alpha, A, \mathbf{p}_{\alpha}} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n}) \times \mathbb{R}^{n}}^{2}$

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

· 196 F

AIRCOM BETT

111

"

1

and make the second of the sec

البهيرا فيتهلقها وأأن للتهملان الانتا

The second secon

Carrier agent (III), page normalis

一 医神经性神经神经神经

and the house willing the

The same of the sa

The same of the same of the same of

The second second

Section .

The second of the second of the second of

The second secon

The second secon

-

The same of the sa

A STATE OF THE STA

The same of the sa

The state of the s

Carl Market Branchis

-

The second second

was and the same of the same o

C,ages.

Fa. ...

France. 8:4TES

But si

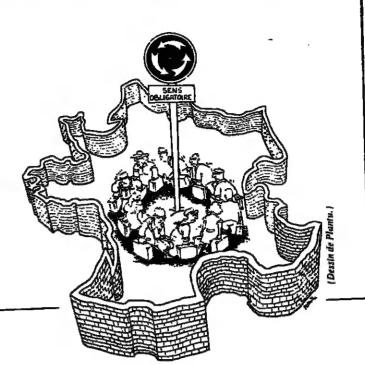
: 40

POUR NE PAS PERDRE AU CHANGE

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

L'Hexagone fermé à double tour? L'installation des mesures de contrôle des changes provoque de toutes parts de très vives réactions. Toutes ne sont pourtant pas négatives. On verra à la lecture des dépêches de nos correspondants à l'étranger et en France que, si certains se trouvent dans des situations délicates, d'autres en revanche ont les meilleures raisons de se réjouir. Où partiront les Français cet été, et dans quelles conditions? Nous avons essayé de répondre à cette question.



A L'ÉTRANGER

Espagne: un coup de chance?

ES vingt-cinq millions de touristes qui ont séjourné en Espagne en 1982, six milions, soit près d'un sur quatre, taient de nationalité française. Ils y étaient de nationalité française. Ils y ont dépensé près de 4 milliards de francs. C'est dire que les mesures de restriction de change décidées à Paris ont en un impact tont particulier à Madrid. Mais si elles ne constituent évidemment pas une bonne nouvelle, elles ne font pas pour autent figure de catastrophe.

Deux genues de travistes français

Deux genres de touristes français bien différenciés visitent l'Espagne. D'une part, coux de budget modeste qui se rendent en voiture vers les rémarché que la Côte d'Azur, et qui

préfèrent généralement le camping à l'hôtel. Coux-là ne seront guère affectés par les mesures de restriction, car leurs dépenses sur place ne dé-passent pas, en général, le plafond de 2 000 francs. Il existe un tourisme français de plus hant niveau à destination de la Costa del Sol (aux environs de Malaga), des Balcares ou des Canaries, qui pourrait être davantage touché par les nouvelles limitations. Il est vrai, toutefois, que le tourisme de luxe, celui qui se concentre vers certaines plages huppées, au sud de Malaga, correspond en grande partie à une catégorie de voyageurs disposant de plus de faci-lités pour « tourner » la législation

Dépaysement à bon marché

Les réperenssions pour le secteur hôtelier seront sans donte limitées, car les Français sont loin de constituer ses clients les plus assidus, soit qu'ils préfèrent le camping, soit qu'ils disposent en Espagne d'un ap-partement ou d'une maison. En 1982, le nambre total de nuits passées dans les hôtels du pays par les ressortissants français était de six millions contre vingt-deux millions pour les Britanniques, pourtant deux lois moins nombreux. Cette année, ce sont les hôtels de quatre ou cinq étoiles situés sur la Costa del Sol qui devraient être les plus touchés par les mesures prises à Paris, d'autant que l'on attendait une progression encourageante du tourisme français dans cette région (quelque deux cent mille personnes au total). Quant aux Français disposant en Espagne d'une seconde résidence, tont porte à croire qu'ils continueront à y venir. Cenz qui, en revanche, proje-

Martinique

Guadeloupe

Réunion

Sénégal

Côte-d'Ivoire

William and

taient d'y construire une maison, y renonceront sans doute, ce qui pourrait affecter le marché immobilier de la Costa Brava.

Les mesures de restriction pourraient paradoxalement avoir des effets bénéfiques pour l'Espagne, espère-t-on ici. Nombreux sont les Français qui projetaient un voyage vens des contrées plus éloignées et plus onéreuses qui pourraient maintenant s'orienter plutôt vers un sé-jour au sud des Pyrénées. Un phéno-mène semblable avait été enregistré en 1969 après l'instauration à Paris du contrôle des changes. L'Espagne est l'un des rares pays susceptibles d'offrir aux voyageurs venus de France un certain dépaysement, tout en ne grevant pas leur budget au-delà des nouvelles limites légales. Les responsables du tourisme entendent d'ailleurs lancer rapidement une campagne sur ce thème. THIERRY MALINIAK.

2 240 F

2 170 F

1 480 F

1 580 F

1 880 F

1 850 F

EN FRANCE

Dans le Var : cote d'alerte pour le camping

vers moyens (hôtellerie, loca-tions memblées, gîtes, V.V.F. et cent soixante mille places de camping homologuées), le Var est en effervescence, à la suite des mesures prises cence, à la suite des mesures prises par le gouvernement. Une estimation du président départemental de l'hôtellerie de plein air fait évaluer à quatre cent mille le nombre des campeurs supplémentaires à répartir sur l'ensemble de la côte méditerranéenne – en particulier l'habituelle d'active le fenresies d'Espasane. clientèle française d'Espagne.

Or le Var a, depuis longtemps, dé-

PREMIER département d'accueil par l'addition de ses divers movens (hésellarie dire qu'on s'attend ici à une explosion du camping sauvage. Plusieurs réunions de travail sont prévues à la préfecture où se rencontreront les professionnels du tourisme, les élus et les différents services de l'administration. Dès maintenant, on entend développer les dispositions prises l'an dernier. D'une part, plus large ouverture des « zones de dôlestage » à Grimaud, Hyères, Le Muy et de diverses - zones de loisir - normalement occupées par un station-

nement d'un jour. D'autre part, les huit - stations de guidage » situées au péage des autoroutes et aux diverses entrées du département auront la tache accrue d'informer les vacanciers sur les saturations, quitte à les orienter vers les campings de l'intérieur du département. L'espoir d'un étalement est très minime pour l'hôtellerie de plein air, toujours sollicitée en juillet et en août. Curiensement, alors que l'on s'attendait à une défection de la clientèle allemande, effrayée par le rush prévu, les réservations ont, au contraire, afflué d'Allemagne dès l'annonce des

mesures gouvernementales.

En Bretagne : veillée d'armes

D IEN sûr il y aura plus de monde cette année, mais on ne s'attend pas à être submergés... Le patron de l'hôtel Saint-Yves à Perros-Guirec (Côtes-du-Nord) reste pru-dent. « Nous nous sommes déjà réunis pour saire le point. Nous comptons sept cents lits. L'an der-nier jusqu'au 12 juillet il y avait encore de la place. Cette année nous avons déjà constaté qu'après le 15 août il y avait cassure. Les hô-tels une étoile sont les premiers à afficher complet, mais il reste les deux et trois étoiles. » Perros-Guirec attend de pied forme ses visi-

Même son de cloche chez les habirués des stations estivales. « La cabinnes des stations estrates pacité d'accueil de Lorient et de sa région est suffisante, affirme-t-on au syndicat d'initiative, sauf, comme d'habitude, les 14 juillet et le

M. Roger Péant, président des syndicats d'initiative régionaux est catégorique. Il y aura de la place

pour tout le monde en Bretagne cette année. - On fermera les yeux sur le camping sauvage. - Les loueurs de meublés ont reçu la consigne de ne pas faire flamber les prix, d'accepter des locations à la quin zaine, ou même à la semaine. Des points d'accueil jalonneront les postes frontières de la Bretagne. Les estivants y trouveront la liste des lo-cations, places d'hôtel, campings encore disponibles.

Il est vrai que les Français n'out pas hésité à réagir. - Depuis janvier nous recevions cent lettres d'information par jour, nous en recevons trois cent cinquante depuis le début de la semaine -, affirme-i-on au Comité régional du tourisme, et puis cette année on attend encore plus d'étrangers que d'habitude. « En gé-néral, affirme-t-on, sur la côte de granit rose ils - font - l'avant et l'arrière-saison. Cette année le taux de change leur est favorable. Ils sont déjà là...

Si les stations s'attendent à connaître des beures de pointe diffi-

ciles dans les secteurs déjà saturés (Quiberon, Carnac ou Bénodet) c'est le moment pour la Bretagne affirme-t-on de jouer de tous ses atouts. . Ou qu'on soit, la mer est toujours à quelques minutes de voiture, affirme-t-on au comité régional. Nous allons faire la promotion du tourisme itinérant de la Bretagne tonique. Déjà l'Association bretonne des relais îtinéraires propose · toutes les formes de randonnées à pied et à cheval, en calèche, à vélo... et un réseau de gites-étapes. »

Le Comité de promotion touristique des canaux et voies navigables de l'Ouest rappelle qu'une liste de loueurs de bateaux est à la disposition des vacanciers. Bref, ce sera bien le diable si parmi les mille hotels, les deux cent cinquante mille lits de camping, sur le million de lits bretons, il n'y en a pas pour chaque visiteur de cet été...

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Dans l'hôtellerie classique, de c ractère surtout samiliai dans le Var, on est complet tous les ans en juillet et en août. Là, on espère un étalement relatif portant sur dix jours en début et en fin de saison, avec de rares débordements sur juin et sep-

En revanche, dans les Alpes-Maritimes, où dominent les trois et quatre étoiles, c'est le statu-quo. La clientèle française et étrangère de cette hôtelierie de haut de gamme fait ses réservations longtemps

Du côté des gîtes ruraux, des gîtes et campings à la ferme, les nouveaux candidats ont peu à espérer, dans la mesure où la plupart des places sont, là aussi, retenues à l'avance. Toutel'ois, l'intérieur du département offrira sans doute quelques possibi-

Du côté des locations meublées, eiles aussi souvent retenues, il semble que la conjoncture suscite des offres nouvelles d'hébergement. Toutefois, elles ne sont pas toujours acceptées par les offices de tourisme, en raison de conditions parfois peu satisfaisantes, sinon impro-

Une certitude : outre la menace du camping sauvage, les services publics auront à faire face aux conséquences de la loi de l'offre et de la demande. La surveillance des prix et de la qualité des services de toute nature seront au premier plan des préoccupations au cours des prochaines réunions à la préfecture. La conclusion vient de la directrice de l'office du tourisme de Toulon : . Pour y voir plus clair, il faut atlendre encore au moins quinze jours. •

JEAN RAMBAUD.

Le sable blanc, les cocotiers... C'est encore possible! Semaine pension + sejour bôtel

AIRCOM SET

6 095 F

25, THE LA BASCA: 75005 PARES TEMPRORE: 268-15-70 - LAC-8-962.



VOTRE BATEAU? LOUEZ-LE NEUF... YACHTING LOCATION

25, rue La Boérie 75008 PARIS - 268-15-70

A quoi rêvent les Français? Le farmiente au soleil, la gastronomie, la pêche à la ligne, les visites culturelles... Quels sont les week-ends qui font rêver les Français? Des réponses assez surprenantes, que vous découvrirez dans le sondage Ifop, publié en exclusivité dans le Gault-Millau d'avril, «Spécial Week-ends ». Chez tous les

marchands de journaux.

) It Mondt Des **PHILATÉLISTES**

Dans le numéro d'avril (80 pages)

Pour une nouvelle rencontre avec des hommes remarquables: Jules César

Les manchons phospho des « Sabines »

24, rue Chauchat, 75009 Paris Tél. (1) 824-40-22

Partez quand même en Grèce POUR MOINS DE 1000 F EN DEVISES!

2nde semaine de séjour gratuite pour toute inscription avant le 31 mai 1983

Paros 295F Mykonos 460F Hôtel Bord de Mer 400f Crète 410f vol AR Paris... Athènes 1350f

air sud découvertes

105 rue Monge Paris 5" 337 85 90 3rue Lagrange Paris 5' 354 72 17



du 2 au 10 Avril 1983 de 10 h à 19 h Nocturne le Vendredi 8 jusqu'à 22 h

MARDI 5 AVRIL RESERVE **AUX PROFESSIONNELS**

CNIT - PARIS - LA DEFENSE

4º SALON de la MAQUETTE et du MODELE REDUIT

Unique en France, le plus grand rassemblement de maquettes et de modèles réduits jamais réalisé.

Une exposition statique mais aussi un spectacle avec Avions, Bateaux, Autos, Trains, Figurines.

Un espace réservé à la maquette d'industrie et d'architecture

SPODEX - 2, place de la Bashile, 75012 Pant

Des vacances dans

c'est aussi... la santé.

Grand air absolument pur. Ambiance idéale en toute saison pour se débarrasser de la tension et de la pollution de la vie en ville. Eaux thermales, forêts, 290 lacs, calme. Accueil et équipements spécialisés.

OFFICE NATIONAL ITALIEN DE TOURISME (E.N.I.T.) Paris 75002 - 23, Rue de la Paix 06048 Nice Cedex 14, Avenue de Verdun - tel. 877581 PROVINCIA AUTONOMA DI TRENTO



NOTRE SEULE DESTINATION

COMME NOUS SAVONS L'AIMER



Avouez que c'est trop bête de ne pas ramener d'Irlande ce dont on peut avoir envie, un saumon, une belle pierre, une

harpe? La solution : par-_ que vous le pensez. tir avec votre voiture. Vous avez le choix entre trois lignes différentes, avec en saison, tous les jeudis, Le Havre-Cork.

Vousavezlechoix

entre deux superbes bateaux, le Saint-Killian 2 ou le Saint-Patrick 2 et comme un bonheur n'arrive jamais seul, l'Irlande avec votre voiture coûte moins cher

Sachez que sur la base de 4 personnes, l'aller-retour, par personne, votre voiture comprise, coûte de 644 F à 1994 F. selon la date de votre départ.

Irish Continental Line

POUR NE PAS

Italie: les Allemands compenseront...

ANS prendre des proportions alarmantes, les effets des me-sures décidées par le gouvernement français en matière de contrôle des changes ne vont pas moins se faire sentir négativement sur l'industrie touristique italienne, qui, depuis le début de la décennie, est une source non négligeable de devises étrangères (quelque 10 milliards de dollars par an). L'Italie étant, au demeurant, au premier rang en Europe pour la contribution du tourisme aux comptes de la balance des paiements.

Les Français ne sont pas les plus nombreux parmi les touristes qui passent leurs vacances dans la péninsule, aussi les Italiens espèrent-ils compenser une partie du manque à gagner qu'on peut prévoir grâce aux Allemands (44 % du total des tou-

Portugal: la filière des émigrés

TEST une mesure in-« C quiétante qui res-treint la liberté de circulation des gens et démontre l'insuccès des tentatives de redressement économique des socialistes français », a déclare mardi 29 mars M. Nandim de Carvalho, secrétaire d'État au tourisme, à propos des restrictions financières imposées aux Français désirant voyager à l'étranger. - Aujourd'hui même, a-t-il poursuivi, je demanderai au ministère des affaires étrangères de suivre de plus près la situation. .

D'une manière générale, on ne croit pourtant pas à Lisbonne à l'efficacité de la décision prise par le gouvernement de M. Mauroy. En 1971, les autorités portugaises avaient adopté une disposition semblable, personne ne pouvant échan-ger plus de 7 000 escudos par an. Puis la limite a été portée à 30 000 escudos, mais cela n'a jamais empêché ceux qui avaient de l'argent de sortir du pays. . Il y a toujours une combine, et dans le cas présent ce n'est même pas la peine de faire un grand effort d'imagina-tion ., assure-t-on dans les milieux liés au tourisme, où l'on rappelle ce qui à ce sujet a déjà été publié dans la presse française: - Quelle est la famille qui, à Paris ou ailleurs, ne connaît pas un émigré portugais ? Il suffit donc de lui verser une somme en francs français pour toucher au Portugal l'équivalent en escudos.

A la limite, ajoute-t-on, le Portugal et l'Espagne en seront bénésicier beaucoup de Français qui habituel-lement se rendaient en Suisse ou en Yougoslavie, par exemple, et pour-raient se décider cette année à traverser les Pyrénées.

Derrière l'Espagne, le Royaume-Uni et l'Allemagne, la France occupe la quatrième place parmi les pays fournisseurs de tourisme pour le Portugal. En outre, et contrairement à ce qui se passe dans la plu-part des cas, il s'agit d'un marché en hausse. Ainsi, pour les deux pre-miers mois de 1983 et en comparai-son avec la même période de l'année précédente, le nombre de touristes français au Portugal a augmenté de plus de 9 %. C'est un touriste qui deense en moyenne moins d'argent. En compensation, il est moins attiré par les plages touristiquement encombrées du sud du pays : avantage que les responsables portugais ne manquent pas de signaler.

JOSÉ REBELO.

qui, eux, disposent en outre d'une

Les Français représentaient, en 1982, 9 % du total des touristes étrangers en Italie : leur nombre était en outre en augmentation constante, 14 % entre 1981 et 1982. En termes de nuits passées en Italie au cours de 1981 (les chiffres de l'année 1982 ne sont pas connus) par des Français, leur nombre s'élève à 7,8 millions. En ce qui concerne le nombre des passages à la frontière pour cette même année, il s'élève à 7,5 millions. Le nombre des clients d'hôtel et de camping de nationalité française ayant séjourné en Italie en 1981 était de 2,3 millions : on estime en général que le nombre des touristes français en Italie varie entre 2.5 et 3 millions et qu'ils passent en moyenne 3,9 jours dans la péninsule. Ils y ont dépensé en 1982 l'équivalent de 850 milliards de lires.

Selon le directeur de l'institut pour la promotion du tourisme ita-lien à l'étranger, M. Moretti, - les

ristes qui se rendent dans leur pays), Français représentent une bonne qui, eux, disposent en outre d'une clientèle pour les hôtels de catégo-

rie moyenne et supérieure ». Ce qui est à craindre cette année. c'est qu'une fois de plus ce soit le Sud qui soit pénalisé, car c'est la zone la plus difficile à atteindre en voiture, mais ou se rendaient 45 % des touristes français.. En fait, les Italiens notent, non sans amertume, qu'avec 2 000 francs le touriste français pourra tout juste arriver jusqu'à Florence et repartir. Ils attendent les normes des réglementations aux exportations de devises pour prendre des mesures en conséquence. Certes, l'attrait de l'année sainte devrait quelque peu compenser la diminu-tion du nombre de touristes empêchés de venir par les mesures Delors. Mais les pèlerins ne sont en général pas les plus dépensiers...

Les plus touchés par les restric-tions à l'exportation des devises seront moins les grands centres touris-tiques (villes, musées ou plages), dont une bonne partie de la clientèle est constituée par des voyages orga-nisés, que les villes frontalières.

Grèce : dans l'espoir d'un « tourisme noir »

UCUNE déclaration officielle jusqu'ici n'a commenté les restrictions imposées aux Français passant leurs vacances à l'étranger. Pourtant, ces mesures affectent directement la Grèce, pays à vocation touristique, mais la « solidarité socialiste » semble jouer, et les dirigeants athéniens, déjà criblés de flèches pour leur politique économique, peuvent difficilement critiquer ceux de Paris. Les milieux officiels grecs font donc preuve de réserve tout en ne dissimulant pas leur désappointement. Quant aux professionnels grecs du tourisme, ils sont atterrés.

En effet, avec la marine marchande et les travailleurs émigrés, le tourisme est la principale source de devises pour ce pays qui connaît un déficit chronique de la balance des paiements. Le gouvernement s'attendait à une relance du mouvement oui aveit ment sur le marché européen au début de cette année. Le zouvernement tablait sur la dévaluation de la drachme et les responsables du tourisme avaient misé sur l'apport français puisque, en 1982, il avait été enregistré 335 366 touristes français contre 296 404 en 1981, soit une progression de l'ordre de 13 %. La France se plaçait ainsi en quatrième position derrière la Grande-Bretagne, la République fédérale allemande et la Yougoslavie. Or, si l'on estime à 410 dollars en movenne l'apport de chaque touriste

Les 300 meilleurs week-ends

étranger, la défection française va

D'illustres châtelains, qui vous font vivre chez eux en famille; une belle Gasconne qui vous apprend à faire vos foies gras ; des petites auberges de campagne à des prix angéliques... Plus de 300 idées de week-ends en France et à l'étranger, dans le Gault-Millau d'avril. Chez tous les marchands de journaux.

Quand on part pour l'Irlande, on sait ce qu'on emmène,

on ne sait pas ce qu'on ramène.

entraîner un sérieux manque à gagner pour l'économie grecque.

Sur le plan politique, la presse gouvernementale se trouve mai à l'aise pour critiquer les mesures prises à Paris, car elle ajouterait aux problèmes des dirigeants socialistes grees. En revanche, la presse d'opposition ne rate pas cette occasion de dénigrer les expériences socialistes actuellement en cours en Europe occidentale et ironise sur . la socialisation des vacances - en France.

Sur un autre plan, les mesures de restriction prises par le gouvernement français auront un effet psychologique en Grèce. En effet, dans ce pays, le tourisme est un phénomène de société touchant toutes les classes nt toutes les régions, et dont les retombées sont importantes tant sur le plan matériel que social et psychologique. Le tourisme a entraîné une nette modification de 'équilibre socio-économique, et tou ce qui touche ce secteur est ressenti par l'ensemble des Grecs. Il est donc aires déclarés ou non de la présence française ne vont pas exploiter ce genre d'amertume.

Sur un plan purement pratique, les milleux professionnels grecs doutent de l'efficacité de ces mesures frappant les touristes français. Ces milieux pensent en effet qu'un certain - tourisme noir » ne manquera pas de s'organiser, car les milliers de Français . passant · régulièrement leurs vacances en Grèce n'auront aucun mal à bénéficier de « compensations privées » qui ne seront pas pour déplaire aux Grecs.

Enfin, les autorités grecques se réparent à affronter les problèmes d'un « tourisme sauvage » déja très développé. Il s'agit, en debors des marginaux, des touristes français qui viennent en Grèce sans titre de voyage valable, sans assurance contre les accidents, qui provoquent des bavures de toutes sortes, tombent régulièrement « en panne de devises ». Chaque année, les autorités consulaires françaises procèdent à des centaines d'interventions et, cet été, après la fermeture du consulat général de Thessalonique, celui d'Athènes aura du pain sur la

MARC MARCEAU.

Tunisie: négociations en cours

ES restrictions apportées aux dépenses des Français se rendant à l'étranger risquent de porter un coup dur à l'économie tusienne qui, en moins d'un mois, voit sériensement menacer ses deux principales ressources en devises.

Après la baisse du prix du petrole qui va probablement nécessiter des réajustements budgétaires, les inévitables répercussions de la décision française sur le tourisme préoccupent au plus haut point les autorités qui, dans l'attente de connaître les dispositions exactes qui seront arretées par Paris, s'abstiennent de tout

Avec près de quatre cem mille visiteurs et trois millions de nuitées ayant permis en 1982 l'équivalent de 92 millions et demi de dinars (1) d'entrées en devisés, la France se classe au premier rang de l'industrie touristique tunisienne dont elle re-présente 27 % de la chientèle devant l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la Suisse, l'Italie, les pays scandinaves et la Belgique. La réduction à 2 000 francs par an des allocations de devises des touristes français sera donc obligatoirement ressentie non seulement au niveau du budget de l'État, mais aussi dans l'hôtellerie, où des investissements importants se sont poursuivis ces dernières années. Il est d'ores et déjà prévisible que les Français qui venaient deux ou trois fois par an n'effectueront plus – au mieux – qu'un seul séjonr, et si les voyages à forfait demeureront encore possibles leur durée sera inévitablement réduite.

A l'Office du tourisme et du thermalisme, on se borne à déclarer pour le moment que - l'heure est à la réflexion - et que des contacts sont en cours avec les partenaires touristiques français afin d'envisager les formules permettant de limiter les pertes. L'agence Tunis-Afrique Presse a toutefois fait état lundi 28 mars dans une dépêche datée de Paris - d'informations rassurantes - après les entretiens que l'ambassadeur M. Hedi Mabrouk venait d'avoir avec les autorités loppement des échanges humains entre les deux pays et au service de leur intérêt mutuel bien compris ». Selon l'agence tunisienne, « des dérogations seraient consenties au profit de certains pays, parmi les-quels la Tunisie, liés par des ac-cords particuliers à la France ».

MICHEL DEURÉ.

(1) Le dinar umision vaut caviron

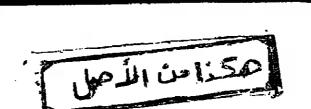
ILE DE PAQUES TAHITI - AUSTRALIE NOS TOURS DU MONDE 83

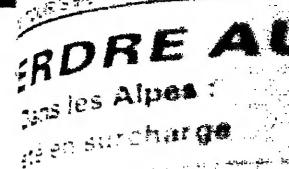
1) DU 1- AU 29 AOUT 1983 : Paris - Rio - Santiago - Re de Pâques Tahiti - Moorea - Rangiroa - Sydney Grande Berrière de Coraîi - Alice Springs - Darwin - Singapour - Paris PRIX: 26.800 F

2) DU 17 OCT. AU 21 NOV. 1983 :

Même itinéraire NOUVELLE-ZÉLANDE PRIX: 29.450 F

LA CROIX DU SUD rue d'Amboise - 75002 PARIS





The same of the same of the same of

The same with the same

المناهلان المناهد ما المناهد المناهد المناهد

and the second s Control of the provide the first property and

1 may 196 on the first of the second section of the

ours

77.25

And the second s

100

en ist de l'agrico

 $\mathcal{P} = \mathbb{Z} \times \mathbb{R}_{p, \mathcal{P}}$

Andrew State of the second

% इन्द्र क्ष

emmer

PERDRE AU CHANGE

Dans les Alpes: l'été en surcharge

THIVER fat excellent, l'été ment - les Français à aller voir ce s'annonce remarquable : la montagne fera, plus encore que les autres années, recette. Dans les grandes vallées alpines, qui voyaient channe été déferier le flot des voitures et des autocars en partance pour les grands cols on les tunnels conduisant en Italie, en Suisse ou en Autriche, on a appris avec un plaisit certain l'annonce des mesures les voyages à l'étranger. « La Tyrol autrichien, 🖢 🖍 suisse 🔳 les Alpes italiennes out beaucoup de Morzine (Haute-Savoie), mais nos et nos vallées renferment trésors naturels exceptionnels Vanoise, des Ecrins - de Marcanjour on incite - même vigoureuse-

qui ce passe chez eux.

La montagne française s'est beaudernières années. Sur ses pentes se sont édifiées des dizaines de stations nouvelles; quant aux willages savoyards et dauphinois qui accueillent depuis treate ans, perfois cinquante, l'hiver se skieurs, l'été des promeneurs et des alpinistes. gouvernementales à limiter ont considérablement augmenté leur capacité en lits. A elles les de ski Mi Alpes da Nord, reconverties l'été en « casis de loisirs charme, souligne un hôtelier de multi-services », disposent de plus de cinq cent mille lits. Certaines stations, conques à l'origine pour la sourc pratique des sports d'hiver, ont comme les parcs netionaux de la su négocier parfaitement ce virage eatival. Beaucoup rivalisent d'imagitour, des sites remarquables comme nation pour proposer des stages de le Mont-Blanc. Il fallait bien qu'un tennis, de voile, e golf, de danse, de nation pour proposer des stages de musique on de langues...

Pour les « décus » de l'étranger

mauvais temps, une, parfois deux semaines, des citadins habitués au soleil et à la cohue des plages méditerranéennes apparaissait il y a quelques années encore comma-une gageure. Le pari lancé per quelques promoteurs de la neige a été gagné, et certaines stations ont affiché complet l'été dernier entre le 10 juillet et

Mais toutes les stations des Alpes du Nord n'eurent pas cette chance. Beaucoup, beaucoup trop, sont encore partiellement formées entre les mois de mai et 📰 décembre. Moins bien équipées que leurs aînées, proréduite, elles risquent d'être moins attrayantes pour les « déçus » des vacances à l'étranger.

Annoncées trois mois avant le grand rush estival, les décisions gou-

Retenir à la montagne, même par vernementales rendent plutôt perplexes les responsables du tourisme. Ils s'attendent que les demandes affluent les stations connues comme Chamoniz, Megève, Flaine ou les Arcs, stations qui généralement sont complètes du 10 juillet au 20 sout . Nous refuserons peu plus de monde encore que les autres années », soupire un promoteur de l' cor vert », qui almerait bien remplir ses - lits - avant le 10 juillet et après le 20 août. . Nous retournons une noivelle fois à m case départ. Rrance, le vrai problème des vacances reste celui de l'aminagement du semps. Oul-au repli 📰 l'Hexagone, à condition que les vécanciers se déploient au d'autres périodes que les semaines surembouteillées de juillet et d'août. »

CLAUDE FRANCILLON.

En Corse:

le moral est revenu

tourisme respirent. Ils avaient craint le pire, et les ragaillardis par la les goncoup équipée an cours des quinze vernementale sur la restriction changes. lis comptent bien accueillir dans III une partie des Direction « recyclés ».

Le sourire entendu, les Minites afaccions soupirent philosophie : d'un mai mai toujours au bien. Ce bien, Il arrive Il point pour Sauver of manning une man it fort and engagée. Jamais, en effet, profession n'avait reilic de la réservations, une telle cascade d'annulations, Agences, caristes, associations se décommandaient, entraînant une dimimution de 30 % des engagements pour les séjours en groupes et 10 à 20 % pour les séjours ens particu-

Ce marasme inhabituel, il a. hari entendu, des raisons politiques. La Corse, frappée par la vallaga zénophobe, n'apparaissait plus terre hos-pitalière. Ainsi a réagi une partie de la clientèle, tandis que les hôteliers pestaient contre les médias qui, à leur goût, en ont trop fait. Ce climat particulier a provi-lycée technique d'hôtellerie qu'il n'enverrait pas ses stagiaires en Corse comme il le faisait chaque suison. Ce qui la u valu una réponse conrroucée im M. Prosper Alfonsi, président de l'amende le Corse :

L'attitude l'amende de certains, la recherche 🚅 l'excès ou 📥 11111 🚛 d'autres, 🖚 sauraient suffire dissimuler em de que ter : le calme et la paix civile règnent en Corse. »

Il n'empêche : le choc était créé. Et il était difficile de remonter le handicap de l'insécurité. Depuis une semaine, pourtant, l'annonce mesures gouvernementales se conjuque avec un autre facteur tout aussi important : l'effet Broussard . C'est notre meilleur agent touristique », reconnaît un professionnel, qui voit dans les coups de filet du commis-

ES professionnels unu du saire le meilleur argument pour sétourisme respirent. Ils curiser la clientèle potentielle trau-

matisée par la période précédente. paradoxalement, și www.conditions apparaissent nécesalles à la reprise de l'activité touristique, III im IIII cependant IIII mentalement is 1 1 1 1 A 1 1 1 1 gation régionale il tourisme, en effet, on fait observer que l'avantsaison est déjà compromise. Nom-breux sont, par exemple, les hôteliers qui out décidé de retarder l'ouverture de leur établissement, Traditionnellement. l'avant-saison Pâques. Elie ann mile mois L retard. Quant à la pleine saison, elle risque, elle, d'être sursaturée. Reste l'aprèssaison, habituellement was use l'île. C'est pour cette période-là que professionnels attendent u gonflement miturações do la delimente

nefoccupante encore difficulté d'organiser d'ajuster l'offre aux variations de la conjoneture. Cela tient à la rigidité des comportements, notamment chez les bô-insulaires, qui misent trop souvent sur le boom de juillet-août. Il fant tenir compte aussi de la faistructures promotionnelles, tel le Comité régional du tourisme, qui, après trois ans de gestion défaillante et d'investissements contestables, n'est pas loin de mettre la clé sous la porte avec un passif cumulé de 1,5 million de francs.

Les efforts entrepris par M. Émile Arrighi de Casanova, mm nouveau président, ne 🕍 🚃 pas encore permis de retrouver une assise suffiment pour jouer pleinement son rôle. 🔤 plus, 🖫 réorganisation 📖 compétences en matière économique autour de l'assemblée de Corse est un am facteur d'incertitude qui touche aussi le C.R.T. Reste que les professionnels du tourisme ne veu-lent pas laisser passer l'aubaine of-ferte par la gauche. Ils ne savent pas encore comment en profiter, mais, enfin, le moral est revenu.

DOMINIQUE ANTONI.

POINT DE VUE

Un éditeur sinistré

par ADELAIDE BARBEY (*)

prenant a union si jour jour, la commerciale de

Il s'agit de l'atte bieus, qui vien-

d'être fermement conviés l'impasse sur una année d'activité. Un éditeur 🛲 guides de voyages c'est im professionnel du tou-: le nouvelles modalités du contrôle 🚛 changes frappent 🚎 plein la la la la entrainul possible perte in chiffre d'affaires considéra-S'adressant 5 mm I la clienindividuelle, in plus curieuse, la plus main de découvertes item man illiberté, 🛏 🌬 🖦 ont inhi depuis des années sur me choc des cultures, l'enrichissement mutuel, la connaissance partagée. Participant II e reflet de l'ouverture au monde de 🖫 société française, ଲ 🚥 fondé leur dynamique sur la développement w voyages intelligents. culturels au sems large di 1877, I is curieux III respectueux IIII III Cette dynamique est stoppée sans 🚃 le repli 💵 la France puisse au compenser la life al sans puisse espérer un développement soudain 🕍 l'intérêt 📥 d'affaires et les clients organisés pour m guides touristiques...

Or c'est than grâce and fine que le tourisme prend mess se valeur, celle 🔤 l'échange, 🐸 la rencontre, 🔤 4 commerce ii 🕬 son 🚃 le plus noble. Et combien 🕮 succès de notre commerce extérieur nés d'une sensibilité am pays étrangers formés d'abord par woyages touristiques! mesures signifient Guides la mise en péril

N n'avait jamais va and ann a ce qui a le entrepris par entrel'édition : un éditeur une intres constamment mis à appel. Et all lim te publication doit interve-efforts l'ouverture de cas du monumental Guide bieu a saison touristique tale and the Chine, the attendu... C'est public lui témoigne depuis plus 🗯 d'un trait 🚥 part importante 📠 la cent cinquante am amattachement production a du marché 🖆 l'édition française, interrompant an projets prévus, réduisant 🗎 🔙 🛌 fournisseurs (papetiers, compositeurs,

> Et qui comprendrait que Gallery State on Extend part Player by rendez-vous production impordiversifiés, un fonds was en and mais, quand il faut deux ans créet un bleu... bleu oublier partenaires étrangers 🛮 qui 📖 drawn chaque with the re-

C'est par opérapromotion at lies publicité 👫 amorcées, C'est ments I will will be des lanem qui ser l'elle sure hans etticke them un Martine an in pouvalent jouer à les les rell au

Que 🛬 🚾 😘 🖼 € jeans > ■ € routards >, catégories un voyageurs arrangement touchées qu'ils voyagent « bleus » ou « guides A », the waterpart See the part goods and l'aventure. dépaysement, un qui aujourd'hui condamné, connaître, d'aimer peuples, provinces françaises, davantage contrées étrangères. Aujourd'hul, c'est 📰 📟 cela qu'il faut m priver.

(*) Directrice and Guides bleus (Hachette).



Se :3

LE

tion 🙈 royages. Eu et les faut-d 1376 de #ETSEB France. 6061161 1 1723CS

is mil-6.154

300 4.15 B 10.24.7-

Attuace. Ge in A 24,46%

P. les اهديده اود 2062 gend Ther

PLAISIRS DE LA TABLE

Il Ristorante Tiepolo

E ne dirais pas que c'est - le meilleur italien - de Paris. Mais, I coup sur, voilà bien le plus intéressant le plus « appre-

Le bon Mario, fatigue, avait lache la barre. Ses remplaçants n'ont eu moyens que de rafraîchir un 🗪 la salle, 🔤 l'approprier. Mais, surtout ils veulent en faire une vitrine utoute la cuisine italienne, que sinalement. I travers les éternels même plats, nous connaissons mai en France. Ainsi savions que Parme ele San Daniele n'étaient pas même chose (et me re ! j'ai vu, sur la d'un autre italien, annoncé : - jambon - Parme San Daniele!), mais ignorions le Sauris, légèrement fumé m bois m genièvre, remarquable. Il - origi-naire du Friou), tout comme Giu-Dalla Turca, nouveau proprié-

BIBLIOGRAPHIE

● Le tome II de la Cuisine cata-

lane, d'Éliane Thibaut Comelade,

qui vient 📻 paraître, est, comme les précédents ouvrages de ma auteur, remarquable (Edit. J. Lanore).

signera un livre de 15 h M L

12 avril prochain. C'est III un ou-

vrage représentatif du terroir Migé

avec la ferveur d'une passionnée. On

y découvrira, a notre l'addition

Baléares, l'authenticité d'une

cuisine plus variée que l'on imagine

meilleure encore qu'on ne le sait.

printemps, le prix littéraire des Re-lais gourmands mété décerné à Er-

vamoira, de Suzanne Chantal, Ion-

gue ennuyeuse dissertation en le

porto et ses familles historiques.

Mention spéciale du jury pour le dé-

licieux et picaresque minimi de notre

confrère Claude Vincent les Aven-

tures extraordinaires d'Antonin

Diol (Albin Michel), et hors

concours le Festin m paroles, la Jean-François Revel, un futur classi-

Rive gauche

Le restaurant parisien

Comme vous l'avez toujours

Menu gastronomique ION F ELC.

SALON PARTICULIER 30 COUVERTS

🔍 rue du Sabot - PARIS-6* 222-21-56

Saint-Germain-des-Prés

Fer. / dim.

aperouse-

Chef Gjened La CARTE

CARTE II PRET FIXE 190 F VIN S.C. MENU DEGLISTATION 198 F S.N.C. SALONS DE 2 a 20 cts 225-48-04 of 95-14 - F. day.

Décerné De premier jour du

heures I la Closerie de Lilas, I

taire de Ristorante Tiepolo (7. rue Ecoles - tél. 326-83-59 - fermé dimanche) = la jeune femme, Germaine, Française, a appris la cuisine sum me belle-mère. cuisinière en maison bourgeoise avant de tenir un restaurant en

Ce iambon de Sauris n'est qu'un exemple. La mine propose quinze antipasti (hors-d'œuvre) parfaitement expliques et quelquefois origicomme cette recette médiévale et chapon, raisins de Corinthe, huile d'alive, citron et orange. Autant de plats E pâtes (avec possibilité d'assortiments). 🚐 poissons (scampi al gorgonzola), des viandes (dont le vitello thon qui ann meilleur I mon gout froid, cet été), mais mant l'épaule de tuclim mijotée dans le lait accompagnée le polenta (maiale alla salsa di latte) ou le faisan al barolo (faisan en marinade uz vin 📥 Barolo).

Et cela m'amène II la IIII des vins III Turca. Non sculement elle m riche en vins M m pays mais ceux-ci and classés par régions accompagnés d'une notation indiquant www quels plats IIII boire.

Que dire ? Que fromus italiens au résument point ici dans le seul gorgonzola et qu'avec le parmesan ... servira poire un pomme fruit, qui est à la fois que diététique, aux et initiative osée ; que apéritifs du la là, y pris l'impertinent Rabarbaro (à la rhubarbe). aussi lum les - Oui, mi instructive qui mi fait connaître le cuisse in porc fumé le l'Alto-Adige,

la poutarque de Sardaigne la moutarde de Crémone, 🗎 - douceur turinoise = iii grand chef < Artusi -, le gâteau de figues 🥾 Frioul. etc.

Les prix evidemment equence, mais, 🔳 moins, pour 200 F. Ferez-vous ici un - vrai voyage I un mu la cuisine d'Italie.

Il Tiepolo and donc un à noter parmi mambassades étrangères. Cela n'ôte rien Il ce que j'écrivais il peu et pour le courant des deux gentils Pinocchio (49. d'Enghien et 124, avenue Maine) ni au manul et satisfaisant Appemino (61, rue a l'Amiral-Mouchez), mais loin derrière les autres, très parisiannisés, l'inef-Cecconi's en tête.

LA REYNIERE

MARSEILLE MIETTES

Talka mitami et toute belle, la

boutique d'épicarie du Vieux (45, mus Pierre-Charron, 3., id. : 720-35-20). See la la line d'Ilse Huguet, vous un le la les charcuteries et salades allemandes. Im plats cuisinés (bou-IIII de bœuf), 💵 poissons fumés, ille fromages, les limité et les vins d'outre-Rhin. Également une grande marial de pains, con un pain spécial complet seigle si graines in in sminemment digestif. Ouvert iours, sauf dimanche, 📰 🗎 🚃

A Amay-le-Duc, la Maison organise (inauguration le E avril), et jusqu'en novembre, une exposition : « Le pain, le fro-des hospices Saint-Pierre (dix-septième siècle) 🔳 grâce 🖥 M. Curie, réunis là d'objets, images, docuet enseignes, liant coutellerie artisanale, le pain et les fromages, Renseignements : tél. :

TOUTE LA RÉCOLTE EST MISE AU CHATEAU

Château de Barbe Blanche

LUSSAC-SAINT-ÉMILION Ecrivez à : A. BOUVIER - Barbe Blanche - 33570 LUSSAC - Tél. : (56) 84-00-54

L'OIE CENDREE

- 531-91-91 -

DEGUSTATION

DE PRODUITS

DU SUD-OUEST

(fermê dim. 🛭 lundî)

Rive droite

gentilhommière ?

en provenance directe, alle Bouvier mus

A vitrine touristique du Vieux-Port, à Marseille, a denfin retrouvé son intégrité. Le Cintra, l'un plus célèbres grands cafés un la ville, qui était fermé depuis deux um mu décision iudiciaire dont la la la aveuele défigurait le quai les Belges, a sals la place à deux remand indépensont limitable dans les murs de ce qui fut entre III deux guerres le temps 🎩 🗓 bouillabaisse marseillaise, le remande Basso, auquel Le Cintra avait lui-même succédé. Désormais, au rez-de- chaussée, un restaurant rapide de la chaîne Free Time, ouvert de

Le Cintra «new look»

Il heures Il minuit It capable I servir mille clients à l'heure. Cette chaîne, qui possède plusieurs établisde ce ma la Paris, a été créée par le groupe Socopa. Mais, afin de ne livrer tout

centre-ville à m type de restauration qui a tendance I m cristalliser à Marseille, il municipalité a favorisé

Pour vos cadeaux,

Pour vos dîners.

Pour cadeaux

personnalisés.

La côte

de bœuf

rue Saussier-Leroy, 77047 Part

GARNIER

Bune d'ilinitres

RÉCEPTION

d'entreprise

prestige, le restaurant Mavro, qui porte in nom in son créateur. Georges Mavro. Celui-ci, déjà responsable du restaurant La Presqu'ile, à Cassis, m fait classes chez Gérard VIé II Versailles chez Alain Senderens II l'Archeset chez la linea Troigros I Roanne. C'est and que la nouvelle cuisine est à l'honneur de ce nouveau restaurant. Georges Mayro donné une grande place aux produits de la mer. Sa carte abonde un soupes marines, en coquillages crus ou cuits et en poissons de Milliam née. Mala le chef a délibérément dé laissé les mets marseillais (bouillabaisse, bourride, poissons grillés) pour affirmer, de

JEAN CONTRUCCI.

Les 300 meilleurs week-ends

une mun abondante, ses prétentions

à lim Ullumba culinaires plus

D'illustres châtelains, qui vous font vivre chez eux en famille ; une belle Gasconne qui vous apprend à faire vos foies gras ; des petites auberges de campagne à des prix angéliques... Plus de 300 idées de week-ends en France et à l'étranger, dans Gault-Millau d'avril. Chez tous les marchands de journaux.



2 des plus helles brasseries 1900 **OUVERTES APRES MINUIT**



moon en rillettes 35 F. Huitres chaudes of champagne 43 F. Cassoulet d'oie 53 P. Coquillages chauds 16. rest du Fg-Se-Denic, Paris 10e Rel : 720.12 ac SERVICE HUS LES JOUR .

Le Relais de Neuilly Déjeuners - Dîner - Repas d'affaires près Concorde-Lafayette Porte Ternes

WAGNER Y DINERAIT! Il y u des femmes chez qui on revient pour le plaisir Berlin

Huitres, Iruits mer, homards, choucroutes. Face à tour Montparnasse, Ouvert tous les jours jusqu'à 3 h. matin. CHEZ

Au vieux Dégustez l'Allemage aux chandelles! 32, av. George-1 75008 Paris 1el 720.88.96 de 9 h è 27 h saul dispondie

14, place Général-Kœnig, 17e 572-57-37

Environs de Paris REOUVERTURE LE 31 MARS

15 MINUTES DE L'ETOILE-64, ROUTE DE VERSAILLES . LOUVECIENNES . TEL 969.94.53 REPAS D'AFFAIRES ettittin CADRE DE VERDURE MENU à 120 Frs suc et Grande Carte

Auberge Cour Volant PACHA CLUB RÉCUVERTURE PROCHAIRE

Philatélie

Nº 1785

拉斯兰斯

- 1 ·

California de Carecto Statem Property

A the Steers

graph 30

...

1.0

Tibble 1

is grilles

Pint-end

FRANCE: Jacques-Ange Gabriel Le troisième timbre avec surtaxe de

la série 1983 des célè-bres » est 7-1 Galeri l'architecte Jacques-Ange briel (1698-1782).
C'est qui chargé (entre tres) de choisir l'emplacement et de dresser les plans l'École mili-

1,50 0,50 FEE S taire. Vente générale le III avril $(22^{2}/83)$. 1,60 + 0,30 F, noir, ocre jame.

22 × 36 mm. Dessin et gravure de Pierre Forget. Tirage trois mild'exemplaires. Mise en vente anticipée :

- Les 16 et 17 avril, de 9 m & 18 b., l'hôtel ... Rohan, 87, Vieilledu-Temple, Paris-3. -- P. J. -.

R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1" et au lemme de limit 41, 5, m m Saxe, Paris-7", de 10 h. ii 17 h., m Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard, Paris-15.

- Busin aux Busin spéciales pour

- P. J. -. MONACO: suite de la première partie du programme 1983.

4) Émissions groupées, suite il notre chronique du 19 mars : - 2.00 F. Centensire de la Fonda-MONACO

tion du collège franciscaine : dessin de

- 2.60 F. Cep tenaire de l'Église Saint-Charles; maquette - Louis Lacroix, gravure



MAIT H ALE -POORT IN WAVEN SILIP

(Fontvieille); dessin et gravure de Claude Haley; (A suivre.)

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires ©33490 (Musée ré-ional des P.T.T. d'Aquitaine) depuis le I zvril, grand format illustré. 006400 Cannes (Palais vals), le 9 avril. – Exp. « Le chat dans

©28000 Chartres (hötel de ville), le 9 avril - Bicentenaire du premier re-

O63176 Brignoles, by 9 II 10 avril. - 54 Foire-Exposition. ©75008 Paris (station Concorde), du

11 au 16 avril - Exp. philat. « La R.A.T.P. se modernise ». ©59300 Valenciennes tramways), = 15 avril. – Exp. philat. • Floréales 83 • .

⊙94300 Vincemes (mairie), les III et 17 avril. - Exp. philat. = cartophile. O 59000 Lille (Foire), da III au 25 avril - Foire internat., d'hier et d'aujourd'hui.

84000 Avignon (Parc des expes de Châteaublane), du III avril au 4 IIII -

• CITÉ DU VATICAN: - Année



Sainte extraordinaire » décrétée



anniversaire de la Rédamption, 3001 1 100 000 séries. Émission du 🔳 mars.

- CINÈMA ET MINISTRA PHIE sujets timbres
- Europe 33 » qui illustreront souvenirs édités par des
Photo-Ciné-Clubs P.T.T.; deux
cartes et deux enveloppes, jumelées
(ciné-photo), 18 F la paire; ou encart
suméroté regroupant le tout (obl. Paris
et Strasbourg), 38 F. Ecrire: secrétariat de l'U.N.P.C.C.P.T.T., pièce
1005 P. 18, boulevard de Vaugirard,
75740 Paris Cedex 15. Joindre un chèque (nom desé) correspondent à la com-

ADALBERT VITALYOS.

LOCATION VOILIERS ÉTÉ 1983 MÉDITERRANÉE - BATEAUX JEANNEAU

SUN SHINE (11 m) SUN FIZZ (13 m) SUN KISS (14 m) TRINITAD (15 m)

YACHTING LOCATION - 25, rue la Soéde 268-15-70

Campagne

ARDÈCHE LA LOUVESC (Altitude 1 050 m) HOTEL LE MONAROUE ==

165/200 F, T.T.C.

Côte-d'Azur

06500 MENTON HOTEL DE LONDRES ** Calme la la --grand jardin T&L: (93)

HOTEL MODERNESS NN. Sans pension. Téléphone : (93) 35-71-87. **PUGET THENIERS (06260)**

An cœur du Colorado Niçois LEOUVE, à 1 beure de NICE Ait. 300 HOSTELLERIE LES TILLEULS" NIN. Calme, piscine, rivière, jurdin merture 15 juini. Écrire pour réserver

Montagne

ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD-TEL : (92) 45-82-08 res et daplex avec cuisine Piste - Fond - Randonnée

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES American la petit tilled an allemen de

Laberton. Confort, calme, cuisine de femme et de marché. Week-end ou séjour. Piscine dans l'hôtel. Tennis, équitation. MAS DE GARRIGON*** Roussillon 84220 Gordes. Tél.: (90) 75-63-22. Accueil : Christiane RECEL

marsent.Le-Lyon
peufs, ultra-modernes, insonorisés,
situés au ocur des quartiers d'affaires,
proches métro:
mêtro:
métro:
HOTEL CASTELLANE, 31, rue du Rouet
13006 Marseille, TEL (91) 79-27-54
Métro Castellane
HOTEL de CREQUI, 158, rue de Créqui
69003 Lyon, Tél. (7) 860-20-47
Métro Place Guichard Allemagne

BAD-PERTERSTAL Vacances en toute saison en Forêt-Noire Sitte exceptionnel, 50 km de Stresbourg.

Voyages d'affaires

MARSEILLE-LYON

station thermale et de sports d'hiver, calme, confort, sauna. jours, pension complète
DM 350

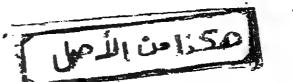
documentation: Hétel « Palmspring » 7605 Bad-Peteratal Tél. : (19) 49-78-06-301

HOTEL LA FENICE
ET DES ARTISTES
(près du Théâtre la Fenice)
minutes à pied de la place St-Marc
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés
Réservation: 41-32-333 VENISE
Télex: 411150 FENICE 1
Directeur: Dante Apollonio.

Suisse

MONTE VERITA *** Maison renomituation magnifique et tranquille. Tennis III 1941-93-35 01-81 CH-3962 Crans-Montana Des vacances paradissaques à L'HOTEL EL DORADO ***

Au comme des sports et des promenades. Tost confort, cuisine saine, fine, variée. Ouvert jusqu'au 24/10/83. F. BONVIN, tél.: 19-41-27/41-13-33.



A supplementation of the state of

1000

and the second second

والمرافقة المترونين حد مسورين

And the second s

Marine Commence Contract Contr

and the second s

we want you to the said the

The state of the s

and the same of th

And the second s . I will be took to the property and the S. Walter

₩/5/8/7

manufactured bearing the

A STATE OF 1.534 التعقبها المالات A CONTRACT TO THE STATE OF THE الميونيدلاني ووفيان والماس والماس والماس

Contract the second second the control of the second of t The many that there is

the section and sections. The Control of the Co The state of the s was a service of the second -----

All the state of t The state of the s 4-4-5 PM 4-4-5

the continued the same

-

un dong ta de $\Delta \mathcal{T}_{n}$ stannee - 663 _/*** 555 .1...* 61 1017.2 · 1 : . . 45

61 v-.... 1000 1110 A 15 68 المنطق الأرامية المنطقة المنطق المنطقة المنطق f dian-

Sec. 35 2:Anc. 42:55 P27 (14) 80 30 "Proceeding

P. les lağır. Türki s de 10 20 ment mbie -يامالغ

ique 101ine 1500 fies. نان ک 5270

es

pent. - 33. SANICULE, plante. -34. MUSEES (EMUSSE).

Rhode-St-Genèse, Belgique.

S LOISIN

Era manifestale thes less seems

y ...

 $(x_{i_1}^{k+1})_{A_i^{k+1}}$

7.37

ETE 1983

WARE

58-15-1

1000

4, 11

W. IN

№ 1015

QUAND **UN DEMI-POINT SUFFIT**

c5 18, FM ! (1) 46 19, C62 ! 2 CB 3.45 56 20. c3 Fy? 21. Cp3! (m) Fx? (c) 22. Cd-0! 648 11 11 4. Ce3 (z) Ch7 (a) 6. PLS+(b) Ca6 (d) 24. Fx6+ Cb4 (f) 26. Fx2! (e) 65 27. g3! Fx6 28. B62! (p) 16 29. Cx5 Œ 9. Tái (A) FxB 12 Fp! (i) Txg3 (q) Dg7 Tg8 13. CA2 14. PM 15. Py3

NOTES a) Entrant dans une formation déri-e de la «direns Benoni» dans la nelle les Blancs ne jouent pas ç2-ç4. b) Après 6. Fé2, les Noirs ont le choix b) Après 6. Fé2, les Noirs ont le choix entre 6.... et 6.... 0.0. Par exemple, 6...., Ca6; 7 0.0. Cc7; 8. a4, a6; 9. Cd2, Fd7; 10. Cc4, b5; 11. 65!, d×65; 12. a×b5 avec la position de la partie Botwinnile-Schmidt (Olympiade de Leipzig, 1960), a×b5 ou 12.... F×100 12..... F×100 12.... F×100 12..... F×100 12.... F×100

c) 6... CI-d7 est jouable : 7, 24 (al 7, 0.0, a6; E Rd3, b5) et les Noirs n'out 7. 00, 36; 17. Co. 10, 36; 11. Cb. 22, 12. Cb. 24, 25; 11. Cb. 22, Cb6; 12. Cc4. Cb8-d7; 13. Cf. d2, 00; 14. D62, Fa6; 15. Cxb6. Dxb6; 12. Cc 26. Cxb6. Dxb6; 14. D62. Fa6; 15. Cxb6. Dxb6; 15 16. Co4, Da7; 17. To1, Cb6 (Keres-

Drowses San-Antonio, 1972), 0-0; 8. 0-0, Ca6; 9. Ff4 on 9. Te1. On se souvient 0, Ca6; 9. Ff4 on 9. Té1. On se souvient de la partie Larsen-Browne de 1972 aux U.S.A.: 9. Ff4, Cc7; 10. Fé2, f5; 11. éxf5, Txf5; 12. Fg5, Fxc3; 13. bxc3, Cxd5; 14. Fd3, Cxc3; 15. Dd2, Txf3; 16. gxf3, Cé5; 17. Fc4+, M11 et les Noirs gagnent-6..., Cb-47 semble plus sain; 7. a4, 0-0; 3. 0-0, a6 ou 7. Fé2, 0-0; 8. 0-0, Tb8; 9. a4, a6; 10. Cd2, Cé3; 11. Cc4, b6; III. Ff4.

19. Fol. (Taimanov-Matulovic, 1964).

La prise 9. est douteuse; après 9..., bxa6; 10. Cd2, Tb8; 11. Dé2, é6!; 12. Dxa6, éxd5 13. Dxd6, d4; 14. Cb5, T68; 15. Dxc5, Cx64; 16. Cxé4, Tx64; 17. Fg5, Db6; 18. Dxb6, L. les s'emparent l'initiativa (Dorfman-Tal, 1977). h3, joué par O'Kelly contre Pirc en 1958, est peu prometteur: 9..., Cc7; 10. Les (et non 10..., Cxb5; 11. axb5, Cé8; 12. III | 11. Fxd7, Dxd7; 12. a5, é6; 13. Ca4, éxd5; 14. Cb6, D67; III cxa8, Txa8, III recommandé par Clocaltea.

recommandé par Ciocaitea.

f) Cette entrée
C-D ne paraît pas correspondre il l'esprit il la variante. 9..., Cc7 est préférable : si 10. Ff1, a6; 11. a5, Cb5 il 11. 65, Cg4 ou 11. h3,

g) Il ne faut pas oublier que, dans cette partie, Kaspan besoin que d'un demi-point pour se qual en demi-finale du Tournoi candidats. II a son jeu tranquille et strictement

h) La position des Noirs (après 9..., Cb4) n'est pas satisfaisante. Le coup du texte affaiblit le pion d 10..., 26; 11. Ff1 laisse le Cb4 sous la menace ç2-

i) Et = 11. d×66, F×66; 12. Ff4,

j) L'avantage positionnel des Blancs

s'accentue progressivement.

k) En général, la manœuvre h6-g5
permet d'échanger le Fg3 par la lci,
la poussée g5-g4 est plus affaiblissante
qu'autre Beliavsky n'est visiblement | son aise.

l) Le maintien du clouage C-R laisse toute latinude pour opérer tranquillement sur l'aile-R, afin de s'emparer des blanches affaim) Marten 31 City.

n) Beliavsky maintenant prisco-d'une position dans laquelle les fai-sont pions dé-17-hé. la f5; quant rectangle f8-g8-h8-f7-g7-h7, il ne peut comme a d'attaque a dangereuse pour les

o) Le li line s'éloigne de line riscomporte and an in-

p) Menace III Thi

q) Sur 29.... Cf4+ les Blancs ne sont as obligés d'entrer les la variante 30. exf4. Té2+; 31. Rd3, c4+; 32. Fxc4 gx14, 1e2+; 31. Kd3, c4+; 32. Fx64 (32. Rxc4, Txb2!), Cc5+; 33. Ré3, éxf4+ mais peuvent poursuivre en toute tranquillité par 30. Rd2, m réser-la possibilité m prendre le Cf4 au 31' et de menacer 31. Th1. Le sa-crifice m Tg8 est désespére.

r) Et non 31. Cf5, Dg2+; 32. Rd3, 4+; 33. Rxc4 (33. Fxc4, Cc5+; Ré3, Df2 mat), Tc8+.

s) Restant avec une pièce de plus : si 32..., C×gl ; 33. T×gl menaçant 34. Cf5, D×gl ; 35. D×h6 mat = 32..., Cf4+; 33. Rd1 = 34. Rç2.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1014 (R. TAVARIANI) (1970)

(Blancs : Rb8, Fh2, Pa4, b2, ç4, d6, f2. Rç6, Pa7, b3, c5. é2, f5, g6.)

1. Rc8, é1=D; 2. d7, Db4!; 3. d8=C+!, Rb6; ... Fc7+, Ra6; 5. Cc6!, Db7+; 6. Rd7, Da8; 7. Cb8+, Rb7; 2. a5!, ... (si 8..., Das; 9. Fxb8,

ÉTUDE

é5, g4, h5.

A. RINCK (1914)

BLANCS (8): Rc2, Cf7, Ps4, b7, IIL 63, f2, b2. NOIRS (7): Rd5, Tb8, Pc4, c5,

> Jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

(Quert de finale du Tournei des Candidats, 9º partie, mars 1983, Moscou.)

Blance: KASPAROV Noire: BELLAVSKY

LES COMMUNES CONTRE LES LORDS

UN INCROYABLE STRATAGEME.

Pour qu'un bluff puisse vraiment réussir il que l'adversaire, même s'il se méfie, ne paisse imagi-ner ce que le déclarant en en a mijotor ». La réussite du contrat de 3 SA par le jeune Suédois Jan Kolen en Texemple plus spectaculaire.

PRD 106 V6 ÒDV63 ♣R65 N 0 E 0 7524 ♥754 ♥AD103 S \$ 1093 ♦ V.92 ♥952

♣AD4 Les annonces ont été les suivantes: Ouest Nord 1 SA pesse 2 4 2.SA passe 3.SA passe... Ouest ayant entamé le 2 de Trèfle pour le 5 et le 9, grâce à quel strata-

gème Kolen, en Sud, a-t-il gagné ce contrat de < 3 SA », qui était théori-quement

Il un indispensable 👪 rendre la main was fois & Pique pour arriver neuf levées, mais quand l'adversaire prendra we l'As de Pique, comment éviter qu'il ne l'all la artaque mortelle Il Cœur

Il n'y a qu'un logique : il faut l'inviter continuer Trèfle, pour cela il fant lui faire croire que Sud n'a Dame de Trèfle.

Le fait de prendre avec l'As 🕒 Trèfle au lieu de la Dame serait insuffisant ; en revanche il y a un moyen exceptionnel a camoufler force Trèfle, c'est laisser passer le 🛮 📠 Trèfle comme l'a 🖍 Jan Kolen!

Bien entendu Est a rejoué le III de Trèfle pris per l'As E Sud qui a joué Pique. Est, après avoir pris avec l'As, a continué Trèfle pour affranle quatrième Trèfle d'Ouest, d avait neuf le-

TIRAGE

🖟 🖒 🖟 qui avait eu l'As 🍇 Pique, Il aurait également continué Trèfle, will n'anrait pu savoir que Sud avait As Roi & Carreau et rien I

Remarque : si Lui avait pris le 9 de Trèfic au lieu et la lame passer, après l'As de Pique, de l'annue la contre-attaque à Cœur.

Quant I la vicille mu qui aurait consisté à jouer immédiatement Corur pour que le flanc n'ose plus en iouer, de ca un peu way warm de

ENTERREMENT DE PREMIÈRE CLASSÉ

Les enchères modernes, qui ont fait en Amérique en France des progrès importants, parfois des lacunes qui ransportent un demi-siècle arrière. L'ouverture cas le plus flagrant. En voici une il-lustration tirée du Championnat

PTS

RÉF.

d'Amérique de Toronto. L'enterre-du chelem e l'œuvre de atouts? deux grands champions.

	♠ R84 ♡AR9842
	ぐARD ●3
♦76 ♥DV63 ♦1092	N 0 E ♥ 1052 ♥ 107 ♦ 53 • ¥ 9765
♣AR42	♠AD93 ♥5
	<:∨8764

D108 Ann: N. don. Tous vuln. Est Sud Nord Kaplan Kantar passe 40 3 0 passe passe passe... 4 🏚

Quest ayant attaqué l'As de Trèfle, puis le 2 de Trèfle coupé pui le il de Pique du - Sud at-il ensuite pour gagner QUA-TRE PIQUES and défense et 🔤 quelle façon s'est-il protégé

contre um répartition 4-2

Note un les enchères :

L'ouverture = 2 Cœurs = étant un Deux Faible en Amérique, Sud ouvrit = - 1 Cœur = - une main qui valait 22 points en comptant la distribution. Ensuite il devenait bien difficile d'annoncer 🛍 🟣 chelem 🖥 Carreau bien qu'on 🛛 soit parvenu 🛢 l'autre table après les enchères sui-

0	Nord	Est	
Pavlicek Soloway			Goldman
-	177	passe	1 SA
passe	3 🗘	passe	3 ♠
passe	477	passe	5 🗘
112	60	passe	passe
Sur l'o	uverture	■ Un	d'une ma

jeure, la réponse de • l 🔤 • était conventionnellement forcing, ce qui explique que Sud n'ait répondu . i Pique ».

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble ® N- 180

A QUI SE FIER ?

Les commosés du verbe (se) FIER ne que trois : DÉFIER, (se) MARIAN et CONFIER En rèvanche à suffixe - FIER, signi-flant transformer (du latin facere). génère 78. verbes permettant serabbler: 6 m sept lettres, 27 et hult lettres (donnant des scrabbles de secs comme PURIFIA ou PURIFIÉ), I s'en neuf lettres (donnan lettres ACÉTIFIA ACÉTIFIÉ). Avec un tirage comportant un F, un I des voyelles, ce sont donc ces verbe qui attirer toute atte A THE CONTRACT OF THE PARTY OF

La partie ci-contre en contier deux exemples. Pour les joueus qui ont besoin de s'échauffer, voit quelques exercices qui ne conce nent que les verbes en huis lettre (solution en fin d'article). Sach iout d'abord que plus de 80 % d verbes en FIER comportent à deuxième I.

2 EEFILN 3 AABDEST 4 AGHLNOW 4 S 5 AGHL+ILZ 5 AGHL+ILZ 6 GIL+EFIN 7 AERSUUX 8 ELILMNT 9 JL+HIKOQ 6 IO AEIMNOP 10 AEIMNOP 11 CEEGNRT 6 ADHOSUV 12 ADHOSUV 13 DSV+EEOR 14 ACDRSTY 15 AEDEVONS 16 IO ACCURATE 16 IO ACCURATE 17 ADHOSUV 18 DSV+EEOR 18 ACDRSTY 18 ACCURATY 19 DSV+EEOR 19 AEIMNOP 10 AEIMNOP 11 CEEGNRT 12 ADHOSUV 13 DSV+EEOR 14 ACDRSTY 15 AEIMNOP 16 III CEEGNRT 17 ACCURATE 18 ACCURATE 18 ACCURATE 19 ACCURATE 19 ACCURATE 19 ACCURATE 19 ACCURATE 19 ACCURATE 19 ACCURATE 10 B IO B I	0 1 9 18 15 18 12 76 58 38 90 57
--	---

SOLUTION

en vigneur est le P.L.L (Petit La-rousse illustré) de l'année. Sur la rille, les cases des rangées hori-zontales sont désignées par un pa-méro de 1 à 15; celles des colonnes par une lettre de A à O. Lorsque la réfé-rence d'un mot commence par est horizontal par un chiffre, Il ret qui précède parfois un tirage signifie que le re-liquat du tirage précèdent a été rejeté fante de royelles ou de

(1) Tirage: AllII deux jokers. La Farma libre sur la grille, forme: M suffixe - FIAI et verbes (exemple: VIVIFAIT). (2) Tirage: AAIIIU? Un verbe (sur un F ilibre). (3) Tirage: BE?? + FIE (deux verbes). (4) CO?? + FIE (trois). (5) GI?? + FIE (deux). (6) MI?? + FIE (trois). (7) PI?? + FIE (trois). Si pléthore de 1 et & E,

rappelez-vous les verbes me les verbes me FIER sont transitifs sauf BETI-FIER, NIDIFIER GATIFIER tralterons werbes en neuf lettres dans une chronique ultérieure.

(a) Adoucie. III Change en bois; AIGLEFIN, 12 D, 63. (c) PTO-MAINE, C, 74; OPINAMES; 5 N, 71. (d) GERCENT, see, implacable; CONGERE ou CONGREE, 1 A, 1. DUGUET 1243. - 2. PIALAT

(+1). - 14. AGINSTUU. -15. EIOSSTT (+1). - 16. DEEIRTV.

FIAI - VINIFAI. (2) AURIFIAI.

(3) RUBÉFIE rougii - BÉTIFIÉ.

(4) COCUFIÉ - CODIFIÉ - COKÉ
FIE. (5) GÉLIFIÉ - GATIFIÉ.

(6) MODIFIÉ - MOMIFIÉ - IMMIFIÉ. (7) PACIFIÉ - PANIFIÉ
PURIFIÉ.

Townses homologués: 1" mai: La Rochelle (National), tél. 1111, 34-08-01 - 3 mai: Mulhouse (89) 50-45-03 et Seclin (20) 90-03-63 - 12 au 111 mai: Festival de Belgique il Namar (cf arti-cle rédactionnel du 16 avril): 19 352 538 68 72 - 21 au 11 mai: Festival de Vichy: (1) 370-15-73. MICHEL CHARLEMAGNE.

Prière d'adresser toute correspon-dance concernant cette rubrique i M. Charlemagne, F.F.Sc., 137.

P.I.M. Saint-Jacques, 17, bouls-vard Saint-Jacques, 75014 Paris. III jan-vier 1983. Tournois mardi. II 21 heures; lundi, jeudi, samedi, II

SOLUTION III Nº 242

les grilles

> The second of week-end

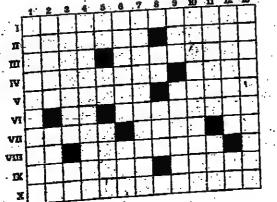
early state of the co

Horizontalement

I. S'il est systématique, cela ne facilite pas la conversation. — II. Ne
dénote pas l'amour du prochain. Au
royaume de Bithynie. — III. Ce n'est
pas de la tarte. Ont laissé sculement
le nécessaire. — IV. Elles ne manquent pas d'allare. Col. — V. Elles
ne manquent pas d'ouverture. Fis
rapporter. — VI. Doublé, cela donne
un coup de vieux. On ne les prend un coup de vieux. On ne les prend pas au sérieux. - VII. Ne font rien de positif. Le nôtre est le bon. Dome envie de broyer du noir. — VIII.

Dans le vent. Ne convient pas à une

« happy end ». — IX. En blanc de
saison. On peut le trouver drôle.



The second secon

MOTS CROISÉS

mais en général il doit être utile. -X. Reprennent.

₩ 243

1. Chiese plus à Dalla Chiese qu'à Charles Hernu. - 2. Un de de ballon. Vient tout seul. - 3. Pour de ballon. Vient tout seal. — 3. Pour agrémenter les sols. Divine abréviation: — 4. Ne se caractérisent pas par leur vivacité. — 5. Participe. Aimé des enfants. Fit des choix. — 6. Et elle coupe! Fait. — 7. Industrial type. — 8. En tête. Fait une drôle de tête. — Il En campagne. A suivre. — 10. Permettent de garder la ten haute. — 11. — 11. — 12. Minerais. Dans le coup. — 13. Perdent leur prime fraîcheur.

Verticalement

Solution des mots croisés nº 242

Horizontalement L Bourse de Paris. - II. Vole. - III. Retirer. Panic. - IV. Alène. Adonc. - V. Tir. Supérieur. - VI. Ixias, Atterri. - VII. Emarge. Sass. - VIII. Eburnéens. Ice. - IX. Ver. Ta. Duvette. - X. Respec-

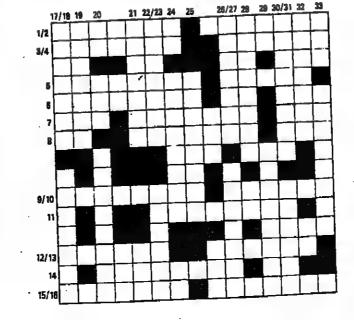
menses.

Verticalement 1. Baratineur. – 2. Obélix. Bée. – 3. Ultérieurs. – 4. Rein. Amr. – 5. Stressame. – 6. Eté. Réac. – 7. Dérapage. - 8. Es. Détendu. - 9. Port. Suc. - 10. Avanies. Vu. - 11. Ron-- 12. Ile. Uraète - 13. Sécurisées.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS ®

Verticalement



Horizontalement

1. VAMPIRE. - 2. THERMOS. 3. AULOFFEE, mar. remontée dans le
- 4. MUFLERIE. - 5. NASTIES (SAINTES, SATINES, SENTAIS. TANISES, TISANES). 6. BAUHINIA. - 7. LETTONS. 6. BAUHINIA. - 7. LETTONS. 10. GERENS (GENRES, GRENES,
NEGRES REGNES). - 9. CHAULE.
- 10. CERULEEN, INTELIUM (MUCLÉER). - 11. ATRIUM (MURAIT). - 12. VELOUTEE. 13. NAUSEES. - 14. HISSASSE. 15. GEOTAXIE. - 16. FRENESIE
(FREINEES, INFEREES). - 17. INNEE (SIENNE). . VAMPIRE. - 2. THERMOS . -

Verticalement

Verticalement

18. VENDABLE. — 19. LEVRIER.

— 20. BULGARE (BLAGUER, BRU-LAGE). — 21. HERCULES (LE-CHEURS). — 22. ILMENITE, oxyde

— fer — itiane (MELINITE). —

23. LOUAGE. — 24. ROULANTE
(ALENTOUR, ENROULAT, RE-LOUANT. — 25. EUSSES. — 26. EF-FUSION. — 27. FLETANS. —

28. HERPES (SPHERE). — 29. MA-THURIN. — 30. EURASIEN. —

31. OVIPARE. — 32. EUNECTE, —

pent. — 33. SANICULE, plante. —

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

* Rendons à la star... 235, 30 : RA TISSA...STARISA : 231, 5 STRIERAS: STARISER. M. de Smei

EXPOSITIONS

CRISTAUX GÉANTS AU MUSÉUM

Obélisques de quartz et pyramide de cristal

poussé dans la galerie la botanique du Muséum national d'histoire relle. Cette douzaine M quartz géants, qui font ma plus 🛍 1 mètre 🛋 haut, n'est qu'une petite partie 🔙 collection cristaux géants consutuée par M. Ilea Deleff, un négociant brésilien en minéraux, III vi celui-ci au Muséum.

La collection acquise comprend soixante-dix-huit pièces uniques au monde, quarante quartz 4 cm, quatre énormes géodes tapissées d'amé-thystes 170 11 2,5 tonnes), un béryi bleu de 250 kilos et un béryi rose kilos, cinq morceaux d'amazonite (de ha l 680 kilos) issus d'une interio géode.

The series of th ment per compte 🐃 la lista 🖦 🌬 perfection cristionnelle, les cristaux de quartz 📖 hexagonaux 🔳 leur extrémité pyramidale 📖 🔤 🖮 h 🖂 parfaits, dam les ferres rigourausament imat.

conlent d'un quartz rose 📟 🚟 kilos, 🛶 🖼 umière illumine www. vitrine. Une rubellite fibreuse, saupoudrée 🗸 🖛 🗷 petites tourmalines vertes, joue le étincelant 🖦 givre. L'intérieur d'une quartz incolore) u l'akr parsemé 🗃 finas brindilles : ce 📨 des inclusions de tourmaline noire en Une de an se présente comme deux vas-

La linka au upan depuis la ma milima milima pour michesse en pierres précieuses III en pierres granites qui sont in froidis profondeur) de malles de basalte. Dans em deux mate de roches. De phénomènes phsysico-chimiques 2 produits ont permis tains regrouper in the fusion des cresses qui ces grossi lente-

Dan les basaltes, les es forles géodes tapissées d'améthystes, del crimos momboédri-(2) dioxyde to the d'un with plus ou make intense, dont in pointe mi tournée vas l'Intérieur 🖮 géode. La ma pegmatites, man www.les euros cristaux biédiese rid is contempt Deletf.

File is used at grand, plus il lui u fallu the temps pour we c fabriquer »; cela we évident. Man comme il 🖛 impossible 🖼 reprodone en labourions les conditions de la nature, il un amani de 🚎 combien M miliani d'années em mépour la formation in ces singularités minéralogiques.

(1) Seuls, 🖩 diamant, l'émeraude, 🗎 rubis et la saphir et droit au titre la pierre précieuse. Tous les autres miné-raux utilisés en bijouterie et en décora-

(2) Un manufactur un paralléli-pipède dont les mi faces un des lo-

géants est à la demière quartz (du dioxyde de silicium), à propriétés piézo-électriques, 📖 un constituant obligatoire de matériels mili-tuires, de États-Unis demandé au Brésil 🔚 quantités 🕩 plus 🜒 plus importantes il . ile un ont alors importé pour cinq millions in ports pection, a de manual champs de pegmatite, and MM découverts 1 Pedra-Alta (dans l'État du Millia-

Là, ont été mis au jour des crisont disparu, disparu para morceaux Mallille I l'industrie, E la bijouterie 📖 🏿 🖿 statuaire. 🗸 partir 🖦 1959, M. Les III commencé à col-lectionner les collectionner les collectionner les collections géants. En 1974, M. Hono-dran Schaland, page sionné de gemmologie, maître-CARLES HISTORYMAN SAN SANSO tions 👭 minéraux 💵 Muséum national different naturelle, a me la collection, et M. Devell aller chieffe en 3576 à vendre d'un bloc ses plus bellas pièces au Muséum. Désormais, plus to cristaux géants qu'en ont, à eux tous, les aux minére-

YVONNE REBEYROL.

Ouvert depuis le III mars pour su moins dix-huit mois, tale led jours, med le mardi, de 10 h il 17 h 30. Entrée dans des plantes par la 18, rue Buf-fon, Paris 5. Entrée : 11 F. Pour les téléphoner = 336-14-41, Catalogue illustré : 45 F. MUSIQUE

LA FOLIE D'ERZSEBET », à l'Opéra de Paris

Un drame lointain

Jugée en 1611 pour met torturé mort plus de six cents jeunes filles, Bathory, Bathory hongroise, fait partie it un personnalités les pair par lesquelles, outimes. Il postérité de la pencher et, tout en les condamnant, en subit une Lucrèce Borgia, Henry IIII ou n'est d'être prophète pour prévoir les aspects pathéti-d'Adolf III inspiin m jour on l'autre une parti-

On peut le choix de choix blables sujets, mus c'est l'une su lois genre, d'ailleurs l'Ille créera l'an proclam um France de Gilles (Gilles de la compeut légitimement quelques frissons L'expérience tend prouver historiques n'ont, l'opéra, qu'un succès éphémère la rapport avec le persistance de l'effroi qu'ils inspirent. Cela vient saint jouer l'horreur n'ont ces moins, confèrer une qual esthéti-l'expression la caractère.

Telle an la conclusion qui s'im-pose lorsqu'on compare la force évocatrice de dépositions faites par les complices d'Erzsebet a le livret 🚁 l'opéra 🕮 Charles Chaynes (1), und par Ludovic Janvier in su pièce Vers Bathory. L'accent y est mis sur la schizophren all personnage, sur sa souffrance dans la reste de ses judans la de son châbeaucoup, plus que sur l'Inhu-Dès lors la Mani historique La faits pure au second plan a la diséparé in mu ce qu'il a en milli matt, n'a manu plus 🛍 poids d'une s'attacherait nous faire le passé pour une infrança à sinumo présente.

En intitulant son œuvre Opére: pour une femme seule, en in mo-lyriques, Chaynes : de um propre mem introduit une distance suplémentaire afin de dédramatiser l'argument Christiane Eda-Pierre, dédicataire et créatrice l'œuvre, effrayée par le person-qu'elle devait incarner, a choisi également de conserver une certaine réserve 🖦 « évitant 📖 Michael Lonsdale, après avoir remail à expliquer sinon a messar Erzsebet, a pris a parti a placer m scène · man le signe de l'onirisme, du fantastique, de la poésie ».

Ainsi 🖢 spectacle qu'on peut voir actuellement à l'Opéra de Paris (2), loin d'Inspirer l'horreur. la compassion ou de faire fonction 🛍 miroir, apparait-il comme 🖿 diam m peu lointain, sans enjeu préch - pour plusieurs raisons, le municipal difficilement compréhensible, - must-oscillant V l'écriture de chambre mal adaptée aux exigences

intrinsèquement 💣 dont 📙 principe and trop annual and l'ac-compagnement de films a supera pour que le recours a le sels pron'apparaisse pas comme une

📭 📭 remarquait rien 🛍 tel dans la Pour un monde noir, dont la réussite a été le point de départ opéra; en l'équilibre
voix et l'orchestre y l'equilibre
plus satisfaisant. Les préqu'accomplit Christiane
Eda-Pierre mais, bien qu'il ait écrit pour elle, ce rôle ne met que nda refeli vernem in letta in volcura

Le matement matital du texte se démarque 📩 récitatif continu. 🖚 par la répétition la la phrases qui suspendent ainsi le processus la discours la tendent l'arioso, and par l'inter-

quelques paroxysmes dramatiques. Pour monologue d'une heure dix, Nette Leable a imaginé d'animer l'espace Mile II hall de la scène par Mi projections d'images, att apparitions inopinées de personnages chimériques II une utilisation particulièrement ingénieuse 🖮 🗷 lumière : jeux 💼 miroirs, ombres portées, d'une d'une fa-çon ce que le livret ne dit pas ou ex-

une précision qui n'exclut l'impression légè-qui dégage élucida-tion des l'Il intérieures de l'héroine : La distraire l'attention, paral la contribue I rendre l'oreille plus attentive. qui n'est un toujours cas lorsque en prend li-

La partie la la curieusement, consacrée à Paillasse, On pouvait mandre par le mandre Il Ima esthétiques mail difféfasse paraître grossier il vé-le Leoncavallo, de il n'en malgré defauts, il s'agit III d'une man forte et plus complexe que le pensent les audi-superficiels. Jon Vickers n'éprouve rola principal, qu'il affectionne um lui donne hautement raison.

GÉRARD CONDÉ.

(1) On pourra les lire dans le nº 50 de l'Avant-scène opéra qui, outre les livrets il l'analyse de Cavalleria rusticana et de Paillasse, consacre un domin à Erz-

(2) Prochaines représentations les 1*, 4, 7, 12, 15, 18, 21 et 23 avril ; retransmission sur France-Musique le 15 avril à 20 L 30. Erusebet doit être repris l'Opéra de Lille en novembre 1984.

JAZZ

Les soixante ans de musique de Stéphane Grappelli

Les sobante-quinze ens de l'un développant des inflexions Stéphane set né III janvier 1908) = ses soixante ans ill musique em el fêtés le 29 mars alla Pleyel, mise dens le par l'exposition a Thin siècles de lutherie française » 🖂 I'on paut voir una eutour du violoniste, des violons, im guiaussi, Marc Hemmeler, compagnon - comme le bas-Jacques Sewing - 🖦 Grappelli, qui il a composé l'hommage, Stephane's Song.

Mars Room of Fundam Caratini font comme office de nythmique à beaucoup Grappelli, par solos, isur complicité, il rent beaucoup plus and qu'on ordinairement du métronomique d'accompagnateurs. Outre Fosset, Inflis), in Philip Inflience interchaleureuses, ont rappelé la part essentielle de la gui-

cette musique. violons : IVIII Didier Lockwood, très personnelles, et l'autre avec cette vivecité naturelle qu'on lui conneît bien, aussi applaudis ou presque que le héros de la fête. Pas de tiercé donc : mais au soir S son marketing Supplement Grappalli reste à sa façon indéqu'il 🚃 en lui, 🖷 pour sa technique, il quinze ans, intacte. Pas seulement parce qu'il lui 🚃 🖈 l'on en juge à se freîcheur, soixante bonnes années de musique à vivre, ni pour son goût de l'amitié et cette allégresse souriente qu'il met à tout ce qu'il fait. Non : mais pour une qualité évidente qui traverse tout ce qu'il joue, sa sensibilité à fleur de peau, capable de renverser n'imports quel air de violon.

Il a manual en feisent croire qu'il était au clei (Heaven, I'm in Heaven), il a-fini dans les Nuages III Django.Et au passage, superbe, il avait joué Sweet Georgia Brown ou I got rhythm: « avec l'accent du 9°, naturellement ». – F. M.

(1) Le daté 20-21 mars.

Wifredo Lam au Musée d'art moderne

(Suite 🔤 la première 📭 📗

Et il l'a fait en réveillant les a la la Lam doit beausane pure il lite laissées and au tot de lui. On le 🚃 🚃 🚗 sas premiers tableaux réelistes peints à Madrid avant en rencontre décisive, la Paris, avec Picasso, Breton, Artaud, Per-

Wifredo Lam n'avait guère vu 🚎 i jeunesse cubaine, à quelques rouleaux de peinture m père, Yam Lam. transportait avec lui mirra un peu Wilson, énorme will au comme at quérismanna, l'avait min un contact avec la magie im forêts. Mais 🗀 🗀 🖽 pouvait rien tirer, 📭 ce qu'il 🖦 lait, c'était apprendre 📗 peindre 📫 cas tableaux qu'on will des les musées. Il idea la Havane, puis, 🖿 1924, en Espagne. La guerra in chasse, ii il sa en 1937, il Parle nome tout bagage, un mot d'un peintre 🌆

Chez les surréalistes

Lam a raconté am mada 🛮 Paris par 🖺 gare d'Orsay. 🖿 marrue Grands-Augustins, où il peindre y trouvé un monde d'amitié m de cha-

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

10

NOMINATIONS AUX OSCARS

MEILLEUR FILM

Meilleur Acteur

DUSTIN HOFFMAN

Meilleur Réalisateur

SYDNEY POLLACK

Rôle

JESSICA LANGE

TERI GARR

TIN HOFFMAN

leur fraternelle où compte chaque chaque rencontre. D'emblée, Picasso se les le parrain de ma jeune paran mitti surmus um llane. Il lii nourrit d'un main qu'il paint de la chef, avec ses pattes, # II est capain de manger im parm de in Maar. Il l'introduit suprès des surréalistes, le 🖼 Loeb, Et # Michel Leiria, qui 🗯 trouvalt ce jour-là 📥 l'atelier, il dit : « Apprende 🌡 Lam

Le subtil Lem n'a guère qu'on lui apprenne trop. Il apprend seul et constate nue la divinités marraine with l'habitude d'invoquer, Schango, in it rouge. Yemaya. I matemeli d'objets magiques, suite a un statut fant l'art moderne, où 👪 limited number par les formes, sever par l'esprit. Lam lie Cuba il l'Afrique d'autant plus allégrement que l'art nègre en m ces es synonyme d'art melante Bare un sere fine micrianus c'est, pour lui, minutes A ses and oubliant le petit provincial in ses

Sa peinture change is son arriqu'apparaissent ces nègres num par les peintres marquée par un contrata production. Lam se trouve 💵 s'invente la mara ce passé dont la

centre d'un espace cubiste, nu imi la semble taillée semble bois des life line. Il mu traité à la magnet avec une pare suavité, du papier marouilé et une su toile. Le papier est le support moral de Lam. qui différencie ses tableaux. la papier des rouleaux mass qu'il inviti vu man man père. La peinture : est plus légère, া glisse comme l'encre, s'anime et s'assouplit. Toujours 🖩 peinture 🏙 Lam gardera de dessin ma la couleur enveloppe at attendit Main busin l'imagerle surgie en ces années de frénétique production n'aurait per vu le jour sans la dictature de Massa

La guerra mandale et la sépara-

tion d'Irani ce mu puissant parrain

sont bénéfiques pour Lam. Il immen les . Antilles parties rie serused a qui frenchiere meni lier surréelistes, im de l'acció en 1941 de metri partis in Marseille vers le Manual Marute Tandis need like autres m matter i New-York, lui s'en minute il Cuba. Il mini l'île mprégnée la magie i magie i expérience parisienne : avec una mar Tale distance et en 🖛 🕶 la redécouvrir il ne voit ne champs in the ch peint sa monumentale Jungle cul en un sens, est il Lam ce que Guernica est Il Picasso : un grand œuvre qui résume ce en quoi il croit et où i une lime mythique. Li Jungle, c'est qualit perunique il un channi au regard bank dien une de maria à sucre in la symiciai idoliciishi ii korbrairi ii peinture | _____

Ce market and married in Married d'art moderne de Mare Yarn auquel i appartient. même wegétale grande étude où 🖃 profils 🚌 Immense ont ille little in c frutabomba », fruits exotiques parés (Autel à Yemaya). Lam a laissé à Fain ses plus qu'avec esprits el forêt, comes un quart 🌬 lune, qui 🞟 vent MAN Guli, The vent Haīti, Ibo, mons-tres pointus d'Océanie, et nuit... lui am son male et d'autres prêtés par le Mante de l'Accesse de l'

Lia la parties la grandes métamorphoses primaire, qui mande leur mand'ombre tableaux 60. Le héroïque par Cuba, en un l'archétype la jungle mythique, imate i is it is me cant et protecteur, qui coupe III qui pique, habité par les esprits de la les

JACQUES MICHEL.

Rétrospective Wifredo Lam, au Paris, exposition organisée par A.

VARIÉTÉS

Mort de la chanteuse Suzy Solidor

La chanteuse réaliste Suzy Solidor est morte jeudi 31 mars dans sa maison du hautde Cagues (Alpes-Maritimes). Elle était âgée de quatre-vingt-deux 2115.

Née le 18 décembre 1900, à Saint-Servan-sur-Mer, Susy Solidor avait and formed it sa ismire dans im cabarets où, la voix grave, l'allure masculine, elle uz climat idalita les separées, les himim de marins au bordée. mélodrames man en de Cocteau. Suzy imposé son personnage dans 🔙 an-30 avec des chansons comme Durant l'occupation, elle chanta la française de Lily Marlène tint la and d'affiche du la de The state of

Au théâtre, Suzy Solidor l'interprèss de l'Opéra de quat'sous et de l'École III femmes. Au cinéma, elle joua dans quelques films : 🖪 Garçonne, 🕍 Femme au 🛶 🚵

Susy setirée depuis plus de vingt-cinq ans à Cagnes-sur-Mer, ville laquelle elle lègue vingtaine portraits d'elle-même par peintres que Vlaminck, Van Dongen Fou-

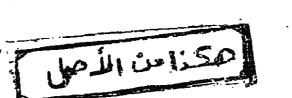
14 JUILLET PARNASSE V.O. COPIE NEUVE Klaus Kinski LA COLERE DE DIEU un film de Werner en V.O. I U.G.C. BIARRITZ - OLYMPIC BALZAC - 14 JUILLET BEAUGRENELLE

U.G.C. DANTON (Dolby) en V.F. : PARAMOUNT GALAXIE — U.G.C. GARE DE LYON — 3 SECRÉTAN — REX

U.G.C. MONTPARNASSE - U.G.C. BOULEVARD - LES IMAGES - ARTEL Créteil ARTEL Nogent - ARGENTEUIL - 4 TEMPS La Défense - CARREFOUR Pantin







and the second specific to the second of A STATE OF THE PROPERTY OF THE and the second and the second s

The second of the second of the second The second secon The second second second And the second s The same of the same of the same The second second second

The second state of the second second the same of the sa

A registration that is the approximate the second s Street, and a second second

 $\label{eq:state_state} \mathbb{E}\left[\mathbf{S}_{i}(\mathbf{x}) \cdot \mathbf{S}_{i}(\mathbf{x}) \cdot \mathbf{S}_{i}(\mathbf{x}) \cdot \mathbf{S}_{i}(\mathbf{x}) \cdot \mathbf{S}_{i}(\mathbf{x}) \right] = 0.$

<u>ئىلىنىڭ ئۇرىكى رۇپىكىدى سوتارىمىيا دارىمى</u> -----The way the tal The Art Control of the Art Control of Control of the Art Control of th

State of the second state of the second

PERMIT

 $|x-y| = 1 - \frac{\pi \epsilon_{\rm sp}}{4 \pi \epsilon_{\rm sp}}$

aren sala a

SE CONCE

que

Même les tueurs ont du caractère

· Les amateurs de romans policiers se divisent en deux catégories, que bien peu d'auteurs arrivent à réconcilier. Les une ont besoin d'intrigues fier. Les uns ont besoin d'intrigues inextricables, soigneusement, déve-loppées. Les autres a'en moquent un peu, préférant les chemirs de tra-verse, les atmosphères, les person-nages. Généralement, c'est au deucème lot que s'adresse actuellement le cinéma français du genre.

Pas de suspense haletant dans Un dimanche de filic, de Michel Vianey (1): l'histoire n'est pes compliquée. Deux policiers, copains de tou-Jours (Jaan Rochefort et Victor Lanoux), interceptent une valise de drogue, qu'ils balancent dans la Seine, et une valise de billets de 600 F, qu'ils empochent. Le propriétaire n'est pas content et le fait vite savoir, bien décidé à récupérer son argent. Les rensaignements sur le vie privée de ses adversaires lui fournissent les moyens de pression néces-

Le commisseire interprété par Jean Rochefort veut bien mousir, mais pas vieillir. En face, Victor Lanoux veut bien vieillir à condition que se femme (Bartiara Sukowa) ne meure pas. Elle est d'ailleurs l'es-épouse de l'autre ; cela renforce les liens du trio, auquel on a adjoint un

A-raconter, évidenment, c'est un peu simplet. Pourtant, les comé-diens, très humains — saluons au pessage Maurice Biraud dans un petit rôle, — accumulent soigneusement les notations psychologiques, et.le dialogue n'est, pas en forme de pesse plats : il s'egit de montrer une smitié, une différence d'attitude devant la vie et l'action; et non d'asséner des informations. Même les tueurs ont du caractère, et réservent des surprises.

Joliment filmé (tant les gens que les décors), avec le sens des détails, Un direznone de file na dépasse pas le cadre du « polar », dont il ne felt que fausser les conventione et l'imagerie. Male il se lelese voir, ce qui n est pas ai mal.

CLAIRE DEVARRIEUX.

(1) Un type comme mot ne devrait jamais mourts; Plus ça ya, mobis ça ya; Un assassin qui passe, solundo de

« OM-SAAD », au Lucernaire

Paroles d'exil

sireux de signaler qu'il va prêter sa voix à une perole non prévue initia-lementpour le théâtre, se montre dans un premier temps dans la si-tuation de l'écrivain assis à son bureau, à la table. Certains alors reau, a la lable. Certains alors usent d'une plume d'ose, d'autres font ostensiblement crisser un stylo sur la page blanche. La plupart, au bout de quelques minutes, déchirent leur papier – avec rage on désespoir, – mamère d'indiquer qu'ils en viennent à la représentation des mots.

Hichem Rostom, avant de se mettre dans la pean du conteur Ghassan Kanafani, sacrifie donc à ce rituel en forme de poneif préli-minaire. Puis - nouvelle figure de minaire. Puis — nouvelle figure de style également courante — le personnage du narrateur se déguise en sujet de la narrateur se déguise en sujet de la narration. Ici il revêt une sorte de vaste voilage noir pour s'identifier avec Om Saad, une femme de cinquante ans contrainne depuis l'enfance à vivre l'existence des réfugiés palestiniens, en exil sur ce qui était leur terre, mis à part, au ban. Om Saad a mé son existence à faire des ménages dans les quartiers des colons nages dans les quartiers des colons riches. - Colon est le mot qui re-vient en effet dans cette histoire qui débute avec les grèves de 1936, et continue avec les drames nés de la création de l'État d'Israel (des journées de 1948 au début de la lutte armée en 1965) : aucune surre expression n'est employée, la négation lancinante des Israéliens servant d'espoir de retour. Om

Un récit littéraire de plus mis en espace; une fois de plus, un comédien seul sur un plateau exigu. Et ané fois de plus, cet interprète, déplus de vigne, hémoglobine, propoche, allumettes, de sable, plant de vigne, hémoglobine, projections sur draps blancs, etc., — il entremêle des strophes en arabe sa description de la suppression d'un vilage de Palestine.

Ce man le l'un volets du triptyque Visions que le Théâtre Action - Tréteaux proposé aux habitants Mont-béliard sur le thème de l'exil, de l'indifférence et de l'exclusion. Il s'agit d'un théâtre moyen, voire médiocre. La présence velée d'un public la petite an sons-sol Lucernaire prouve cependant que la parole de Ghassan Kanafani, mort déchiqueté par l'explosion de sa voiture dans un attentat à Beyrouth en 1972 est viruste. 1972, est vivante.

On en profitera pour signaler la venue prochaine à la Maison des cultures du monde, du Théâtre du conteur, une troupe de théâtre li-banaise multiconfessionnelle fondée en 1977 à Beyrouth par le metteur en 1977 à Beyrouth par le metteur en scène Roger Assaf. Formé à l'Ecole d'art dramatique de Strasbourg, il présentera les Jours de Khiyam. Cette pièce en arabe inspirée par les récits des habitants d'un village détruit du Sud-Liban, se déroule comme une soirée populaire où alternent chants et poésie. Elle a comm un vif sucrès en mei Elle a connu un vif succès en mai 1982 à Beyrouth, à la veille même de l'invasion israélienne.

MATHILDE LA BARDONNIE.

** Lucernaire, 18 h 30.

** Maison des cultures du monde 101, bd Raspail – du 5 au 21 avril.

s Done le Feutenii à bescule, de Jean-Chuide Brisville, présenté actrep-lement au studio des Champs-Elysées, le rôle de Jean-Pierre Mitquel est repris par Pierre Boutres.

Saad raconte pour déjouer l'oubli :

m « La Tragédie de Carmen », alaptée par Peter Brook, sura présentée, le 15 avril, à 21 heures, le 16 avril, à 17 heures et à 21 heures, et le 17 avril, à 17 heures, à la Maison pour tous de Saint-Quentiu-en-Yvelmea. Renseignements, tilléphone : 050-

The grounder représentation au Thélitre national de Challot de spècis-cle pour aufants « le Combat de Tan-crède ét de Clorhaie », mis en schue par Lorenze Mariani, « et 'repousée, au 16 avril à 15 houres. Deux représenta-tions supplémentaires sont grévees les 2 et 16 met à 14 le 16

En V.O. : U.Q.C. ERMITAGE - PUBLICIS MATIGNON

PARAMOUNT ODÉON En V.F.: U.G.C. BOULEVARDS - MIRAMAR - U.G.C. GARE DE LYON PARAMOUNT MONTMARTRE - LES ARCADES







En V.O. : MARIGNAN PATHÉ (Dolby) HAUTEFEUILLE PATHÉ (Dolby) — FO-RUM LES HALLES — LES PARNASSIENS En V.F.: MONTPARNASSE PATHÉ (Dolby) GLICHY PATHÉ (Dolby) IMPÉRIAL PATHÉ (Dolby) - MAXÉVILLE - FAUVETTE GALIMONT CONVENTION

- FAUVETTE GAUMONT CONVENTION
- NESTRAL
TRICYCLES Asnières - GAUMONT livry
- GAUMONT OUEST Boulogne - PATHÉ Boilo-Épine Thieis - PATHÉ Chempigny CYRANO Versailles - VÉLIZY
4 TEMPS La Défense - FRANÇAIS Enghien ARGENTEUIL - U.G.C. Poissy
DOMINO Mentes - CERGY Pontoise
4 MOUSQUETAIRES ST.-Michel-sur



MERCREDI LE NOUVEAU FILM DE ROBERT ALTMAN



U.G.C. NORMANDIE - REX - PARAMOUNT OPÉRA - U.G.C. OPÉRA - U.G.C. DANTON MIRAMAR - PARAMOUNT MONTPARNASSE - CINÉ BEAUBOURG LES HALLES - U.G.C. GOBELINS - U.G.C. GARE DE LYON - 3 SECRÉTANS - II MURATS - CLICHY PATHÉ MAGIC CONVENTION - PARAMOUNT MARIVAUX,



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Meryl Streep et la presse :

Hallucinante.

L'un de ces phénomènes - telle Garbo qui n'apparaît qu'une fois dans une génération. (Jean-Claude Maurice - Journal du Dimanche)

> Un pur miracle. (Pierre Billard - Le Point)

Eblouissante. (Jean-Claude Chaillet - Nouvelles Littéraires)

Encore plus éblouissante que dans "Kramer contre Kramer" ou "La Maîtresse du Lieutenant Français." (Robert Chazal - France-Soir)

> Poignante, inoubliable. (Odile Grand - Cosmopolitan)



5 Nominations aux Oscars 1983 Meryl Streep s'est doublée elle-même en français.

Meryl Streep · Kevin Kline · Peter MacNicol deux un Film de Alan J. Pakula " Le Choix de Sophie " Une Production Keith Barish içe .3

LE

ANDR BU 'byages, I. Faut-il 0001101 : Franca

34. 24 $v\in \mathbb{S}^{n-1}(g)$ 184 Le 250 % - 11 -- 1-40 Section.

46.11 **亚达斯** P. les uque les tru-ique pou-tui-

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

GARDE DE ROBE SUR LA PLAGE - Théâtre le Parts (280-09-30), 20 li 50. O PERCEVEIO - Palais and glaces (607-49-93). In In Inc.

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50), 19 h 🛤 : Erzse-CHAILLOT (727-81-15). 20 h 30: ODÉON (325-70-32) 20 h 30 : Video

e les au pouvoir.
PETIT ODÉON (325-70-32), III h III : Partage. BEAUBOURG (277-12-35)

Vidéo: Nouveaux films B.P.I.;
16 h. Vivre u créole: 19 h. II.
trains (L'nion Pacifici; le cinêma indien; III h. III. Gioli. THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) Danse : 20 h Ju : Ballet XX siècle ; Maurice Béjart, THEATRE II is soldat • (Stravinski).

THEATRE II IA VILLE (274-22-77) II ii II ii Maître et Marguerile : II h 30 : G.R.C.O.P.

Les autres salles ANTOINE (208-77-71), 30 h M : Coup 4

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), 21 h: ASTELLE - THÉATRE (238-35-53), 20 b 30 : M Malentendu.

ATELIER (606-49-24), El h : le Chant du ATHENEE (742-67-27), 21 h: la Dédi-BASTILLE (357-42-14), M h : Prankie et

BOUFFES DU NORD (239-34-50). 20 h 30 : la Cerisaia.

CARTOUCHERIE, Théâtre la Tem-

ples (128-36-36), 1 : 20 h 30 : Lamento di l'omu persu tra mare l'IL 21 h : Kléber et Marie-Louise. — Aquenium (374-99-61), 20 h 30 : Histoires de famille. — Epée de (808-39-74), 20 h 30 : la h 1 travestie. CASINO DE MARIE (874-26-22).

CENTRE CULTUREL MILITARE (271-

CINQ DIAMANTS (580-18-62), 21 b | CHILLE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22).

DE PARIS (281-00-11),
18 h 30: Si Guitry métait chanté;
20 h 30: III Jawat e de li plage.
ÉDOUARD VII (742-57-49), 21 h : Joyenses Pâques.

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 b 30 i Babel : 22 h : Faucon mai fait. ESPACE-MARAIS (271-10-19), m h 30: le Mariage de Figaro. ESSAION (278-46-42), 20 h 30 : la Mano-

kine.
FONTAINE (\$74-74-40). 11 15: Vive les : IL 22 h.: S. Joly.
GALERIE 11 (326-63-51), 20 h 30:
IL 11 Afraid of Virginia Woolf?
GYMNASE (246-79-79), 21 h: G.

HUCHETTE (326-38-99), III h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: Théàtre d'ombres. LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Min.

LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30 : les Enfants du silence : 21 h : Six heures au plus tard : 22 h 30 : Archéologie II. 18 h 30 : Yes peut-être ; 20 h 30 : la Noce ; 22 h 15 : Troubadours de Pendule. Petite salle , 18 h 30 : MADELEINE (265-07-09), 20 h 45: la MATHURINS (265-90-00), 20 h 45:

MARIGNY, Gabriel, (225-20-74), 21 b : dd Rits. MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h 15 : Lim MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h:

R. Devos: Petit Montparanne, 21 h: Trois fois rien. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : Hold-up pour rire. CELIVRE (874-42-52), M h 30 : Saruh ou

ie Cri de la langouste.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), h 45: la Fille sur la banquette arrière. RANELAGH (288-64-44), 20 h : l'Autre SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 :

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10), 21 b : le Fauteuil à STUDIO-THEATRE BERTRAND (783-64-66), ii 20 h 30 : Des souris et des

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) L 20 B 30: Freud; 22 h: l'Ecume des jours; IL 20 h 30: Huis clos. THÉATRE DES DÉCHARGEURS (236-

THEATRE DE PARIS
20 h 30 : Peines de cœur d'une chatte an-

THÉATRE 18 (226-47-47), 22 h: le Pa-THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : la Ménagerie de verre. THEATRE (588-16-30), 21 h :

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). - Grande Salle, 20 h 30 : Dylan. THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30: la Crosse en l'air; Les cafés-théatres

ATHLÉTIC (624-03-83), 21 b 30 : Illiani Tap Dance.

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 ; Washington, 22 h; le Pré-

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : Service non comprisBLANCS-MANTEAUX (887-15-84). L.
20 h 15 : Areuh = MC2 : 21 h 30 : les
Démones Loulon : 22 ■ 30 : les Saires
— II. 21 h 30 : Qui a tué Betty
Grandt ? : 22 h 30 : □ originale. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I. 18 h 30 : Laissez chanter les clows; 20 ll 15: Tiens, voilà deux boudins; 21 ll 30: Mangenses d'hommes; 22 ll 30: Mangenses d'homme un bateau blanc.

- II. 20 ls 30: Les blaireaux sont fatigués; 22 ls : De la fantanie dans l'oran-

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h 15 : M. Lagneyrie : Rouleur; 22 h 15 : Tragédic na radar. L'ÉCUME (\$42-71-16), 20 h 30 : P. Pelle-rin : II 22 h : C. Gobert, I. Meyer.

LE FANAL (233-91-17), - b : A LA GAGEURE (367-62-45), 20 h 30 : n'est pas si grave, une femme ; 22 h : Pa-roles d'hommes. LES LUCKOLES (526-51-64), 19 h 30 : III Faurais str; 20 h 45 : Micux vant star que Jamais ; 22 h 15 : A. Gould.

PATACHON (606 - 90 - 20), 20 h 30 : Un LE PETIT CASINO (278-36-99), 21 h : Essayez, ... sorcière ; 1 1 30 : Guide des convenances 1919. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20h 15: Tranches de vie; 21 h 30 : Elle voit des géants partout.

RESTO SHOW (508-00-8!), 20 h 30 : : : des dames ; 22 h ; Hommage à . SENTIER HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est pas des pigeons ; 21 h 30 : A poil ; 18 h 30 et 22 h 45 : An-

tant en emporte le banc.

SPLENDID SAINT-MARTIN (20621-93), 20 h 30 : Le mande est petit, les
Pygmées ansai ; 22 h : Albert. TANIÈRE (337-74-39), # 1 30 :

TINTAMARRE (887-33-82). 20 h 15 : Pheare ; 21 h 30 : Apocalypse Na : 22 h 30 : Triboulet. THÉATRE DE DEX HEURES (606-07-48) 20 b 30 : Si Marilya...; 21 1 30 : Sautons français ; 22 b 30 : S.

La danse

C.LS.P. (343-19-01), 20h45: CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 45 : Danses derviches. MALLE DES CONGRÈS (758-13-03). L'ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h : Chacun appelle. THÉATRE 18 (226-47-47), m h: Tripty-Evolutrick, Water Woman. THEATRE PRESENT (203-02-55). 20 h 30 : K. Saporta, C. Grand Magasin.

Le music-hall BOBINO (322-74-84). 20 h 🟙 : J. Beau-FORUM (297-53-47). 21 h : Tehouk GYMNASE (246-79-79) : voir théitres.

MANNET (256-04-41), 21 h : Thiorry Le OLYMPIA (742-25-49), 21 h : Sorge Rag-PALAIS DES SPORTS ITTLE HO-PORTE DE PANTIN, me chapitean

(245-88-11). 20 h 30 : J. Clerc. TH. III LA PORTE SAINT-MARTIN THITTING DE BUENOS-AIRES

Les concerts

LUCERNAIRE, 21 h : # Ouzounoff (Ka-THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, To a : Cheurs et maîtrise France, chef : J. Jouineau, Nouvel mittere philhurmonique, dir. : G. Delogu (Bellini). RANELAGH, 18 h 30: S. (Weiss,

Pour mus renseignements «LE MONBE INFORMATIONS SPECTACLES » 261-26-28 + (de 11 heures à 21 heures,

Vendredi I" avril

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : UI

CINQ DOURS CE PRINTEMPS-LA
(A. v.o.): Studio Médicis, 5º (63325-97): UGC Marbeuf, 8º (225-18-45).
LA COLONIA PENAL. EL REALISMO
SOCIALISTA. SOTELO. LA VOCATION SUSPENDUE. (Chi.), v.o.:
Républio-Cinéma, 11º (805-51-33).

LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : W.

DANTON (Fr.) : \$ (225-

DE MAO A MOZART (A., v.s.) 1 MAD Ambroise, 11° (700-89-16).

(606-35-25).

LES DEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE (Bost. - A., v. ang.) : Gaumont-Halles, 1* (297-49-70) ; Quintette, 5* (633-79-38) ; Georgo-V. b* (362-41-46) ; Marignas, 8* (359-92-82) ; Parmases, 14* (329-83-11) - V.L. : Maxéville, 9* (770-72-86) ; Français, 9* (770-33-88) ;

Nation, 12: (343-04-67); Fanvette, 13: (331-60-74); = (539-52-43); Montparnos, = (327-52-37); Gaumont-Convention, 15: (828-42-27); Images,

(522-47-94). DIVA (Fr.): Panthéon, (354-15-04); 8* (225-18-45).

LA ULTIMA CENA (Cab., v.o.) : Epie de Bal., 5: (337-57-47).

L'ECRAN MAGIQUE (it., v.o.) : [50] fert, 14 (321-41-01).

L'EMPRISE (A., v.o.) (*) ; City, 8* (562-45-76) - V.f. ; Opéra, 9* (742-36-31).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.) V.f.: Paramount-Opéra, 9* (742-56-31).

Y.f.: Paramount-Opéra, 9" (742-36-31).

FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.):
Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); Pagode, 7" (705-12-15): Hautefeuilie, 6" (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8" (388-87); Olympic-Entrepôt, 14" (542-67-42); Paranssiems, 14" (329-83-11) - V.f.: Bretagme, 6" (222-57-97).

GANDH (Ang., v.o.): Gaumout-Hailes, 1" (297-49-70); Cluny Palace, 9" (354-67-76); Hautefeuille, 6" (633-79-38); Ambassade, 8" (359-19-08); Paranssiems, 1111 (329-83-11) - V.f.: Richelieu, 2" (233-56-70); Francis, 9" (770-

2* (233-56-70): Français, 9* (770-33-88): Gaumont Sud, 1 (327-84-50); 1 (320-89-52); Wepler, 18* (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20* (636-1906)

(636-10-96). LA GUERRE DU FEU (Pr.) : Lacer-

L'HOMME DANS BOMBRE (A, v.a.): Elysées-Lincoln, P (359-36-14); Paruss-

HYSTERICAL (A., v.o.): Cisé Bons-bourg, 3 (271-52-36); Cluny-École, 5-(354-20-12); Normandie, W (359-41-18) - V.f.: Paramount-Opéra, 9-(742-56-31); Paramount-Montparanan,

IDENTIFICATION D'UNE FEMME

(it., v.o.): Bonsparte, 6 (326-12-12). LES ILES (Fr.): Olympic-Encreptt,

L'IMPOSTEUR (IL, v.o.); Seint-Germain Village, 9 (633-63-20). J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (fr.): Ber-

3"AI ÉPOUSSE UNE UNUBERZ (Tr.); mm-litz, ■ (742-60-33); Ctuny-Palece, □ (354-07-76); Colisée, ■ (359-29-46); Montparnasso-Pathé, 1■ (320-12-06); Il Juillet-Betargrenelle, 19' (575-79-79). IL TABEBLE (Aur., v.f.); Imm

Ambroise, 11º (700-89-16).
LES MISÉRABLES (Fr.) : Hamasmann

MORTELLE RANDONNÉE (Fr.) : Ar-

MORTELLE RANDONNÆE (Fr.): Arcades, ■ (233-54-58); Ciné-Beaubourg,

3 (271-52-36); U.G.C. Odéou, 6 (325
71-08); U.G.C. Montparanse, 6 (544
14-27); Biarritz, 8 (723-69-23); Pa
blicis Chumps-Elysées, ■ (720-76-23);

U.G.C. Boulevard, ■ (246-66-44);

U.G.C. Gobelins, ■ (336-23-44); 14
Juiller-Beaugrenelle, 15 (575-79-79);

Paramount-Mailiot, 17 (758-24-24).

NIII DINNER WITH ANDRE (A., v.o.): St-André-des-Aris, 6 (326-48-18).

PLLLITET (Sov., v.o.) : Cosmos, 64 (Imm

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): Biarritz, 8 (723-69-23).

L'EIL DU TIGRE : ROCKY III (A.

naire, 6º (544-57-34).

I # (329,90,10)

(542-67-42, h. sp).

sauf Im dimanches III jours fériés)

RANELAGH, 18 h 39: S. Smith (Weiss,

Jazz, pop. rock, folk

05-05), 21 h 30: M. I

CHAPELLE DES (357-24-24), 22 h 30: Sazon.

CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), III : J.-L. Milten, Ferry : II 23 h : Los Saberos.

DÉPOT-VENTE (637-31-87), 21 1 11: DUNOIS (584-73-00) M. H. . Misser PATTO (758-12-30), 22 b : E. Cleanhoad

PETTI JOURNAL (326-28-59), III # 30: Swing at Six.
PETT OPPORTUN (236-01-36), 23 b:
D. Huck, P. Diez, G.
P. Bacqueville. SLOW CLUB (233-84-30), 21 k 30 : SUNSET (261-46-60), 1 1:

Les festivals

BUSTER REATON: 4 (272-47-86): le Dernier Readul Ecoles, ■ (325-72-07) : Action-

NICOLAS LLT (v.o.) : Action-La Fayette, F (878-80-50) : Traquenard. HL Wall (v.o.) : Action La Fayette, (878-80-50) : Casablance. (707-28-04): 16 h: Vive Zapata: 18 h: la Comtesse de Hongkong; 20 h 10: Un

CROISIÈRE POUR LE TRAGE : la Péniche des arts, 16º (527-

FILMS D'AMOUR (v.o.): Olympic, 14 (542-67-42): les Nuits de Cabiria. HOMMAGE & ARLETTY, CARNÉ, PRÉVERT: Ranslagh, 16 (288-64-44), en alternance: les Vinteurs du soir; les Enfant du paradis; Le jour m lève; les Portes de la nuit.

DUSTIN HOFFMAN (v.o.) : Bolte i films, 17 (622-44-21); 18 h 30: Al-fredo, Alfredo; W h 30: John and Mary; 22 h 20: le Récidiviste.

I- BERGMAN (v.o.) : Calypso, 17° (380-30-11), iii h 15 : la Legon d'amour ; 18 h 15 : la Source ; 20 h 15 : Cris et chuchotements: 22 h 15: la Nuit des foraies. PROMOTION DU CINÉMA (v.o.): Studio 18 (606-36-07): New-York, 42 Ruc.

FRED ASTAIRE (v.o.): Mac-Mahon, 17e (380-24-81): Demoiselle en in man STURO 43, 9: (770-63-40) : Inc.
Jean-Pierre Léaud, comédien hailuciné :
18 h : l'Aventure de Billy le Kid ; 20 h : le
Lion à sept têtes ; 22 h : Paul. En compléde Gérard Krawczyk, le Rémouleur. REPUBLIC-CINEMAS, 11-(205-51-33) Festival Reoul Ruiz: II h, 22 h: le Terr toire, le Classification des plantes: 20 h toire, la Classification des plantes ; 20 h ; le Borgne, Querelle de jardins.

MONTREUIL, Berthelot (858-65-33). 21 h : Travaux publics. NANTERRE, Th. des Amandiers (721-18-81), 20 h 30 : Combat de nègre et de

VILLEJUIF, Th. II. (726-15-02),

En région parisienne

SAINT-DENES, Th. G.-Philipe (243-00-591, 1: 20 h 30 : la Légeode d'Aga-; II : le Saperleau.

ELANCOURT, ASPASC (050-13-75),

La Cinémathèque -

CHAILLOT (794-24-24) 15 h, le Point du jour, de L. Daquin; 19 h, Hommage à P. Starges: Diamond. Jim milliardaire, de E. Sutherland; 21 h, Carte blanche à Ph. Garrel: le Petis Déjeuner, la Fille à la rose, l'Odalisque, de P. Laperousaz: les Lolos de Lola, de

BEAUBOURG

15 h, le Marchand de plaisir, de Jaque-Catelain; 17 h, The captain Hates the Sea, de L. Milestone; 19 h, Hommand à I. Gyöngyössy: lea Vertes Ambes, de

Les exclusivités

L'AFRICAIN (Fr.): Richelien, 2 (233-56-70); Quintette, 9 (633-79-38); Marignan, 8 (1884); George-V. 8 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14 (327-84-50); Gaumont-Convention, 14 (327-84-50); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Ir. 16 (525-27-06); Calypso, 17 [380-30-17].

ALL BY MYSELF (A., v.o.): \$4-56-91).

AMÉRIQUE INTERDITE (A. v.f.)
(**): Rio-Opéra, 2* (742-82-54) TRISTAN-BERNARD (522-08-40).

| h : les Fernmes d'un homme.

VARIÈTES (233-09-92), 20 h 30 : FEti
L'AR DES | (Fr.) : (359-

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Ha

(7047-35).

LA BALANCE (Fr.): Quintette, 1 (633-79-38); Marignan, 5 (359-92-82); Français, 1 (770-33-88); Mazéville, 9 (770-72-86); Montparnaise-1 14 (320-12-06); Grand Pavois (H.S.P.), 15 (554-46-85).

BANZAI (Fr.): Gammont-Hallen, 1= (297-49-70]; Berlitz, 2: (742-60-33); Richelien, = (233-56-70): Quintene, 5: (633-3); Marignan, 8: (359-92-82); George-V, = (562-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, = (387-35-43); Marieville, = (770-72-86): Lumière, 9: (246-49-07); Athéna, 12: (343-00-65); Nation, 12: (343-04-67); Fauvetre, = (331-60-74); Montparmusse-Pathé, 14: Nation, 12 (343-04-67); Pauveur, (331-60-74); Montparmssie-Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Sud, 14 (14-27); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96);

LA BARQUE EST PLEINE (Saint-All., v.a.): Hautefenille, 6' (633-79-38). LE BATTANT (Fr.) : Lumière, 1 (246-

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Chary-Ecoles, 5 (354-20-12). BLADE RUNNER (A., v.f.) (*): Optra-Night, 2* (296-62-56). LA BOUM Nº II (Fr.) : Ambasade, 8* (359-19-08). (359-19-08). (359-19-08). (359-19-08). (A., m.f.) : Saint-Ambroise, 11c 1700-39-16) ; Grand-Pavois, 15c (554-46-85).

L'CEIL DU TIGRE : ROCKY III (A. v.o.) : Publicis Chumps-Elysées, 8 (770-76-73) - V.f. : Puramount-Opéra. (742-56-31) ; Paramount-Montparasses, 14 (329-90-10).

PAULINE I PLAGE (Fr.) : Forsuo. 14 (297-53-74) : Impérial, 2 (742-72-52) ; Quintette, 5 (633-79-38) ; Pagode. 7 (705-12-15) : Marignan, 8 (359-92-82) : Impérial, 2 (742-72-52) ; Marignan, 8 (367-35-3) ; Olympic III Parquier, 8 (367-35-3) ; Olympic III (343-79-17) ; PLIM-Saim-Jacques, 14 (389-68-42) : Essenio Montparasses, 15 (544-25-02).

PARTNERS (A., v.n.) : Odéon, 6 (325-59-83).

LA PETITE BANDE (Fr.) : U.G.C. LA PETITE BANDE (Ft.) 1 U.G.C.
Opéra. 2 (261-50-32): Marbouf, 8
(225-18-45): Olympic-Entrepfe, 19
(542-67-42): Parnanicus, 1 (329-LE PRIX DU DANGER (Fr.) (*) : Marbeuf. [(225-18-45). PROSITTUTE (Ang., v.a.) (**): Epée Bois, 5* (337-57-47); Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18).

(329-42-62): Ambassade, (350-19-08); Normandic, (359-41-18) 7. (236-41-18) - V.f.: \$\frac{1}{2}\tau (742-60-33); Rex. \$\frac{1}{2}\tau (742-60-33); Rex. \$\frac{1}{2}\tau (343-91-59); Rex. \$\frac{1}{2}\tau (343-91-59) (Fr.): André-Bazin, 13" (337-74-39). LE STATEM (Fr.) : Then Inches

LES SACRIFIES (Fr.) : Forum, 1= (297-53-74); Olympic, 14 (542-67-42).

SANS RETOUR (*) (A., v.a.):
Paramount-Odéon, (32S-59-83); Ambassade, (359-19-08): Paramounts, 14 (320-30-19) - V.f.: Lumière, 9 (246-60-67).

SANS SOLET, (Pr.)

(32)-4/-46).

Hollywood-Boulevard, (770-10-41).

THE VERDICT (A., v.o.):

[271-52-36]; U. Dan[329-42-62]; Margana, (35992-82); Biarritz, & (723-69-23) - V.f.;

Berlitz, 2 (742-60-33).

(You. v.o.): Saint-André-des-Arts, (326-48-18).

(326-48-18).

TOOTSIE (A, v.o.) 1
(297-49-70); Si-Germain
(633-63-20); LGC
(633-63-20); LGC
(723-69-23); III Juillet-Beaugrenelle,
15° (575-79-79) - V.f.: LGC
(723-69-23); Richelien, 2° (233-56-70);
Bretagne, 6° (222-57-97); UGC
vard, 1° (246-66-44); Nation, 1° (343-04-67); LGC
(246-66-44); Nation, 1° (343-04-67); LGC
(248-66-44); Nation, 1° (343-67); LGC
(348-66-46); LGC
(348-66-46); LGC
(348-66-46); L

TRON (A., v.f.) : Napoléon, 174
41-46) : Bowling, 1864-98). UNE GIFLE (Sov., v.o.) : Common, (544-28-80).

LES IN ET LES AUTRES (Fr.) Paramount-Montmartre, 18º (606-

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : St-Michel, III (326-79-17) : Elystor-Lincoln, 8 (359-36-14) - V.f. : Français, III (770-33-88) : Montparaos, 14 (327-32-37).

LES FILMS

NOUVEAUX LE CHOCK DE SOPHIE, film amériem de Alan J. Pakula, v.o.: In-Beaubourg, 3° (271-52-36); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); U.G.C.-Kotomes, & (33-48-22) U.G.C.-Chumps-Elysées, & (359-12-15); 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81); 14-Juillet-Beaugronelle, III (375-79-79); v.f.: U.G.C.-Moniparnasse, 6e (544-14-27); Montparnasse, 6 (544-14-27); U.G.C.-Boulevard, 9 (246-66-44); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Clichy-Pathé, 19 (522-

46-01).

LE DÉMON DANS L'ILE (*), film français de Leroi : Forum, 1= (297-53-74) ; Berlitz, 2* (742-60-33) ; Richelieu, 2* (233-56-70) ; Studio de la Harpe, 5* (634-25-52) ; Ambassade, 8* (359-19-08) ; Saint-Lazare-Pauguier, 8* (387-35-43) ; Maxéville, 9* (770-72-86) ; Athéma, 12* (343-00-65) ; Fauvette, 13* (331-56-86) ; Montparnos, 14* (327-52-37) ; Clichy-Pathé, 18* (522-46-01).

FESTIVAL LOTHAR LAMBERT: Berlin-Harlem (**). La l'acce de cauchemar (**), Fucking City (**) : v.a., Le Marais, 4 (278-47-86).

(522-46-01).

L'IMPÉRATIR, film allemand Krzystof Zanassi, v.o.: Studio Cujas, (354-89-22); U.G.C.-Biarritz, 8 (723-69-23); 14-11- (357-90 Parmassions, 1 (329-83-11). 11- (357-90-81); MONSIGNORE, film américain de

MONSIGNORE, film américain de Frank Perry, v.o.: Paramount-Odéon, & (325-59-83); Publicia-Matignon, № (359-31-97); Ermitage, & (359-15-71); v.f.: Arcades, № (233-54-58); U.G.C.-Boulevard, № (246-66-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Miramar, 14 (320-89-52); Paramount-Montmartre, III (606-34-25).

ELLE DIT OUL... JE NE DES PAS NON, film français de Claude PAS NON, film français de Claude Vital: U.G.C.-Opéra, ■ (261

19 (24.7799).

IA EF LE FEU,
sainte Ralph
Forum, 1= (24.53-74); Hantefeuille, 6- (11.53-74).

53-74); Hantefeuille, 6 (III-79-38); George-V, II (562-41-46); Marignan, 8 (359-92-82); Parmes-siene, 14 (329-83-11); v.f.: Impo-rial, 2 (742-72-52); Mantéville, 9-(770-72-86); Farvettz, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont-Convention, 15-(828-42-27); Clichy-Pathé, 18-(522-46-01). UN DIMANCHE DE FLIC, file

UN DIMANCHE DE FLIC, film français est Michel Vianey: Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); Rex, 2 (236-83-93); U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32); Cm6-Beaubourg, 3 (271-52-36); U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount-Qalaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montparasse, 1 (31-201-19); Mistral, 14 (539-52-43); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Cichy-Pathé, 18 (522-46-01); Souritan, 19 (241-77-99).

YOL (Tere, v.o.): 14 Juillet-Par (326-58-00) | v.f. : Capri, 2" (508-11-69).

Les grandes reprises ABSENCE DE MALICE (A., v.o.) : Espece Gaité, IIII (327-95-94). ADIEU MA JOLIE (A., v.a.): Olympic-Lingenboug, 6 (613-97-77). AGUIRRE LA COLÈRE DE DIEU (All.,

v.o.) : 14-Juillet Parmasse, 6 (326-58-00). SS-00).

ALLET COUCHER ATLEURS! (A., v.A.): Action Écoles, © (325-72-07).

LES ARESTOCHATS (A., v.L.): Napoléon, 17 (380-41-46).

ARSENIC ET VIETILLES DENTELLES (A., v.a.): Action Rive Genche, 5 (354-47-62).

47-62).
L'AVVENTURA (R., v.o.) 1 Olympic Luxembourg, 1 (633-97-77).
LE BAISER THE A., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6 (222-57-33); Olympic Balzac, 9 (561-10-60).
BAS LES (A., v.o.) : (325-47-46).
LA HÉTE (Fr.) (**) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) | Rotonde, 6 (633-08-22); Ermitage, 8 (359-15-71).
CABARET (A., v.o.) : (354-42-34).

(354-42-34). CARTA: L'AIMENT CHAUD (A. v.o.): 6 (325-47-46).

(A. v.f.) (*) : Opéra-Nigm, ** (296-62-56).

LE DERNIER MÉTRO (Fr.) : Capri, **

(200-11-60) : Darmoniant, 1 **

(200-11-508-11-69); Parmassions, 1 (329-

\$3-11).
EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramouni-City, \$ (552-45-76).
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Ranciagh, 16 (288-64-44). LEPOUVANTAIL (A., v.o.) : Opéra-Night, 2 (296-62-56).

Night, 2 (296-62-56).

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A.v.A.): Danton, 6 (329-42-62); Olympic Baltac, 9 (561-10-60); Blarritz, 9 (723-69-23); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (375-79-79); (v.f.): Rez., 2 (236-83-93); U.G.C. Montparasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Care da Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galazia, 13 (580-18-03); Murral, 16 (651-99-75); Imagea, 19 (522-47-94); Socrétan, 19 (241-71-99). (241-77-99). ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial,

LA FEMME TATOUÉE (Jap., v.o.) (°): Rialto, ™ (607-87-61). FTTZCARRALDO (Ail., v.o.) | Lucar-maire, 6" ((544-57-34). LE FLEUVE SAUVAGE (A., v.o.): dio Contrescarpe, 5t (325-78-37).

FRANKENSTEIN JR (A., v.l.): Opina-

HELLZAPOPPEN (A. VA.) : LE GUEPARD (R., v.a.) : Ranolagh, 16 (288-64-44). EL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (It., v.f.) : Trail Haussmann, 9 (770-47-55).

L'ILE SUR LE TOTT DU MONDE (A... v.f.): 17 (380-41-46).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.):
Opera-Nighz, 2 (296-62-56). JESUS DE NAZARETH (It., v.f.) : (1= panis), (2+ partie), Grand Evois, 15- (55- 6-85). KEY LARGO (A., v.o.) : Champo, 54

(354-51-60). LE LAUREAT (A., v.c.) : Quartier Latin, MACADAM COW BOY (A., v.o.) : Stadio Alpha, 5 (354-39-47).

MA FEMME EST UNE SORCIÈRE (A., v.o.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):

LA MÉLODIE DU BONHEUR (A., v.l.): Grand Pavois, 15 (554-46-85). MOURIR A TRENTE ANS (Fr.): Saiss-Ambroise, 11 (700-89-16). LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.): 14-Juillet Parmanne, III (326-58-00); 14-Juillet Bustille, 11 (357-90-81).

Capri, # (508-11-69).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Escurial, 13 ORFEU NEGRO (FF.): ERGAINA, (707-78-04).

PANQUE A NEEDLE PARE (A., v.o.): Studio des Ursulines, Il· (354-39-19).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Il· (A.

(633-10-82).

#INOCCHRO (A., v.f.): Grand Rex. ■
(226-83-93); U.G.C. Montparrasse, 6(544-14-27); U.G.C. Odéon, ■ (32571-08); La Royale, ■ (265-82-66); Ermitage, ■ (336-23-44); Mistral, 14(539-52-43; Magic, 15(828-20-64);
Marat, № (651-99-75); Napoléon, 17(380-41-46).

PORTIER DE NUIT (It.,vo.) (**): Clympic-Halles, 4* (278-34-15); Elysées Lincoln, 8* (359-36-14); Parmassiens, 14* (320-30-19); (V.f.) Arcades, 2* (233-54-59) SEPT ANS DE RÉFLEXION (A, VA) Action Christine, 6: (325-47-46). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.):

LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND (Ang., v.o.) : Logos, = (354-25-42); Olympic, petite salle, 14 (342-67-42). LA STRADA (IL., v.o.) : Se-Germain, 6 (633-10-82).

LES SEPT SAMOURAI (Jsp., v.o.): Action Christine bis, 6 (325-47-46).

SUNSET BOULEVARD (Boulevard acreposate) (A., v.o.): Acacias, 17-(764-97-83). TOUT CE QUE VOUS AVEZI TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DE-MANDER [A., v.a.) [***] : Choches, II.

TOM JONES (Ang., v.o.) : Rinko, 19-

relevision ot so

10 mg

And the second second

Service Control

The real Park State of the Stat

The first of the state of the

A SEC.

 $\frac{1}{8} \cdot e^{-\frac{1}{2} (2\pi N + N)} \tau \leftarrow N$

2. 10 mg . 200

18 m

e de la companya de l

100

Sai

W. W.

5 30

The state of the s

A. The State of

. The same of the Post of the same and point. The same of the same of the same of والمنافظ المنافع والمستدود والمستديد The second secon

The Contract of the Park State of

The second the second

was a new proposite that the and the same of the same of the same of and the second second and the state of t - Carrier and States The second in the second second the state of the s المنظمة and the second of the second of - the state of the

The second secon a new man to the first terretains of the The second secon The second was the second with the second second والمرافق والمنافق والمحتب والواروان والمادر والمدور

Service Sales Sales House Street A STATE OF THE PROPERTY OF THE

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O and the same of the same of the same of the same of The second section of the second شريهها ويشهوه فيهموا احزاك ساك المن المنافسة والمنافسة المنافسة A STATE OF THE PROPERTY OF THE The second of appearing apply

- - Firm & Billion & The state of the s The state of the s the second second second And the second s The statement with the statement and the second s

Fig. 1. St. of the street property

The same of the last of the la ---and the state of the second of the second The same of the same The Court of the west of the The state of the s with the state of the state of and the said the said the A Secretary of the Secretary of the Control of the Secretary of the Secret The second secon

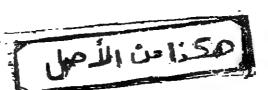
and the second s A MARKET REPORTED the state of the s The second of the second A State of the sta the state of the s

The state of the s The second second second

Jackson States

The second second

di di angan mada karan



Les chiffres du Centre d'études d'opinion (C.E.O.) sanctionneut chaque jour l'an-dience des trois châines, per-mettant aux responsables de la télévision de rénjuster leurs programmes (le Monde du 1" avril). Pomrant, les téléspectateurs restent insatisfaits et réclament, à travers des soudages contradictoires, pius de cinéma on plus d'émissions calturelles. Sans doute, la télévision n'a-t-elle pas un public homogène mais des publics différenciés. Mais comment passes d'une télévision de masse à ser d'une télévision de masse à une programmation à le carte ?

A STATE OF THE STATE OF

A Property

\$25 L4 COR

8 Stude 1,851 4

The SAME

ara a line

The state of the s

المستووج

Same as

1 070

The Control

Challet S. S.

A.A. A. P. C. V. A.

7

Superior of the

1-5 A-2

* 77 St 🕮 🔒

Acres 1 7%

2 24595

ingerty (in the second second

The second of the second

 $\overline{a}_{\overline{k}}(x) = \overline{\xi}(x,\overline{k}) = 0$

129 4

4 4 6

3 25-

 $j \in \mathcal{C}^{\infty \times (k-1) \times (k-1)}$

Same #

* = 13 · 3

هُوَّ آرادها المعارض المحج المعارض المحجد واليا

.

Lands Als

150 . 5

327774

and the second of the second o

En octobre 1980, dans un rapport commandé par Antenne 2, Jean-Louis Missika et Dominique Wolton s'interrogent sur l'avenir de la télévi-sion : « Quel est le sens des transforils. Pour l'essentiel, il est de passer d'une télévision de masse à une télévision à la carte. La télévision 🛮 longtemps offert la même tout le monde. Puis, on s'est aperçu qu'il n'y avait pas un public mais des publics. On a donc diversifié les programmes en fonction de ces pu-blics. Demain, on tentera progressvement d'adapter le produit au public intéressé et sur le port

Pour la première fois, dans une êtude quasi officielle, la télévision p'est plus liée à une masse homogène. Sous les sondages, on découvre des publics différencies qui reçoivent les messages en fonction de leurs habitudes socio-culturelles, les filtrent, les intègrent on les rejettent.

L'idée n'est pas nouvelle: Les sociologues anglo-saxons l'ont exprun-tée, dès les années 60; aux publicitaires qui par efficacité commerciale, ont l'habitude de a segmenter » les marchés et de « cibler - les messages. Mais, si cette conception s'impose si tardivement en France, d'est qu'elle va à l'encontre de la tradition politique qui sous-tend tout la développement de la tâlévision. Celle d'un instrument de consensus social conjuguant distrac-tion, éducation et information dans un même projet de développement uniturel. « Une télévision pour tous les Français », selon le mot de M. Jacques Thiban, directour ad-joint de l'O.R.T.F. de 1965 à 1968. La cobabitation entre ces différe vocations no va pas sans soulever quelques difficultés et, lorsque M. Thiban s'interroge sur les au-diences comparées de Gny Lux et d'une dramatique de Louis Guilloux, il ne peut que constator - l'ambiguité du goût du public qui va aussi bien à ce qui est insignifiant qu'à ce qui ne l'est pas (1) ».

Ces ambiguités - vont être considérablement renforcées par la création de nouvelles chaînes, puis par la loi de 1974.

Trois programmes se partagent le nôme public et la concurrence ne s'embarrasse plus de grands principes. On relègue les émissions a culturelles » au-delà de 22 heures et on rivalise à 20 h 30 pour attirer le grand public.

Le grand projet culturel associé au service public est bien mort. Cette désacralisation des enjeux favorise la réflexion sur la télévision et ses publics. L'asphyxie progressive de la création, l'invasion des séries américaines condamnent les trois chaînes à une programmation stéréctypée. Le téléspectateur a l'imion de choisir entre des films de long métrage et une masse indifférencide d'émissions, dont il ne distin-gue plus les temps forts. L'audience générale se tasse, il est temps de di-versifier programmes et publics.

Attendre les nouveaux médias

Echo timide un rapport de MM. Missika et Wolton, la commission Moinet deune le ton : « Le pu-blic de la télévision ne constitue pas une masse qu'il faut agréger à tout prix en trouvant le plus grand déno-minateur commun a laquelle sont déverses des flots d'images et de sons neutres, soigneusement dé-barassés de tout ce qui irrite et surprend . Les programmes de l'après-mai 1981 vont suivre la consigne à la lettre! Un sondage révèle fort à propos que le public aspire à des. es - culturelles - ; on multiplie les programmes éducatifs, les magazines sur les arts et la liméra-iure. Mais, six mois après, le même public dans d'autres sondages, plé-hiscite le cinéma et clame son mécontentement devant la a nouvelle Méricion ». Les responsables des programmes font aussitét marche antière de l'avis général, la télévition de masse ne pourra jamais spintenter tout le monde. Il faut attendre les nouveanz médias.

_ vanche, i différentes catégories de JEAN-FRANÇOIS LACAN

Quelques millions d'abonnés suffisent un effet I rentabiliser une chaîne à péage, une centaine de milliers peuvent financer un réseau câblé, a quelques milliers de justifient l'édition sette. L'heure de la liberté de choix, des programmes ciblés pour des publics spécifiques a-t-elle enfin sonné ? En seulement car les promoteurs des réseaux gardent les yeux sur les d'audience et la consommation réelle du public. On programmera donc du cinéma en vidéocassette, du cinéma sur la quatrième chaîne et, sans donte, du cinéma sur le câble puisque c'est, aux États-Unis, le seul service de « pay T.V. » non déficitaire. Où sont donc passés les pro-grammes ciblés et les publics spéci-

Tant que l'on définit le public par sa consommation et cette consom-mation par l'andience globale de chaque type de programmes, on s'enferme à l'évidence dans un cercle vicieux. Pour en sortir, le Centre d'études d'opinion a imaginé une ty-pologie des publics qui repose sur une autre pratique culturelle : la lec-ture de la presse. L'idée est intéressante, car, avec ses titres nombreux correspondant à des codes culturels diversifiés, la presse française est depuis longtemps liée à des publics spécifiques. Les lecteurs de Libération ne sont pas ceux du Figaro, ceux de Télépoche ne se confondent pas avec ceux de Télérama. Cette typologie, croisée avec d'antres crières socio-cultureis, débouche sur huit catégories de téléspectareurs (2) dont les équipes du C.E.O. oat émdié jour après jour la consommadices d'audience et indices de satis-

Pas de public privilégié

La première constatation de ces études, c'est que les chaînes n'ont pas de public privilégié. Le première n'est pas plus populaire que la densième, la troisième plus diffitte que les deux autres. Le banalisation des propraemes à effacé depuis longtemps toutes ces distinctions, et tous les téléspectateurs sont menu en u vignant d'une chaîne à l'autre. Or les aléas de la programmation rendent perfois cette navigation diffi-cile emissions également attirantes diffusées d'alternative réelle ou encore manvaise harmonisation des grilles horaires. Ces cas de concurrence sauvage entre les chaînes ne profitent à ancane d'elles : dans la piupart des cas, l'audience générale baisse, le té-léspectateur, décu, ferme son poste.

Autre obbservation : il n'y a pas un public des films, un public des variétés ou un public du «cultuvariétés ou un public du « culturel ». La forte audience du cinéma souvent compensée par des indices de satisfaction très bas. Quant à ceux qui réclament des émissions culturelles, ils sont souvent les premiers in pe pas les regarder. En re-

un constat : -L'his-

tolre ne peut ignorer les passages obligés. » Depuis cinq siècles,

deux mondes communiquent la travers le détroit la Malacca.

Voici, par conséquent, cette Asie du Sud-Est vouée à la au-

jourd'hui comme hier 🖢 terrain

de rencontre des grandes puis-

sances, de leurs ambitions rivales

De cette partie entre poids lourds, l'Europe un pratique-ment absente, depuis que la

France free tested d'Introbine.

Restent les deux super-grands, U.R.S.S. et Erats-Unis,

et deux partenaires régionaux, «grand» chacun l'é manière, le

Le choix de Philippe Richer a

été d'analyser le comportement

de chacun de ces quatre joueurs,

depuis l'époque leurs pre-

mières mises jusqu'à 🚾 jours.

commence naturellement très tôt pour la Chine, beaucoup

plus tard pour le «tigre» soviéti-

que qui ne survient qu'après l'ef-

américain. Sur ce fond de ta-

bleau relativement counu, le di-

monstration de la

presque continue d'une présence

japonaise - dont l'intérêt n'est

pas exclusivement limité au goût des affaires - n'est pas l'un des

moindres intérêts du livre.

Japon et la Chine.

et de leurs affrontements.

téléspectateurs recherchent. vers la suite des émissions, une unité de ton une cohérence des culturels auxquels ils sont habitués.

Ainsi sécurisés, ils se laissent guider d'un film à un débat, d'un jeu à un magazine. Mais qu'un programme trop élitiste succède brutalement à un divertissement, e c'est le rejet. On a rabat rapidement une autre chaîne, au risque de tomber sur un programme bien entamé et de fermer son poste quelques instants après. Or programmations disconti-

nues, mai centrées, sont le lot quoti-dien de la télévision. Chaque chaîne fait un peu de tout, mélangeant tous les styles et tous les tons dans une conception transe du plura-lisme. Tout se passe comme si, en feuilletant journal, le lecteur tombait successivement une d'Actuel, une Paris-Match une Cahiers du cinéma! Au spectateurs moins assidus (catégories I et 8) se lassent vite, les tres out du mai à reconstruire une cohérence, a faire de sur avalanche d'émissions une expérience culturelle homogène.

enquêtes in C.E.O. en lumière de nombreux exemples de dissociation entre l'indice d'apémission requeille, dans différentes catégories im spectateurs, ima audience très faible et un indice de satisfaction elevé, c'est que, dans une programmation mal har-monisée, elle n'a pas attiré tous ceux qu'elle Parallèchaîne pu concentrer toute l'écoute et n'en satisfaire qu'une petita partie. Malentendu quasi quotidien entre un système de communi-cation et ses publics.

Les études menées il partir de la typologie du C.E.O. dessinent les attentes des téléspectateurs avec plus de précision que les taux d'audience quotidiens ou les sondages ponctuels d'opinion. Elles montrent que le pasla télévision de masse à la té-le carre ne se fera pas par une simple multiplication des ca-naux et que l'avenir de la programmation ne sera pas réglé par la crésilim d'une chaîne payante de

Même si, dans dix ou vingt ans, les abonnés des réseaux en fibres optiques géreront leurs propres pro-grammes en interrogeant des banques d'images, il reste encore à faire de la télévision un resulte instrument de communication sociale. Un instrument qui harmonise langages on encore man- et codes culturels et soit capable d'une véritable politique de programmation.

FIN

(1) Une William pour tous las Français, de Jacques Thiban, aux tions de Seuil.

(2) 1) Les « modérés » (17,5 % de

« JEU DE QUATRE EN ASIE DU SUD-EST», de Philippe Richer

Au rendez-vous des puissances

difes de manière particulière-

per approfondie, comme mile

Etats-Unis West Vietnam,

rôle d'enjeu 💵 une partie qui

les dépasse. Encore que la part

qui revient au Virgini est évo-

quée de telle sorte qu'on pourrait

🔝 demander si ce 📲 eu 📥 qua-

tre - ne i m transformé par

- aujourd'hui encore

peut-être - en un . jeu M cinq.

d'une complexité man Cala

limited drug réserves. La

these d'un «expansionnisme

chinois », même il elle apparaît

reste à dire.

D'antres tu-

■ RESISTANCES », MAGAZINE DES DROITS DE L'HOMME SUR A 2

Démocratie, fragile forteresse

Entendons-nous bien, il ne sauetre question, s'agissant 📠 défendre les droits de l'homme je au magazine présenté jeudi soir sur A 2, « Résistances ». - de ne cas balaver devant notre propre porte. Cette vioilance, cette constante attention au maîtresmots, Liberté, Fratemité. inscrits au fronton de la démocratie, est absolument nécessaire à sa survie. Dans le monde où nous vivons, elle est trop rare, trop précieuse, trop fracile et trop menacée pour qu'on ne cherche pas à la protéger contre ses démons in-

Ainsi Bernard Langlols a-t-ll eu gent fois raison d'ouvrir son émission par la ferme dénonciation de la flambée de xénophobie reciste qui a embrasé certaines villes de France pendant les dernières élections. Mieux : j'aurais voulu l'entendre préciser, c'est très grave, et ca n'a pas été dit clairement à sur ce chapitre, gauche n'a pas craint de se livrer, lei ou là, entre les deux tours.

une suranchère indigne 🎃 💌 qui la distinguerait, fondamentalement, 🕍 la State. Statement of the same hātives M craignons pas de porter la fer dans la plaie, gu'elle soit 🗀 😅 ou liain.

Rien construit I compartimenté, se méfiant des amalproper families or startpeach, an net progrès sur 🖿 📥 premiers, la troisième numéro 🕍 💷 🛚 📭 suel > proposait un miles marché nu esclaves conclu entre Saint-Domingue 🔳 Haïri pendant 🔤 🛍 chaque Et un Ouganda, I II gime Kampala, victime imaginables, qui vouloir poursuivre in annual.

Paut-être plus Impressionnant présentant d'Amnessu Insurant entant d'Amnesty International contre dont sont counables, ou complices, we

Ethiopie, Afghanistan, Philippine, Libya, les faits, pourtant blants, dont on les accuse et refusent I contact I organisations internationales. 🖿 droit in the training of exerdu impunité, i l'aube dictateurs, de despotes, 🕩 tyrans sanguinaires, permet de repréd'un regime constitutionnel parlementaire. On peut, on l'améliorer, l'inciter plus in justice, J jamais trahir ses objectifs. Data qu'il protège un la la partie planète. Et l'on doit, l'on peut, sinon l'exporter and le le docteur Kouchner, uli moins le fortifier. Called avait raison : ce n'est 🛌 📼 mais on n'a encore rien trouvé de

CLAUDE SARRAUTE

Le courrier de téléspectateurs : « Il faut montrer cui choses-là »

Le thème du racisme était le fil conducteur 💵 troisième numéro 🔳 « Résistances », jeudi 🚚 31 mars sur Autenne 2. Problème d'actualité un peu partont dans le monde, qui n aussi empoisonné le cli-mat des élections municipales en France, le racisme figuralt parmi les principaux sujets, que le courrier

simple = chalcureux. On n'a qu'une d'obscénités racistes. Quelques autres correspondants immeri Bernard Langlois I aller a se faire voir » A Moscou nu déplorent là d'une émission sur les

A une surface majorité, les téléspectateurs qui se sont donné le peine de prendre la plume – et par-fois longuement – ile d'Antenne 2, es même temps, Bernard Langlois, Land II la prématatha de journel we la mijournée, après son marchair sur la disparition 🕍 🖢 princesse 🗀 📖

- Enfin une imiliate qui nous interpelle sur wie sens de la dignité et de respect, dit une mère de famille. Bravo pour un journalisme enfin vrai, profond. Que la réflexion. = = J'espère que sant 📥 respondant, tandis qu'un autre si cela dérange. »

Un adolescent, qui se présente un « scout pratiquant »,

(page 239),

n'est per de l'ouvrage, mais

elle 🔳 implicite 📥 la percep-

tion prêtée successivement Etats-Unis et I l'U.R.S.S. qui,

tour s'engager de que l'auteur de l'auteur

stratégies d'«endiguement» 🜆 🕼

des téléspectateurs souhaitait voir abordés au plus vite par ce magazine des droits de l'homme, dirigé par Michel Thoulouze, animé et présenté par Ber-nard Langlois. Le courrier important, tant par son volume (plusieurs centaines de lettres après les deux premières émissions) que par sa qualité.

un homme meurt I cause de tor-- Votre émission, pense ce télés-

pectateur, peut être le point de

nos bonheurs. Tall a quoi réconcique pour N leçons le nous le lecons le les lous ces hommes et femmes (interviewes par); qui nous permettent in remettre il leur place nos problèmes, petits, si petits. - Courage, gratitude, dignité, ces mots reviennent Irla Amiral dans ce courrier, qui se III a de la programmation de l'image l'a la meilleure d'écoute 70 h 35). et qui monterer que m that (environ soixante-quinze minutes) soit allongée. Pourquoi, en effet, ne pas presume am la par mois, une soirée and la défense des droits de l'homme ? Avec « Le grand échiquier », Antenne 2 🖿 fait bien pour les variétés...

Si 📈 téléspectateur suggère 📭 le magazine dillemele mieux . les fascismes noirs ou rouges des démocraties occidentales », a ma domid'Amnesty international : - S/, France, nous mannes libres, il me faut pas, pour tout accep-En particulier, la séquence consacrée, le premier numéro, man - manman pauvres - dans mir pays, a suscité beaucoup d'émotion et de propositions d'aide.

On recoit im images de « Résistances - comme autant de coups le la conscience, mais faire, concrètement, pour que choses changent, interrogent = breuses personnes. Il = faudrait pas, dit l'un d'eux, = magaun spectacle, devant lequel téléspectateurs : rincent l'ail - in façon morbide et pas-sive. > L'accumulation conti-

Alors que la plupart des hommes de télévision se plaignent de recevoir un courrier qui ne porte généralement que sur la conleur de leur crament que sur la c Langlois indique I l'antenne, par exemple, 🖛 coordonnées 🖦 organisations humanitaires. Mais l'émispourrait être, il est vrai, encore départ d'une très vivante instruction plus pragmatique, en « suivant », civique : la démocratie, le chance in notamment, les cas évoques. Mais vivre en démocratie, la fragilité de telle quelle, elle : e grand d'exister, • en presi, constate un ller les gens avec la politique.

- William jamais, de l'espectateur, des pistes
réflexion qui ne sont pas d'endoctrinement ». C'est aussi ce qu'estime ce pretre parisien qui, = chaire, invite ses paroissiens (trois cents messes, précise-t-il) à sussuur cette leses et quart de prise de

MICHEL CASTAING.

R.T.L. ET R.M.C. COLLABORENT **POUR LEURS ÉMISSIONS DE LA SOIRÉE**

Pour la première Lin de leur histoire, R.T.L. R.M.C. (Radio-Monte-Carlo) = lancent familim opération commune qui permettra chacune d'elle d'étendre ponctuellement, and dans improportions importantes, leur champ d'écoute. lundi 11 avril, 🕍 mise 🚥 commun certains moyens techniques permettra em effet 🕍 réalisation de fréquents duplex with their dealers de minus esprit, diffusées, l'une sur R.T.L. (* Fréquence Max*, 121 heures 121 heures 121 heures), l'autre sur R.M.C. (* Billie *, 184 121 heures 1 minuit trente). Quatre à cinq man par heure. In échanges en direct entre im deux animateurs. Meynier et Billie, permettront m faire entendre sur l'autre antenne.

Essentiellement musicatus, de services I l'usage des routiers, automobilistes 🔳 🖿 motards, ces programmes pourront permettre dépanner tous qui, perch même de l'axe Milan-Amsterdam. rencontreraient problèmes circulation ou d'acheminement (R.T.L. disposers fune cinquantaine 🖿 correspondants cibistes susceptibles a capter divers seems téléphoner la station). Audible au-dessous la Loire, R.M.C. pourra, via R.T.L. s'entendre jusqu'au de la Hollande, Al même que R.T.L., grace à R.M.C., suivra ses auditeurs jusqu'au sud l'Espagne.

Une stratégie nouvelle, dont l'idée revient à M. Raymond Castans, di-R.T.L. Outre l'extension de leurs auditoires respectifs, vise démontrer la vivacité des radies langues, que l'on aujourd'hui par la émettant en modulation 📟 fré-

■ RECTIFICATIF. - Une faute d'orthographe a altéré un passage de lettre III M. André Audinot, P.-D.G. du Figaro, publiée 🖼 le-Monde du 1º avril. Il fallait lire : • vingt éminents professeurs 📥 min spécialisés ».

lentilles souples

qu'on ne même plus. C'est comme si l'œli mai nu avec un champ

engrenage spoir qui

Philippe demander, quelques semaines
la chute de Saigon, «depuis
quand était-il trop tard» pour y
schapper. L'auteur, qui a une Chine, qui amènent curieuse-Leonid Brejnev prendre chapper. L'auteur, qui a une manière 🖫 succession 🚻 John longue expérience personnelle le l'Indochine, m quelques observa-Foster Le souci d'aendiguera l'allemante n'était-il marquées d'un profond plus vif Pékin, korsque Enlaï, par exemple, mettait lisme I propos du Vieinam - comme colle-ci, récente, qu'il en garde M Américains emprunte au chef de la diploma-Les mall sino-soviétiques. tie de Hanoi, M. Nguyen Co Thach, pour évoquer l'éventua-Chinois IIII - un milliard sera d'autre part, auraient justifié, I nos portes pour l'éternité ». notre une analyse plus affi-Le propos du livre Wall pas de traiter problèmes spécifiques à chacun des pays du Sud-Est asiatique problèmes voue au

Certes, pendant la période traite Philippe Richer, ont ill principalement antagoniques. Exclusivement? Certains épisodes plus me moins anciens prétent au moins à réflexion sur ce Must et d'autant plus qu'aujourd'hui une sorte de dialogue, si prudent méliant soit-il, semble vouloir se Moscou. Mais cela, sans doute, est une warm histoire - Prese l'exposé 🗎 ce jeu de quatre » contribue néan-

ALAIN MOONE ■ PUF. 244 pages, 135 F.

moins éclairer.

nuelle. 👫 un autre, 🖻 violations de contact

C'est la joie de **VOIR NET** à l'œil nu.

Ysoptic bd Malesherbes __ Paris Tél.563 85 32 Venez vi faire un essai

Ysoptic

ıge iŜ

tion du 16 yages.

par ies i. Feut-il 46" LGG France, frence 1 antre

#.051**6**6

નેક 🗓 enits. - _ts Walter to

4 a . 🕏 💆 ರಣ ರಾ 275 46 Burnett-Sec. 4.

Feb 15

i les L'de

ing-.es 645-155

<u>es</u>

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Variétés : Qual autorité l De M. et G. Carpentier. Avec Jacqueline Maillan, Jean-Marc Thibault, Mrs.

Roux. Gerard Hernande:

h 40 Série: Lucien Leuwen.
D'après II roman de Stendhal, adapt. J. Aurenche III P.
Bost. Réal. C. Autant-Lara. III Garcia, N. Jamet. 1832 : Lucien Leuwen, fils d'un riche banquier, chassé de l'Ecole polytechnique, tombe amoureux Mathilde de Chasteller et s'immisce dans les milieux aristocrotiques. Une coproduction interni l'occasion de l'Année Stendhal.

🔳 h 👊 Histoires naturelles : la pêche du britaine en Irlande.

ission d'E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Fleury. h 10 Journal at cinq jours en limite.

DEUXIÈME CHAINE: A

IU h III : Médecins de nuit. - Le bizutage - Réal. B. T. L. Avec C. Allegret, G. Germain...

Violence et Incompréhension dans une usine désaf-fectée : M= T victime d'un bizuage sévère, III sauvée de justesse par un la de mit...

35 Apostrophes.

Maguzine littéraire B. Pivot. Sur le thème: La langue française n'est pas xèno-phobe . sont invités: Bett (les Deux Mères de Guil-laume Ismail-Dzwatama), Charef (l'Eté au harem d'Archi Ahmed), A. Eghbal (l'Espèce errante). U. Khoury-Ghata (Vacarme pour lune morte), de la place).

23 h 5 Ciné-club (cycle Satyajit Ray): Le trilogie d'Apu (n° 3, m le Monde d'Apu »). Film indien S. Ray (1959), avec S. Chatterjee, S. Tagore, S. Mukherjee, A. Chakravarty (v.o. unitrée, N.)

Sorti de l'université de Calcutta de un diplôme, Apu ne trouve pas de travail. Il est amené à se marier dans d'étranges conditions durer pas. Achèvement d'une au du l'hamme, dans le grand quel de la vie de la litte de la vie d l'homme - dars le grand cycle de la vie m de la mari. Le main de Satyajit Ray, à la fots réaliste m lyrique, m

TROISIÈME CHAINE: FR ...

20 h 85 Vendredi : Virmeni, les dures années de

paix. Magazine d'Information Un reportage au le réunifié, Saigon (Ho-Chi-Minh-Ville). In politique, économique, après sur la monte de guerre.

21 h 35 Magazine in photo: Flash I.
De J. Bardin, P. I. Let J. Eguer,
Revue de presse; Flash back: In Caloxypes;
de J.-François Jonvelle: flash pratique: développer
soi-même ses films couleur.

■ h 20 Januari 22 h 38 Une inlinite pour une image. D'Agnès

h 👭 Prillem à la nuit. Le banjo de L. Moreau Gottschalk, par Cyprien IIIsoris, au piano.

FRANCE-CULTURE

20 h. Des marges et des hertoges : la philosophie de Karl Popper, aveu R. Bouveresse et C. Schanke.

21 l. Black and blue : le jazz et les gangsters.

l. Naits magnétiques : la belle. FRANCE-MUSIQUE

🔤 h. Concert (donné il Bayreuth en 1982) : - Parsifal - 🖦

Samedi 2 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

9 h 45 Vision plus.

10 M 10 M malson de TF 1 (et à 13 h 35). Bonjour, appétit (la cuisine, avec M. Oliver.)

12 📱 30 La séquence du 🗨 📟 \cdots

Journal. 16 h 10 Les grands explorateurs :

François Pizzare (Redif.)

16 h 55 Trie : La Lumière des justes.

D'après l'œuvre d'Henri Troyat, adapt. J. Hamme i J. Chatenet, rèal. Y. Andréi. Trente malama d'amis

le Hamster ; Zavatta : par 🍱 cirque pour 🔤 animana. h 25 Pépin Gue

18 h 35 Magazine auto-moto.

h III D'accord, pas d'accord (I.N.C.).

19 h 20 Emissions régionales. III h 45 S'il vous plait.

Journal. 20 h = : Dalles.

J.R. use de la linfluence pour l

21 h 35 Tale de réponse. Emission II While Polac.

Jouando. III h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 15 ANTIOPE.

11 II 10 Journal des sourds un des

11 h 30 Platine 45. nous minus 12 Journal.

13 h 🔤 Série : Colorado.

h 50 La jeux du Tennis à Monte-Carlo.

18 h 5 Récré A 2.

11 i 20 i de l'aventure : i le l'aventure :

L'exploration gouffre Holloch, an Autriche. Réal G. Baur.

h 50 Jeu: Des chillion et des lesses h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le La de Bouvard.

20 h Journal. 20 h Variétés : Chemps-Elysées.

I M. Drucker.

Autour L. Escudero, R. Magdane, C. Lara, I. Hup-

h 50 Série: Une france nommée Golda. De H. Gast, réal. A. Gibson, avec I. Bergman, J. Davis. Golda ans et devient secrétaire Comité jeunes Tel-Aviv. En 1954, après l'holo-nazi. Un destin de femme interprétée

trande actrice, Ingrid Bergn 22 h 50 Jazz: La grande parade. Émission ■ J.-C. Averty.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour IIII jeunes.
!! était une IIII l'espace : l'ours Paddington : III manège

19 h 10 Journal.

III h 20 Emissions rég

19 h 55 Dessin ani

20 h 33 La

m h 35 Tous Attention. stations régionales : le Nord-Picardie, l'Aquitaine : Limousin pour = Requiem = de Fauré : Provence-Côte-d'Azur, Rhône-Alpes-Auvergne pour = Pour : plaisir -, variétés avec Ch. Dumont : Pyrénées, pour une soirée catalane.

20 45 Programme : en connaît un

rayon
de J.-D. Verhaegue, réal. E. Monino.
Voyage et divertissement, chansons - manufantaiste - manufantaiste

21 40 Série : Jackie et Sare.

22 h 10 Journal. 22 II Une minute pour une image, d'Agnès Varda.

22 h 30 Musi-Club. Messe pour Rome, de J.-S.

FRANCE-CULTURE

5. Le pont des arts.

14 h 5, Les samedis de Fra (folies d'opérette).

Jazz & l'ancien

b. 30, Radio-Caunda présente « Vivre à Washington ».
20 b. Un seul trapèze, c'est pas une vie, de C. Semprun-Maura, Avec E. Scob et L. Terzieff.
11 h. 14. Les six paresseux, de J. Loisy. (Radif.)
22 b. 5, La fugne du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

li. Samedi mutta : œuvres de Schubert, Smetana, Reini-koff, Weiss, Debussy, Marais, Cabezon, Haydn.

1 5. Avis de recherche et actualité du disque : œuvres

11 h. La tribune des critiques de dioques : « Les sept der-nières paroles du Christ» de Hayda (versions man-parées).

13 h M. Tous en scène : Frank Sinatra.

14 h S. Le Mari des Marieri : œuvres de Boethoven, Bach,

30, 20 (en direct de l'église Saint-Merr Paris) : œuvres : Brahms, Tunder, Schmetzer,

Kunhau, Rosenmuller, Graupner, par l'an

la Chapelle Royale.

Le disque de la tribune : « Les sept dernières paroles du Christ - de Haydn (dernière parution).

Le disque de la tribune : « Les sept dernières paroles du Christ - de Haydn (dernière parution).

Le disque de la tribune : « Les sept dernières paroles du Christ - de Haydn (dernière parution).

Le disque de la tribune : « Les sept dernières paroles du Christ - de Haydn (dernière parution).

Le disque de la tribune : « Les sept dernières paroles du Christ - de Haydn (dernière parution).

Le disque de la tribune : « Les sept dernières paroles du Christ - de Haydn (dernières paroles du Christ - de Haydn (dernière parution).

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 2 AVRIL -, sur R.M.C., à 8 h 30.

DIMANCHE 3 AVRIL Trigano, président du Club Méditerranée.

Jury R.T.L.-le R.T.L...



Pour savoir comment financer l'achat ou la location de votre véhicule, appelez Citroen, du lundi au samedi, de 7 h à 21 h 💵 interruption.

En avant Citroën!

CARNET

• Parce que lu es comme 📖 🗆 Guenter et Gabriele

Oécès

Lyou.

Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard).

M. et M. Jean Orsini, leurs and and

et petite-fille,
M. Lucien Eyraud, an enfants M²c Dugas, M. Jacques Martel, an edital of etits-enfants.

M. et M= Elie Martel, ont la douleur de faire part du décès sur venu le 28 mars 1983, à l'it pu de quatre

Mer Charles DUGAS,

Mi France Martel,
leur mere, graud-mère, arrière-

Les obsèques ont un lieu la 31 mars 1983, dans l'intimité, à l'église réformée de Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard). Cet avis tient lieu de faire-part.

 Mgr l'évèque de Dijon,
 Les professeurs actuels et anciens du Les professeurs actuels et anciens du grand manaire de Dijon, ont la peine de faire part de décès de

l'abbé Jean DUPLACY,

anx facultés catholiques . Lyon, professeur

l'université catholique de Louvain, membre de la société des études du Nouveau Testament coéditeur de l'éditio-major-critica du Nouveau Tamman.

l'université de Munster.

I obsèques auront lieu le 2 avril VII à 10 heures, en l'église Saint-Michel, à Dijon.
- III seul, Seigneur, tu m'établis

(Ps. IV, 9.)

- Les familles Hammiche et Aoudia parents et alliés, ent la douleur de faire part du décès de leur chère et regrettée

M= HAMMICHE Abdelkader. née Aoudin El-Aldjin, survenu 🖹 22 mars 1983. Il Alger,

L'inhumation e eu lien an cimetière

- TROMPIER Gabrielle est morte le 24 mars, à Bruxelles, prè de sa fille cadette Mireille. De la part de :

Trompier-Ureel Mireille, Str. 25. 1800 Vilvoorde (Belgique.)

 M. Roger Paybouffat,
 Rose = Claude, ses filles, Joël Merriest 🗰 Man Briand, ses

très sensibles aux marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de Et toute in famille.

Met Roger PUYBOUFFAT,

BEAU RIVAGE.



1/3



Anniversaires

connu et aimé une pieuse pensée. - Pour le quatrième mais

il est demandé il tous ceux qui l'on

doctour Paul DUCAS,

une pensée . demandée l ceux qui l'ont aimé et apprécié.

Communications

- L'académie dipiomatique interna tionale vous prie de noter que la table nonde sur la Chine aura lieu le jendi 7 avril.

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSEQUES





1/3 Noilly Prat Presser un zeste de la la Servir of

SAMEDI DIMANCHE

DATES : Les Malouines, un an déjà...

• CHINE: La petite « vis » au service du parti.

CAMBODGE: ... Angkor sans cesse pillé.

• MALAWI: L'académie de brousse.

• FRANCE : La logique des élections intermédiaires.

SPORTS : Les jeunes et la moto.

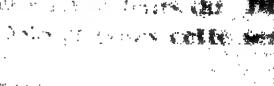
المكذاحن الأصل

SOCIÉTÉ :

Le nourrisson et son cerveau. Chaque week-end une nouvelle lecture de l'actualité.









































Assert Control

Tristian Continues

of James Bearing

The second secon

Page Directly

12-27-22

730% ೧ ರಶ*ಷ್ಟ್ರಸ್ಥ*

RIV 1GE

Service many

cture

1.22

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI 43,40 51.47
DEMANDES D'EMPLOI 13.00 15,42
1MMOBILIER 39,85

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés

• RESPONSABLE DU SERVICE MARKETING

er han mer er gelmente, mer har het de le bereit en de le bestelle et e

- **CADRE COMMERCIAL** FRANCE et EXPORT
- INGENIEUR SYSTEME
- Responsable et Bases de données .
- RESPONSABLE GESTION DE PRODUCTION CHEF DE PROJET

 Gestion administrative Province

 Gestion administ
- Gestion administrative, Personnel, Bureautique Région Quest Bél. VM 25813 ■
- Responsable de l'évolution des applications Région Nord Réf. VM 2581,3 C • ORGANISATEUR
- Gestion Financière.et Administrative Région Nord • CHEF DE PROJET
- développement amont • RESPONSABLE DU SERVICE ET DU LABO CONTROLE DE QUALITE
- RM VM 6626 M Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR
8 nue de Bernt 75008 Paris

8 FINE de Berri 75008 Paris:

PARES 170N NANTES TRUCOUSE MELANO PERUSIA ROMA DUSSELDORF LONGON MADRID MONTREAL

Réf. NK 1071

R&L NK 1068

Réf. NK 1066

Ráf. NK 1064

R&C, NIK 1069

RM VM 25813 D

R4L VM 5670 D

REL VM 11711 A

..... Rél VM 25813 A

rappelle aux lecteurs du Monde les postes proposés cette semaine

- **POUT VELIZY**
- Ingénieur Analyste
- Ingénieur Informaticien Réf. NK 1070 Ingénieur Chargée de Missions Réf. 1075
- pour PARIS BTOILE
- Cadre Financier
- pour Centre de MONTIGNY Auditeur Comptable
- pour TOULOUSE (Espace)
- Ingénieur Electronicien
- Ingénieurs Commerciaux

Responsable du Groupe

Architecture Electrique de Satellites Ref. NK 1065



Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, adressez C.V., rémunération et photo en précisant la référence au Service du Recrutement des Ingémeurs et Cadres - Centre de MONTIGNY - 3 avenue du Centre - 78182 SAINT-QUENTIN YVELINES CEDEX

La Holding d'un groupe de SERVICES INDUSTRIELS, chilire d'atlaires 360 millions de francs, en forte expension, recherche pous son stège social à Paris 8° son

Responsable comptable, fiscal et audit interne

- En prise directe avec la Direction Générale, vous avez la responsabilité:

- Ce poste évoluté, avec un hant menu de responsabilité, concerne un candidat eyent:

 environ 45 ans.

 une pariole mainine des techniques comptables, facales et de l'andit,

 une solide expérience acquise pour partie dans une
 entreprise multi-établissements,

 une boune pratique de l'informatique,

 une boune pratique de l'informatique,

 et le goût des

Ogralacts

Ment d'advenser woire dossier complet de candidature
(CV, photo, prétentions at date de dispondistiné), sous
efférence CA 832 M à Michael
SPLIEM, SCORRE. 9 rue
Seins-Anne, 2 Petits Place.
78000 Vecanités.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE COMMISSARIAT **AUX COMPTES**

SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO Ecrire avec C.V. & CABBLET SECOR 8 bis rue d'Armam 75020 Pilles

PROFESSEUR DE FRANÇAIS

1º cycle, licencié. esibilité poste 83/84, à sui vra. Prouhe banileue Est. Tél. le 1=-4-83 au 860-80-31 pour randez-vous la 9-4-83

AGENCE DE PRESSE **PHOTOGRAPHES**

(C.P.) Env. C.V. sous n° T038394 M. RÉGIE-PRESSE 85 bis, rue Résurour, Peris-2°.

L'immobilier

appartements ventes

- 9º arrdt
- 15° arrdt
- **57, RUE FONDARY** Prop. vend sur rue et jardir mm. restauré shuflos, 2 poss, 3 poss duples, aménagement l/mesure, s/pl. sam. 14-18 h.
- 17° arrdt **BD DES BATIGNOLLES**
- RUE CARPEAUX. 2º écage, 3 pilces, 65 m², 585.000 F. Imm. p. da taille, cuisine, w.-c., salle de bains, chauffage cen-trel indiv., près square. Tél.: 229-47-08.
- **Province** HOSSEGOR, BORDURE PLAGE, RESIDENCE LE POINT D'OR, STUDIO, 2 et 3 PIÈCES, A PARTIR DE 198,000 F AVEC PARK, S/PL (58) 43-78-53. SPGI, PARIS (1) 288-41-21.

- A vendre, quart. résid., ceime. Bire vente, meison de 8 poes, excell. état, compren.; étage. 3 chires, saite d'est, w.-9., granier ; ras-de-ch., entrée, cuie, effour, salon avec cheminée sur jardin ploin sud ; soute le maison, sv. gar, et chauft. Tarrain de 400 m². S'adresser ; A 84lection Fonoière, 8, place de la République, 58000 VANNES. Tél. : (87) 47-27-01.
- HAUTE-SAYOIE
- ISRV I I WAT UTIL

 BE CARROZ: station village
 ds magnifiques chalate de
 haus qualité, reste i es qu
 studios, 2 poes de 25s... O f.
 à 450.000 F. +- park...
 pour documentation fortre à :
 BANTAROREA : 20 P. Vendome
 75001 Peris T. 250-57-36/68.
- DEALIVILLE CANIBY 2 pièces, duplex ceractère, vue. 360,000 F. T. (3) 953-22-27.
- eldenos, piecine, termis.

 Studio cabline 30 m², 4 pers., entièren. équipé, jardin privatit. 230.000 f.

 Studio équipé avez mezzar., beloon 40 m², 280.000 f.

 761. : 288-28-63 après 18 h.

- apaartem÷0™ achats
- 38, bd Batignolles, 75017 PARIS 387-71-55 + (29 année), recherche pour Sa CLIENTÉLE APPARTEMENTS dive-droits. 9. R. Trudaine, part. vend atteller d'artiste en duples, 60 m² erv., cuts., s. de b., che-minde, vise dégagée + graniers et cave, possibilité parking. 670.000 F. Tél. : 285-35-72. attalinns
 - non meublees offres
 - Paris SAINT-CLOUD Appt 81 m', vue sur Sein interméd, 954-14-56, le
 - non meublées demandes
 - Collaborateur journal, chercha 3/4 pièces dans 1°, 2, 3, 4, 10, 11, 14, 18° errondament. Leyer maximum : 3.500 F cherges comprises. Superficie minimum : 60 m². Err. s/m² 8.480. le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, B, rue des Italiens, 75009 Paris.
 - (Région parisienne
 - immobilier :
 - information **ANCIENS NEUFS**
 - STUDIO AU 6 PIÈCES
 SELECTION GRATUITE
 PAR ORDINATEUR
 Appeler ou écrire:
 Centra d'information
 FNAIM de Pare, lie-de-France,
 LA MAISON DE L'IMMOBILIER,
 27, avenue de Villiers,
 75017

- URGENT
 CAUSE MUTATION
 Particulier improved provided estyle angeven, d'une surface de 200 m², libre de suite, sur 13 000 m² de terran piet bosé upin mantime, châne, bouleau, châtaignierl, pults + dépendance, garage pour 2 vottieme + ateier, situé à 9 mn du centre Angers, proxumité d'un parc
- + atelier, situé à 9 mm du cen-tre Angers, proximité d'un parc loisirs et pêche. Ecr. SAC. M. RÖYER 17, bd du Poinou BP 134, 49300 CHOLET Tél. : (41) 62-25-91.

pavillons

- PAVILLONS JUSOUTA 120 DE SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire Centre d'Information FNAIM de Paris, ile-de-France, LA MAISON DE L'IMMOBILIER, 27 brs. avenue de Villiers, 780 17 PARIS. Tél. 227-44-44.
- CAP D'ANTIBES
 Petaire vend cause départ ville
 200 m°, 7 pièces i hebitable
 immédiatement, jardin
 1,500 m°, dens parc gardé.
 Prix régocies
 Tél.: (83) 61-23-01.
- VILLA A MIAMI
 EN FLORIDE TROPICALE I
 Investissament sûr à valeur
 croissante en Floride Tropicale,
 idéel pour brets ségours ou longues vacances, profitez des
 nombreuses attractions touristiques de Miami, ses ploges,
 ses courts de termis et terrains
 de poir sur grande propriété
 VILLA 8

 sive deux
 de bains, cuistine mosont équipée, plus sutres
 commodités, cheminés, garage, barbecue en briques pour
 poûter la vie en plain air exciTells de Miami, à TOU m
 d'Attentic Bay, pour particulier
 européen seulement

 Pour repasignements :
 Egrins : directement à :

L'IMMOBILIER

dans

Le Monde

du Lundi au Vendredi

296-15-01

LAMORLAYE - CHANTELY CENTRE VILLE Propriétaire vend 4 ha un seul tanant, façade 130 m² s/N. 16. Possibilité construction, hôtel, loisirs, résidences services. de campagne A vendre Sud-Ouest. 60 km Toulouse MAISON GERSOISE rénovée, vue Pyrénées, 3 chbres, cuis., séi., bureau, s. de bns, w.-c., 350,000 F. Téi. : H.B. (16. 62) 65-33-69 ou H.R. (16. 62) 65-34-18, 32420 GALIJAN.

- Particulier vend Indre meison habitable immédiat., 2 chambres, séjour, cuisine, déberras, w.-c., chauffage électrique, mazout, ceiller, tout rezussée, grande, grange, jardingeable, grande grange, jardingeable, grande grange, jardingeable, fél.: 084-22-20.
- Pr. BOURG-S-GIRONDE JOLI PLAIN-PIED

 Il grandes pièces, S.E. (70m²)
 Cheuffage central mazout neuf.
 E., El., tél. Dépend, Gd jardin.
 Tél. Til (57) 42-12-93.
- COSTA DEL SOL.
 Fermettes 19º siècle, vue
 s/mer, montspne, à partir de
 100.000 F. Rarseson. : SUN
 C/Monte-Alegre 22, EL PINAR,
 TORREMOLINOS. ESPANA.
 Tél. 34-52-38-67-52 le metro.
- 70 KM OUEST RUMALES, depuis 155.000 P M.C.N. Face église NOGENT-LE-RO (28210). (37) 43-44-34 et 387-71-68.
- SOLOGNE

Particulier vand LUBÉRON (84) dans village réputé mas pro-vangal pierra pays. confort dépandances, pie-cines, sarram arboré 5.000 m², vus imprenable. Pr.: 150.000. Tál.: (18-90) 75-65-02. M.T. BARBE, 84220 ROUSSILLON.

Possibilité Construction, House, loisire, résidences services. 3º 8ge, ... Que me proposservous ? Je suis cuvert à tres solutions y compris réglements différés. Faire offre. Téléphonez au (3) 954-92-00. BRETAGNE - VENDÉE TERRAINS A BATIR

- BOO merres plega et mer
 Tél.: (43) 53-06-06
 ou (40) 20-50-38
 Eorne Devio, 2, rue Beausoiel,
 53000 LAVAL.
- · viagers fermet F. CRUZ : 266-19-00
 - 8. RUE LA BOÉTIE (8°). Prix rentes indexées garanties Etude gratuite discrète.
- INC SUL commerciaux Ventes
- pour chasse et place-ments forestiers, quelques ter-mores + ou grands evec ou sans étengs et bâtments. us le ré 201.018 à : AGENCE AS, B.P. 1519, 45005 LEANS

378-52-33. boutiques

9 R.G.-de-MAUROY

Boutique, grde agence voyage Urg. C.B. 350.000 F - 282-15-03

ASSOCIATION M.C.P.

pour se gestion administrative, de préférence 12°, 13°, 14°...

Locations

Ventes A SAISIR MANN PLACEMENT Mª Maubert dans bel immauble, murs de boutique très bon rapport. Téléph. : 634-13-18.

fonds de commerce

de maubles (2.500 m² de vente + 3.700 m² de parking). Droit ball it commerce. 1.500.000F. Ecrire nº 1817/86 HAVAS, B.P. 442, 56004 Perpignan.

capitaux **NEW PRESIDENCE** commerciales **GOSTA DEL SOL**

- Charche partenaire nactiurant grand luce + night club + tempostate + night club + n
- LAMORLAYE CHANTILLY
 CENTRE VILLE
 Propriétaire vend 4 ha un
 seut tenent fadade 130 m²
 ser N. 16. Possibilité construntion, hôtel, loisirs, réaldences services, 3° áge, ...
 Oue me proposes-vous ?
 Je suis ouvert à toutes solutions y compris règlements
 diffrée faire offre.
 Téléphonez (3) 954-52-00.
 - propositions diverses.
- L'ÉTAT offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, blen rémunérés à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIERES (C 15). Bolte Postale 402.09 PARIS. DEMANDES
- D'EMPLOIS' VENDEUSE - RETOUCHEUSE

 1/38 - RETOUCHEUSE

 10 ans expér, coupa - verne.

 for, s/m 6.478 is Monde Pub.,
 service ANNONCES CLASSES,
 5, rue des Italiens, 75009 Peris.
- 5, rue des traiens, 75009 Paris.

 CADRE 36 ANS, EXPÉRIENCE
 15 ANS, GROS SYSTÈME
 1.B.M., D.O.S., V.M., M.V.S.,
 RECHERCHE
 POSTE DIRECTION INFORMATIOUE PARIS OU RÉGION
 PARISIENNE.
 Egr. s/m 8.478 is Monde Pub.
 service ANNONCES CLASSÉES,
 5, rue des Italiens, 75009 Paris.
- LH. 20 ans, ibéré O.M. cherche de suite emploi bureau 2 ans expérience. BEPC illeur BEP service comm. Mr Foulliot, 205, rue des Pyramides, 91 Evry. Téléphone : 078-50-78. J. F., Altern. 18 and parle courtings, angl. Ch. Tr. du 15/6 au 30/7. Eur : Siliae Eddracmer, Luderweg. 20 8. Hannover Zi R.F.A.

Bijoux

- **Particuliers** (offres)
- VENDS 2 enceletes 2 x 100 W. 3 voies = les deux : 1.200 F 1 pré-ampli/ampli Sharp Optionies 2 /60 W. 1.100 F. 76L : 238-29-30. Ameublement
- COURT-CIRCUIT
- SUR CANAPÉ CAP., spécialiste réputé de napés haut de gamme, vi feit profiter du circuit court bénéficier de ses prix sur vaste collection.

 EN TISSU: 100 qualirée
 - coloris différents.

 EN CUR : 9 qualités et 44 coloris différents. e EN CLRR: 9 qualities et 44coloris différentis.

 Toutes les possibilités exietent: 3 places, 2 places, fauteuil, déhousables, réversibles
 (sommiers à lattes).

 Per exemple:
 Un ravissent canepé 2 places
 tissu à partir de 3 100 F. Un
 cosau 3 places en cuir véritable à 5 750 F. en veau pleine
 fleur à 7 500 F.
 Alors mettez le cap sur CAP:
 vous verrez, c'est dirèct.
 CAP — 37, rue de Citeaux,
 75012 Paris, Tél. 307-24-01.
- Carrelages
- Les plus beaux 🔳 tous le carreaux du monde sont vendus aux prix les plus pas chez BOCAREL 357.09 46 + 113, Parmentier Paris 116
- Peinture Particulier VEND' PEINTURE originales du Népal-Thanka' dirmension 60 cm × 85 c et 70 cm × 110 cm

- **ACHATS BRILLANTS**

distance. Maintenance assurée. DERO, 6, rue de Leningred. 8-,

- PERRONO JOAN FRS ORFEVRES & TOpera, 4, Trenderd Antri, 8 l'Étolle, 37, ev. Victor-Hugo.

automobiles

Epinoli op consigni

- de 5 à 7 C.V. PARTICULIER VENDS
- R5 GTL 1980 Traitée Dinitrol, gris métal... 3 portes, 70.000 km - Arqus. Tél. hres bureaux 288-62-79.
- de 8 à 11 C.V. LANCIA GAMMA 1981 Parfait ét. Prix argus 49.500 F PRIX VENTE : 37.000 F M. TAILLANDIER 747-50-05.
- R 30 TURBO DIESEL 82 10.500 km, excell. état
- LANCIA GAMMA 1982

téléphoniques

RÉPONDEUR TÉLÉPHONIQUE

Répondeurs

- divers **BMW OCCASIONS** 82/83 ex Tt peu roulé. 318-318-320-323 i 520 i - 521 i -528 i - 728 i. Auto Paris-XV, 533-69-65, 63, no Desnouettes, PARIS-18.
 - GRANDE"ARMEE 500.25.42 29 u ii de Grande Armée

PARIS 16

AUTOBIANCHI nouvelle génération DELTA 1300-1500-1600 Spéciale Pâques PARIS 14° 539-57-33+

Sanitaires

N'éclaboussez plus malle de beins, notre paré-en vere : 950 f ttc. SAMTOR 21, rue de l'Abbé-Grégoire. — Peris-6°, ouvert le garnedi. 222-44-44.

Vacances

- Loisirs Bettern Majorque Petite maison. mer, 2 chambres. 2 bains, terris.
- Toscene, appartement dans un vieux prieuré, tout contont, près Arezzo, Florence Siene (Italie).

 Tél.: 256-72-72, p. 1,551 288-83-72, domicile. LOCATIONS - VACANCES
 AIX-EN-PROVENCE A.G. LOGEPRIM 36, bd 13100 Ab. Te. (42) 52-43-71.
- Ardèche (1.050 m), belle ville 350 m², tout cft, habit., séjour 45 m² + 5 chores, brs, garage 2 voit., parc clos 1.000 m², juin 6.000 F, juillet 8.000 F, soût 10.000 F, 280-06-94. A louer, au cœur de la Provence près d'Avignon, une maison 8 pièces tout confort avec ter-rasse et piscine dans jardin du 1= au 31 août 1983. Téléphone: III (90) 62-21-89.
- Location studios, appartements MAI A OCTOBRE VACANCIA loueur propriéteire, 40, rue Beigrand, 75020 Paris-Tél. 797-44-58. LOUE GUADELOUPE
- bord plage, studio + Tái. (16-49) 46-02-92.

age 13

TION OU rayages. Der les i. Faut a agne de France. 837.936 ! 6f.176-

Til Ce turj néd resident after

1 2.5% 714 Ta ttation.

id ji ≄de ⊒ I Start Signer 20.50

:ment

isė-

es

– AU SOMMAIRE DES REVUES ----

Panorama régional

■ Nord ■ s'arrête son intérêt à la Belgique 🔳 même aux Pavs-Bas. Ce numéro spécial l'aire géographique qui comprend Nord-Pas-de-Calais ■ Belgique, Il constitue ■ rapequipe pluridisciplineire internationale, sur enquête de années : « Changement social, wie et représentation collective a mill region considérée. C'est-à-dire sur des terrains choisis comme types et pouvant imm exploités il fond. Dr donc là un prélèvement diversilité la mémoire un territoire étendu, « euros, at dont les populations sont très proches. (Nº 253, T. LXIV, 400 p., bien illustré. Do-cuments. 40 F - 59653 Villaneuve-d'Ascg - Cadax),

Dans les demières Annales de l'Est, deux études contrastées. L'une de droit coutumier : le droit successoral de la chevalerie lor-raine (F. Chevallier-Okte) ; l'autre (P. Barral), d'histoire économique et sociologique, mais non sans un vif écho actuel : sur la sidérur-croissance économique lor->, en particulier la production fonte d'acier. 4, 100 F. Rue du Baron-Louis, 54001 Nancy.)

Caractères, a revue internationale d'idées », n'est donc régionale, mais elle l'être par le caractère consacré à 🖺 poésie française Culture et région françaises qui sont un mi points importants de la plus grande région européenne. Trois de 🚃 🚃 poètes français écrivent d'ailleurs avec sûreté la dialecte et l'alle-mand. (N° 27, 25 F. 7, rue m l'Arbaiète, 75005 Pms.)

L'Estocade, petite revue franc-comtoise, vit plus le quotidien que dans l'histoire. Contestataire, 📻 ne 💵 rien 📺 ce qui paraît 🔳 📂 🚛 dans les es plus divers. toque, residente, entendu, en méro a municipal ». Es un plan politique, elle 💳 🙀 💳 vices techniques par la qu'ils municipaux. L'argument d'autorité et il compétence fonction dans la commune comme aux niveaux les plus élévés. La d'évidence u dimazam de Peugeot et ma e auxiliaires ». - Une enquête locale esanne sur l'évasion des capitaux par les lieux du pays. Elle reprodurt, du l'auan rie l'auteur, 🗀 qu'a Jean Ziegler quatre cent comptes numerotés Français III Sala (Marsavril. 10 F. . - B.P. 102. 70002 Vetoul 1

une couverture où cingle nef la figure de quelque iseut vivante, aux deux faces de la passion et de la connaissance 🖿 la mer : l'exploration et l'aventure des océans ; et la poésie, les ini-vains la mer. De préférence eltique, bien entendu, Yves La Prairie, un des pères de l'océanographie, évoque sa science. Baaux : les vieux clippers et les eunes racers. Et puis la mer de Conrad, de Synge, les eaux magiques de Gracq. L'illustation est belle : photographies, desire, in cuivres Lepère. celtiques, mythiques, romantiques. (Nº 12-13. 30 F. H. Glot, B.P. IIII - Ce-

de Bretagne i Ouest ne craignent pas m ----- un grain d'actualité, de malice, re-historique. Ainsi r faux-semblants d'une comia municipale à Angers »; mais c'est en 1584 (X. Martin). Plus près nous, trop près peut-être, une extrêmement extrêmement M. N. Bossard, qui le pacifisme an-gevin, mars l'réoccupaseptembre La Bretagne enfin, 1847, une bien : la sion du gâteau : cou-d'offrir à leurs : (Y. Le Brun). D'où jours pillage. I 4, III. Tome 53,50 F. Margat, Université 🛋 Haute-Bretagne,

L'avant-dernier Cahiers de mémoire traitait des écluses poissons M l'île M M technique fois, précisément cette utili-

crite par montrée par l'image. Passionnante évocation d'un autil, d'un monde I d'une communauté 🖮 travail. En voie peine dixième des exci-ouvrages d'art. Its dorvent 15 F.Groupement d'études rétaises, 15. nm du 14-Juillet, 17740, Sainte-Marie-de-Ré.)

Le Études Vauclusiennes publient ar & Comtat & études les plus diverses concernant les arts, la littérature, l'histoire, la géographie, la nature... Le dernier numéro apporte des clartés poèmes d'Aubanel ; précédent, qui dresse l'état recherches préhistorile (M. Paccard), contient, Mr Rampaud, monographie de la plante tinctoriale célèpour teint, jusqu'en 1915, pantalons l'armée française. Les cahiers and illus très ; parfois même m couleurs : mirable Couronnement 🗪 🛢 Vierge d'Enguerrand Quarton conserve & Villeneuve-lès-Avignon. (Le numéro 15 F. Faculté des lettres, rue Violette, 84000 Avignon).

Les Dossiers d'Agurtaine d'ailleurs qui us poués au recensement du « génocide 🚐 qu'on ne pas. nouvelle tragique. dent compte Rencontres poétiques de Poitiers. (Nº 14, Hi-1982, 9 F. 5, impasse Bardas, 33800 Bordeaux.)

Alienor, I du « Renouveau Gascon », will un contrede poèmes - le poète ayant double nom, and langue — d'images singulières — de grands — d'autographes. (30 F. B.P. - 65300 Lan-

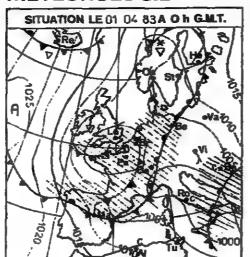
Une nouvelle revue : Amiras. thèmes et = préoccupations = suivent, et on univra intérêt, 📰 l'un 🖥 l'autre de ces populaires in cluratisme culturel : Inquistique : et aussi l'espace et un diama: « Décentralisation, an |» ; « Régions, pouvoirs » (en « Occitanie ») ; « Rapport Giordan », inquiétudes quant à sa on retrouve dans Amiras ce « provincialisme pétai-faux-semblant, alibi, voire imposture, il filme pour tralisme répressif. (Le numéro 40 F. Edisud. La Calade, 1335) Aix-en-Provence.)

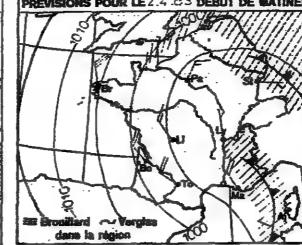
La Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest publie un rurain sur Toulouse. Croissance | leurs divers : urbanisme (Le Mirail, Colomiers), quartiers anciens, équipements, transports, gestion muni-cipale. (Printemps III. 38 F. Publication I l'université, 56, rue de Taur. 1000 Toulouse.)

Dans les Annales du Midi. recherches d'histoire médiévale : sur les évêques et la société du Périgord du mau XII- (M. Laharie, université aux XIIIe et XIVe siècles (G, Pradella Toulouse). Deux d'histoire contemporaine, qui ont une couleur actuelle : question religiouse et enseignement & Nimes, de 1850 à 1900 (L. Secondy); et, plus proche encore, un cas de lutte des dans campagnes (M. Ladiel : grève agricoles de mattu en TUJE (№ 159. 37 F. Privat édit. 14, rue Arts, Toulouse.)

une revue ginale, and la requête l'étend toujours un gros volume. Celui-ci, du ll Claude Harmelle, résultat d'une longue enquête, sur la terrain et dans les aschives, qui vie d'un vil-lage ses entours, telle façon que l'enseignement ep-porté s'étend au delà. Lin Picars de l'égla, est l'his-toire Saint-Antonin (Tam-et-Garonne) in pendant un cle : 1850 à Du mier coup d'œil, les photogra-phies apprennent déjà beaucoup, la révolution le trans les changements économiques, à l'ombre immuable du magnifique palais du XIII devenu, XIVl'hôtel de ville. (N° 47-48. 336 p. Illustrations, cartes et do-F. III bis, ma Hippolyte-Maindron 14*).

MÉTÉOROLOGIE





Avec le l'Europe occid'une dépressionnaire profonde, le centre évolue lentement mer direction l'Toscane, le

Il pleuvra en plaine, il acigera au-dessus de 300 - 1 000 mètres sur les montagneux, si d'une abondante sur les Pyrénées d'une part, sur la Alpes man a méridionales. La neige fraîche mai la couche, il faut craindre avalanches Quelques apparaîtront

tefois régions de la tagne, de la Vendée de Charentes. Au lever jour, brumes et brouillards recouvrironts m régions du Centre, Centre-Est et Nord-Est.

Les généralement irréguliers. secteur secteur

Les temperatures evolueront le matin nure + 2 et + 4 degrés, dans le Nord et l'Est, 4 à 6 degrés dans l'Ouest, 7 à 9 degrés dans le Midi, et l'après-midi entre 7 à degrés dans le degrés dans l'Ouest et le l'Est, 10 à 12 degrés dans l'Ouest et le Sud-Ouest, 12 à 14 dans le Sud-Est.

Prévisions pour dimance 3 avril La zone dépressionnaire s'éloignera vers l'Allemagne II l'Italie en III comsivement, tandis que l'anticyclone Atlantique s'étendra lentement en d tion de mum pays.

Temps ball et instable en début de journée au l'ensemble de la France avec giboulées et rafales de nord. Averses de neige encore fréquentes il basse altitt les nord de la plupart massifs montagneux.

En cours de journée les périodes ensoleillées deviendront progressivement plus le par l'ouest et le larges éclair' cies prédomineront le soir sur la plupart des régions.

le Mili le mistral et la tramonpersisterent,

Nons domons ci-dessens les hau-teurs d'eanelgement, au 31 mars 1983, les principales françaises, telles qu'elles nous out été communi-quées par l'Association des unitres la

(61, boulevard Haussmann, 75063 Paris), qui met à la disposition des mages en belletin d'information cure-

Le premier chiffre indique en centi-mètres l'épaisseur de neige au bas des pintes ; le second, l'épaisseur de neige en hant des pistes.

ALPES DU NORD

Aréches-Beaufort : 90-330 ; Auris-eu-Oisans : 25-100 ; Mariana : 45-130 ;

Avoriaz: 30-250; Bellecombe; 20-120; Bonneval-sur-Arc: 105-350; Carroz-d'Araches: 40-235; Chamonia: 5-260;

La Chapelle d'Abondance : To se ; Châ-tel : 35-230 : Collet d'Allevard : 60-115 ;

: 125-215; Val-Cenis : 15-110; Val-d'Isère : 100-220; Valmorei :

Les mots croisés se trouvent

page 13.

Edité - la S A R.L. le Munde

Amtens directours : Beuve-Méry (1944-1969) Jecques Fauvet (1969-1982)

ds - Monde - OD 7

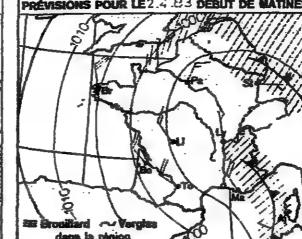
Reproduction interdite de tous articles souf accord avec l'administration

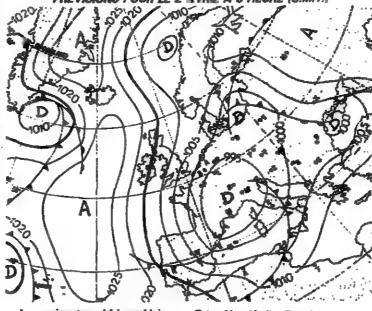
nntission paritaire des journaux m publications, n° 57 437, ISSN: 0395 - 2037.

175; Villard-de-Lans: 40-150.

BULLETIN D'ENNEIGEMENT -

PRÉVISIONS POUR LE 2.4.83 DÉBUT DE MATINÉE





La pression atmosphérique réduite

Caire, 22 et 20 : îles Canaries, 20 et 17 ;
niveau de la mer était à Paris, le l'avril

Rèbeures, de 996.9 millibars soit 747,7

Djerba, 16 et 13 ; Genève, 12 et 2 ; Jérasalem,

Et 13 ; Lisbonne, 17 = 11 ;
Londres, 10 et 3 ; Luxembourg, 8 et 3 ;
Londres, 10 et 3 ; Luxembourg, 8 et 3 ;
Londres, 10 et 3 ; Luxembourg, 8 et 3 ;
Londres, 10 et 3 ; Luxembourg, 8 et 3 ;
Londres, 10 et 3 ; Luxembourg, 8 et 3 ;
Londres, 10 et 3 ; Luxembourg, 8 et 3 ;
Londres, 10 et 3 ; Luxembourg, 8 et 3 ;
Londres, 10 et 3 ; Luxembourg, 8 et 3 ;
Londres, 10 et 3 ; Luxembourg, 8 et 3 ;
Londres, 10 et 17 ;
Londres, 10 et 18 ;
Londres, 10 et 19 ;
Lon

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 31 mars; le second is minimum de la nait du III et 1; le course de 1; le course de la nait du III et 7; le course de 1; le course de la nait du III et 7; le course de 1; le course d

Ajaccio, 16 et 7 degrés ; Biarritz, 12 Marignane, 16 et 8; Nancy, 11 et 2; Nantes, 11 et 4; Nico-Côte d'Azur, 17 et II; Paris-Le Bourget, 12 et 6; Pau, 12 et 4; Perpiguan, 18 et 8; Reanes, 11 et 3; Strasbourg, 11 et -1; Tours, 10 et 3: Toulouse, 14 et 6 ; Pointe-à-Pitre, 📑

Températures IIII II l'étranger : Alger, 18 et 7 degrés ; Amsterdam, 9 et 5 ; Athènes, 20 et 14 ; Berlin, 13 m 7 ; Bonn, 11 m 1 ; Bruxelles, 11 et 6 ; Le

ALPES DU SUD

Allos le Scignus : 40-150 ; Auron : #17 120 ; La Colmiano-Valdebliore 25-45 ;

La Foux-d'Ailos : 30-130 ; isola 2000 ;

170-210; Montgenèvre: 70-130 Orcières-Merlette: 15-130; Les Orres

20-150; Pra-Loup: 15-150; Puy-20-150; Pra-Loup: 15-150; Puy-30-170; Risoul-1850; 60-110; Le Sauze: 10-150; Serre-Chevalier: 20-140: Super-Dévoluy: 30-250: Vare: 30-120

PYRÉNÉES

Les Agudes : 50-100; Ax-let-Thermes : 20-100; Bareges : 50-230; Cauterets-Lys : 170-435; Gourette : 50-

350; La Mongie : 75-190; Saint-Lary-Soulan : 45-125.

MASSIF CENTRAL

Le bronc Porc : 45 rui ; Super-Besse : 30-80 ; Super-Liorae : 30-80.

JURA

LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour les stations étrangères, on peur s'admand à l'Office autional allemand tourisme, 4. de l'Opéra, 1 Juil Paris, tél. 742-04-38; à l'Office national

suisse du tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 742-45-45; I DOME

mational autrichien du tourisme, 47, ave-me de l'Opfra, 75002 Paris, tel. 742-78-57 : à l'Office national italien du tou-23, rue la Paix, 75002 Paris, 266-66-68.

250; Vars: 30-120.

Metablef: - IV

ct 12 : Tunis, 15 et 8. avec le support technique spécial de la littéorologie nationale. J

* Pour renseignements : B.D., B.P. 233, 160777 Angostime Cedex. Tél.: 44 92-45-99.

TIRAGE Nº13

DU30 MARS 1983

29

26 35

PARIS EN VISITES –

DIMANCHE 3 AVRIL

« Châtean de Maisons-Laffitte », 15 h. 30, hall d'entrée, Mª Pennee (Caisse nationale des monuments).

- La Mosquée », 15 h., place du Poits-de-l'Ermite, M= Ferrand.

Vienz de Montmartre », 15 h., métro Abbesses (Les Flâneries).

(Lutèce-Visites).

- Hôtels, jardins du Marais », 15 h.

Saint-Paul (Résurrection possé).

- Synagogues rue des Rosiers, cou-vent Blancs-Mannes, , 16 h., i rue Malher (Vieux Paris).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel

Fixant les mainlime de déter-

journalier insti-

du 10 mars 1983 main à la commis-

répartition le compétences entre les communes, les départements, les régions ut l'int ;

· Retail an montace des infilm-

journalières pensions

SALONS

LA BANDE DESSINE . NEW-

YORK. - Le Dries amende

a la lares carrier d'Angou-

organise, m. III au 27 avril, voyage à New-York à la gloire la la la la disconside d'expression

française et à la découverte des

nists » 'américains.

iours, les amateurs ein B.D. mus-

ront, en encagnia de dessinateurs, auteurs, éditeurs...,

de la

in avril:

DES DÉCRETS

d'hospitalisation.

- L'Arc de Triomphe -, 15 h., devant la Marseillaise (Approche de l'art).

Quartier Saint-Sulpice », 10 1 30,

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

GRILLE COMPANIES STREET S. ST.

6 BONS NUMEROS 5 BONS MINISTER 5 BONS MIMFROS 1 045 463,20 F 158 035,10 F

5 954,00 F 124,20 F

3 BONS #1050 981

9,60 F

S. Haring a marine a

PROCHAIN TIRAGE LE JEUDI 7 AVRIL 1983

VALIDATION JUSQU'AU 6 AV RIL1983 APRES.MIDI

The state of the s



Méchants, les petits patrons ?

Inspecteurs du travail séquestrés,

commandos anti-grévistes : la nouveaux petits entrepreneurs sont-ils saisis par la révolte

et la violence Une enquête de Daniel Schneider

STAGES

CIRCUE cirque d'Amiens organise un stage national in circue, direction Annie Fratellini, du 4 avril au 16 avril inclus, au cirque municipa d'Amiens. Durant onze jours com-plets Annie Fratellini et les profeeeurs de l'École nationale du cirque et de la Fédération frança Artiens pour encadrer les atelien du stage : danse, acrobatie, fil, jonglege, trapèze fixe, trapèze vo-lant, art clownesque, trampoline. Des animations publiques compléteront la formation technique et ermettront à la population de participer à des démonstrations de

Association des Amis de cir-

مكذامن الأمل

e reglementation t

A CONTRACTOR

Section Commencer

and the second of the second section of the second Company and the feeting

and the second section of the second and the same of the same

and the second section of the second ير النيون والمراجع المناجع المسادات

and the same of the same والمنافية وأباني والمجارة والمالية والمالية

La strategie du temps - side ederthings his

The said on more states that the first state of the The second section of the second The same of the first first first the Service of the servic and the same tage added the والمارية والمتوجود والمواجود والمراجود

taben an ereng berief befige beriefen The second of the second The second section of the sect ب يا المعلقات المراسية المراسية The state of the second State of the state

a first a speciment of to the second of a majety of grant and the second of the s and promise the spirit and the first to grant to the state of 1775年1875年 TANKAR

Street By the Section The same of the sa and the second state of the second And the Case of the State of th The same of the same of

the state of the same of the same of the same of The second secon white the last finished Street street, when

and the second s The second secon

and the state of t to raine go minimum ser series

The state of the s Control of the second of the s ding

di done

1121.45 57. 19.15 4 - تدليب crave -Signe Mi es mains. relu-@HSSI

!m.en! zem-

qu'il l'hei

ment igus pou-touinėren: s au les 725-651

te Monde économie

No Paris

1

Sand of A 4. - 1/4.

with the training

BEATTER OF ST

M. France, St.

E----

DFFICIEL

all as to say

\$2.00 m

L - - 22 - - 124

SENS RELIES

catalo se tro-

1

200 m 1 m 200

类似的物质量

解析 2 新有

5577 F. A.L. 43

8 - 18 - 1 - EV

من العادد به

B. Maring and Some

Service of the services.

dimension of the

Madaga Lagragia

The state of the second

Marie R :

直を付

資金 できる

463.20

035.10 f

954,00 ²

124,20

魔点 打打

القالة التعاقبية

9,60°

1 6

Francisco

Process :

LES SALARIÉS ONT DÉSORMAIS DROIT A LA RETRAITE A 60 ANS

Une réglementation compliquée

la retraite à soixante ans an taux plein est derenne un droit pour les salariés. Saluée comme une grande conquête sociale par les syndicats et le gouvernement, la retraite à soixante ans, sonnes ayant commencé très jeunes à travailler – notamment les ouvriers - de gagner ua repos mérité, constitue une nette avancée sociale si du moins les entreprises respectent ce droit et ne le transforment ses en obligation.

Encore faut-il que les candidats se renseignent de manière précise sur le montant de leurs pensions. S'ils out cotisé durant 37,5 années dans un régime de base (37,5 années au régime général ou une durée semblable répartie dans les divers régimes de salariés ou de travailleurs indépendants), ils out droit à une pension égale à 50 % du salaire des dix meilleures années dans la fimite du salaire plafond (7 410 F depuis le 1= juillet 1982):

En outre, selon le projet de loi qui doit être soumis en urgence au Parlement, un - minimum contributif de 2 200 F est prévu. On estime que 40 % des pensions liquidées à partir du le avril seront portées à ce minimum. A cette pension versée par le régime général s'ajoute une retraite complémentaire égale; selon les ac-cords signés par les partenaires so-ciaux, à 20 % du salaire moyen de carrière. En cas de carrière courte, ces retraites sont réduites de 4 % coviron par année manquante de 32,5 à 37.5 années. En raison de ces règles, basées soit sur les salaires moyens, soit sur le salaire plafond, 50 % + 20 % ne font pas 70 %.

Il incombe donc aux candidats de bien vérifier ce à quoi ils ont droit. Si l'on compare le total des retraites (régime général, régimes complé-

venu des retraités peut varier de 45 % ... à 80 %, voire davantage.

C'est ainsi que pour les ouvriers dont le dernier traitement est inféricur, on francs constants, à celui qu'ils percevaient quand ils travail-laient en équipe, avec des horaires qui permettra enfin aux per- clevés, la retraite atteint ou peut dépasser les 70 %. C'est l'inverse pour de nombreux cadres, le niveau de leur retraite variant selon leur carrière et les taux de cotisation aux régimes complémentaires, Comme l'a cependant admis M. Monzins, directeur de l'AGIRC (1), lors d'un colloque organisé sur ce thème par Euro Search, jeudi 31 mars, certains cadres, qui sont été plusieurs fois licenciés et ont occupé un poste de travail moins rémunéré avant d'être licenciés à nouveau et placés en ga-rantie de ressources, ont intérêt à bénéficier de la retraite.

Prenez votre temps

L'intérêt est en tout cas certain pour les personnes à revenu mo-deste, et notamment pour celles dont le revenu est proche du SMIC. Avec le nonvezu minimum prévu (2 200 F) et la retraite complémentaire, un smicard on retraite recevra environ 2900 F an lien de 2400 F selon l'ancienne formule.

Pour tout candidat à la retraite. en raison de la complexité de la réglementation, il est recommandé, comme le suggèrent les caisses, de - déposer une demande de liquidotion auprès de la calsse de retraite du dernier employeur ou auprès du CICAS (2) du département de résidence dans un délai de cinq ou six mois avant la date de départ et suriont de « ne pas cesser son activité » event d'avoir été informé sur ses droits et la possibilité de partir en re-

Si cette importante réforme est accueillie avec satisfaction par de mentaires) au derniet salaire, le re- nombreuses personnes, elle suscite nation de l'Action sociale.

cependant de beaucoup d'interrogations. Le problème du financement des régimes de retraite à partir de 1984 n'a pas été clairement élucide. Or, selon les déclarations des directeurs de caisse, jeudi, au colloque d'Euro Search, les cotisations devraient être augmentées dans le régime général, la majoration serait de 0,13 point en 1983, puis portée à 0,4 en 1984, et 0,7 en 1985; à l'ARRCO, elles devraient passer progressivement de 4,6 % en 1983 à 5,5 en 1990; à l'AGIRC, elles devraient être augmentées de traient être augmentées de traient vraient être augmentées de trois points d'ici à 1993.

Tous ces calculs dépendent du comportement des personnes âgées de soixante à soixante-cinq ans. Combien d'entre elles partiront en retraite? Selon M. Pavard, directeur de la caisse des salariés, environ 23 % des personnes âgées de soixante à soixante-cinq ans sont en-core en activité, et 15 % ont cotisé 37.5 années : sur les quelque 360 000 bénéficiaires potentiels, un peu plus d'un tiers partirait. Selon M. Mouzins, directeur de l'AGIRC, un quart des cadres opteraient pour la retraite à soixante ans. Dans de nombreux cas, vraisemblablement 50 % selon certaines enquêtes, les salariés auraient préféré une autre formule : la retraite partielle et progressive comme cela est appliqué en Suède. Une autre solution, plus juste, aurait aussi consisté à accorder le droit à la retraite non pas sekon l'âge - soixante ans - mais selon le durée d'activité (quarante à quarante-cinq ans). Sans doute s'agit-il là d'une réforme trop bouleversante pour être acceptée. De tels projets mettent de cinq à dix ans avant d'être compris et acceptés.

JEAN-PIERRE DUMONT.

Association générale des institu

2) Centre d'information et de coordi-

La stratégie du temps de travail

(Suite de la première page.).

M. Octave Gelinier, qui a étudié de près depuis des années le comportement des dirigeants, va jusqu'à meilleure utilisation des équipe-parler de l'émergence d'une « mo-ments et l'amélioration de la produc-maine payées 40 heures. Les volonparler de l'émergence d'une « morale de l'entreprise comme comporection ». M. Jean-Daniel Le Franc enchaîne, dans la même revue, (2) en constatant que maintenant « les performances des personnes comp-tent plus que l'exécution des gestes prédéterminés » et que les règles de comportement de ces personnes, celles du groupe, se référent nécessairement à un système de valeurs.

Les lois Anroux tombent à point . pour canaliser les recherches qui se font ici et là de manière très empirique dans les entreprises. Les nouveaux droits d'expression permettront notemment aux travailleurs de parler de ce qui paraît leur tenir le plus à cœur aujourd'hui : l'aménagement de leur temps. Tant qu'on ne retrouvers pas les conditions conjoncturelles d'une croissance économique plus forte, la seule variable sur laquelle on pourra jouer, soit pour donner plus de satisfaction au personnel, soit pour réduire on du moins éviter l'augmentation du chd-mage, sers celle de la durée du tra-vail. Et c'est au niveau de l'entreprise beaucoup plus qu'à l'échelou national qu'il faudra agir pour éviter les effets pervers... qu'on a trop connus en 1936.

Au-delà de l'« horaire mobile »

Certaines firmes l'out déjà fort bien compris et out proposé à leur personnel des solutions qui vont bien au-delà de l'« horaire mobile ». Certaines expériences intéressantes ont été relatées par M= Nathalie de Gayets dans le dernier numéro d' Echange et Projets, évoqué plus hant, Ainsi I.B.M.-France a instauré dès 1972 un système de congés sans solde anquel peuvent accéder toutes les carégories de personnel : ingénieurs, chercheurs, commerciaux, ouvriers, employes (effectif total ringt et un mille cinq cents peres). Chaque salarié a la possibiiné de demander, par amée civile, m congé de un mois à deux ans. A son retour, la Compagnie lui assure le garantie d'un poste mais qui ne sera pas forcement le sien. Seion les cent personnes y ont répondu. Autre statistiques portant sur plusieurs aucest cinquante personnes ont bénéfi- d'une société de ramassage des ornoes : en movenne deux cents à deux cié de congés sans solde de douze à dures : « On n'a pas home d'être absentés, on comptait 80 % de les travailleurs, et de plus en plus de seize mois. Parmi cenx qui so sont 15 % sculement sout demandeurs compensant un travail qui garde une

A « Eusopo-Assistance » » la stra- sorte qu'elle alt pour corollaire une continu avec une équipe fixe de nuit réorganisation du travail pour une travaillant de 22 h 30 à 4 h du lundi en 5 x 7. Cette réduction de la de-genisation du travail moins contreirée du travail s'assortit d'une compensation non intégrale des salaires. En outre, « Europe-Assistance » a procédé à un recrutement à temps partiel d'une soixantaine de personnes, ce qui a permis la résorption d'un gros contingent d'occasionnels, employés en raison de pointe.

Antre exemple : l'imprimerie Montsouris à Massy-Palaiseau, avec passage aux 33,75 heures des travailleurs postés (les rotativistes) sans perte salariale mais avec une prolongation du travail le samedi (un sur quatre) et la suppression des heures supplémentaires répéti-

Chez CIT-ALCATEL, la réduction d'horaire est devenue un moyen de résoudre un problème d'excédents d'effectifs prévisibles dans certaines unités de production. Se-lon des accords négociés à l'échelon de chaque établissement, le personnel mensuel pourra éventuellement opter entre l'horaire de référence et physicurs horaires compris entre 35 et 20 heures par semaine, en fonction des contraintes du processus de labrication et de l'organisation de

Chez Gervais-Danone « la réduction de la durée du travail consiste à retarder le phénomane de baisse de l'emploi ». Le but est d'atteindre les 35 heures dans les établissements qui auront réussi grâce à une meilleure organisation (notamment de temps) à augmenter la productivité de 10 %. La direction était favorable an principe du temps partiel dans certains secteurs, mais sa campagne eut pen d'écho. Il fallut pour ces

postes recruter à l'extérieur. Dans une autre étude (3), une monographie portant sur une movenne entreprise de Vienne décèle les mêmes résultats. Voulant recrater une tretaine de personnes à temps partiel, elle mit une annonce dans la presse locale : mille cinq constatation faite par la même équipe de chercheurs, à propos éboueur dans son quartier », disent femmes et 20 % d'hommes. 10 % à jeunes som attirés par le temps libre mauvaise comotation familiale.

Dernier exemple : un atelier d'intégis du temps est conque de telle jection plastique fonctionnant en tivité. Les syndicats et la direction taires ont été aisément recrutés, gnant la nuit, et une fois de plus, laissant de larges plages de temps li-

> Les acteurs sociaux agissent de plus en plus sur les transformations des formes d'emploi. Une variété de plus en plus large de situations se propose et dirigeants comme travailleurs s'effarouchent de moins en moins de sortir des cadres habituels. Sans doute certaines initiatives in disposeront des concurrents qui n'en sont pas encore à ce degré d'imagination. On a même qualifié de « patrons exotiques » ceux qui se lancaient ainsi dans l'expérimentation. les soupçongant de servir de poissons-pilotes pour des mesures

> Peu importe, s'ils sont montrés du doigt. Au contraire, parce que ce ne sont pas les moins performants qui ont les meilleures idées, et il n'est rien de tel que la réussite pour faire essaimer des messages nouveaux. Mais l'enseignement fondamental est là : légiférer le moins possible sur une matière aussi délicate que la stratégie du temps de travail, refu-ser la chape uniforme dont l'économie crève doucement, pour procla-mer le droit à la différence, à l'originalité compatible avec les contraintes spécifiques de l'outil de production.

PIERRE DROUIN.

(2) Connaissance politique, pre-mier numéro de février 1983 sur - L'En-

(3) Réalisée pour le ministère du travail par une équipe d'Économie et humanisme, 14, rue Antoine-Dursont 69372 Lyon Cedex 08, sous le tûtre Travail et mode de vie, en octobre 1982.

· Assurance-maladie des étadiants. - La direction du centre de Sécurité sociale N 601, centre particulier chargé de gérer l'assurancemaladie pour les étudiants de la région parisienne, vient de changer d'adresse. Elle est installée désormais au 53, rue Charles-Frérot 94 250 Gentilly (tél. 581-00-20, poste 654). Cette modification ne s'applique pas aux autres services, prestations, accueil, affiliation, maintenus au 16, rue Raspail 94 250 Gentilly (tél. 581-11-42).

LES PREMIÈRES ASSISES NATIONALES DES RETRAITÉS ET PERSONNES AGÉES

Un rapport de synthèse est remis à M. Mauroy

retraite à solxante ans, M. Pierre Mauroy, premier premières Assises nationales des retraités et des personnes âgées, ouvertes le lundi 28 mars par le présideut de la République. « Je crois que l'on peut vraiment ranger les personnes âgées et retraitées au premier rang des gaguants du changement de mentaux, ainsi qu'un mai 81 », a estimé M. Mauroy. La période qui français et étrangers?

sans doute que le coût de l'opéra-tion, estimé à près de 9 millions de francs, ne valait pas la chandelle, en cette nériode de restrictions économiques. C'est oublier qu'au-delà des discours académiques - et des difficultés de l'heure - un processus important vient de s'engager : celui d'une prise de conscience des retraités eux-mêmes. Comme l'avaient souligné à juste titre les organisateurs de ces Assises, c'est, en sin de compte, plus de deux cent mille personnes qui ont participé aux travaux préliminaires, à Paris et en province. D'innombrables dossiers ont été constitués, recensant les observations, les désirs, les revendications et les suggestions de ceux que le monde actuel, avec son stress et sa logique productiviste et technocratique, à tendance à rejeter des circuits de la vie sociale, alors même que cette population âgée vit plus long-

Le jour même de l'application du droit à la s'ouvre n'autorise cependant pas la poursuite de ce traite à soixante aus, M. Pierre Mauroy, premier mouvement au même sythme. Il faut maintenant inistre, a clos, vendredi matin 1" avril à Paris, les «consolider ces acquis et les faire passer dans la vie quotidienne ». Quelles seront les suites de cette manifestation, qui a rassemblé durant cinq jours, au Palais des congrès, quelque trois mille cinq cents personnes, dont plus d'un millier de délégués départementaux, ainsi qu'un grand nombre de spécialistes

la vie professionnelle.

Les problèmes de santé, d'autonoparmi d'autres, abordés, consignés dans un rapport remis au premier ministre. Et c'est la première fois qu'une consultation a lieu à pareille échelle, sur des thèmes dant l'importance dépasse de loin la tranche fra-gile du « troisième âge », notion désormais étriquée.

Quelque dix millions de retraités - donc en principe dix millions de foyers - étaient concernés par ces Assises, et bien plus encore. Car qui n'a pas un père, une mère, un parent âgé? Et qui ne songe, un jour, avec espoir ou appréhension, à sa propre retraite, à son propre vicillissement? Curieusement, les médias, d'ordinaire si friands de - valeurs humaines », n'ont pas répercuté l'événement comme il le méritait.

Ces chiffres sont à reoprocher

d'une étude de l'Institut améri-

cain World Watch, organisme de

recherche financé par des contri-

butions privées et par les Nations

unies, qui estime que le nivezu

de vie d'une grande partie de la

population du globe risque de dé-

cliner d'ici à 1990, si les pays à

forte croissance démographique

ne parviennent pas à réduire leur

Au cours des années 70, on a

sisté à una baissa de revenus

dans dix-huit pays, rassemblant

cent vingt et un millions d'habi-

tants, où la croissance démogra-

phique a été plus rapide que la

gion la plus touchée est l'Afrique

M. Salas a souligné pour sa part,

Citant l'exemple de la Chine,

l'équilibre soit assuré en 1983, le

rythme annuel de croissance des dé-

penses d'assurance-maladie ne de-

vrait être que de + 11,99 %, selon

les prévisions de la commission des

Comptes. Fin février, ce rythme est

encore de + 16.8 %, même si depuis

L'instauration du forfait hospita-

lier - 20 F par journée d'hospitalisa-tion à la charge de l'assuré à comp-

ter du la avril – devrait dégager des recettes supplémentaires pour l'assurance-maladie. Mais, selon cer-

taines rumeurs, le recouvrement de

ce forfait coûterait 60 F! A la

C.N.A.M.T.S., on se refuse à confir-

mer ce bruit, mais il est certain que

les charges administratives entrai-

nées par l'instauration du forfait pe

testé contre cette mesure : ainsi en

est-il, pour des raisons diverses, de la

Fédération nationale de la mutualité

française, la Fédération nationale des mutuelles de travailleurs et de la

Fédération intersyndicale des éta-

blissements d'hospitalisation privée.

dépenses de santé reste la priorité.

Ainsi dans un communiqué commun

concernant le coût des problèmes

dentaires, la C.N.A.M.T.S. et la

F.N.M.F. indiquent leur décision

· d'unir leurs efforts afin d'obtenir

une véritable maîtrise des couts de

la prothèse dentaire et une modifi-

cation des conditions actuelles de

remboursement ., jugées . insuffi-

DANIÈLE ROUARD.

Quoi qu'il en soit, la maîtrise des

Diverses organisations out pro-

seront pas négligeables.

trois mois il a baissé de 1,7 point.

taux de natalité.

sud-saharienne.

Des esprits chagrins avanceront temps qu'autrefois et quitte plus tôt Certains diront que la conjoncture

pas aujourd'hui, et maintenant, qu'il mie, d'hébergement collectif, de vie faut secouer les tabous, galvaniser dans la cité, de sécurité, ont été, toutes les énergies ? Comme l'a détoutes les énergies ? Comme l'a dé-claré M. François Mitterrand, aucune fraction de la population ne peut être ignorée, écartée du combat commun contre la crise et pour une société plus juste. Une Maison à Paris S'agissant des retraités, les ré-

ne s'y prétait guère. Mais n'est-ce

formes les plus importantes viennent d'être réalisées. Elles sont inscrites dans la loi, et il est malaisé pour l'instant d'accorder beaucoup plus. Les Assises ne pouvaient donc que dresser un constat de ce qui est fait et de ce qui est encore à faire. Les quelques améliorations annoncées ces derniers jours - en debors, certes, des nouvelles dispositions sur le droit à la retraite - apparaissent M. Daniel Benoist, secrétaire d'Etat chargé du dossier, vient d'indiquer que la création à Paris d'une Muison du Comité national des personnes àgées - que le président Mitterrand avait souhaitée, lundi lors de la séance inaugurale - est à l'étude. Il a annoncé qu'elle comprendrait un . S. V.P. international . lieu d'échanges et de confrontations en-tre les pays intéressés.

Pour favoriser le maintien à domicile des personnes àgées, la France veut - les sortir des hospices et des hôpitaux .. pour les installer dans des structures médico-sociales plus restreintes, où l'hébergement coûterait - quatre fois moins cher .. L'enseignement de la gérontologie aux étudiants en médecine du troisième cycle est envisagé, ainsi que l'adaptation des médicaments et de leur conditionnement.

D'abord chez soi

Quant sux vœux des participants, ils vont bien au-delà. Au sujet du passage de la vie professionnelle à la condition de retraité, il est proposé que le départ de l'intéressé ait lieu sur sa demande expresse et soit prévu suffisamment tôt et organisé de facon progressive, pour eviler l retraite couperet et permettre une meilleure approche du temps libre. La fixation des pensions à 70 %, et, à plus long terme, à 75 % du revenu des dix meilleures années, avec un minimum équivalent au SMIC, est aussi souhaitée, ainsi que le développement de la participation des perinstances publiques. Au chapitre de la vie quotidienne, on note que - la retraite chez soi reste l'aspiration la plus profonde - des plus de soixante ans, qui représentent actuellement plus d'un cinquième (17 %) de la population.

D'autres revendications concernent l'amélioration des logements. l'extension de l'aide ménagère, une protection accrue des consommateurs démunis, la mise en place généralisée de la télé-alarme, la mensualisation du paiement de la retraite à domicile, la décentralisation des universités du troisième âge.

Ce sont là, sans conteste, des propositions constructives, des idées à creuser, à appliquer. Reste à souhaiter que la concertation qui s'est amorcée se continue dans tous les tnilieux de la population – y com-pris dans les organisations syndi-cales, qui ont déploré de n'avoir pas été suffisamment associées à l'opération.

Faute d'un prolongement réel, ces Assises resteraient sans effet. comme tant de rencontres nationales ou internationales...

JEAN BENOIT.

Elf et le prix de l'essence. -Elf a annoncé une baisse de 3 centimes par litre des prix du « super » et de l'essence ordinaire dans l'ensemble de ses stations en libre service, y compris sur les autoroutes, à partir du 1ª avril. Les prix resteront nchangés dans les stations traditionnelles. Ell explique sa décision par la guerre des prix menée par certaines compagnies. La guerre des rabais, provoquée notamment par la concurrence des hypermarchés et supermarchés et de certains indépendants - le réseau de M. Michel Leclere -,a été relancée depuis le début de l'année par les baisses de prix successives qui ont permis à plusieurs compagnies - Esso, Shell ci Mobil notamment - de pratiquer elles aussi des rabais sur l'essence distribuée dans les stations en libre

POPULATION MONDIALE

Croissance démographique et réduction des revenus

M. Refeël M. Selas, haut fonctionnaire d'origine philippine, directeur du Fonds des Nations unies pour les activités en matière de population (F.N.U.A.P.) et secrétaire général de la future Conférence internationale sur la population, qui aura lieu à lexico en 1984, a évoqué, jeudi 31 mars, devant quelques jour-nalistes, au siège de l'UNESCO, les difficultés soulevées par la montée démographique dans le monde. Ce sujet a aussi été abordé au séminaire international réuni en marge des Assises des personnes âgées.

L'extraordinaire rapidité de la croissance des populations depuis les années 60 préoccupe un grand nombre de gouvernements, à l'heurs où de nombreux crise économique.

La population mondiale, a rappelé M. Salas, s'élève actuelle ment à 4 milliards 665 millions de personnes, et 3 milliards 511 millions d'entre alles, soit 75,2 %, vivent dans les pays en voie de développement. Selon les prévisions, cette population mondiale atteindra 6 milliards 100 millions de personnes en I'an 2000 et 8 milliards 100 mil-Sons en l'an 2025.

La décélération constatée depuis

trois mois dans la croissance conti-

nue des dépenses de santé fait l'ob-

iet de divers commentaires

Ainsi, pour la Fédération natio-

nale de la mutualité française (F.N.M.F.), les résultats de la Caisse nationale des travailleurs sa-lariés (C.N.A.M.T.S.) - ne confir-

ment pas » l'idée » selon laquelle la

La F.N.M.F., tout en se déclarant

consciente des problèmes créés

par la progression des dépenses de

santé », « redoute » que les mesures prises « au bénéfice de la couverture

les dépenses de santé soient en fait

destinées à la couverture d'autres charges que celles dues à la mala-

En clair, la F.N.M.F. évoque le

fait que l'excédent des recettes sur

les dépenses en matière d'assurance-

maladie sert à combler les pertes su-

bies par l'assurance-vieillesse et sur-tont les allocations samiliales. C'est,

en effet, le principe en vigneur

d'équilibre entre les trois branches

C.N.A.M.T.S., sclon son communi

qué du 30 mars, a été, en 1982, de

La commission des comptes de la

sécurité sociale avait, en décembre,

à titre prévisionnel, escompté un ex-

cédent supérieur de 6,6 milliards de

francs. Un peu moins de recettes pour des pertes à combler : le déficit

global de la sécurité sociale pose

toujours un problème. Pour que

L'excédent enregistré par la

de la Sécurité sociale.

5,378 milliards de francs.

constitue le problème majeur ».

(le Monde du 31 mars).

comme l'avait fait l'institut

World Watch, que des expériences récentes ont montré que des pays disposent d'un planning

familial bien organisé peuvent arriver à diminuer leur taux de natalité, avant d'atteindre un nivezu de vie élevé, e Il faut certes respectar les opinions des pays a conclu M. Salas, mais il faut faire un immense affort d'information, a - J. B.

La Caisse nationale d'assurance-maladie

des travailleurs salariés a enregistré, en 1982,

un excédent de 5.378 milliards de francs

A l'hôtel de ville, il nous précise qu'il tire son jugement d'informa-tions provenant des banques et surtout des fournisseurs. - La coopérasigné et l'emploi atteint huit cents cinquante de plus que prevu. Comprenez, je ne tiens pas à ce qu'on m'accuse d'avoir coule Manufrance alors que la municipalité communiste aurait réussi à la faire marcher. Je ne fais qu'arriver et je trouve une situation réelle catastrophique. Je tiens à mettre les choses au point. - Et d'ajouter : - Je n'ai rien contre la C.G.T., mais cette organisation n'est pas faite pour diri-ger une entreprise. Il faut des pro-fessionnels. - A-t-il alors des candidats? - Non. J'y ai réféchi, mais il est trop tôt pour en parier. -Monsieur le maire n'en a donc peutêtre pas fini avec les - Manu

Les - Manu -, eux, se seraient bien passés des déclarations du maire. Les fournisseurs, forcement inquiets, ont demandé des paiements comptants. - Ce qui nous oblige à mobiliser 8 millions de francs de trésorerie -, explique la direction. Sans compter les pertes de ventes et un climat de suspicion généralisé. - Que le droite nous fiche la paix -. répond M. Christian Georges, délégué C.G.T. - Juger une entreprise au bout de six mois, c'est exagéré. . La paix ? Trop tard. Les rumeurs allaient bon train et la coopérative a eu tort de les laisser courir en n'ouvrant pas ses livres de comptes. Le mystérieux silence nourrissait les ru-

Un plan irréaliste

Pourquoi ne l'a-t-elle pas fait? Parce que ses comptes ne sont pas arrêtés . répond-elle. Peut-être. Mais la vraie raison est qu'ils sont mauvais. D'après son plan de mars 1982, sur lequel se sont appuyés les pouvoirs publics et les banquiers pour promettre 170 millions de francs d'aides, la S.C.O.P.Douvrière de production et de distribution), devait perdre 8 millions de francs l'an passé. Le trou réel a dépassé largement 25 millions. Elle devait produire trente-deux mille fusils, elle n'en a sabriqué que vingt

Pourquoi? La raison est simple: le plan était irréalisable parce que l'entreprise, après buit ans de lutte, est complètement désorganisée. La S.C.O.P.D. a été créée sur l'initiative de certains licenciés C.G.T. de Manufrance, le 1er juin 1980. Plus exactement des licenciés de la Société nouvelle Manufrance (S.N.M.), qui venait à son tour d'être placée en liquidation de biens. Cette S.N.M., ultime tentative pour sauver l'ancienne Manufrance, avait fait long feu au bout de six mois. La vente par appartements des actifs commençait donc après de brèves mais peu sérieuses apparitions d'hommes d'affaires salvateurs. Le Chasseur français était repris en location-gérance par la société Ferret-Savinel, et l'activité de ventes par correspondance (le célèbre catalogue de Manufrance) par la société Movitex. Celle-ci, d'ailleurs, l'a de-

A la fin 1980, il ne reste plus de Manufrance que la fabrication des armes, des cycles et des machines à coudre, la D.P.M. (Division des produits manufacturés) installée dans les immenses locaux de Saint-Etienne, que les salariés occupent aux cris de . Non au démantèlement ». Le travail s'arrête.

che au pouvoir, l'espoir renaît. Effectivement, 500 ouvriers réunis en S.C.O.P.D. obtiennent du tribunal de commerce la location-gérance de la D.P.M. le 22 juin 1981. Manutive est maintenue à flot france renaît de ses cendres une artificiellement, ajoute-t-il; le chif-fre d'affaires est inférieur au plan vote, et ce n'est que le 8 avril 1982 - dix mois encore se sont écoulés personnes, c'est-à-dire deux cent qu'un véritable plan de relance est

> Selon ce plan, la mairie devra acquérir des terrains à Duché, dans la banlieue stephanoise, pour une nouvelle usine à construire, et racheter des actifs Cours Fouriel (total 13 millions de francs). L'Etat. dixsept banques conduites par la Banque centrale des coopératives et des mutuelles (B.C.C.M.) et divers organismes mutualistes s'engagent à apporter 170 millions de francs en deux temps : une première tranche de 85 millions promis pour 1982 ne sera définitivement versée qu'à la fin janvier 1983. Toujours des retards... Le versement de la seconde tranche est aujourd'hui suspendu.

Vingt ans de retard

Car. entre-temps, la Coopérative découvre la profondeur du désastre : M. Barbillat, directeur general, venu de l'aéronautique, le résume ; Plus aucun ingénieur. Tous les cadres sauf trois sont partis deux ans plus tôt, après une campagne de la C.G.C. L'organisation du travail datait de la guerre. Les différents services, formant des clans, s'ignoraient ou s'opposaient. Chaque opération exécutée nécessitait une recherche. L'informatique était, bien entendu, inconnue, tout comme les méthodes de gestion moderne. On a découvert qu'il fallait treize heures pour sabriquer un fusil alors que le plan tablait sur dix heures.

Bref. l'entreprise a vingt ans de retard. Les ateliers semblent quasiment déserts. Le travail est ralenti. Des quantités incroyables de tours, vieux de trente ans, dégorgent leur huile. Fumant sa pipe, un ouvrier choque - un canon de fusil sans se presser. Partout, d'énormes stocks s'entassent. La direction, manifestepain sur la planche. Les neuf P.-D.G. qui se sont succédé en huit ans ont eu le loisir de le constater. Sans pouvoir y remédier.

Pour réaliser le plan, qui pré-voyait la fabrication de 32 000 fu-sils, 30 000 vélos et 3 200 machines coudre, l'entreprise explique qu'elle a dû embaucher, au-delà des 550 postes prévus, une centaine d'ouvriers. De plus, elle a dû rebâtir le réseau commercial, complètement démantelé, y compris à l'étranger, Pour écouler de vieux stocks récupérés et -reconstruire l'image de Manufrance ., la direction a souhaité relancer un département de vente par correspondance et un nouveau catalogue. Autant d'emplois (790 au total) et autant d'investisse-

Comme l'activité réelle n'a repris qui après juin 1982, et comme les aides financières n'ont été payées qu'avec retard, la S.C.O.P.D. a terminé 1982 en sortant largement de l'épure: 30 000 cycles ont été fabriqués, comme prévu, mais 20 000 fu-

sils seulement; 70 millions de francs de chiffre d'affaires contre 85 prévus au Plan. Avec 100 millions de francs de dépenses salariales, le déficit a dépassé largement les 25 millions contre 8 prévus. - Nous avons constamment tiré la langue », explique M. Barbillat.

Faute d'argent, chaque facture est contestée pour gagner du temps, le paiement de l'URSSAF est différé, etc. Des - trucs - de trésorerie, Il reprendra sept mois plus tard, à assez classiques au demeurant. Mais la fin mai. Après l'arrivée de la gauassez classiques au demeurant. Mais

L'excédent commercial de l'industrie automobile française ne cesse de se dégrader depuis 1980

L'industrie automobile française demeure toujours un des piliers du commerce extérieur, mais ses exportations diminuent régulièrement depuis trois ans, alors que les importa-tions de véhicules étrangers ne cossent d'augmenter. La Chambre syndicale des constructeurs vient de publier les statistiques globales pour 1982. Les exportations de l'ensemble de la branche automobile (voitures particulières et véhicules utilitaires - neuf et occasion, équipements et pièces) se sont éle-vées à 69,54 milliards de francs alors que les importations ont atteint 50.93 milliards de francs, soit un solde positif de 18,61 milliards de

L'excédent dégagé par la branche avait êté de 24.3 milliards de francs en 1981, de 26 milliards en 1980 et de 28.2 milliards on 1979. Entre 1979 et 1982, les importations ont augmenté de 84.3 % alors que les exportations n'ont progresse que de

24,4 % en francs courants (soit un

recul en francs constants). Cette dégradation de la situation de l'industrie automobile française, constatée depuis 1980, tient à plu-sieurs facteurs. Il y a d'abord les ef-fets pervers de la l'usion Peugeot-Talbot qui a permis à des constructeurs étrangers de mieux s'implanter en France en reprenant s'implanter en France en reprenant des concessionnaires. Il y a ensuite, et surtout, la perte de compétitivité, notamment par rapport à l'industrie allemande. Ainsi, alors qu'en 1980 le déficit commercial par rapport à la R.F.A. n'était que de 4,2 milliards de francs (dont 1,3 milliard pour les continues parallalles). voitures particulières), il est monté 7.5 milliards de francs (dont 4.2 milliards pour les voitures) en 1981 et à 11.7 milliards (dont 7.7 milliards) en 1982. Ce déséquilibre grandissant avec la R.F.A. fait que globalement l'industrie automobile française a enregistré en 1982 un solde déficitaire de son commerce par rapport à la C.E.E.

que le découvert dépassait les limites permises, ont figé le compte. C'est l'impasse... et les rumeurs qui commencent. La société, depuis, fait trainer les factures. . On vit à l'économie .. Mais il faut trouver une so-

Une réunion est prévue mercredi 6 avril, à Paris, avec les pouvoirs publies et les banques. La direction demandera 40 millions de francs d'aides supplémentaires (en plus de la deuxième tranche de 85 millions). Quels arguments a-t-elle? La modernisation entreprise, qu'il serait illogique d'arrêter au milieu du gué. La productivité a gagné 40 % sur la fabrication des cycles et 16 % sur les

Enfin, et c'est le point essentiel, la nouvelle usine de Duché sera prête à la fin 1983, Elle emploiera 350 personnes à la s'abrication des armes, avec beaucoup de machines automatiques neuves (90 millions de francs d'investissements étaient prévus et les commandes sont passées à 70 %). Le marché ? Il semble stable à l'horizon. Autour de 130 000 fusils par an. La S.C.O.P.D. en vise 20 à 25 %. A quoi s'ajonterait l'exportation (15 % en 1982). Des liens ont été établis avec l'Algérie, et la direction se tourne vers les Etats-Unis. Pour la machine à coudre. Manufrance s'en tirerait, d'après ses plans, sur un créncau de 14 000 unités de milieu de gamme (1 400 F). Quant aux cycles, la par-tie est plus difficile, étant donné, la crise du secteur et celle de Motobécane. La S.C.O.P.D.-Manufrance souhaite établir des collaborations avec les autres petits constructeurs

Ce plan · aménagé · est-il réaliste? Difficile à dire. Une chose est certaine: 210 millions de francs d'aides (170 + 40) pour créer 500 ou 600 emplois représentent une somme assez raisonnable dans le secteur de la mécanique. Il n'y a donc pas de « gabegie ». Et ne pas verser le reliquat à Manufrance serait sans doute injuste. Le mal ne datait-il pas d'avant ?

En revanche, les efforts de réorganisation devront être accentués.

Ouand la S.C.O.P.D. est née, elle promettait un emploi à chacun des 500 souscripteurs. Il n'y avait, sans doute, aucun moyen de faire autrement. Aujourd'hui tous ces souscripteurs ne sont pas - utiles -, du point de vue industriel. Combien d'emplois faudra-t-il alors supprimer?
- On négociera -, selon M. Barbillat. On cite ailleurs le chiffre de 100 départs en préretraite et de 100 contrats à durée déterminée non reconduits. Mais cela risque de ne pas être suffisant après l'installation à Duché. La S.C.O.P.D.-Manufrance doit se plier à une sé-rieuse rigueur de gestion industrielle et sociale et mobiliser ses ouvriers si elle veut un jour cesser d'être une entreprise politique.

ÉRIC LE BOUCHER.

CONJONCTURE

Les prix de la viande et du poisson sont plus sévèrement réglementés

31 mars, 2 été consulté par le gouvernement sur plusieurs arrêtés modifiant la réglementation des marges dans le commerce des viandes et des poissons, à la suite des hausses enregistrées dans l'indice des prix de détail de février.

• VIANDES. - Le nombre des morceaux concernés par la taxation de la marge en valeur absolue est étendu à 75 % des morceaux de bœuf, 65 % de ceux du veau et 73 % de ceux du porc. Les morceaux concernés par cette extension sont pour le bœuf : l'aiguillette de rumsteck, la tranche à bifteck, le gîtegite : pour le veau : l'escalope et les côtes premières; pour le porc, les

Le communiqué publié à l'issue de la réunion précise en outre que pour - limiter le phénomène observé depuis auelque mois dans les boucheries à gros débit, qui ont eu tendance à augmenter leur marge pour la porter au maximum autorisé, sans tenir compte des gains de productivité que leur procurait le traitement de volumes importants, un régime spécifique est prévu pour les boucheries commercialisant plus de 70 tonnes de viandes de bœuf et de veau par an. Dans ces boucheries, la marge au-delà de 70 tonnes ne sera plus de 6,95 F, mais résultera d'une pondération intégrant, pour la frac-tion dépassant les 70 tonnes, une marge ramenée à 6.10 F ».

· Par ailleurs, précise le communiqué, délégation est donnée aux commissaires de la République pour réduire, sur l'ensemble des viandes, le niveau de la marge ou augmenter la liste des morceaux dont la marge est taxée.

 POISSONS. → La marge de distribution de quinze poissons, parmi les plus commercialisés est taxée au coefficient multiplicateur de 1.50.

Cependant, la marge de distribution est fixée à 8 F lorsque les poissons sont achetés moins de 10 F/kg. En outre, trois des quinze poissons concernés devront être vendus, chaque jour, avec un coefficient multiplicateur réduit à 1,35.

Le comité des prix a été consulté sur des arrêtés mettant en application les mesures décidées

Le comité des prix, réuni le dans le cadre du plan arrêté par le maintenir les prix au niveau de ceux prix à la pompe. Cette taxe parafis-Caisse nationale de l'énergie. En ou-tre, les tarifs du gaz et de l'électricité ont été relevés de 8 % en

moyenne. (Voir par ailleurs.) De plus, des arrêtés concernant divers prix et marges ont été préblissements de soins privés non conventionnés pourront être augmentés comme ceux des établissecelle appliquée dans l'ensemble du

Enfin, des instructions vont être lressées aux commissaires de la République et aux directeurs départementaux de la concurrence et de consommation pour que les prosionnels chez qui sont constatées des infractions graves ou des réci-dives ramènent leurs prix au niveau pratiqué au début du blocage, et ce, pour une durée équivalente à la période d'infraction. Les sanctions sont strictement individuelles.

 BOULANGERIE. – Un engagement de lutte contre l'inflation a été signé par les boulangerspâtissiers, limitant à 8 % la hausse des prix en 1983. Cette hausse se fera en deux étapes, en avril et en août. En avril, le pain est augmenté de 10 centimes.

■ S.N.C.F. - Hausse de 8 % des tarifs voyageurs sur les grandes lignes à partir du 1º avril. Les abonnements augmenterent dans la même proportion. Le supplément couchette passera de 63 F à 68 F, la carte vermeil de 53 F à 57 F, le droit d'enregistrement des bagages de 20 F à 22 F, la réservation de places assises de 8 F à 9 F. l'unité de base de calcul des suppléments de 11 F à 12 F, et la consigne manuelle de 7 F à 7,50 F; les suppléments des trains

européens, le « marathon agricole »,

qui doit débuter à Bruxelles les 18 et

M. François Guillaume a expliqué que la F.N.S.E.A. réclame un «

démantèlement complet des mon-

tants compensatoires monétaires (M.C.M.), qui donnerait au minis-tre une meilleure position pour la négociation des prix en unités de

Les montants compensatoires mo-nétaires ont été créés en 1971 pour

à l'intérieur de la Communauté eu-

ropéenne. Ils jouent, en fait, comme des taxes à l'exportation des pro-

duits français et comme une aide à

l'importation en France des produits

allemands et néerlandais. Leur sup-

pression totale, a expliqué le prési-dent de la F.N.S.E.A., donnerait

aux agriculteurs français un

acompte de 8,1 % sur les hausses de prix souhaitées pour la prochaîne campagne. La F.N.S.E.A. réclame

au total 12 % afin de tenir compte

de la hausse des coûts de production

et des effets de la dévaluation du

franc (les prix européens sont cal-

M. Guillaume a précisé qu'il es-pérait pouvoir aider le ministre à af-

firmer sa stratégie dans la bataille qu'il aura à mener à Bruxelles.

M. Rocard, de son côté, s'est déclaré

d'accord pour organiser une concer-tation régulière avec la profession

agricole; il estime que - la profes-

culés en unités de compte).

comple. .

 AUTOROUTES. - Augmengouvernement le 25 mars. La possibilité de percevoir une taxe parafis-cale sur les produits pétroliers (su-modulation sera de 0 % à 11 % en per, essence, fuel domestique et fonction des niveaux des tarifs pratigazole), ajustée chaque mois afin de qués actuellement, afin de continurer l'effort d'harmonisation des tadu mois de mars, a été introduite rifs entrepris depuis deux ans. Ainsi. dans les éléments constitutifs des le péage sur les sections les plus prix à la pompe. Cette taxe parafis-chères (par exemple. l'autoroute de cale sera perçue au profit de la la côte Basque) demeurera inchangé.

. GAZ ET ÉLECTRICITÉ Les tarifs sont relevés de 8 7 en moyenne ă compter du la avril. Pour le gaz, les tarifs domestiques individuels sont majorés de 7.7 sentés au comité : les tarifs des éta- les tarifs appliqués aux chaufferies des immeubles de 9,5 % et les tanfs industriels de 7,3 %. Pour l'électricité. l'augmentation movenne de ments conventionnés; la distribution 8 % s'appliquera aux régimes basse. des spécialités vétérinaires fera l'ob-moyenne et haute tension. Les jet d'une réduction équivalente à hausses seront néanmoins modulées afin d'appliquer la réforme de la tarification entreprise par E.D.F. qui accentue, notamment pour les industriels, les écarts entre les barèmes d'été - augmentés de seulement 5 %, - et les barèmes d'hiver - ma-jorés de 10 %. Une modulation sera également appliquée pour les petits utilisateurs aux primes fixes (abonnement) en fonction de l'importance de leur contrat.

44.637

jatical in

And the second second second

Position of the second of the

The transfer of the same of th

S Branch Street St.

made pla of the control of the contr

the same of the sa

Seed of the year.

was and the party fillings with

and the same of th

and the second of the second

The same of the sa

the state of the s

none does do to the service

The state of the s

the same of the sa

The street of th

N White is the same of the sam

ing the same

a party s. Mark

By Fall In the Little

E.D.F. et G.D.F. espérent être autorisés à pratiquer une nouvelle hausse de 5 % en moyenne au le septembre, ce qui porterait l'augmentation totale, en masse annuelle, à 10 %, compte tenu des décalages dans le temps, la seconde hausse étant appliquée sur quatre mois. la première sur neul mois. L'avance d'un mois de la première majoration initialement prévue au le mai devrait réduire le déficit provisionnel d'E.D.F. - moins de 6 milliards pour 1983 - de 500 millions de francs environ.

■ TĒLĒPHONĒ. - Les tarifs des télécommunications sont augmentés à compter du le avril. Pour le téléphone, la taxe de base, inchangée depuis novembre 1981, passe de 0.55 à 0.60 F. Les frais forfaitaires d'accès au réseau font l'objet d'une simplification. Les services spéciaux (telégraphe, P.C.V., pneumatique) au service de renseignements sont taxés à trois unités, soit 1,80 F. Pour les cabines publiques, la nouvelle urification progressive (1 F la pre-mière unité, 0,70 F les suivantes) n'entrera en vigueur que le 1º jan-vier 1984.

NEW-YORK

Brusque renversement de tendance en cours de séance

Wall Street n'a pas tenu la distance jeudi. Après avoir battu ses records de jeudi. Après avoir battu ses records de tous les temps en cours de séance, ce, sur la forte impulsion fournie par les valeum pétrolières, le marché a basculé. Il a reperdu non seulement tout le ter-rain gagné initialement mais aussi une partie de son avance précédente. L'indice des industrielles, qui un moment s'était élevé au niveau historique de 1 152 (+ 8 points), s'est finale-ment établi à 1 130,03, enregistrant ainsi une baisse de 13,26 points.

Le bilan de la journée n'a toutefois été que modérément négatif. Sur 1 940 valeurs traitées, 808 se sont repliées, 763 ont monté et 369 n'ont pas

tisseurs institutionnels, le volume des transactions a fortement augmenté, et 101,74 millions de titres ont changé de mains contre 72,90 millions précé

C'est la décision prise par la Grande Bretagne d'abaisser raisonnablement les prix de son pétrole de la mer du Nord, de façon à ne pas déclencher une guerre des tarifs, qui a suscité le vif intérêt porté par les investisseurs aux valeurs intéressées. Cas dernières ont, pour la plupart, compté dans la liste des actions les plus traitées (Atlantic Richefield, Union Oil California, Exxon, Mobil Oil, Standard Oil of California, Standard Oil of Indiana).

Cependant, une fois encore, l'élan domé au marché a été brisé par les craintes d'un renchérissement du loyer de l'argent, craintes ravivées par la Continental Illinois et la Chemical Bank en relevant le taux d'interet des avances consemies aux - Brokers -. Du coup, à la veille du long week-end pascal - Wall Street ne rouvrira ses portes que lundi, - bien des investisseurs ont tugé pruen relevant le taux d'intérêt des avances dent de prendre leurs bénéfices

agricole, il estitlie due « ta projes-			
sion agricole est très diverse . et qu'il a « l'obligation professionnelle	VALEURS	Cours du 30 mars	Cours du 31 mars
de tout entendre et de tout connai- tre, tout en préservant les conditions de l'efficacité . Le ministre se ren- dra au congrès de la F.N.S.E.A., le 14 avril à Grenoble.	Chesse Marriesten Benk De Poet de Hernouss Eestreen Kodek Esson Ford	33 1/4 65 1/2 40 5/8 51 7/8 40 5/8 84 3/8 30 3/8 41 1/8	32 1/8 64 1/2 40 53 1/4 41 5/8 62 1/4 30 5/8 40 1/4
● L'Association pour l'emploi des cadres et l'Agence nationale pour l'emploi ont signé une convention, apprend-t-on dans un communiqué commun le 31 mars Cette convention permet aux deux organismes de remplir leurs missions respectives dans un large esprit de coopération et de complémentarité	General Factric General Foods General Motors Geodyser LB.M. LT.T. Mobil Oil Pizer Schlumberger Testico U.A.L. Inc. Union Carbide U.S. Stael Westinghouse Xents Corp.	106 1/2 42 60 29 104 3/8 36 1/4 27 77 1/6 40 5/8 32 1/8 35 1/4 60 3/4 23 7/8 42 3/8	105 40 1/2 59 3/8 28 3/4 35 5/8 28 3/4 75 3/4 42 3/4 33 1/8 33 1/8 22 7/8 46 1/2 41 3/8

AGRICULTURE

La F.N.S.E.A. demande la suppression totale des montants compensatoires monétaires

Echange fructueux, franc et po- nationale des syndicats d'exploitants sitif -, pour M. Rocard : - dialogue agricoles) s'est, apparenment, très ouvert et constructif entre les bien passée. L'entretien, qui a duré hommes de bonne volonté -, pour deux heures, a porté essentiellement M. Guillaume. La première rencon- sur la négociation des prix agricoles tre, jeudi 31 mars, entre le nouveau

ministre de l'agriculture et le prési-dent de la F.N.S.E.A. (Fédération 19 avril prochains.

ÉTRANGER Au Danemark

De nouvelles hausses et mesures d'austérité entrent en vigueur

De notre correspondante

Copenhague. - Pour les Danois, le Vendredi saint aura marqué cette année un pas de plus sur le chemin de l'austérité. Ce le avril en effet, sont entrées en vigueur une série de hausses assez fortes, touchant tant les loyers que certains services publics. Les tarifs des chemins de fer et les ferry-boats ont ainsi augmenté de 12,5 %, et les habitants des petites villes, complètement dépendants des liaisons maritimes avec la terre ferme pour leur travail et leur approvisionnement, se sentent plus frappés que les autres.

Un répit de quatre jours a été accordé aux usagers des P.T.T.; mais, à partir du 5 avril, la grille de leurs tarifs subira, elle aussi, des hausses importantes, l'affranchissement d'une lettre ordinaire passant de 2 à 2,5 couronnes (1 F à 2 F). il n'y aura plus de différence entre une lettre et une carte postale. L'expédition d'un paquet de 500 grammes coûtera 16 F, etc.

Les tarifs postaux ont quasiment doublé en trois ans, comme les transports urbains, qui ont déjà été aug-ports urbains, qui ont déjà été aug-mentés à deux reprises en 1982 et le seront vraisemblablement de nou-veau d'ici quelques mois. Ce qui irrite le plus les consommateurs du cru. C'est peut-être de constater que plus on les fait payer, plus ils sont mal servis. A Copenhague, par exemple, la distribution du courrier a lieu une seule fois dans la plupart des quartiers et à n'importe quelle heure entre 8 et 13 heures. Il arrive

que des lettres mettent cinq jours à traverser la capitale. Toutefois, le 1e avril marque sur-

tout le début de l'application d'une loi que le gouvernement Schlüter (centre droit) a fait voter avec beaucoup de mal cet automne, et qui n'a cessé, avant même d'entrer en vigueur, de susciter des protestations. Ce texte met à la charge de tout salarié, qu'il appartienne au secteur privé ou au secteur public, son premier jour d'absence-maladie. Déjà, un certain nombre d'entre prises ont annoncé qu'elles s'arraneraient avec leur personnel pour le dispenser de cette charge. Certaines communes ont le même projet, et, ces deux dernières semaines, le quotidien social-démocrate Aktueli (qui exige une révision de cette loi) a publié une liste des firmes et des institutions publiques qui ont décidé de ne pas l'appliquer.

Pour donner l'exemple, les mem bres du gouvernement ont annoncé que, la loi devant s'appliquer à tous, sans exception, ils entendaient euxmêmes ne pas y échapper et qu'ils défalqueraient par conséquent 1/365 de leurs émoluments chaque fois qu'ils manqueront. Les parlede les suivre. Tout le monde attend maintenant avec curiosité de savoir comment va fonctionner ce fameux système, et si, comme le prédisent ment inapplicable.

CAMILLE OLSEN.

convention permet aux deux orga-nismes de remplir leurs missions respectives dans un large esprit de coopération et de complémenta-

مكذامن الأصل أ

age 13

reion du

rgyages,

per les

i. Faut-u

igne de

France.

acettes

Carre-

at ding for de

: L.;;60

-FT.FR-

ree du € % : ₹-

ن فنيه

- ينامُونا

1 6/4/-

21340

Marke.

ns de

iment

iaque les

S 40

ment

une

iné-

BLG.

versée

- m

[N. 128]

Table 1 To the second

数据 计图 (经额)

Se fer barte

ENVIRONNEMENT

L'aggravation de la marée noire dans le Golfe

Les Emirats menacés réclament une aide internationale

L'approche de la marée noire à quelques kilomètres des côtes de Bahrain et de Clatar, le 31 mars, a déclenché le branie-bas de combat général dans le golfe Persique. Depuis un mois, en effet, le pétrole s'échappe de puits iraniens en mer à raison de plusieurs milliers de tonnes par jour, à la suite de fuites accidentelles et de plusieurs attaques aériennes irakiennes sur le gisement de Nowrouz, près du terminal iranien de Kharg (le Monde du 1" syril). L'état de guerre entre l'Iran et l'Irak interdi-

Quant à l'Iran, concerné au premier chef, puisqu'il s'agit de son pétrole, il a fait appel à la nouvelle Organisation régionale pour la protection de l'environnement marin (ORPEM), dont le siège est à Kowelt, mais dont il assure actuellement la présidence. Seul un accord des huit pays riverains membres de l'OR-PEM (1) donc ratifié par l'Irak, permettrait la levée du biocus trakien sur les zones des combats et donc l'intervention des spécialistes sur les puits qui perdent leur brut. Le direc-

teur de l'ORPEM, M. Abdel Latif Al

les prix réclamés par l'expert texan, plus que sa qualité de représentant du « Grand Satan », les Etats-Unis d'Amérique, aient découragé les autorités iraniennes, qui se sont elors tournées vers le reste du monde. Pour lutter contre la marée noire,

les émirats ont eux aussi lancé un appel à l'aide internationale. Des experts néerlandais ont proposé d'encercier la nappe à l'aide de réservoirs flottants et de pelles automatiques. ils estiment en effet qu'un traitement chimique aurait des conséquences décastreuses sur la flore et la faune marines, sans pour autant réussir à désagréger une masse aujourd'hui compacte, flottant entre deux eaux. En France, où l'on indique officiellement que « le dispositif français de lutte contre la pollution est prêt » à intervenir, la société de remorquage

sieurs sociétés spécialisées dans les et de sauvetage « les Abeilles » émirats du Golfe. Mais il semble que pourreit être sollicitée. Cette société, grâce à un système de boudins de caoutchouc et d'aspirateurs à turbine, arrive à « butiner » le pétrole comme les abeilles le pollen.

Sur place, les autorités mobilisent la population. Jeudi 31 mars, les autorités du Qatar ont demandé aux deux cent quarante mille habitants de la principauté de participer à la construction d'un barrage destiné à protéger la capitale, Doha. Entrepreneurs de travaux publics et propriétaires de camions sont mobilis pour tranporter tous les matériaux disponibles afin de faire barrage à la nappa en dérive.

(1) Arabie Saoudite, Bahrein, Emi-rats arabes unis, Iran, Irak, Koweit,

APRÈS LA RÉDUCTION DES TARIFS BRITANNIQUES

Le Nigéria annonce qu'il ne diminuera pas le prix de son pétrole

Le Nigéria a annoncé jeudi ces décisions sur les prix comme 31 mars qu'il ne modifierait pas le prix de son pétrole brut maigré la nouvelle réduction annoncée la veille par la Grande-Bretagne (le Monde du la avril).

Nous prenons acte du fait que ces réductions sont dans l'ensemble en accord avec les idées du Nigéria et de l'OPEP. Elles peuvent donc être considérées comme un règlement; le Nigéria ne modifiera donc pas le prix de son pétrole brut », déclare un communiqué officiel.

La compagnie nationale britannique a proposé à ses clients une diminution de 50 cents du prix de son brut de référence portant ce prix à 30 dollars par baril, soit le même tarif que celui appliqué par le Nigéria pre ses bruts concurrents de meil. sur ses bruts concurrents de meil-leure qualité. Nous considérons

une tentative sincère pour rétablir la stabilité du marché, et chercher une solution qui restete l'indivisibi-lité, et donc l'unité, des intéress de tous les exportateurs, qu'ils sassent ou non partie de l'OPEP -, ajoute le communiqué nigérian.

En février, le pays africain avait réduit fortement ses tarifs pour suivre une première réduction des prix de la Grande-Bretagne et avait an-noncé qu'il s'alignerait désormais nonce qu'il s'alignerait desormais sur toute diminution des prix britanniques. Lors de la dernière conférence de l'OPEP à Londres, en mars, le Nigéria s'était engagé de manière informelle à ne pas prendre de décision unilatérale, et aurait laissé entendre qu'un prix de 30 dollars par baril pour le brut anglais se-rait considéré comme acceptable.

CASEMENT DE NOWROUZ IRAN' ARABIE SAOUDITE o kilomètres soo ANALYSIS STATE

UN TRÉSOR NANTAIS NOMMÉ CIVELLE

Toujours plus rare, toujours plus cher...

De notre correspondant

bébé enguille né dans la mer des Sargassas et qui, l'hiver,

remonte dans les rivières des côtes atlantiques, va fermer,

et l'envolés des prix. Selon les observateurs avertis qui ont corrigé dans leurs estimations les déclarations faites aux

autoritée administratives, le tonnage capturé est inférieur à

1 500 tonnes. Les prix, en revenche, ont crevé tous les plafonds : de l'ordre de 150 F le kilo en moyenne en première

Nantas. - Le 15 avril. la salson de la pilche à la civelle, ce

iralcienne faisait le blocus de la région et empechait l'accès aux puits traniens situes en mer.

Un mois après, la fuite a donné neissance à une nappe de pétrole lourd qu'on évalue aujourd'hui à 30 000 tonnes ou 40 000 tonnes, qui dérive lentement vers le Sud, menaçant les côtes de l'Arabie Sacudite. Clater, dont toute l'eau potable est fournie per des usines de dessalement d'eau de mer. C'est cette menace directe sur l'approvisionnement en sau - et aussi en électricité, car les centrales sont implantées en bord de mer. - qui a contraint les autorités du Balwein et de Cetar à donner l'alerte et à mobiliser la population.

> vente, su lieu de 90 F l'an passé. « La petite bête qui monte, a monte... » C'est le niveau

exceptionnel des prix qui justi-fie, cette saison, la rengaine de

la civelle plus que son instinct ancestral à rencontrer vers les

sources en franchissant les

estuaires. La flambée des tarifs a compensé, pour les pêcheurs professionnels, la raréfaction des

La civelle a quasiment dis-paru cet hiver des menus et des

tables nantais. Seuls quelques restaurants renommés la font

encore figurer à la carte, mais

avec la réserve : « Selon les

En avion au Japon

niers, pourtant futés, ont pour leur part déclaré forfait. Les

années précédentes pourtant,

c'est per centaines que les Nantais, la journée finie, se précipi-taient, équipés d'épuisettes à tamis fins emmanchées d'un

long bambou de 4 à 5 mètres.

eur les enrochements de la Loire et contre les piles des ponts,

pour traquer pendant des heures,

è le tombée de la nuit, les bancs

Les amateurs et les bracon-

arrivagez. »

Zaidan, a est rendu à Téhéran les 29 et 30 mars pour préparer une réunion de l'organisation à Koweit qui devait avoir lieu le 2 avril.

Finalement, en relson des résistances frakiennes - car l'Irak n'est pas, menacé sur son étroite facade maritime et ne souhaite pas aider film, son ennemi actual, - la réunion a été repoussée au mardi 5 avril. Vendredi en fin de matinée, on ignorait toujours si l'Irak était disposé à accorder des sauf-conduits aux équipes de techniciens chargées de colmater les fuites.

Les frantiens, pour cette têche, ont d'abord fait appel au « pompier voiant > américain Red Ader, qui a plu-

Les cours exceptionnels prati-

qués par les pêcheurs profession-

l'appétit toujours aussi

féroce » des Espagnols pour

cette toute jeune anguille. Ils

acceptent de payer jusqu'à

500 F le kilo, même s'és ne l'achètent plus qu'à la petite cuil-

ière les jours de fête ou de sortie de restaurant. La production,

pour 80 %, aurait ainsi pris cette

année encore le chemin de

l'Espagne. Quelques autres pays de la Communauté européenne,

l'Allemagne, les Pays-Bas et

l'Italia notamment, sont aussi

friands, puisqu'ils ont réalisé

l'alevinage de leurs cours d'esu

Le Japon, gros client jadis avec plusieurs dizaines de tonnes

chaque année, a considérable-

Pas par représailles contre le « coup de Poitiers » des magnétoscopes, mais tout simp

en raison de la mortalité des

civelles pendant les voyages par avion, malgré les lits de glace at

cause aussi de la transmission

avec cette espèce de poisson.

neis sont en grande partie liés à

ÉPARGNE-VALEUR

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réurie le 30 mars 1983 sous la présidence de M. Balley, président du conseil d'administration, a entendu le rapport du conseil d'administration sur l'exercice 1982 et ap-prouvé les comptes qui lui étaient présentés.

Les sommes distribuables s'élèvent, compte tenu du report des lots et primes de remboursement et du report à nouveau de l'exercice précédent, à 164 152 026,37 F. Elles permettent, après report, à concurrence de 11 128 406 F. des lots et primes de remboursement, la mise en distribution d'un dividende par action de 16,48 F auquel s'ajoute un crédit d'impêt de 1,75 F, soit un reveau global de 18,23 F.

L'assemblée générale a fixé au 31 mars 1983 la mise en paiement de ce dividende qui sera matériellé per le courson re 35 ventilé comme suit :

ce dividende qui sera matérialisé par le coupon nº 35, ventilé comme suit : - revenus non imposables : 2,65 F;

— revenus d'obligations françaises non indexées : 5,36 F + crédit d'impôt de 0,30 F, soit un total de 5,66 F : - revenus d'actions françaises : 2,14 F + crédit d'impôt de 1,01 F, soit un total de 3,15 F;

- autres revenus : 6,33 F + crédit d'impôt de 0,44 F, soit un total de

Comme les années précédentes, les actionnaires pourront réinvestir leurs dividendes en actions de la société, avec exonération totale du droit

L'assemblée générale a confirmé la nomination comme administra-teurs de MM. Claude Reinhart et Gérard de Saint-Blanquat, cooptés par le teurs de MM. Claude Reinhart et Gérard de Saint-Blanquat, cooptés par le coasell d'administration en remplacement de MM. Gérard Liewellyn et Jean-Pierre Ducrest.

Elle a renouvelé pour une durée de six ans le mandat d'administrateur de MM. Robert Grimpel et François Voss.

ÉPARGNE-INTER

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 30 mars 1983 sons le présidence de M. Olchanski, président du conseil d'administra-tion, a entendu le rapport du conseil d'administration sur l'exercice 1982 et approuvé les comptes qui lui étaient présentés.

Les sommes distribuables au titre de l'exercice 1982 s'élèvent, compte tenu du report à nouveau de l'exercice précèdent, à 35 876 145,35 F. Elles permettent, après report, à concurrence de 1 082 309,72 F, des lots et primes de remboursement, la mise en distribution d'un dividende par action de 17,97 F auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 1,40 F, solt un revenu global de 19.37 F.

L'assemblée générale a fixé au 31 mars 1983 iz mise en paiement de ce dividende qui sera matérialisé par le coupon nº 19, ventilé comme suit : - revenu d'obligations françaises non indexées : 8,31 F + crédit d'impôt de 0,61 F, soit un total de 8,92 F;

- seutres produits : 9,66 F + crédit d'impôt de 0,79 F, soit un total de 10,45 F.

Comme les années précédentes, les actionnaires pourront réinventir leurs dividendes en actions de la société, avec exonération totale du droit

L'assemblée générale a nommé M. Jean-Louis Hautoœur, administra-teur, pour une durée de six ans, en remplacement de M. Jean Neuville, qui a décidé de ne pas demander le renouvellement de son mandat. Elle a renouvelé pour une durée de six ans le mandat d'administrateur de MM. Daniel Olchanski et Pierre Geniteau.

Le conseil d'administration, réuni à l'issue de l'assemblée générale, a remouvelé M. Daniel Olchanski dans ses fonctions de président et confirmé M. François-Xavier Chevallier dans celles de directeur général.

NATIO-VALEURS

Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 30 mars 1983 sous la prési-dence de M. Olchanski, président du conscil d'administration, a entendu le rapport du conseil d'administration sur l'exercice 1982 et approuvé les mptes qui lui étaient présentés.

Les sommes distribuables au titre de l'exercice 1982 s'élèvent, compte tenu du report à nouveau des lots et primes de remboursement et du report à nouveau de l'exercice précédent, à 501 865 231,14 F. Elles permettent, après report à concurrence de 61 407 081,82 F des lots de primes de remboursement, de distribuer un dividende par action de 35,13 F, auquel s'ajonte un crédit d'impôt de 2,50 F, soit un dividende global de 37,63 F. L'assemblée générale a fixé au 31 mars 1983 la mise en paiement de

ce dividende qui sera matérialisé par le coupon nº 5 ventilé de la façon sui-revenus d'obligations françaises non indexées : 15.60 F + crédit d'impôt de 0,53 F, soit un total de 16.13 F, dont 0.07 F correspondant aux

produits des obligations de l'emprunt d'Etat 8,80 % 1977;

— revenus d'actions françaises : 4,82 F + crédit d'impôt de 1,84 f;

- autres produits : 14,71 F + crédit d'impôt de 0,13 F. Comme l'année précédente, les actionnaires pourront réinvestir leurs

dividendes en actions de la société, avec exonération totale du droit d'en-

L'assemblée générale, sur proposition du conseil d'administration, a nommé M. Henry Pigeon, administrateur de Natio-Valeurs, pour une durée

BANQUE ODIER-**BUNGENER-COURVOISIER**

Il est rappelé que le bénéfice net de l'enercice 1982 s'établit à 13 983 252 F contre 17 113 110 F pour 1981 (voir le Monde du 31 mars 1983).



ARBED

Société anonyme Siège social à Laxesabourg - R.C. Luxesabourg n° B 6990

MM. les actionnaires de la société anonyme ARBED sont priés

l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le vendredi 22 avril 1983, à 14 heures, au siège social, avenue de la Liberté, à Luxembourg, à l'effet de délibérer sur les objets suivants : ORDRE DU JOUR

1) Rapport du conseil d'administration sur les opérations et la situation

Rapport des commissaires sur la comptabilité et le bilan de l'exer-cice écoulé;

Approbation du bilan et du compte de profits et pertes; Décharge à donner aux administrateurs et aux commissaires; Nominations dans les conseils;

Le conseil d'administration a l'honneur de rappeler à MM. les actionnaires que, pour pouvoir faire partie de l'assemblée, ils auront à se conformer à l'art. 40 des statuts.

Le dépôt des parts sociales pour cette assemblée pourra être effectué jusqu'au 16 avril 1983 inclus, soit cinq jours avant l'assemblée, dans un des

Dans le Grand-Duché de Lexembourg;

1) au siège social, avenue de la Liberté, à Luxembourg;

2) à la Banque internationale à Luxembourg, à Luxembourg;

3) à la Banque générale du Luxembourg, à Luxembourg;

4) an Crédit lyonnais, à Luxembourg;

5) à la Caisse d'épargne de l'État, à Luxembourg;

6) à la Kredietbank S.A., à Luxembourg;

7) à la Société générale alsacienne de banque, à Luxembourg;

8) au Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine, à Luxembourg.

En France:

1) au Crédit lyonneis, 19, bd des Italiens, à Paris;

2) à la Banque de l'Union européenne, 4 et 6, rue Gaillon, à Paris;

3) au Crédit du Nord, 50, rue d'Anjou, à Paris;

4) à la Société générale, 29, bd Haussmann, à Paris.

Luxembourg, le 1° avril 1983.

Le conseil d'administration : Emmanuel TESCH, président



CREDINTER

L'assemblée générale des actionnaires, réunie le 30 mars 1983 sons la idence de M. Jean Varda, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1982.

An cours de cet exercice, la valeur liquidative de l'action est passée de 231,35 F à 280,38 F, en augmentation de 21,19 %. En réintégrant le dividende global détaché le 1" avril 1982, la progression pour l'actionnaire ressort à 24,48 %. L'actif net est pour su part passé au cours de l'exercice, de 277,2 millions de francs à 338,7 millions de francs.

Le compte de résultats fait apparaître un résultat distribuable de 12.17 millions de francs permettant la mise en paiement d'un dividende net de 8,50 F assorti d'un crédit d'impôt de 0,94 F, soit un revenu global de 9,44 F (en progression de 14,98 %

Le dividende est mis en paiement le 31 mars 1983, à 12 heures, aux guichets : - du Crédit industriel et commercial et des autres banques du groupe C.L.C.;

- De la Banque de l'Indochine et de Suez.

Les actionnaires auront la possibilité de réinvestir une somme équivalente au montant de leurs dividendes bruts pour souscrire des actions nouvelles en franchise totale de droit d'entrée jusqu'au 30 juin 1983.

L'assemblée a nommé aux fonctions d'administrateur M. Philippe Aymard

Par ailleurs, le Crédit industriel et commercial, administrateur, sera représenté au conseil par M. Jacques Guennet, et la direction de Crédinter est confiée à M. Pierre Ciret.

VOUS SOUHAITEZ ACHETER UN APPARTEMENT.

TOUS LES JOURS

Le Monde

VOUS PROPOSE DANS SA RUBRIQUE IMMOBILIERE **DES AFFAIRES SELECTIONNEES PAR DES PROFESSIONNELS**

Nous avons écrit : « Mon voisin a faire de gardiens de vaches sur les vendu ses vaches des le début (...). excavations de son chantier !... Accasoins pour driens a chais

reur de composition a rendu incom- lion par mois... - Il fallait naturellepréhensible un passage de l'article ment lire : « Il est garde à l'unitulé « Le bocage chaviré », publié dans nos éditions du 30 mars. ses gardes de sécurité. Elle n'a que

RECTIFICATIF. - Une et - Il les garde à l'usine avec un mil-

de civelles. Quand les bébés des maladies aux élevades iapoenquites étaient au rendez-vous, nais. Le seul mareveur qui trala capture remplissait des seaux vaille encore avec la filière japoentiers : ils étaient proposés su naise, M. Serge Dodet, de porte-è-porte dans les lotisse-ments à 30 F le kilo. Royan, ne dépassera pas 8 tonnes cette saison. On n'a guère vu d'épuisattes cet hiver sur les mobylettes ou les galeries de voiture. JEAN-CLAUDE MURGALÉ.

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. PAQUES : « L'Eglise catholique et la pratique de la pauvreté », par Georges Hourdin ; « Le rendez-vous du présent », par Henri Fesquet; « Une leçon de liberté », par Yehoshua Rash.

ÉTRANGER

3. DIPLOMATIE Le nouveau plan américain sur les euromissiles et ses répercussions.

3. PROCHE-ORIENT

POLOGNE : la sortie de la crise est une question « d'être ou ne pas être » pour le pays, déclare le général

4. AMÉRIQUES

CHINE: la campagne pour la limita-5. AFRIQUE

POLITIQUE

M. Mauroy, la majorité et l'austérité.
 M. Defferre réélu maire de Marseille.

SOCIÉTÉ

3. Les évêques posent des limites strictes à la communion réciproque entre catholiques et protestants. SPORTS : le baroud d'honneur d Borg au tournoi de Monte-Carlo.

> LE MONDE **DES LOISIRS** ET DU TOURISME

9 à 11. Pour ne pas perdre su change. 12. GASTRONOMIE ; PHILATÉLIE.

CULTURE

MUSIQUE : la Folie d'Erzsebet, è l'Opéra de Paris. 15. THEATRE : Om-Saad, au Lucernaire.

17. COMMUNICATION : « La télévision st son audience » (II), per Jeen-François Lacan.

LU : Jeu de quatre en Asie du Sud-Est, de Philippe Richer.

ÉCONOMIE

21. SOCIAL : les salariés ont désormais droit à la retraite à soixante ans : les premières assises nationales des retraités et parsonnes ágéss.

CONJONCTURE : les prix de la viande et du poisson sont plus sévèrement 23. ENVIRONNEMENT

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS SERVICES . (20):

Au sommaire des revues : Journal officiel - ; Météoro-

Annonces classées (19) Carnet (18); Mots croisés (13); Programme des specia-

M. Jacques Kosciusko-Morizet, ambassadeur de France, a été nommé par M. Jacques Chirac secrétaire national du R.P.R. pour les relations extérieures. Il travaillera en collaboration avec M. Jean de Lipowski, qui reste conseiller pour les relations extérieures.

• ECHECS. - En remportant la quatrième partie de son match contre Robert Huebner, Vassili Smyslov a rompu l'égalité qui prévalait jusque là. Le G.I.M. soviétique mène donc 2,5 à 1,5 dans le deuxième quart de linale du Tournoi dants au championnat du monde d'echecs.

Le numéro du « Monde » daté 1ª avril 1983 a été tiré à 493 908 exemplaires



AIRCOM SETI 25, rue La Boétie 75008 PARIS Tél.: 268-15-70 .

ABCDEFG

Aux États-Unis

Un enfant est né après avoir achevé sa gestation dans le corps d'une femme en coma dépassé

Un bébé de sexe masculin pesant 1,3 kg est né par césarieme le 30 mars à l'hôpital Moffitt de l'université de Californie, sa mère, âgée de vingt-sept aus, se trouvant en état de coma dépassé depuis le 25 janvier dernier, après une hémorragie cérébrale.

Il ne s'agit pas à proprement parler d'une « première » : d'autres cas de naissance après mort maternelle sont comms. C'est néanmoins la première fois qu'une telle décision est prise devant une durée de gestation aussi faible (vingt-deux semaines). L'équipe américaine a donc du prolonger au maximum la survie végétative de la mère, réalisant ainsi durant neuf semaines une

La césarienne a été pratiquée au moment où la continuation de cette réanimation devenait problématique : la croisance du fætus n'était plus harmonieuse et la mère présentait les premiers signes d'un était infectieux, conséquence quasi inévitable des réanimations prolongées. La mère est morte trente minutes après la

Faire naître des orphelins ?

Cette naissance spectaculaire suscite une vive émotion aux États-Unis. Les médecins de l'équipe américaine expliquent aujourd'hui qu'ils ont pris de nombreux conseils sur les problèmes éthiques posés par cette naissance. Ils soulignent aussi qu'ils sont persuadés avoir pris la onne décision e du point de vue de la morale ». En France, aucune voix autori-

sée ne s'est encore élevée pour critiquer leur décision. « Tour de force médical qui ne pose aucun problème moral particulier », estime le docteur Louis René, responsable des questions éthiques du conseil national de l'ordre des médecins. « Acte médical et positif car il va dans le sens de la vie », souligne, Mgr Jacques Jullien, responsable des problèmes familiaux auprès de la Conférence épiscopale fran-

Convient-il de nuancar ca concert de louanges ? D'une part rien de permet d'indiquer que cat anfant, prématuré, qui a vraisemblablement présenté des signes de souffrance in utero, est né

« Nous touchions sa mère, nous partions au bébé, en l'appelant par son nom quand nous Nous l'avons traité comme s'il était déjà né », ont expliqué les infirmières de l'hôpital. Cette sollicitude a-t-elle pu se substitu aux échanges naturels, bioligiques et mentaux qu'entretiennent durant la gestation la mère et son enfant et dont tout le monde s'accorde aujourd'hui à souligner le rôle essentiel ? La question des relations entre nais-sance, mort et médecine avait déjà été posée il y a quelques jours à Rennes, où une jeune femme réclame sans succès le cielle avec du sperme congelé de son mari, mort il y a environ un

Le vide juridique total dans lequel se font ces travaux n'a pas empêché la fédération des Centras d'étude et de conservation du sperme (CECOS) d'adopter une ligne de conduite. « Nous pensons agir dans l'intérêt de l'enfant en ne nous substituent pas à l'autorité du défunt, expliquait à cette occasion le profes seur Jacques Lansac, trésorier de la fédération des CECOS. Nous pensons ne pas devoir à priori aider à la naissance d'un orphe-

« La médecine doit être au sarvica de la vie, et dans ce cas précis, elle est certainement allée dans le sens de la volonté de la mère qui avait choisi d'avoir un enfant et qui aurait donc désiré que cet enfant lui survive », estime Mgr Jullien, à propos de ajouté : « Le seul problème, mais il n'est pas immédiat, est de elle va être la psychologie de cet enfant quant il saura qu'il est né d'une mère morte ».

Le gouvernement prépare des mesures transitoires dans l'application de la réforme des études médicales

MM. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, et Edmond Hervé, secrétaire d'État chargé de la santé, ont reçu, jeudi 31 mars, pendant près de six heures, les représentants des étudiants en médecine en grève depuis un mois et demi. A cette occasion, ils se sont engagés à prendre « les dispositions juridiques permettant d'introduire des mesures transitoires - dans l'application de la réforme des études mé-

Dans un communiqué publié jeudi soir par l'Hôtel Matignon, les deux ministères précisent que ces · mesures porteront en particulier sur l'organisation, par chaque U.E.R., de l'examen de fin de se-cond cycle sur la base du proamme récemment distribué et sur les modalités d'accès aux certificats d'études spéciales avant leur dispa-rition ». Selon ce communiqué, MM. Savary et Hervé ont fait part aux étudiants grévistes, de leur - volonie d'assurer la plus large transparence des critères d'orientation entre les diverses disciplines médicales et de publier la liste des postes d'internes avant la première session d'examens de fin de second

Un nouveau rendez-vous a été pris pour le mardi 5 avril. - Aucun engagement de la part des deux parties n'a été pris », indiquent de leur côté les étudiants. Le comité de grève inter-C.H.U. se réunit ce vendredi 1^{er} avril à Bordeaux pour étudier la

Le même jour, les étudiants organisaient à nouveau plusieurs actions spectaculaires. A Paris, ils ont perturbé la circulation sur les boulevards périphériques à l'aide d'une vingtaine de voitures roulant au ra-lenti. Cette - opération escargot », qui a pris l'in à 18 b 30, a provoqué d'importants ralentissements.

Dans plusieurs villes de province (Rouen, Caen, Strasbourg, Bordeaux, Poitiers, Dijon, Metz, Nancy, Reims, Nice et Saint-Pierre-des-Corps), ils ont, suivant une consigne nationale, interrompu pendant une heure la circulation des trains en s'assevant sur les voies.

Plainte contre X...

M. Hervé a porté plainte contre X... à la suite du plâtrage de paremètres à Rennes, ville dont il est le maire. Ces platrages unt d'ores et déjà coûté 14 000 F à sa ville.

Pour sa part, M. Bernard Pons, ecrétaire général du R.P.R., a estimé jeudi que - les étudiants en médecine ont tout à fait raison de manifester -, et il les a invités - à manifester de plus en plus, car il y va de l'avenir de la médecine francaise . . Notre crainte, a ajouté, M. Pons, c'est que le gouvernement, par des mesures réglementaires, augmente d'année en année le nombre des étudiants affectés au secteur de la santé publique en diminuant d'autant le nombre de places attri-buées à la médecine libérale et que, de ce fait, on aille progressivement vers une médecine de plus en plus

PIANO: LE BON CHOIX



 Location à partir de 220 F par mois. ■ Vente à partir de 305,39 F par mois* (Crédit souple et personnalisé). Le plus vaste choix : 25 marques,

plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti.

namm

La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

Dans l'Aisne et dans l'Essonne

AUTODÉFENSE: DEUX MORTS

Un adolescent âgé de seize ans, dont l'identité n'n pas été révélée, a été toé, dans la mait du 30 an 31 mars, par le voisin d'un commerçant de Saint-Quentin (Alame) qui l'avait surpris en flagrant délit de vol. Le jenne Raymond L., sou frère Bruno, âgé de vingt et un ans, Jean-Marc Morel, âgé de dix huit aus, venaient de brher la virine d'un magasin de cycles, s'emparant d'une moto, lorsque M. Claude Vandamme, âgé de vingt et un ans, alerté par le bruit a aperçu le groupe de sa fepar le bruit a aperçu le groupe de sa fe-nêtre et a tiré plusieurs coups de feu dans sa direction avec su carabine Wis-

Atteint dans le dos, Raymond étai Atteint dans le dos, Raymoud était porté dans la voiture du groupe, un vénicule voié dans l'Oise, et les jeunes gens prenaient la fuite. Les policiers, rapidement aleriés, les out arrêlés un peu plus tard, alors qu'ils avaient aban-domé, dans le centre de Saint-Quentin, la voiture et le corps de Raymond. Ils out été, comme M. Vandamme, placés en garde à vue.

Alexandre Schaeffer, sué de viugt-

Alexandre Schaeffer, âgé de vingt-cinq aus, a été tué durant la même unit, à Draveil (Ensonne), par le propriétaire d'un autre magasin de cycles. Selon la police, Alexandre Schaeffer avait des-cellé deux harreaux d'une fenêtre et visitait - la cave de M. Christian Cor-« visitait » la cave de M. Christian Cor-dier, âgé de treste-trois aus, quand il n été surpris, dans l'obscurité, par celui-ci, qui, réveillé par le brait, s'étuit armé de son fusil de chasse. M. Cordier a dé-claré aux enquêteurs qu'Alexandre Schaeffer l'avait mensoé et qu'il avait atteint le jeune homme d'une décharge de chevrotines au con.

Le marchand de cycles a été placé en garde à vue. Chômeur depuis plusieurs mois, Alexandre Schaeffer était, selon le police, un toxicomane, plusieurs fois interpellé à Dravell pour asage de sta-

ARRESTATION DU RAVISSEUR DE JOSÉPHINE DARD

(De notre correspondant.)

Genève. - Après six jours d'enquête des polices suisse et française le ravisseur de Joséphine Dard, la fille de Frédéric Dard, l'auteur de · San-Antonio », a été arrêté à son l'intégralité de la rançon, 2 million de francs suisses, a pu être récupé-

'Joséphine, âgée de douze ans et demi, avait été chloroformée puis enlevée dans la nuit du 22 au 23 mars dans la villa familiale, à Vandœuvres, aux environs de Genève. Une note rédigée en termes in-jurieux, réclamant la rançon, avait été déposée dans la chambre de la fillette. Au téléphone, le ravisseur demanda au père de Joséphine de se rendre dans la nuit au bord du Rhône. Là un filin était attaché à une voiture volée. Le sac en plastique contenant la rançon y fut alors accroché par Frédéric Dard et disparut dans l'obscurité, sur l'autre rive du fleuve.

Joséphine avait été séquestrée dans un appartement d'Annemasse (Haute-Savoie), puis dans une roulette près d'Aire-la-Ville, aux environs de Genève. Elle a donc traversé deux fois la frontière, après avoir subi des piqures de somnifères. Pourtant, rien ne semble avoir attiré l'attention des douaniers ni des policiers, en dépit du contrôle « ren-forcé » des frontières françaises.

Le ravisseur est un homme âgé de quarante-six ans, marié et père de trois enfants, travaillant dans un organisme audiovisuel chargé de tourper des films pédagogiques pour le département de l'instruction publique de Genève. Ancien cameraman de la télévision suisse romande, il avait pu repérer les lieux lors d'un tournage de film dans l'appartement de Frédéric Dard. – I. V.

au Palais

des Festivals

IV Biennale

des Antiquaires

à CANNES

tous les jours de 14 heures 30 à 20 heures

Exposition jumelée avec

LA BIENNALE DES ANTIQUAIRES AU GRAND-PALAIS - PARIS

En Colombie, un important séisme fait plusieurs centaines de victimes

La ville colombienne de Popayan a vécu, le 31 mars, un jeudi saint de cauchemar. Un important tremblement de terre a en effet détruit à plus de soixante pour cent ce joyau d'architecture de l'époque coloniale espagnole situé à environ trois cent quatre-vingts kilomètres au sudouest de la ville de Bogota, situé au pied de la cordillère des Andes.

Dix heurs seulement après la catastrophe, cent dix victimes avaient déjà été retirées des décombres et une soixantaine d'entre elles avaient été identifiées. Quelques heures plus tard, alors qu'une seconde secousse frappait la région, les équipes de secours faisaient état de deux cent quatre victimes. Selon les dernières estimations, non officielles certes, la catastrophe pourrait avoir fait plu-sieurs centaines de morts, mille deux cents blessés et près de deux mille sans abri. Aucune information concernant l'identification de victimes de nationalité étrangère n'a encore été donnée officiellement.

La tragédie est survenne jeudi matin vers 8 h 15 au moment même matin vers 8 h 15 au moment meme où les habitants de Popayan et des milliers de touristes, colombiens et étrangers, s'apprêtaient à célébrer les fêtes de la semaine sainte, mar-quées chaque année par des proces-sions. En quelques secondes, le tremblement de terre, d'une magni-tude inférieure à 6,5 sur l'échelle de Richter, a détruit à plus de soixante pour cent cette cité de deux cent mille habitants déjà touchée dans le

passé par des séismes et des érop-tions volcaniques.

Le centre historique de la ville et de nombreux quartiers périphéri-ques ont été rasés. Plusieurs édificies d'architecture

coloniale espagnole, quelques églises, des immeubles et des cen-taines de maisons particulières se sont effondrés, ensevelissant leurs occupants sous les décombres. Une partie de la cathédrale, dans la-quelle s'étaient, selon des témoins, rassemblés plusieurs centaines de fi-dèles, s'est écroulée sur les pèlerins faisant au moins une cinquantaine

Dès l'annonce de la catastrophe, vivres, médicaments, convertures ont été envoyées en masse sur les lieux. Mais, malgré tout, les équipes de catastrophe, malgré tout, les équipes de catastrophe. de secours éprouvent des difficultés car la ville est privée d'eau, d'élec-tricité, de combustibles et de

D'autre part, la population colom-bienne faisant un pont de quatre jours à l'occasion de la semaine sainte, il a été relativement difficile de joindre, dans les premières heurs, de jointre, dans les premières neurs, les reponsables chargés de diriger les opérations de sauvetage et lancer des appels aux médecins. Jeudi soir, toutefois, les sauveteurs avaient pu fouiller, en compagnie du président de la République colombienne, M. Belisario Betancur, près du tiers de la vile qui est actuellement quadrillée par l'armée pour éviter les drillée par l'armée pour éviter les actes de pillage. - (A.F.P., U.P.J., A.P., Reuter.)

LES DÉCHETS DE SEVESO

Bonn ouvre une enquête à la demande de Paris

puis le gouvernement français, les déchets taxiques de Seveso vont-ils embarrasser les autorités d'Allema-gue fédérale? C'est la question qu'on se pose au lendemain de la mise au point faite jeudi soir 31 msrs à Paris, par M= Huguette Bouchardeau, nouveau secrétaire d'Etnt à l'environnement. D'après M= Bouchardeau, en effet, les autorités françaises ont retenu les infor-mations qu'elles possédaient sur un éventuel transfert des déchets en R.F.A. pour ne pas gêner les voisins de la France. « Nous avons du retarder les informations que nous pos-sédions sur cette affaire pour respecter les prérogatives de gouvernements étrangers . a-t-olle déclaré jeudi en précisant que l'enquête judiciaire relative au transpor-teur français - la Spelidec - suivait

Après avoir empoisonné l'Italie,

De fait, le ministre ouest-allemand de l'imérieur, M. Frie-drich Zimmermann, qui avait d'abord démenti les informations selan lesquelles les fûts de Seveso se

(le Monde da 1= avril), a décidé jeudi 31 mars, à la requête du secré-tariat d'Etat français à l'environnement, d'ouvrir une enquête sur l'éventuelle présence des déchets en

effet, a révélé que le gérant de la So-ciété provençale d'élimination des déchets chimiques (Spedilec), M. Bernard Paringaud, actuelle-ment écroué à la maison d'arrêt de Saint-Quentin (Aisne), avait adressé une lettre en septembre 1982 à une société allemande du Bade-Wurtemberg pour qu'elle prenne en charge les fâts toxiques. Le directeur de cette firme, M. Jürgen Weber, aurait alors indiqué au transporteur français qu'il fallait dé-poser une demande aux autorités ré-gionales et fédérales allemandes, ce qui lui aurait fait abandonner cette

200

No. 2017, 112

7.57

1 9 11

· .

Bride case

e se mande e se de l'année de l'a

Quant à la République démocra-tique allemande, elle aussi sollicitée en septembre 1982 par « un parte-naire commercial italien », elle a re-jeté la demande » en raison des dangers pour l'environnement ».

L'AFFAIRE DES « GRACES » MÉDICALES

Le témoignage d'un médecin parisien contredit les déclarations de Ma Troisier

Le dossier des « grâces » médiales de la prison des Banmettes à Marseille s'est enrichi d'un nouvel élément jeudi 31 mars. Le profes-seur Christian Gisselbrecht (hôpital Saint-Louis, Paris) a, en effet, precisé dans un communiqué avoir exa-miné Robert Kechichian, trafiquant de drogue, à la demande du profes-seur Solange Troisier, ancien médecin-inspecteur de l'administra-tion pénitentiaire : « Le 28 juillet 1981, M. Kechichian s'est pri alors qu'il était en liberté, à l'hôpi-tal Saint-Louis pour un avis théra-peutique sollicité par M[®] Troi-sier. » Aucun document médical, à

du 2 au

10 Avril 1983

tion, n'ayant été fourni an profes-seur Gisselbrecht, celui-ci a demandé la communication du dossier de ce patient et un nouveau rendezvous a été fixé à M. Kechichian pour le 20 soit 1981, - son état n'inspi-rant aucune inquiétude -, ain d'examiner son dossier et - de prendre une éventuelle décision thérapeutique ». M. Gisselbrecht a été entendu comme témoin le 30 mars per le juge d'instruction.

A propos de Robert Kechichian, le professeur Troisier avait certifié, le 4 juillet 1981 : « Celui-ci est atteint d'une affection si grave que ses jours sont en danger. » Trois semaines plus tard le professeur Gis-selbrecht examine Kechichian dont l'état de santé ne semblaient aucunement inquiétant, même si on indique aujourd'hui à l'hôpital Saint-Louis que son état clinique était « compatible avec un lymphome cu-tané ». Un readez-vous avait été pris dans le service de chirurgie plasti-que de l'hôpital Saint-Louis et une lettre adressée au professenr Troisée au professeur Troisier pour lui demander communica-tion du dossier médical. Robert Kechichian, en dépit de plusieurs convocations, ne l'est plus jamais présenté à l'hôpital, et Mª Troisier n'a pas répondu à cette demande, réitérée quelques semaines plus

interrogé sur ce nouvel épisode d'une affaire-gigogne, l'avocat de M= Troisier, M Marcel Bretagne, nous a déclaré qu'- une partie des faits som exacts mais qu'il est en désaccord sur l'interprétation. Me Bretagne indique, d'autre part, que sa cliente rendra publique une mise au point la semaine prochaine. Mise au point d'autant plus néces-saire que Ma Troisier s'est toujours défendue d'avoir rédigé à propos de ce détenu autre chose que le certifi-

onire les nouve daniario rejette la I WAS ESTABLISHED

The second second





Syndical-veulent :

4 《水水水流 The first territory and the first The same according in the same of the same

The second of the second of the second The state of the s No. of the last of - rent standard was to have the The state of the s A SHARE THE

The state of the s The second second second

The No. of the Print Street, The same of the sa



